Molgra sa missing

WE THE WE & S. . .

militar on the second

Harden Art Life of

ME WINES WITHOUT

B SECRETAL 2 14.

A SHOP OF THE PROPERTY.

THE MARKING DE DECESTO

CAPPARENTS LISTED WHITE

Maria Company of the Company of the

reacantrerait M. Vilson

855

En raison d'une grève

La régie Renault met trois mille salariés au chômage

LIRE PAGE 30



Directeur : Jocques Fouvet

1,20 F

Algèrie, ? OA: Maroc, ? dir.; l'entsie. 100 m.; Allèmagne, 1 DM; Autriche, ? sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. ct; Comenark, 2,75 M.; Esogne, 18 pes; Grande-Bretagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liben, 125 p.; Laxembeure, 10 fr.; Norvege, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fl.; Portugal, II esc.; Saède, 2 M.; Sulsao, 0,90 fr.; U.S.A., cts; Yaugeslavie, D e. dis.

Tarif des abonnements page 16 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CETIEN 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 65572

Tél.: 770-91-29

LES TENSIONS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE

Un nouveau fait accompli à Chypre

La proclamation, le 13 février, l'un État autonome turc chypriote dans la partie septentrionale de l'île suscite une ponssée de fièvre en Méditerranée orientale. M. Caramanlis s'est fait l'interprète de l'indignation ressentie par l'opinion grecque. Il a qualifié cet acte unilatéral de HAUSSE DE L coup d'Etat » et a ajouté un'il mettait « la paix gravement en danger dans cette partie du monde ». Le premier ministre grec est soumis à de vives pressions : des manifestations populaires sont fébrilement préparées par

les divers partis de l'apposition. L'examération risque de se développer en raison de l'impossibilité aù la Grèce se trouve d'affronter militairement la Turquie, dont l'armée est la plus onissante de la région. En outre, le gouvernement d'Ankara paraît Dale Came être à l'abri des pressions décisives qu'auraient pu théorique-ment exercer les grandes puis-sances. Le département d'Elat n'est abstenn d'appronver ou de communanté turque chypriete, M. Kissinger se contentant de la e déplorers tout en exprimant le von pieux que la négociation

reprenne prochamement.

A l'évidence, le gouvernement Washington menage celui d'Ankara afin d'éviter une nou-velle dégradation dans les rela-tions entre les deux pays. La Turquie a dejà uverti POTAN qu'elle poutrait « téviser » sa contribution au système défensif de l'alliance affantique elle » rompu les pourparlers qui portaient sur l'application des accords militaires bilatéraux, tout en laissant entendre qu'elle envisageait de demander la suppression de certaines bases américai-nes en Anatolie. Rien de plus naturel dès lors que PURSS. tienuc, elle aussi, par-dessus tout, à na pas se brouiller avec un pays qui commande son accès à la Méditerrance au moment où il est tenté par le neutralisme.

Sachezp

Colle du CDon

n n'en resta pas moins qua la Turquie, en se livrant à un nonveau coup de force à Chypre, lointaine réplique de celui de feu la junte grecque, lance un défi à la communauté internationale, qui reconnaît non sculement l'inndance et l'intégrité territoriale de l'île, mais aussi la légitimité du gouvernement central présidé par Mgr Makaries. Ce dernier n'est plus en mesure da poursuivre les négociations avec les représentants de la cor nauté turque, à laquelle il avait pourtant concèdé le droit à une

wionemie cantonale. Les Tures chypriotes, qui ostituent moins de 20 % de la population globale, se sont em-parés, grace à l'armée d'Ankara, d'un territoire représentant 40 % de la superficie de l'île. Els controtent ainsi désormais plus de 70 % des ressources agricoles et minières de la République chypriote. On wait mal comment, et ur quelles bases, des négociati pourraient reprendre entre les

L'impasse risque fort d'enveni-mer les relations de Washington avec ses deux alliés en Méditer-sence orientale. Tout autant que is Tures, les Grees tiennent les Blats-Unis pour responsables de trise qui à folaté en juillet dernier à la suite du coup d'Etat nenté par la junte d'Athènes tontre le régime de Mgr Makarius. Le gouvernement américain est il lui faut favoriser une solution and serait acceptable par tentes parties concernées, ce qui paraît être, à l'heure actuelle, une tiche an dessus de ses moye Et le Congrès est loin de la lui

(Lire nos informations page 2.)

UN SUBCES DU GOUVERNEMENT D'ADDIS-ABEBA

(Lire page 4 l'article de C. GUILLEBAUD.

Damas boycottera la conférence de Genève M. Brejnev a repris ses fonctions en cas d'accord séparé égypto-israélien

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Achevant ee mission exploratoire eu Proche-Orient, M. Kissinger a eu vendredi metin 14 février un demier entretien avec les dirigeants ieraéliene, evant de e'envoler pour Akebe, où il devait rencontrer le rol Hussein. Le secrétaire d'Etat eméricein s'antreliendra samedi evec le roi Feycal.

Selon notre correspondant à Jérusalem, l'impression qui prévaut à Jérusalem est que le mission piétine. Un membre de l'entourage du chel de le diplometie américaine e déclaré jeudi soir que les chances d'un nouvel eccord intérimaire entre Isreël et l'Egypte » ne dépassaient pas les 50 % », mele que » la situation n'était pas désespérée ». A Damas, le ministre de l'information a attirmé que le Syrle boycottere le conférence de Genève en ces d'eccord séparé entre Icreël et l'Egypte.

De notre envoyé spéciol

Demas. - « Nous n'irons pas è notre crédit et même de pressions Genève si un scoord séparé est conclu antra l'Egypte et Israél », e déclaré eu Monde le ministre syrien de l'Information, M. Ahmed Iskander. en précisant que les négociations sur les rives du Léman seraient sans objet si toutes les parties erabes mées cessalent de former un bloc compact face à l'ennemi commun. La dislocation da ce front, ejoute-t-on dans l'entourage du parti eu pouvoir, pourrait se produire si l'Egypte, falsant fi des résolutions du - sommet - de Rabat qui ont été confirmées par le communiqué syrosaoudite du mois demier, se dissocleit de ses parteneires pour souscrire unlietéralement à un nouvel eccord sur la esparation des forces dans le Sinal. « Nous nous retrouve tions alors, Olt-on à Dames, dans une situation identique à celle qui evatt prévatu au lendemain de l'accord du kilomètre 101. Le Syrie s'était alors abstenue de participe à la première phase des pourpariers

Rien a attendre dans Pimmédiat

On est pourtant conveincu, à Demas, qu'il n'y e rien à attendre, dens l'immédiel, des démarches en cours en vue de relancer le pro cessus de réglement eu Proche-Orient. Au cours des quatre heurs d'entretien ou'il e eues evec le président Assad, M. Kissinger e recons qu'il n'evait pas de propositions faire aux Syriens dans les circons tences présentes. S'Il est quand mêm venu à Damas, c'est moins pour discuter des conditions d'un nouveau cotcolt formallen du Golen que con

euprès de l'Etat hébreu pour qu'il se retire du Golan. Mais tout cele ne peut se faire qu'après un nouve accord avec l'Egypte. Le gouverne ment israéllen a toutes les peines du' monde à neutraliser ses détrac teurs, qui prônent des positions maximelistes et ee veulent intransigeants et ennexionnistes. Nous mames, Américains, evons aussi trop de problèmes intérieurs à résoudre vingt mois de l'élection présidentiel pour que nous ne tenions pas compti des différentes données de le con-

> EDOUARD SAAB. (Lire to suite page 3.)

Après une absence toujours inexpliquée

pour recevoir M. Wilson

Londres se rallie au « sommet » paneuropéen

Après bientôt cinquante jours d'une absence toujours inexpliquée — il ne s'était pas montré en publie depuis la session du Soviet suprême de la fédération russe, le 24 décembre dernier — M. Brejnev s fait, le jeodi 13 février, une réspparition specteculaire sur le scene en recevant, epparemment en bonna forme physique et de fort belle homeur. M. Wilson en Kremlin. Le secrétaire general du parti soviétique a participé également, ce vendredi metin, é la seconde séance d'entretiens avec le premier ministre britannique. qui avait été accueilli à l'séroport par MM. Kossyguine, chef du

gouvernament, et Gromyko, ministre des affaires ôtrangères.

Comme le rapporte ci-dessous noire correspondant. M. Wilson gurait dejà donné son accord à l'idée d'une conclusion « ou sommet » si possible cet été, de la conférence sur la sécurité et le coopération en Europe.

De notre correspondent

Moscou. — L'événement de la journée de jeudi a été, bien sûr, la réapparition de M. Leonid Breinev après sept semaines d'absence, mais aussi de silence d'absence, mais aussi de silence de la part des sutorités soviétiques. Le secrétaire général, qui ne s'était pas déplacé à l'aéroport, a accuelli M. Wilson au Kremin. Il e ensuite participé à la première séance des entretiens politiques, qui a duré plus de deux heures. M. Brejnev, qui a paru en bonne santé à tous les témoins, a évité de répondre en public è M. Wilson qui l'interrogeait sur les raisons de sa longue absence.

La première séance des entretiens aurait été marquée, indique-t-on de source britannique, par le raillement du premier ministre à l'idée préconisée par l'U.R.S.S d'un s sommet » destiné à clôture les travaux de la conférence su la sécurité et la coopération en Europe (C. S. C. E.), Une telle conférence, aurait fait valoir M. Wilson, devrait a se teno plutôt tôt que tard; plutôt cet été que l'hirer prochain ».

JACQUES AMALRIC.

flere in outs page 11

RETOUR AU CALME

Addagascar, l'île aux choix ambigus Le calmo semble revenir à Le calmo se Madagascar, l'île aux choix ambigus

jeudi 13 fevrier, des mutins dn camp d'Antanimora: Le directoire militaire a tependant maintenu le cessez-le-feu et suspenda tous les partis politiques. M. Resampa, dirigeant du parti socialiste, e été arrêté, des éléments rebelles du groupe mobile de police s'étant réfugiés au siège du P.S.M. Celui-ci a été investi par l'armée vendredi mafin.

Tananariye. -- Chamie vendredi. une foule de petits étalages envahissent les larges trottoirs de l'avenue de l'Indépendence : c'est le « Zoma ». Le grand marché. Les événements dont Tananarive vient d'être le théatre n'ont pas interromon cette tradition, bien qu'on entende encore quelques brefs tirs d'armes entomatiques sur la colline voisine. Les commercants des environs, qui d'habitude viennent des minut occuper leurs emplacements, ont cependant dù cette fois attendre la levée du couvre-feu

Mais si la vie a sinsi repris dans la capitale, rien ne semble réglé dans la grande lle, où l'on attend volontiers que le temps fasse son œuvre. Jeudi. eprès la reddition du camp d'Antanimora,

J.-C. POMONTI

on pouvait s'attendre à un certalo epsisement. L'ancien camp retranché a été envahl et en partie mis à sac par la foule, qui a sussi incendié quelques voltures. Sur le coup de midi, les manifestants ont fait un feu de jole d'un car des FRB (Forces républicalnes de sécurité) amené avenue de l'Indépendance, face à la carcasse de l'hôtel de ville, qui evait brûlé lors des manifestations de 1972.

Peu après, une colonne est remon" vers le siège du parti socialiste maleache - formation de l'ancien président Tsiranana de M. André Resampa, son allie dans l'opr: ition, - situe près de l'ambassade de France. Des affrontements ont eu lieu dans ce secteur et l'on a tiraillé pendant un bon bout de temps. Selon certains témoins des éléments des F.R.S. s'étaient réfuglés dans l'immeuble du parti. M. André Resampa a été interpellé sur place et conduit à l'état-

L'après-midi a été marqué par manifestations sporadiques, des tentatives de pillage et des échanges de conns de feu. Une voiture hant-parleur de la gendarmerie appelait au calme et annonçait que les pillards seralent sévèrement punts. En fin de

que les partis politiques étaient

Un premier bilan officiel des victimes depuis l'attentat contre le colonel Ratsimondrave merdi soir fait état de vingt-deux morts et dix-sept blessès graves, dont six morts et neuf blessès parmi les forces de l'ordre. Le nombre des victimes civiles de meure inconnu, mais il ne serait pas élevé. Sur les trois mille deux cents détenus de la prison centrale oul avaient été relachés mercredi par les reheiles, trofs cent vinct s'étalent présentés aux autorités jeodi soir. Des centaines de condamnés de droit commun circuleraient encore dans Tananarive, ce qui explique en partie les troubles de jeudi.

Le gouvernement a égalemen annoncé que deux cent vingt-six rebelles se sont rendus ou ont été capturés. Ils viennent tous les anciens F.R.S. rebaptisés du camp d'Antanimora, occupé « Groupement de police », ou G.M.P., en 1972). Le commandant Istasse, un ancien commandant des FR.S. du temps du président Tsiranana, grièvement blessé, s'est rendu. On ignore encore le sort Rajoanarison, l'officier qui faisait figure de leader de la rébellion

(Live la suite page 4.)

Commentant les déclarations de M. Mitterrand

Le P.C. relève «l'indice d'une évolution» du P.S.

M. Francois Militerrand a consacré, jeudi 13 lévrier, de prosse à repondre au parti communiste tout en prenant soin de n'énoquer que briévement la polémique entre le P.C.F. et te P.S.

En critiquant vigoureusement ta politique économique de M. Valéry Giscard propositions dans le cadre du programme commun. en rappelant la nécessité de nationaliser te crédit, le premier secrétaire du P.S. a voutu prouver non seulement qu'il s ne glisse pas à droite a et ne cherche pas à ménager le président de la République. reproches que lus fait le P.C., mais aussi qu'il continue de juger que la politique définie par le programme commun est adaptée à la situation du pays.

Commentant les déclara-tions de M. Mitterrand, l'Humanité, sous la ptume de René Andrieu, y relève a l'indice d'une évolution > dans l'attitude du P.S.

Au sujet de ses rapports avec les tion ne se limite pas a nne simple tion ne se ininte pas a nne simple revendication syndicale, romme le cralgnait M. Georges Marchais, mais doit blen partir d'une analyse de la crise et déboucher sur une illustration de la politique préconisée par le programme commune.

Dans la « drôle de guerre »

Quant aux attaques personneiles lancees lundi par le secretaira genéral du P.C.P contre « un premier secrétaire de plus en plus sur de lus et dominateur », M. Mitterrand s'est contente de se laisser aller à son ironie naturelle en souhaitant que le P.C.F. se montre « un peu plus sûr de lui ». Il pouvait d'autant plus facilement se montrer serein que le jugement abrupt de M. Marchais n'a pas été repris par les dirigeants commu-nistes, qui se sont au contraire efforcés depuis d'en minimiser la

Rien dans les propos de M. Mitterrand n'est sensiblement différent de ce qu'il avait dit è la tribune du congrès de Pau. Pourtant. M. René Andrieu, dans l'Humanité du 14 fèvrier, croit pouvoir relever « l'indice d'une certaine évolution ». Par exemple, le premier secrétaire du P.S. tout en réclamant des actions communes à la base, ne qualifie plus les meetings nationaux souhaités par le P.C.F de « parade » THIERRY PEISTER.

(Live to state page 5)

AU JOUR LE JOUR OCCUPATIONS

Il y a quelques années, un sondage mat interprété avait accrédité le bobard selon lequel 57 % des Français n'ouvraient jamais un livre. Ce bobard a eu la vie ture. Gageons qu'il surrivra au sondage récent publié par France-Soir d'après lequel qui est tout aussi impro-bable — 25 % des Français ne tisent jamais un livre ni avant nt après le diner. Et

Cette arithmétique des occupations a quelque chose d'assez arbitratre. Co qui trappe le plus, c'est qu'on demande aux gens combien d'heures ils passent chaque jour à regarder la télévision, à triester, à lire ou à faire du sport, mais jamais combien de minutes ils passent à reflechtr.

ROBERT ESCARPIT.

A PROPOS DE SOLJENITSYNE

Marx est-il covpable?

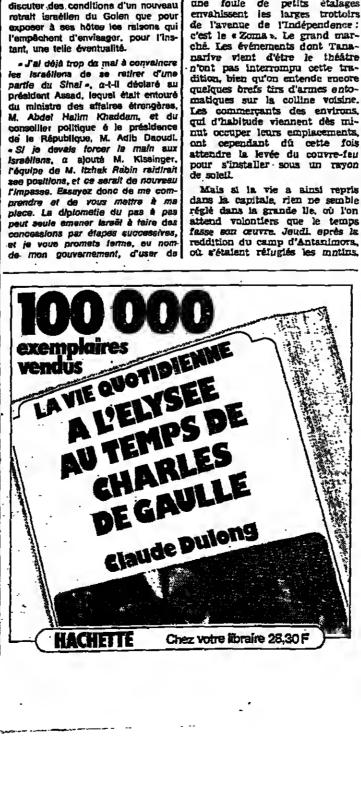
Le stalinisme est-il l'enfant naturel du socialisme de Marx et de Lévine ? Soljenitsyne le soutient. Sans mettre en couse la description de « l'Archipel du Goulog », Jean Elleinstein, historion communiste et outeur teur adjoint de centre d'études et de recherches marxistes et auteur d'une « Histoire de l'U.R.S.S. » dont le quatrième volome vient de paraitre nux Editions Sociales, conteste cette thèse.

A partir de faits exocts et nombreux, Alexandre Soljenitsyne tente de donner une analyse historique du monde pénitentiaire en U.R.S.S. dans les onnées de la répression stolinienne La description au'll foit de lo vie dans les prisons et les comps du « Goulag » n'est sans doute pas fausse, et elle s'ajoute oux nombreux récits publiés en U.R.S.S. et dons le monde occidental sur cette période tragique de l'histoire soviétique. Ce ne sont pas des aualités formelles de l'auvrage ou de ses défouts que j'entends discuter ici, ni de son apport purement factuel (il est réel, mais maindre qu'on ne le dit fréquemment), mois

de la problématique de l'auteur. Elle oppelle, à mon sens, un cèrtain nombre de remarques.

Selon Soljenitsyne, la répression exercée par le pouvoir soviétique constitue un tout, de novem-bre 1917 o nes jours. Dés la révolution, les bolcheviks nurgient mi: en place un pouvoir sanglant dont lo terreur stolinienne seroit l'héritière directe. Cette thèse omene l'auteur du « Goulag » à négliger totalement la terreur blanche, la contre-révolution intérieure et l'intervention étrongère. JEAN ELLEINSTEIN.

The 'n suite page 41



APRÈS LA PROCLAMATION D'UN ÉTAT AUTONOME TURC A CHYPRE

Une vive tension regne à Nicosie à la suite de la proclamation, jeudi matin, d'un Etat laique nutonome chypriote turc dans le nord de l'île. Plus de cinq mille jeunes gens se sont rassemblés sur la place principale de la capitale, eux cris de Donnez-nous des armes pour nous baitre! .
 Non au pariage! . . Chypre nnifie! . . Refour des réfugies dans leurs fovers! .

● A JERUSALEM, M. Henry Kissinger, secré-

Ankara. — La creation d'un Etat fédére chypriote turc avait reçu le feu vert d'Ankara. Jusqu'à

reçu le feu vert d'Ankara. Jusqu'à présent, le gouvernement turc avait espèré pouvoir convaincre les Grecs de la nécessité et de l'inéluctabilité d'une solution fédérale. Cependant, en dépit des protestations du pouvoir central chypriote grec, une situation de fait existait depuis 1967, lorsque

M. Denktash et ses amis créérent une « administration autonome »

turque. Depuis, Ankara fournis-sait quelque 32 millions de doi-lars par an pour subventionner la communauté turque. La pro-ciamation de l'Etat fédéré chy-priote turc est donc plutôt sym-bolique, « Imposée par la réalité », disent d'aucuns. Elle n'en est pas moins interpretés iel comme tra-

disent d'aucuns. Eue n'en est pas moins interprétée iel comme tra-duisant le durcissement de la position d'ankara sur l'avenir de Chypre. Certains vont même jus-qu'à parier d'une véritable « es-

Deux facteurs sont à l'origine de l'adoption de cette ligne dure. En premier lieu, la suspension de

neocciations concernont in solu-

ses amis, hostiles à l'idée d'un gouvernement central fort.

La fermeture

de bases américaines

est envisagée

D'ores et déjà, la Turquie a

l'application des accords bianzaux de défense nvec les Etats-Unis, tout en laissant entendre qu'elle envisageait la fermeture de certaines bases militaires. De même, les autorités de l'OTAN viennent d'être averties que la

Turquie pourrait réviser sa con-tribution au système de défense

de l'alliance atlantique, si elle continue d'ètre soumise à un « embargo » sur les armes.

La proclamation de l'Etat fédéré chypriote turc a été accuellile avec satisfaction dans

les milieux politiques, militaires, ouvriers et d'affaires. M. Irmak.

jeudi 13 fevrier que la création de l'Etat l'édère n'est pas dirigée

contre l'indépendance de Chypre.

et a rappele que la Turquie ne veut « ni l'unnezzon, ni la par-tition, ni le double Enosis ». Il a ajouté que, grâce à l'exis-tence de l'Etat chypriote turc, la

et économiques de la commu-naute turque seralent mieux assurés, tout en facilitant la création d'un Etat fédéral de Chypre.

Les dirigeants tures affirment que le but de l'opération de pais il Chepre était d'empècher l'Enosis — le rattachement de

l'île à la Grice — ei d'assurer la

survie de leurs ressort!ssants. dont la vie et les biens étaient

continuellement menaces depuis

ministre, a déclare le

ANKARA: une décision «imposée par la réalité»

De notre correspondant

a Nous ne voulons ni annerer nt partuger Chypre, dit-on à Ankara. Déjà aux prises avec

Orece la Grece. »
Cependant, plusieurs intellec-

tuels de gauche — minoritaires
ll est vrai — estiment qu'une
solution hirègionale devrait ineritablement aboutir à une parti-

tion de fait de l'île. Ils précani-sent une solution multicantonale, assortie de droits et garantles pour la communauté turque, es-timant qu'elle offrirait de meil-

personnalité de gauche. Les intellectuels tures de tout bord estiment en tout cas que le

gouvernement dolt agir avec sang-froid et s'interdire toute prise de

position émotionnelle. Ils répètent

un dicton populaire : e It ne fout surtout pas brûler in couverture

taire d'Etat américain, a déploré, jeudi seir, lu decision des Chypriotes tures. « Les Etats-Unis. a-t-il dit, continuent à reconnaître le gouvernement de Chypre comme le seul lègal sur l'île et à respecter sa sonverainaté, son indépendance et l'intégrité territoriale de Chypre. » M. Bissinger a sjouté : . Les Efais-Ums s'efforcent d'encourager une solution pacifiqua à Chypre et regrettent certaines circonstances rècentes qui out interrompu les négociations entre les deux communautés chypriotes. C'est l'intérêt des deux alliés (la Grèce et la Turquie) de retourner à la fable de négotia-tion. Les Etats-Unis feront tout leur possible pour parvenir à une solution basée sur la dignité at la justice.

● A LONDRES, le porte-parole du Foreign Office a déclaré, jendi, que la Grande-Bretagne continuait de reconnaître le gouvernement de la République de Chypre - comme le seul gouver-

Entre-temps, M. Denktash a trans-

mie jeudi solr à M. Clérides, par le truchement des Nations unles, un

document dans lequel it explique le

position chypriote turque concernant

l'avenir constitutionnel de Chypre.

Selon une source blen informée de l'entourage de M. Cléridés, les pro-

positions de M. Denktash - ne modi-

lient en rien la situation créée par la

proclamation d'un Etat fédéré furc ». Les observateurs politiques à Nicoele estiment que les négociations

Intercommuneutaires sont désormais

Le décision des dirigeants turcs de

Chypre ovait été rendue publique jeudi melin, à l'issue d'une réunion commune du « conseil ministériel » et

de l'« assemblée législetive » de

l'administration turque. Les délégués

chyprioles turcs avaient par la même

occasion procleme M. Rauf Denktash

la proclamation de l'Etat tédéré ne

constitueit pas une déclaration uni-latérale d'indépendance : « Tout sim-

plement, a - t - il dit. l'administration autonome chypriote turque e obtenu une nouvelle structure qui pourra

conduire dans l'evenir vera un Etat

Dans leur décret concernant cette

Ce demier, cependant, affirmalt que

- président de l'Etat lédéré -.

lédèral de Chypre. -

vouées à l'échec.

nement légitime ». « Pour nous, a f-il dit, M. Rauf Denkisch est toujours le vice-président de la Republique chypricte et le leader de la communauté turque. » Cependant, le porte-perole a indiqué qu'il réstfirmait la position actuelle de In Grande-Breingne, sans préjuger de l'avenir. Il a fait valoir que le gouvernement britannique n'avait pas encore reçu de rapport officiel sur la décision des dirigeants turca.

C.E.E. : les Neuf se disent prêts à «s'entretenir avec toutes les parties»

·De notre envoyé spécial

Dublin. — L'Europe des Neuf offre prudemment ses bons offices à la Grèce, à la Turquie et à Chypre pour chercher « une solution négociée » à leur différend. Tel est le résultat le plus tangible de la réunion des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne le jeudi 13 février à Dublin.

Ainsi les Neuf chargent leur Allsi les Neur dialgers leur président (actuellement le mi-nistre irlandais des affaires étrangères) de prendre contact avec les gouvernements de Chypre de la Grèce et de la

M. Garett Fitzgerald est charge de leur faire savoir que les pays de la Communauté :

1) « Continuent à estimer hau-tement souhaitable la recherche d'une solution négociée, à la fois durable at équitable, par la voie de consultations entre les deux communautés à Chypre.

communautés à Chypre. s

2) « Pour faciliter la réalisation de cet objectif, les Neuf
sont prêts à s'entretenir avec les
représentants de toutes les parties
intéressées. »
En attendant les Neuf ne sont
pas disposés à reconnaître le
nouveau fait accompli des Chypriotes tures.

priotes turcs.

Dans une conférence de presse

qui a suivi la rémion, M. Fitzge-rald s'est défendu de proposer une médiation en bonne forme. une médiation en bonne forme.
Les Neuf se contentent de rappeler à la Grèce, à la Turquie et
à Chypre que l'Europe existe et
que le cadre européen auquel ils
appartiennent tous à des titres
divers (les trois pays sont
membres du Conseil de l'Europe,
la Grèce et la Turquie sont associées à la Communauté avec la
vocation d'en devenir membres à
part entière) peut leur rendre
service. La suite de cette opération dépendra surtout d'Ankara.
La Turquie se trouve aujourd'hui
al isolée diplomatiquement qu'elle
peut être tentée de saisir la perche
qui lui est ainsi tendue pour

ini est ainsi tendue pour

amorcer un regiement negocie, tôt on tard indispensable.
L'autre sujet anquel les Neur ont consaré une grande partie de leur temps est la relance du dialogue euro-araba. Qualques progrès ont été faits, mais qui ne sont pas décisifs.

Denomina

!talio

: compromis hi

est mort a V

jergensen forme & pinerilaire social-

sont pas décisits.

On sait que, pour lever les difficultés créées par le projet de participation des Palestiniena. la France a proposé de réunir non pas la commission générale, mais cinq groupes de travail spécialisés, composés d'experts de nationalités non précisées et parlant les uns au non de la Communauté et les autres au nom de la Ligue arabe. La France s'est livrée à des son-dages auprès du gouvernement égyptien notaument, qui semble favorable à la formula. M. Fitsgerald, sans préciser ce qu'il avait proposé, a déclaré au cours de se conférence de presse que les contacts qu'il a eus le mois dernier avec la Ligue arabe ont été encourageants a. Encore fau-drait-il que les Neuf se décident à faire aux Arabes une proposition formelle. C'est ce qui a été discuté jeudi.

L'échange de vues sur les tra-vaux de la conférence sur la con-pération et la sécurité en Europe a été sans conclusion. Les minis-tres, selon M. Fitzgersid, ont no-tamment constaté qu'a il n'y avait pas d'accélération des travaux de la conférence ». La question sera réexaminée lors de la prochaine réunion, le 10 mars des chefs de gouvernement.

Les Neuf se sont aussi mis d'accord pour proposer une nouvelle reunion des trente-cinq parti-cipants, trois ans après la fin de la C.S.C.E, pour faire le bilan de l'application de ses décisions. MAURICE DELARUE.

SEPT MOIS DE CRISE

1974

15 JULIET. — Copp d'Estat de la Farde nationale chypriote à l'insti-gation de la june, militaire d'Athè-nes. Mer Makarios rénesit à quitter le pays. M. Nicolas Sampson est nommé « président de la Républi-

que a. 28 JUILLET. — Débarquement ges pent un réduit triangulaire autom de Kyrénia. Le Conseil de sécurité adopte la résolution 353 demandant l'arrêt des combais et le respect de l'indépendence et de l'intégrité territoriale de File.

M. Sampson, remplacé à titre inté-rimaire par M. Giafoos Clérides. 25 - 30 JUILLET. — Réunion à Genère des trois puissances garantes du statut de Chypre : Grande-Bretagne, Grèce et Turquie. Une déclaration rendee publique à l'Issue des travaux stabilise la situation en instituant une « zone de sécurité » tenoe par les « cas-ques bieus ». La déclaration reconnaît l'existence de o deux administrations antonomes dans tile a.
- 14 AOUT. — Echec de la seconda

conference de Genère. Les hostiiltés reprenuent à l'anbe du
14 août par une attaque surprise
de l'aviation turque.
16 AOUT. — Estimant ovoir atteint
la plupart de ses objectifs, la Turquie accepts le cesses-le-feu à Chypte. Ses troupes occupent pra-tiquement toute la partie de l'île située en nord de la s ligne Atti-to ».

SEPTEMBRE - IAM. Ciérides et Denktash se mettent d'accord sur un certain nombre de a probièmes humanitaires a.
SEPTEMBRE. — Dans une inter-

s har risalant. — Dans une interview ao a Monde a, Mgr Makarios
dêclare qu'il est disposé, a tout
comme le gouvernement d'Athènes,
à envisager la creation d'une fédération fonctionnelle, c'est-à-dire
administrative, on maintenant
telle quelle l'implantation des
deux commonants n deux commonantes ».

DECEMBRE — Mgr Makarios rentre dons l'île pour assumer les
focctions de président de la Répu-

1975

M JANVIER. — Début les utgotts-tions entre BEM. Clérides et Denk-tash sur l'avenir de l'île. 9 FEVELER. — Mgr Makarios soumet on Consell national chypriote gree, or Consell national chypriote gree, représentant tous les partis politique ne l'île, un plan prévoyant la formation d'une o fédération cantonale » disposant l'un gouverne-

ment central puissant. ment central puissant.

8 FEVRIER. — La rencoutre entre
MM. Cléridés et Denktash est annotée è la demande l'es chypriotes
tures. Ceux-el envisagent de présenter leur propre plan lors d'une rennien prévue pour le vendredi 14. Ce pian proposeralt l'établissement d'une e République fédérale à deux régions n et ll'un o goovername central avec pouvoirs limités n. 13 FEVRIER. - Les Chypriotes tures

proclament un a Etat autonome, laïque et fédéré n.

NICOSIE: Mgr Makarios saisit le Conseil de sécurité

Correspondance

Nicoeie. - Le gouvernement Alhènes sur la mer Egée, nous ne souhaitons surement pas avoir une frontière méridionale de plus chypriote a décidé tard dans le nuit du 13 au 14 lévrier de recourir au Conseil de eécurité des Natione unies pour protester centre la proclamation par M. Denkiash, d'un Etat fedéré turc dens le région de l'île occupée ectuellement par les forces d'Ankera. Cette décision a été pries en accord avec le gouvernement grec. Mgr Makarios e qualifié le déciaion de l'administration chypriote turque d'e initietive uniletérale desimant qu'ele official de meileures perspectives à l'instauration d'un système durable à Chypre.

En adoplant la ligne dure, la Turqule risque de s'alièner louies les sympathies étrangères et pourrait se trouver isolée sur le plan international, en dépit du bien-jondé d'une grande partie de ses revendications, nous à déclare une personnalité de gauche. tinée à faire accepter aux Chypriotes greca le fait accopli ..

Ce vendredi, une délégation chypriote composée de MM. Clérides, représentant le communauté chypriote grecque eux négociellons inlercommuneutaires. Jean Christofidès. ministre des effeires étrangères, et Papadopoulos, président per intérim du Parlement chypriote, est partie pour Athènes efin d'examiner evec les dirigeants grecs les modelités d'une action commune. La délégation chypriote se rendra ensulte à New-York, où le Conseil de sécurité pour une puce. » doit en principe se réunir te lundi ARTUN UNSAL 17 tévrier.

ATHÈNES : la paix est gravement mise en danger

De notre envoyé spécial

En prenier Ileu, la suspension de l'aide militaire américaine a joué un grand role en sensibilisant l'opinion turque, hostile à toute pression venue de l'étranger. M. Ecevit, l'ancien premier ministre et chef du parti républicain du peuple, avait, des le 4 février dernier, réclamé « un cadre juridique pour une administration turqué chypriote qui pourrait être jédérée en temps voulu en un Etni jédéral chypriote et étnélie cons allendre les résultais des népociations concernont in soluneocciations concernont in solution définitive ».

Ensuite, le « plun Mokarios » en sept points préconisé par les Chypriotes grecs (le Monde du 12 février) en vue d'une solution, plan soutenu par AIM. Caramanlis et Mavros, avait été qualifié d' « inadmissible » par le gouvernement turc : il rejetait toutes les propositions d'Ankara et n'en reteneit que le principe d'un Etat fédéral, mais fort différent de ce que souhaitaient M. Denktash et ses amis, hostiles à l'idée d'un Alhenes. - A l'issue d'un consell caines dans ce pays. des ministres restreint, M. Ceramantis, qui demeure en contact permanent avec Mgr Mekarios, a déclaré jeudi soir 13 février que le - nouveau coup de lorce - turc était inadmissible et qu'il risquait de provoquer une escalade rendant impossible toute negoclation. - Mon gouvernement, a-t-il dit, se reserve le droit de délendre les droits imprescriptibles de l'hetlénisme ainsi etteint. . M. Ceramenlis a ajouté: «Le gouvernement grec considère la décision lurque comme arbitreire, illégale et contraire eux Dénonçant la « sulle eltroniée de laits eccomplis - de la Turquia à Chypre, le premier ministre a répété que « la peix dans cette région du monde est gravement mise en danger .. envoyé deux messages à Wash-ington pour annoncer qu'elle rompait les négociations sur l'application des accords bilaté-

Les chefs des pertis de l'opposition, MM. Georges Mevros (Union du centre-Forces nouvelles), André Papandréou (PASOK). Ilie Iliou (E.D.A.), et les chefs des deux partis communistes ont demandé le recours immédiat su Conseil de sécurité et l'internationalisation du problème chypriote. Ils ont condamné te « coup de torce lurc - et proclamé que la peuple prec ne cédera pas devant le chanlage.

Les quotidiens athéniene sont unenimes à soutenir que le situation créee par l'initiative turque constitue une menace pour le paix. Ils pensent que M. Denktash n'eureit jamais pris une telle décision sana l'occord et les encouragements d'Ankara. Pour les editorialistes athèniens, le Turqule cherche à · lorcer la mein - à ta Grèce, mais aussi à certaine pays occidentaux qui se préocupent de la situation en Mediterranée orientele.

Annulation de la renconfre Bitsios - Kissinger

La rencontre prévue à Bonn sa-medi entre MM Kissinger et Bitslos, ministre des etleires etrengères de Grece, a été annulés L'opinion est tres montés con-

tre le secrétaire d'Etat américain. et ses réactions peuvent evoir des retombées sur les négociations actuellement en cours à Athènes concernant le sort des bases améri-

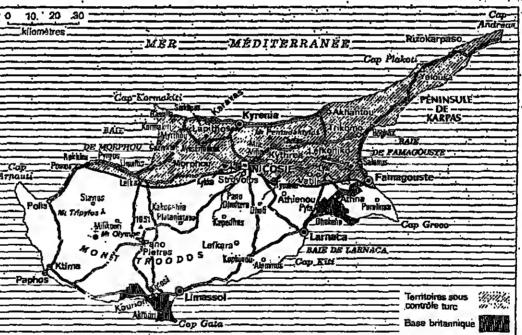
Le gouvernement e formejlement démenti les rumeurs concernant d'éventuelles mesures exceptionnelles de mobilisation qui suralent été prises per les autorités millaires grecques. Un climat de tension persiste copendant à Athènes.

Divers mouvements d'étudients et de jeunesse ont décide d'organiser pour samed une manifestation de protestation contre la politique américaine à Chypre.

MARC MARCEAU.

proclemation, les dirigeants chy-priotes lurcs déclarent, en effet, que leur but final est - l'union avec la communauté chypriote grecque dans le cadre d'un Etat fédéral bi-régional . C'ast la raison pour tequelle, effirment-lis, . Ils ont décidé la réforme et la réorganisation de leur edministration en Etat têdéré fitique jusqu'à la modification des erticles Dans ce but, une assemblée consti-

tuente de cinquante membres sera Instituée, sous la présidence de



Le nouvel Etat autonome fédéré chypriote turo nura pour territoire toute la région de l'ile située au nord de la « ligne Attila », qui relie Kokkina à Famagouste. Ce secteur, qui a été conquis par l'armee turque nu cours de ses deux campagnes de ruillet et d'août 1974, comprend environ 40 % du territoire de l'île, alors que la minorilé chypriote lurque ne représente que 18 % de la population totale de Chypre.

La partie nord de l'ile est en outre la plu développée de Chypre et elle produit environ les deux tiers de la richesse nationale. Elle dispose de plus de la moitié du secteur industriel, de 60 % des richesses minières el des ports de Kyrénia et

Famagouste. Sur le plan agricole, la plaine de Mesaoria, à l'est de Nicosie, constitue un véritable grenier à blé ; pour 70 % le cheptel de l'île se trouve au nord de la a ligne Attila ». Les plus importanles orangeraies sont situées dans la région de Morphou et autour de Famagouste : les plantations de citronniers à l'ouest de Kyrenia. La principale richesse agricole qui demeure à la communauté grecque est la production vinicole, grace una vignobles situés sur la côte sud, entre Paphos et Eviskopi. Enfin. pour 90 % le trafic touristique étnit concentré, noant de début des hostilités en quillet 1974, dans les régions de Famagousie et de Kyrénia.

Angola

OUNE VINGTAINE DE PER-SONNES ont cté luées à Luanda au cours d'affront-ments entre des militants du MPLA (Mouvement popu-inre de libration de l'Angola) et un groupe de la fraction dissidente de ce mouvement. dite « tendance de l'Est », dirigée par M. Daniel Chipenda. Les forces portugaises ne sont pas intervenues, pas plus que celles des deux autres mouve-ments de libération, le P.N.L.A. et l'UNITA. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuler.)

Bolivie

● L'ETAT DE SIEGE, en vigueur depuis le 7 novembre 1974, a été levé jeud! 13 février. annonce-t-on officiellement a La Paz Il avait été décrété la suite d'un soulèvement mili-taire dans la ville de Santa-Cruz-de-la-Sierra, à 1 000 kilomètres n l'ouest de la capitale. -(AFPJ)

A TRAVERS LE MONDE

Chili

VINGT-SEPT PRISONNIERS POLITIQUES ont été libérés le jeudi 13 février et expulses vers le Venezuela. Parmi eux figurent MM. Jaime Toha, ancien ministre de l'agriculture, Carlos Jorquera, qui fut secré-taire de presse du président Allende, et trois anciens par-iementaires du parti radical. — (A.F.P.)

Congo

• LE PRESIDENT MARIEN N'GOUABI a accusé, le 11 fé-vrier, MM. Lecas Atondi Momomdio, ancien redacteur en chef du journal ou parti Etumba, et Jean-Pierre Assoua, ancien directeur de l'Ecole nationale d'administration, d'avoir crée un aparti-communiste d'Afrique centrale, dont le but serait de

a renverser le parti congolais du trarail.» MM. Momondjo et Assoua, qui étalent en résidence surveillée depuile la tentative de coup d'Etat d'Ange Diawara, en 1972, ont été arrètés en janvier dernier. — (AF.P.)

Etats-Unis

MME CARLA ANDERSON HILLS a été nommer, le jeudi 13 février, an poste de secré-taire au logement et au développement urbain par le prési-dent Ford. Elle est la première femme à occuper un poste ministériel depuis 1955. D'autre part. M. Nelson Rockefeller davient vice-président du conseil de politique intérieure, qui coordonné les activités des différents organismes du gouvernement fédéral dans les affaires domestiques. — (A.F.P.

Grande-Bretagne

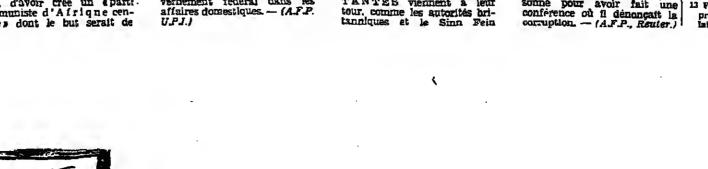
• LE GOUVERNEMENT TRA-LE GOUVERNEMENT TRA-VAILLISTE a proposé aux deux cent cinquante mille mi-neurs une hausse moyenne des salaires de 33 %, ce qui risque de remettre en cause le contrat social par lequel les syndicats s'étaient engagés à modèrer leurs reveodications. Il s'autt concentre d'une vic-Il s'agit cependant d'une vic-toire des dirigeants modérés du syndicat des mineurs. Les extrémistes, qui avaient imposé la grève l'an dernier, ont, cette fols-ci, été tenus en échec.

Irlande du Nord

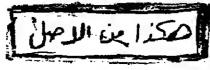
LES ORGANISATIONS PARAMILITAIRES PROTES-TANTES viennent à leur tour, comme les autorités brides a centres d'observations »
de la trève de durée illimitée
qui est entrée en vigueur le
10 février. Des contacts auralent été pris entre les formations extrémistes protestantes et catholiques pour
tenter de mettre on terme aux
attentats. Cinq lettres piégées
contenant des vœux pour la
Saint-Valentin ont été découvertes jeudi 13 février à Belfast.
Deux d'entre elles ont explosé,
blessant légèrement trois personnès. — IA.F.P.) Nigéria

provisoire, branche politique de l'IRA, de mettre sur pled des « centres d'observations »

L'UNIVERSITE DE LAGOS a été fermée jeudi 13 février, pour une durée indéterminée, après de violentes manifesta-tions qui se sont déroulées mercredi. Les étudiants de-mandent notamment la libéra-tion d'un unfesseur envei tion d'un professeur empri-sonné pour avoir fait une







Service Committee Artestage The grand of 18

神感性性 (1)

Arrigan, 3.

The second of the second

A CONTROL PROPERTY.

personal fractions and the second

Marie and Direct and Control of the Control of the

M. Thomas PART

MARKET & CANADA

PROPERTY AND ASSESSMENT

THE RESIDENCE AND THE PLANS

Best 15 Breeze a 19-1

MANUAL TRANSPORT AND THE

・ 製造機関を対し ラーバー・・ distribution with the same of the same of

A SA STATESON WINE A

\$ 1 AND 1

(Suite de la première page.)

On ne précise pas de source britannique, si M. Wilson entend poser des conditions à son appro-bation de principe. On ne ceche pas non plus, dans les mêmes milieux, l'hostilité de Londres aux méthodes de négociations « à la Jackson », c'est-à-dire eux tenta-tives de pression publiques Ainsi.

tives de pression publiques. Ainsi, on précise que M. Wilson ebordera sans doute (peut-être dans le ca-

dre d'une discussion sur la « trot-

sième corbeille » de la C.S.C.E.) le problème des dissidents et de l'émigration julve, mais on ajoute

qu'il le fera d'une manière extrè-mement discrète. Les discussione sur la C.S.C.E. doivent se pour-

Deux antres problèmes, selon l'agence Tass, ont été abordés au cours de la première séance des entretiens. Il s'agit de celui a de la détente internationale et de

son approfondissement », ainsi que du « développement de la coopération pacifique, mutuelle-ment avantageuse et sur un pied d'égalité » entre les deux pays.

Plus de vacances

pour M. Kossyguine

L'apparition de M. Brejnev,

jeudi, n'a dure que quelques mi-nutes, le temps d'accueillir cha-leureusement MM. Wilson et

leureusement MM Wilson et Callaghan, de poser pour les photographes et les cameramen et de s'installer à la grande table de conférences de la salle Catherine, Le secrétaire général a paru être en bonne santé; souriant, décontracté, s'exprimant facilement, manifestement de bonne humeur (voire quielone per avril.

humeur (voire quelque pen exu-bérant), il a échangé des plai-santeries de circonstance avec M. Wilson. Personne parmi les présents n'a eu l'impression de

se trouver en face d'un homme gravement atteint ou diminue physiquement. Cette impression

devait être confirmée à la fin des premières discussions par plusieurs membres de la déléga-

suivre ce vendredi.

Union soviétique

M. BREJNEV A BEPRIS SES FONCTIONS

POUR RECEVOIR M. WILSON

permettent guère de tirer de grandes conclusions. Désignant du doigt M. Kossyguine qui revient de vacances dans le Caocase. M. Brejnev a conflé à M. Wilson: « Il a déjà éputsé tout son slock de vacances pour 1975 ». Puis, à propos de M. Gromyko qui vient d'achever un bref voyage au Proche - Orient où M. Brejnev aurait di se rendre lui-même eu mois de janvier dernier: « Il est allé se jatra bronzer en Egypte. » On a cependant remarqué que le secrétaire général évitait de donner en public des explications sur son absence de querante-neuf jours:

« Cela fait plaisir de vous voir, lui dit à un moment M. Wilson.

La scène du retour de M. Brejnev devait être diffusée dans la soirée à la télévision. Le secrétaire général était bien le

héros de cette séquence, durant laquelle il éclipsa nettement M. Wilson : les opérateurs choi-

Budapest, à l'invitation de son

homologue hongrois, M. Jozsef

Bondor. Ses entretiens porteront

sur la coopération franco-hon-

permettent guère de tirer de

LA MISSION DE M. KISSINGER

Jérusalem. — Après evoir pris, semaines de rétlexion, et reviendra vendredi 14 tévrier, un déjeuner - prive el amical - avec Mme Golda Meir à Tel-Aviv, M. Kissinger devait se rendre par evion à Akaba, port jordanien sur le mer Rouge, efin d'y rencontrer la roi Hussein, et, de le, poursuivre son chemin lusqu'à Ryed où l'attend le rol Feyçal d'Araoie. Le secréteire d'Etat reviendre dens la région — il l'a lui-même annoncă dans la nult du jeudi eu vendredi dans la première moitié du mois de mars. Interrogé sur les progrès de s.. miasion actuelle, il a offirmé,

comme II falleit s'y attendre, que ses entretiens avaient été utiles et — Je rous expliquerai plus tard : rétorqua le secrétaire général qui alluma alors une cigarette et ajouta : « Fumer, c'est une de mes laiblesses. » constructifs, et qu'il élait confiant, C'est après minuit, que MM. Kissinger et Allon ont inopinément réuni les journalistes afin, vraisembla-Olement, de mettre un fermo eux rumeure pereistantes sur l'imminence d'un eccord israélo-égyptien eur une évacuation qui ne comprendrelt pas les cols el Abou-Rodelss. Dane ses réponses aux journalistes, le secrétaire d'Etet américain a clairement sirent de montrer longuement au moins quatre gros plans de M. Brejnev, contre un seul du premier ministre britannique, Indiqua que rien de concret n'avalt été envisaga evec ses diffarents Interlocuteurs et que du Ceire et da Damas il n'eveit repporté ni

De source soviétique, on ne donne encore accune explication sur la « retraite » de M. Brejnev. plans, ni suggestions, L'impression qui se dégage des conversations que l'on peut evoir Seule l'observation attentive des activités politiques et physiques du secrétaire général permettra de se faire une idée approximative sur sa condition. à l'hôtel King Devid, avec des fonctionneires Israéliens et américains et avec des journelistes de le suite de M. Kissinger, est que le mission plétine. Les points de vue de Jérusalem et du Caire JACQUES AMALRIC. demeurent très divergents, mals, de part et d'eutre, on ne semble pas souhalter le fin de le médialion . M. Robert Galley, ministre eméricaine. Dans les deux capitales français de l'équipement, est on n'e pas opposé de refus global arrivé mercredi soir, 12 février, à

et catégorique eux propositions du secrétaire d'Etat, lequel s'est vu donner des réponses qui étalent toujoure des « non, mais » ou des • oul, mais «. Jérusalem est d'eccord sur le principe d'un repli dans le Sinai, mels é certaines conditions que l'on conneît. Le Caire veut blen prendre certains engagements en échange de ce repli, mais à des conditions qu'israel n'eccepte pas. Il y e donc tout de mêma des

les voir. Si ce répit donne les résultats qu'il espère, on pourra olore songer à eller à Genève.

« Jew boy »

Pour l'instant, les attitudes qu'alfichent lee interlocuteurs du mâdialeur eméricein retlétent une certaine très éloigné des thèses israétlennes declaration talte mercredi 12 lévrier à la Knessot par M. Rabin. selon laquelle les cols et Abou-Rodelas ne seroni rendus à l'Egypte qu'en échange d'un engagement turmet de non-belligérance de longue durée. En outre, un accord avec l'Egypte ne dolt nutlement être conditionné per la situation sur les eutres fronts.

En prenant jeudi la roule de l'eéroport Ben-Gourion à Jérusalem, M. Klesinger et sa suite ont pu avoir une idée des problames que M, Rebln doil affronter avec eon opinion publique. En abordent les premiers contrelorta des collines de Judée, le coriège officiel et son imposante escorte de policiers ont dù prendre des chemias détournés pour gegner la capitale. Sur l'artère contrele, des militants du bloc de le foi (les « colons seuvages ») et du parti Herout (de M. Begin) avaient dressé des berrages efin d'arrêter le cortège. Leur Intention, ont-lie décleré lorsque la police les e brutelement chassés, était de remettre à M. Kissinger le photocopie d'un article publié II y e dix-eept ans dans l'hebdomedeire Al Mussawer per le président Sadate, exprimant son edmiretion pour Hitler.

(Suite de la première page.)

Le secrétaire d'Etat américain a ajouté que les esprits avaient besoin de munr avant que soit soulevé le problème de la représentation palestinienne à Genàve, et qu'il n'étels nullement dans ses Intentions d'étudier avec le rol Husseln la possibilité, et encore moine les modal d'un dégegement en Cisjordanie.

Pour le président Assad, les efforts de M. Kissinger tendant é favoriser un eccord séparé entre l'Egypte et Israel constituent une preuve eupplé-mentaire de le détermination des Américains de briser la soliderité intererabe. Les Syriens on tait valoir qu' « un accord limité au Sinai est destiné à les isoler et à les mettre à genoux pour gu'ils se eoumetten lleux politiques de Demas font remarquer à ce propos que, du fait de son exiguité territoriale et de sa position stratégique, le Golan est beoucoup plus difficilement négocieble qua le Sinal. Quant eux rumeurs colportées par le groupe des journalletes emé riceins de la eulte de M. Klesinger salon lescuelles Israël accepteralt de ee retirer de cinq des dix-sept kibboutzim installès en territoire syrien occupé sans pour eutant abendonner les collines qui eurplombant la Haute-Gelitée, le ministre de l'information, M. lekandar, noue a déclaré qu'alles étaiant à le foie • suspectes et lantaisistes «. Le minieire e alouté que la politique du pas à pas de M. Kiesinger prive les Arabes des cartes meitresses qu'ils pourrelent étalar sur le table de négociations, et réduit leur merge de manœuvre. L'Impression qui prévaut dane la

dureté. Si au Caire on se dáclare à Jérusalem on reprend dens les communiqués officiels les termes de

Les services de sécurilé evalent fait emprunter la route principale par un faux cortège. A l'errivée des voltures vides, les manifestants ont allumé des branches disposées en forme de lettres, qui felsaient flamboyer dans la nuit les mots - Jew boy - (petit juli), expression injurieuse qu'aureit protérée l'encien président Nixon à l'encontre de son ministre des affaires étrangères. Cette inscription a été projetée sur les écrens de télévision américains.

ecquiescements, que M. Kissinger veut exploiler à tond. Il laisse à Damas boycottera la conférence de Genève

A la veille d'un touruant?

cepitala syrienne esi qu'on se trouve à le veille d'un grend tournant, à moins que l'Egypte ne renonce In extremis à s'angager seule eur la voie de le nurmalisation sans tenir compte des revendicetions des autres parties arabes concernées. S'il est bian précisé dons les décleratione officielles égyptiennes que le dégagement des lorces devrait s'étendre aux trois fronts erebes, il est égelament prévu. ejoutent les Syriene, que l'opération devrail se dérouler par étapes successives, et cela pour feciliter la tache du secrétaire d'Elat américain. On commencereil de le sorte par le

en cas d'accord séparé égypto-israélien Sinaî pour renvoyer à des dates indé-

lerminées l'évacuation du Golan et de le riva occidentele du Jourdain. Les colleboreteurs du président Asead rappellent qu'à Rabat les cheis d'Elei arebes, unanimes, avalent décide que le problème devreit être SI blen qu'eux yeux des dirigeants de Demas, il y eurait là, de la part du Ceire, une rupture de contret. La Syrie s'estimereit dès lore déliae de ses engagements passés et pourre étra emenée é réviser son ettitude favoreble à un règlement négocié. Il

semble eussi que l'O.L.P. elt déjà décidé de sulvre l'exemple des Syriens. Deux émissaires de M. Yas-ser Arafet ont étà dépéchés à Bagded pour engagar des pourperle « à la suite des chengemente Intervenus dane le région «. Il ne fall pes de doute, d'eutre pert, que Dames cherche aussi à se repprocher de le faction rivale du Beas eu pouvoir sur lae rives du Tigre. A le question de savoir si des contacts n'ont pas déjà étà établie à cet effet, le ministre syrien de l'Intormation nous a précisé : « Il ne dent qu'à l'Irali d'assumar ses responsabilités histo-riques fece eu complot qui se trame constamment demandé eux dirigeants de Begdad de contribuer à la bateille du destin en anvoyant leurs troupes our le Iront oyrien. Nous réitérons aujourd'hui cet appel. C'est le moment ou jemeis de resserre les rangs arabes lece à l'annem commun. - Les Irakiens euralent fait savoir, cependent, qu'ils ne sont pas en mesure, dane ce domaine, - de passer des paroles aux actes -. Ils aureleni reppelé à ce propos que l'Iran était décidé à maintenir sa pression sur le régime de Bagded le nord de l'Irak. ÉDOUARD SAAB.

 Encyclopaedia judaica, encyclopèdie juive en langue anglaise de seize volumes, entièrement parue aux éditions Keter (Jérusalem), et qui comprend vingt-cinq mille articles et huit mille illustrations, s'enrichit d'un sup-plément 1974. Celui-ci comporte notamment une étude approfon-die de la guerre du Kippour. Pour tous renseignements, ecrire: Encyclopaedia judaïca, B.P. 117.

Danemark

M. Joergensen forme un gouvernement minorituire social-démocrate

De notre correspondante

gensen, président qui démocrate, a formé jeudi 13 fédémocrate, a formé jeudi 14 fédemocrate, a formé jeudi 14 fédémocrate, a formé jeudi 14 fédémocrate, a formé jeudi 14 fédémocrate, a formé jeudi 14 fédemocrate, a formé jeudi 14 fédemocrate, a formé jeudi 14 fédemocrate, a f

vier, qui n'avaient guère clarifié
la situation politique — semblait
difficile à résoudre. Toutes les
tentatives faites par les différents dirigeants pour former un
gouvernement majoritaire ou de
coalition avaient échoué les unes
après les autres.

M. Joergensen, lorsqu'il prit en
octobre 1972 la succession de
M. Jens Otto Krag pour un an,
avait gardé le gouvernement
formé par som prédécesseur en
octobre 1971. Cette fois, il a
tenté d'équilibrer les tendances,
souvent opposées au sein de son
parti. Ainsi, le pasteur Moeller,
principal représentant de l'alle
droite, gérera la défense et la
justice, alors que Mme Bjerregaard, jeune passionaria violemment ourosée à la CEEE, s'ocjustice, alors que Mme Bjerre-gard, jeune passionaria violem-ment opposée à la C.E.E., s'oc-cupera de l'éducation nationale. Le 'département des affaires étrangères est partagé comme auparavant entre les deux anciens titulaires. Mais MM. Noergaard et Andersen ne s'entendent guère, et leux mésantents a souvent créé

leur mésentente a souvent créé quelques flottements dans la po-sition danoise an sein des conseils Le nouveau premier ministre Le nouveau premier ministre prisenters son programme au Parlement dans huit jours ; dès ce vendredi, la plupart des députés et des ministres se rendent à Reykjavik pour assister à la vingt-troisième session du Conseil nordique. On doit y évoquer la coopération énergétiques nouvelles de la Norvège intéressent chacun des « pays frères ». L'imminence de « pays frères ». L'imminence de cette session a. en fait, obligé les Danois à mettre fin à la crise

Copenhague — M. Anker Joer-gensen, président du parti social-democrate, a forme jeudi 13 fé-économique est assez critique : économique est assez critique : on parle déjà d'une éventuelle dévaluation de la couronne et le dévaluation de la couronne et le gouvernement ne parvient plus à obtenir des prêts à long terme à l'étranger. Le climat social est très tendu : les négociations pour le renouvellement des conventions collectives sont dans une impasse et des préavis de grève ont été lancés dans plusieurs secteurs. Si les partis le laissent gouverner, le premier ministre social-démocrate pourra peot-être plus facilement qu'un autre calmer les tensions sociales.

CAMILLE OLSEN.

LA COMPOSITION DU CABINET

Premier ministre : M. Anker Affaires étrangères : M. Knud Boerge Andersen. Boerge Andersen.

A f a i r e s communautaires et nordiques : M. Ivar Noergaard.

Economie : M. Per Haekkerup.

Finances : M. Knud Heinesen.

Commerce : M. Erling Jensen. Agriculture et pecheries : M. Poul Dalsager.
Impots et taxes : M. Svend

Déjense et justice : M. Orla Moeller. Interleur : M. Egon Jensen. Travall : M. Erling Dinesen. Logement et environnement A. Helge Nielsen.

Affaires sociales : Mme Eva

Gredal. Education nationale : Mme Ritt Bjerregaard.
Affaires culturelles et circula-tion : M. Niels Mathiasen. Culte et affaires groenlan-daises : M. Jeorgen Peder Hansen

Italie

Le « compromis historique > est mort à Venise

De notre correspondant

Rome. — La lune de miel. à Venise, entre communistes et démocrates-chrètiens n'aura même pas duré deux mois. renues le 12 février au sein du conseil municipal, a inter-rompu l'une des expériences les plus suivies par les mi-lieux politiques italiens.

MAKE LITTLE

6. 87

13,5

SUPP MOIS DE

C'est le 23 décembre der-nier que l'accord avait été réalisé. Il ne s'agissait pas, à proprement parler, d'un « compromis historique »— puisque les communistes res-taient en dehars de la majopuisque les communistes restaient en dehars de la majorité, — mais, tout de même,
d'un important pas en avant :
modifiant leur position habituelle, les partis du centre
gauche avaient accepté la
collaboration avec les conseillers municipaux du P.C.I. (au
nombre de dix-huit, sur un
total de soizante élus). Ce
sera « une nouvelle façon de
gouverner Venise», déclarait
alors le maire démocratechrétien, M. Giorgio Longo,
qui voyait ainsi se réaliser
l'un de ses vieux rêves. Les
votes des communistes paraissaient nécessaires, notamment votes des communistes parais-saient nécessaires, notamment pour mettre en place les plans d'assainissement de la ville et empêcher l'exode de la population vers des centres industriels voisins.

A l'étonnement général, les cing especifies socients des

A l'étonnement general, les cinq conseillers sociaux démo-trates acceptèrent, en dé-cembre, ce « mini-compromis historique ». Les coups de téléphone indignés de la direction romaine du parti — connue pour son anti-— connue pour son anti-communisme — ne les décou-

ragèrent pas. Ce sont eux, toutefois, qui ont donné le si-gnal du départ, il y a quelques jours : ils se réfusent à être clus longtemme une parsyent commode » permettant peu a peu aux communistes de a participer directement an

pouvoir».

Herceles par le secrétaire de leur parti, M. Fanjani — qui est contre toute espèce de compromis, - vingt et un conseillers démocrates-chrétiens ont démissionné à leur tour. Seul est reste en poste M. Longo pour permettre « la reconstitution d'un gouvernement de centre-gauche » à

Il existe en Italie vingtcinq autres exemples d'ac-cords locaux entre P.C.J. et D.C. La plupart ne conce nent que de très petites mu-nicipalités, mais les communem que ue cres pettes manicipalités, mais les communistes espèrent bien que le
système jera tuche d'huile
après les élections de juin.
Leur secrétaire général,
M. Enrico Berlinguer, ne croit
toujours pas à l'unité de la
gauche en Italie et il l'a encore rappelé dans une interview à un journal ouvrier de
Rome. On ne peut, a-t-il dit
en substance, gouverner en
ayant contre soi 49 % des
électeurs. A supposer qu'elle
atteigne la majorité, la gauche unie ne serait pas en mesure d'imposer des changements durables; elle doit
donc s'unir à d'autres jorces
politiques, à commencer par
le démogratie chrétienne. politiques, à commencer par la démocratie chrétienne.

ROBERT SOLE

Les Occidentaux refusent un projet communiste de « gel » des effectifs en Europe centrale

Les propos recuellis par les groise dans l'industrie du bâti-journalistes anglais présents ne ment et les transports. — (AFP.)

LES NÉGOCIATIONS DE VIENNE

De notre correspondant

Vienne, — Par l'intermédiaire de Varsovie. On retrouve là une u représentant tchécoslovaque, idée avancée par les Occidentaux es pays do pacté de Varsovie dès le début des pourparlers. Selon du représentant tehécoslovaque, les pays do pacte de Varsovie participant à la négociation sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.) ont fest le seudi 13 février, une proposition cou-velle. Ils ont suggéré que les onze Etats directement concernés par une éventuelle limitation des forces (Etats-Unis, Caneda, forces (Etats - Unis, Caneda, Grande-Bretagne, République fédérale d'Allemagne, Etats du Benelux pour l'OTAN; U.R.S., R.D.A., Tchécoslovaquie et Pologne pour le pacte de Varsovie) s'engagent des maintenant, par une déclaration commune, à ne pas augmenter les effectifs de leurs armées stationnées en Europe.

Les Occidentaux ont réagi aussitôt en declarant, par la voix do representant canadien M. Grande, que cette proposition était « inac-ceptable ».

ceptable s.

M. Grande a avancé trois séries de raisons. Selon les estimations occidentales, le pacte de Varsovie concentrerait, dans la zone concernée par la négociation, 925 000 hommes et 15 000 chars. tandis que l'OTAN aurait à sa disposition seulement 777 000 hommes et 6 000 blindés. M. Grande a donc fait valoir qu'il était difficile aux participants de s'entendre sur un « gel » des forces respectives à leur niveau actuel tant qu'un accord préliminaire n'aura pas été trouve portant sur une réduction des troupes soviétiques et anéricaines. Les Occidentaux suggèrent, depuis un certain temps déjà, que les Russes retirent 68 000 hommes et 1 700 chars. les Américains ren-1700 chars, les Américains ren-voyant seulement 29 000 hommes voyant sediement 29 000 nomines outre-Atlantique. Le camp oriental est partisan, quant à lui, à ce stade, d'un retrait égal (10 000 hommes) par les deux grandes poissances. Les positions sont donc fort éloignées eur ce point.

En second lieu. M. Grande exprimé son scepticisme sur la valeur qu'aurait en ce moment un « gel » des forces armées en Europe, étant donnée la minceur des informations données jusqu'ici par le pacte de Varsovie sur l'importance des troupes qui y sta-

Enfin, pour le représentant occidental, la « déctaration commune » souhaitée par le camp communiste ne devrait pas engager seulement les onze partici-pants directs aux négociations de Vienne. Ce sont tous les membres des deux alliances militaires qui devraient se mettre d'accord pour parvenir à un e piajond commun » nemeot de Stoc des armées de l'OTAN et do pacte jamais retrouvé.]

eux, ce a plajond commun » devrait se situer autour de sept cent mille hommes. MANUEL LUCBERT. Suisse

MORT DE M. CHARLES LUTZ AVUAZ 1110 PLUS DE CINQUANTE MILLE JUIFS HONGROIS

Berne (A.P.). — M. Charles Lutz, un diplomate suisse qui permit à des dizaines de milliers de juifs hongrois d'échapper aux chambres à gaz d'Auschiwtz, est mort, mercredi 12 février, à Berne, des guites d'une prise cartiagne. mort, mercredi 12 levrier, a berne, des suites d'une crise cardiaque. Il était àgé de quatre-vingts ans. M. Lutz, qui était vice-consul auprès de la mission suisse en Hongrie occupée par les Allemands, réussit à fournir des lais-sez-passer spéciaux à cinquante mille ou soixante mille Hongrois juifs pour la plupart. juifs pour la plupart.

juifs pour la plupart.

La Suisse, à l'époque, représentait en Hongrie les intérêts de dix pays en guerre avec l'Allemagne. Les au torités nazies avaient accepté de reconnaître la validité de quelque cinq cents laissez-passer d'étrangers ou de détenteurs d'une double nationalité. Par un stratagème, M. Lutz réussit à étendre cette facilité à cinq mille familles, puis à délivrer ces documents a plus de cinquante mille personnes.

Au cours de l'été 1944, sous Au cours de l'été 1944, sous l'autorité d'Eichmann, quelque deux cent cinquante mille juis hongrois furent deportes à Ausch-witz, où ils perirent dans le when, our is perment dans les quarante-six jours qui suivirent. Apres la guerre, M. Lutz fut désigné à plusieurs reprises comme candidat au prix Nobel de la paix. Israël et la République fédérale allemande lui out décerné diver-ses distinctions.

[Rappelons qu'un jeuce diplomate suédois, Racol Walleoberg, juna, lui aussi, un rôle émiceul dans le sauvetage de juifs hongrois. Après la libération de Budapest par l'armée rouge, il se plaça sous lu protection de celle-ci et fut probablement dé-porté en U. R. S.S. Malgré tontes les démarches extreprises par le gouver-nement de Stockhulm. Il ue fut

VICTOR MARCHETTI et JOHN D. MARKS et le culte du Renseignement

Comment un organisme officiel peut fonctionner en dehors du contrôle public. Le seul livre que le gouvernement américain ait fait censurer avant sa publication.

ROBERT LAFFONT

à la suite de la tentative de médiation faite le 11 fevrier par le président soudanais, le général Nemeiry, en vue de parvenir à un accord entre les rebelles érythreens et le gouvernement. Seion le quotidien coudanais « El Sahafa », une délégation de Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.) est attendue à Khartoum, venant de Beyrouth. Elle serait conduite par le secrétaire general du Mouvement, M. Osman Ali Sabeh, et rencontrerait le chef de l'Etat pour discuter de

AFRIQUE

Il ne semble pas que le conseil militaire

Addis-Abeba. — Sauf coup de théatre imprévu, l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) ne soulèvera pas, du moins publiquement, la question de l'Erythrèe. Le mot même n'a pas été prononcé lors de la séance inaugurale de la vingt-quatrième session ardinaire de jeudi après-midi. Celle-cl s'est néanmoins ouverte avec un retard d'une heure et demie, qui semble indiquer que le problème a fait l'abjet de discussions à huis clos. Tandis qu'à la suite du brigadier général Teferi Bante, président du Conseil militaire provisoire éthiopien, les représentants de la Somalle, du Bostwana, de l'Egypte et de la Haute-Volta se succédaient à la tribune pour exalter les « luttes Haute-Volta se succédaient à la tribune pour exalter les « luttes de libération victorieuses » des anciennes colonies portugaises, et dénoncer, selon l'usage, la persistance des « régimes racistes d'Afrique du Sud et de Rhodésie » ou dn « colonialisme français à Djibouti », un public assez tendu

lemment attaqué, dans un communiqué public jeudi soir, le F.L.E. et son secrétaire général et a lancé un eppel à l'unité nationale.

Le vingi-quatrième conseil des ministres de

Le vingi-quatrième conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), réuni à Addis-Abebs, n'a pas abordé, deus sa séance d'ouverture, jeudi. Le problème érythréem ce qui constitue un succès pour les dirigeants áthlopiens. Le F.L.E. avait lancé un appel à l'O.U.A. pour que le question érythréeme soit inscrite à l'ordre de leur de matter production de la l'ordre de leur de matter production de la lique d du jour de catte session et pour que soit « dénoucé le massacre du peuple érythréen par l'Ethiopia ».

Cette déclaration, la première de cette importance, qui fait, ce vendredi, les gros tières de la presse éthiopienne, stigmatise les « crimes » et les « airosités » de ceux qui, installés à l'étranger, ont trahi leur patrie « pour se vendre à des pays étrangers, auxquels ils mendient des armes ». Elle s'en prend même nommèment à M. Osman Ali Sabeh, « soi-disant secrétaire général d'un soi-disant secrétaire général d'un soi-disant front de libération », dont le grand-père, le sultan Ihrahim, « vendit Assab, une partie tatégrante de Tethiopie, pour 8 000 dollars ». M. Osman Ali Sabeh est qualifié de « bandit payé par l'étranger ». Il est acousé de fomenter des troubles sur des bases etimiques ou religieuses. Le Conseil militaire accuse enfin les « bandits » d'avoir délibérement ouvert le feu et inten-

enfin les «bandits» d'avoir déli-bérément ouvert le feu et inten-sifié leurs attaques contre Asmara, obligeant les forces de sécurité à prendre des mesures pour pré-server les vies et les propriètés, « alors même que les bandits s'étaient barricadés dans les quar-tiers populæur». En conclusion, le Conseil militaire estime que les forces de sécurité « ont néan-moins donné suir bandits une inoubitable leçon».

Dans tous les cafés et restau-rants d'Addis-Abeba, les Ethio-piens, groupés autour des tran-sistors, ont écouté en silence cette exaltation de l'unité nutionale et

sators, ont counte en alience cette exaltation de l'unite nutionale et du patriotisme, sentiments que le Conseil militaire exploite avec quelque succès. Depuis trois jours, en effet, on constate un afflux de volontaires devant les casernes et les centres de recrutement de l'armée. Il s'agit, le plus souvent, de chômeurs, très nombreux dans l'armée. Il s'agit, le plus souvent, de chômeurs, très nombreux dans la capitale. Les conversations que l'on peut avoir avec des Ethiopiens témoignent, quant à elles, d'une sorte d'exaspération au sujet des Erythréens, a briscurs d'unité ». « On peut-maintenant se demander, nous a dit un diplomate occidental si les événements d'Erythrée ne vont pas servir, au bout du compe, les missiaires, en jaisant jouer un réflexe patriotique, capable de russembler le pays derrière leur régime. »

La communauté érythréenne

La communanté érythréenne d'Addis-Abeba — deux cent mille personnes environ — vit dans une inquiétude croissante. Il n'est pas exagéré de parler, à son sujet, de « terreur ». Plusieurs milliers d'Erythréens auraient délà quitté d'Erythréens auraient déjà quitté la capitale, pour tenter de rejoindre leur province d'origine, où bon nombre d'entre eux out encore de la famille. Les antres vivent dans la hantise de représailles ou de mouvements de foule « incontrôlés ».

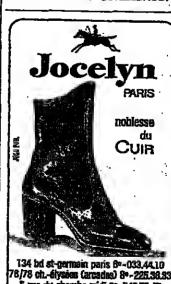
Chaque jour qui passe volt s'aggraver la tensian entre les communautés, et l'on pourrait craindre des représailles sangiantes si des attentats étaient com-

tes si des attentats étaient com-mis par le FLE à Addis-Abeba. La capitale de l'Erythrée, pour sutant qu'on puisse le savoir, vit toujours dans l'attente d'une nouvelle offensive. Une attente qui semble mélée à la fois d'inquiétude et d'espoir. Enfermés dans leurs maisons, décus par les silences de l'O.U.A., beaucoup d'habitant de leurs maisons, decus par les silences de l'O.U.A., beaucoup d'habitant de l'est de leurs maisons de l'o.U.A., beaucoup d'habitant de l'est lences de l'O.U.A., beaucoup d'habitants commenceraient à mettre en doute la capacité militaire des mouvements de libération. Jouant sur ce scepticisme, les militaires éthiopiens d'Asmara proclament que la plupart des « bandits » ont été liquidés par l'armée et que la population « ne doit plus s'inquiéter ».

Il n'empêche que le soir plusieurs dizaines d'habitants d'Asmara remplissent des bidons avec ce qu'il leur reste d'essence. Ils vont ensuite, la nuit tombée, les déposer à la périphérie de la ville pour que « les gens d'en face en prement libraison ».

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.



Balvaria

Acces of the

Car ... him of the

CIS:

134 bd st-germain paris 8°-033,44,10 78/78 ch_6lyses (arcades) 8°-225,36,33 5 rue du cherche-midi 6°-548,75,47 Hops, 3 rue de l'enc. comédie 326.48.62

Cambodge

LES ÉTATS-UNIS FERAIENT MIEUX D'ABANDONNER LA PARTIE

déclare le prince Sihanouk

« Pour ne pas fêter, l'année prochaine, le bicenténaire de leur indépendance dans le deshonneur, independance dans le deshonneur, les Etats-Unis, jervient mieur d'abandonner la partie dès cette onnée au Combodge. Il est encore temps pour eux d'arriver à une paix dans l'honneur, a déclaré, jeudi 13 février, le prince Sihanouk, dans une interview au correspondant de l'AFP. à Hanol II a signité que les gratifotes comrespondant de l'A.F.P. à Hanol. Il a ajouté que les « patriotes cam-bodgiens» n'étaient pas du tout « impressionnés par le renjorce-ment du pont aérien américain » entre la Thallande et Phnom-Penh.

Fenh.

Le prince a, d'autre pert, assuré que les Khmers ronges ne détenaient aucun des journalistes étrangers disparus au Cambodge.

M. Khieu Samphan (vice-premier ministre et ministre de la défense nationale du GRUNC et chef des Khmers rouges) m'a fait savoir, a-t-il dit, qu'après plusieurs enquêtes il pouvait affirmer qu'aucun fournaliste étranger n'était entre les mains de Khmers rouges ont tous été libérés. Les autres n'ont pas été tus; les Nord-Vietnamiens m'ont donné la même réponse. » (Une vingtaine

dant en chef des forces améri-caines dans le Pacifique, qui vient de faire un vayage au Cambodge. Jeudi, les révolution-naires ont coulé quatre navires sur le Mékong, près de la ville de Neak-Luong.

de Neak-Luong.

Aux Etats-Unis, le président Ford a assure, dans un message, le président Thieu et le peuple vietnamien du soutien de l'administration américaine pour « leur courageuse lutte pour la paix et l'autodétermination». Le message exprime en autre l'admiration du président « pour la résistance du président « pour la résistance du peuple du Vietnam du Sud face aux attaques nord-rietnamiennes ». On annonce, d'autre part, à Washington qu'une délégation composée d'environ vingt membres du Congrès — sénateurs et représentants, républicains et démocrates, « faucons et colombes » — se rendra prochainement au Cambodge et au Vietnam du Sud. Le Congrès dait se prononcer, à leur retour, sur la demande de crédita supplémentaires.

n'ont pas été vus: les Nord-Vietnamiens m'ont donné la même réponse. » (Une vingtaine de journalistes, estime-t-on, ont disparu au Cambodge.)

La situation sur le plan mili-taire est jugée « sérieuse » par l'amiral Noël Gayler, comman-

Japon

TOKYO REJETTE UNE NOUVELLE PROPOSITION SOVIETIQUE VISANT A LA CONCLUSION D'UN TRAITÉ DE BON VOI-SINAGE.

Tokyo (A.F.P.). — M. Takeo Miki. premier ministre japonals, a rejetė, jeudi 13 fevrier, une nauvelle proposition saviétique visant à la conclusion d'un traite de bon vaisinage et de coopération apprend-on de source gouvernementale à Tokyo. Cette proposition était contenue dans un message personnel de M. Brejnev, remis jeudi à M. Miki par M. Troyanovsky, ambassadeur d'Unian soviétique au Japon. Ce message suggérait que les gouvernements des deux pays discutent de la conclusian d'un traité de bon voisinage tout en poursuivant les négociatians en vue de la conclusion d'un traité de paix.

Selon les sources gouvernemen-Tokyo (A.F.P.). - M. Takeo

Selon les sources gouvernemen-tales, l'« appel direct » à M. Miki pourrait être destine à gêner l'action des partisans, à Takyo. de la conclusion rapide d'un traité de paix sino-japonais, perspective frèquemment évoquée depuis la visite. le mais dernier, à Pékin, de M. Shigeru Horl, membre de la Diète.

■ Les Ombres chinoises de Simon Leys, dont Jacques Guillermaz a rendu compte dans le Monde du 12 février, sant publices dans la Bibliothèque asiatique de la collection « 10/18 » (Union générale d'éditions),

De notre envoyé spécial attendait one allusion, même dis-

crète, an « problème principal ». Taut porte à croire que celui-ci ne Taut porte à croire que ceini-ci ne sera pas abordé lors des séances à huis clos et des commissions.

En fait, les militaires éthiopiens, dont on a salué la « révolution », semblent être désormais en position de force. Ce n'est pas par hasard que la radio d'Addis-Abeba a diffusé jendi, à 20 heures, une déclaration officielle très e dure » concernant l'Erythrée.

Le Conseil militaire y réaffirme son hostilité à tout ce qui porterait atteinte à « une unité nationals qu'un me saurait briser aussi facilement qu'un morceau de pain ».

MADAGASCAR

L'ILE AUX CHOIX AMBIGUS

(Suite de la première page-)-Pour le général Andriamahazo et le directoire militaire qu'il préside. la reddition du camp d'Anta-nimora constitue un indéniable succès. Militaires et gendarmes ant fait front commun après l'assassinat du jeune chef de l'Etat, et c'est au capitaine de corvette Didier Ratsfraka - l'anclen ministre des affaires étrangères et l'un des dix-huit membres du directoire militaire - qu'est revenue la mission délicate d'organiser l'évacuation des rebelles, alars que la foule marchait déjà sur le camp.

La province n'a pas bougé. Pour les militaires, le plus dur semble donc passé. Mais la tâche qui les attend est considérable : rétablir l'ordre, organiser un régime stable, calmer les dissensions dans leurs propres rangs. Les affrontements qui se sont

produits au siège du P.S.M. et l'arrestation de M. Resamps, son secrétaire général, posent de nouveaux problèmes. Le 28 janvier, alors que le général Ramanantsoa était encore à la tête de l'Etat, après avoir dissous le gouvernement, le P.S.M. et le colonel Rajoanarison avaient émis des re-vendications voisines. Or c'est M. Resampa qui avait créé les P.R.S. lorsqu'il était ministre de l'intérieur. Selon la formule d'im observateur, toute cette affaire C'est surtout pour éviter une confrontation entre « côtiers » et Mérinas des plateaux que le di-rectoire militaire a préféré négocier la reddition du camp d'Antanimora, plutôt que de tenter l'épreuve de force.

Le rétablissement du calme ne constitue que l'un des aspects de la tache qui attend les militaires. sans daute appelés à assurer la gestion du pays pendant long-temps. Les divisions sociales et ethniques demeurent latentes. Madagascar, l'île indécise, semble également la terre des choix

JEAN-CLAUDE POMONTI.

M. RESAMPA

M. André Resampe, M. And ré Resampe, rehomme jorts du gouver-nement de M. Tsiranana, dont il devint le ministre de l'intérieux en 1959, avait été nommé vice-président de la République en 1970 et appa-raissait alors comme un suc-cesseur possible de M. Tsira-nana.

Il fut arrêté en juin 1971 et détenu sans jugement pour avoir « cherché à ren-verser le gouvernement avec la complicité des Etats-Unis ».

dirige avec lui le parti so-cialiste malgache.

M. Resampa est ne en 1924 pres de Morondava d'une lignée de chejs « côtiers ». Eduqué dans une école catholique, il ovait été fonctionnaire dans l'administration française.

grâce à vous nous construisons à la maison idéale... Vasie suite des parents (chambre bains dressin séiour-salle à manger à double exposition auvrant sur jardin en toute propriété cuisine entiérement équipé peinture et papiers peints

Colchique 8 pièces, 4 ch., 2 bains 161 m2 300000 F

...voici pourquoi:

des acquéreurs préférent la région ouest avec un la scoés facile à l'autoroute et ea train Champmesnil est à 15 km de Versailles, 25 km du pont de Saint-Cloud et à quelques minutes de l'autoroute de l'auest; la gare SNCF est à côté

rèvent de la vraie campagne avec un village tout proche Champmeanii est au bord de la Vallée de Chevreuse et au cœur du village accuelitant du Masnii-Saint-Denis exigent des équipements collectifs à proximité Écoles, CES, terrain de sport, piscine et centre commer-cial existent au sont programmes sur place au Mesni-

étudient de près la conception de la maison A Champmesnii, un choix de 6 maisons: de construction traditionnelle, elles possédent de très grands espaces intérieurs et des aménagements luxueux et complets

considèrent le prix comme un élément essentiel A Champmesnil, prix fermes, définitifs et tout compris : malson entièrement écuipée, garage, jardin. Prix de lan-cement: 216500 F (4 p.), 270500 F (5 p.), 296500 F (6 p.)

utilisent un crédit maximum Champmesall offre des prêts préférentiels la Henin Gogélimo - BNP permettant un apport personnel réduit



Un environnement exceptionnel

Tout est à la portée des résidents de Champmeenit: Paris (à 25 minutes rigoureuses par le train: Ilaison directe gare de la Vernière - gare Maine Montparnasse; en vollure par l'autorquite de l'ouest et la N 10, ou per la route de la Vallée de Chevreuse, la N 306 puis la D 13 jusqu'au Meanii St-Denis), les grands espaces naturels (centre de loisirs de Saint-Quentin en Yvelines, 8 km, forêt de Ramboulliet, 15 km), les sites historiques (Port Royal, 5 km, Dampierre, 7 km), et tous les équipements. Quant aux maisons, bien conçues et luxususement équipées, elles bénéficient de la garantie de sérieux d'un grand constructeur-promoteur : le groupe Sefit-Cime.

Visitez sur place les é maisons-modèles tous les jours de 10 h à 19 h. Champmesnii 76320. Le Mesnii St-Denis Tél. 461 81 38 - 71 20 - 83 51.

SEFRI CIME

prenez un

A State of

100 Buch

 $\mathcal{P}^{k} = \{\{x\}\}^{k}\}^{k}$

 $\leq 1, \quad y_{i,j}, \quad$

1000

 $-d = \sqrt{2}$

. .

800

2000

Michel Dura

de fusion de

SUR LES DIRIGI erythreen n'e pas ete evoque werture de la conférence de l'Ol

Racing Const.

Makement and

febrejach art . . .

şa arış

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Jest Tall bits

* *****

Baffife Betre .

S Acres 2

La Pini, L.

4 + + -- -- · · · ·

parell on Elbands toda net see to figures

iff military The second of the second

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE The second of th Allert de Sant The second secon Comment of the state of the sta

機能の 養好を終し、 たけっぱかし

THE ME CHOIL AMBRON

The particular of the control of the ---The second of the second A THE RESTREET The Control of the Co Secretarian Secretaria --the same to the same of the same of A product in the

M. Michel Durafour réitère sa proposition de fusion de tous les partis centristes

De notre envoyé spécial

Saverne. - Depuis que l'idée d'un mouvement de la gouche réformatrice a été lancée, le 21 jonvier, par MM. Michel Durajour et André Rossi, bientôt assistés notamment de MM. Bernard Stasi et Jean-Marie Caro, le processus de regroupement des divers courants centrisies n'a pas encore atteint l'ampleur souhaitée par ses

L'hostilité qu'ont manifestée à cette opération les apparells des partis concernés par le projet de jusion n'est évidemment pas étrangère à la lenteur du mouvement. MM. Lecanuet, Abelin puis, plus récemment, M. André Dügent (le Monde du 14 février), au nom du Centre démocrate, ont fait nnaître leurs réserves face à l'entreprise des « démocrates sociaux ». Quoique moins nettement opposée, la direction du Centre Démocratie et Progrès a néanmoins choisi une attitude circonspecte. Il est prai que tous ces responsables poule désir exprimé par M. Durajour de voir e mis qui rebut » les appareils des partis existants.

Dans cet environnement peu enthousiaste, les promoteurs de la gauche réformatrice continuent de proposer la fusion de tous les partis centristes et recherchent le concours des militants des différentes formations. Ils espèrent qu'environ soimante-dix fédérations seront en place pour les 8 et 9 mars, dates auxquelles se réunira le premier

congrès du nouveau parti. M. Jean Lecanuet parviendra-t-il à mettre en échet l'entreprise des démocrates sociaux en relançant le Mouvement réformateur et en faisant aboutir son propre projet de fusion entre le Centre Démocratie et Progrès et son parti? Les amis de M. Durajour parient sur l'échec du ministre de la justice et sur la polonté des militants du

M. Michel Durafour, ministre da travail et promoteur, avec notamment MM. André Rossi (Centre républicain) Bernard Stasi (C.D.P.) et Jean-Marie Caro (Centre démocrate), du Mouve-ment de la gauche réformatrice, a présidé, jeudi soir 13 février, à Saverne (Bas-Rhin), la pre-mière manifestation publique de ce regroupement.

Le choix de cette région était inspiré par l'importance du courant centriste en Alsace et par le fait que les élus réformateurs du Bas-Rhin, notamment MM. Zeller et Caro, sont de ceux qui, les premiers, ont joint leurs efforts à ceux du ministre du travail et ont mis en place, localement, les organisations unitaires à l'image desquelles devrait se constituer le Mouvement de la gauche réformatrice. A cela s'ajoutait que M. Jean-Marie Caro, vice-président du Centre démocrate, est au sein du parti de M. Letanuet, le principal défenseur des thèses de la gauche réformatrice. Le choix de cette région était le principal dereuseur de la gauche réformatrice.

Centre démocrate de secouer leurs structures diri-

La thèse que M. Lecanuet combat est celle seion laquelle il serait représentatif non plus de l'ensemble du centre gauche mais seulement de ce qui reste du courant de la démocratie chrétienne : les éléments les plus progressistes de son porti et les héritters du radicalisme se trouvant, ailleurs, dans la familie démocrate-sociale pour constituer la véritable alle gauche de la nouvelle majorité. Cette vision des choses, qui est celle de M. Durojour et de ses proches, réjette bien sûr M. Leconuet à droite et limite considérablement son poids politique (et donc ses chances de longévité couvernementale).

L'intérêt suscité jeudi soir 13 février à Savern par la réunion à laquelle participait M. Michel Durajour témoigne que la possibilité existe, pour les promoteurs de la gauche réformatrice, de capter à leur profit un courant multiant. A l'inverse, les difficultés rencontrées par les organisateurs de la réunion avec les radicaux de la région — quelque peu réfractoires au projet de nouvelle formation - donnent une idée des obstacles qui derront

encore être surmontés parjois au niveau local. Reste enfin la question de la distribution des ou du — premiers rôles. La principale difficulté qu'aura à résoudre le Mouvement de la gauche réformatrice sera peut-être celle qui empêcha le Mouvement réformateur de prendre son essor : la coexistence à la tête d'un regroupement de personnalités centristes ayant toutes une carrière gouvernementale à confirmer, à entreprendre ou à relancer. Des personnalités qui ne s'occommoderont peut-être pas toujours du principe de la

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Le matre de Saint-Etienne a ensuite affirmé : « Noire raison d'être est d'unir les Français pour la réforme de la société. Nous savons que cet objectif est cetui des formations qui composent le La réunion de Saverne a été marquée par les interventions de militants des partis communiste Mouvement réformaleur et aussi celui du Centre Démocrație et Progrès. A ces formations, j'ai proposé la création d'un parti politique unique, c'est-à-dire la et scialiste, venus contester l'ac-tion du ministre du travall, et par l'intervention du représentant du parti radical de Meurthe-et-Moselle (une forte délégation de la formation de M. Servan-

Le ministre a poursuivi : « Cette Schreiber s'était rendue à Saverne. proposition de fusion je la refais aujourd'hui ou nom des respon-Dans l'intervention qu'il a fatte sables démocrates sociaux. Il s'agit d'une jusion immédiate sur des objectifs clairs : la volonté de réforme et de changement. En attendant, nous continuerons devant une assistance de près de aix cents personnes et dans une ambiance relativement animée, ambiance relativement animée.

M. Michel Durafour a Dotamment déclaré: « Le centre, ça n'existe pas. Ca n'existe pas quand le chej de l'Etat est élu au suffrage universel direct. Ce qui constitue, en revanche, une réalité politique certaine, c'est l'existence d'un nécessaire lieu de rencontre entre les hommes et les femmes qui ressentent le besoin d'un progrès social. (...) à mettre en place le Mouve-ment des démocrates sociaux. De-puis un mois, plus de virigt jédérations ont été constituées, les responsables se réunissent un e fois par semaine à Paris. Les assises nationales se préparent et auront lieu à la date prévue des d et 9 mars.

DEVANT LE «CERCLE DE L'OPINION»

M. Chirac confirme qu'il veut donner «une place éminente» à l'U.D.R. dans la majorité présidentielle

M. Jacques Chirac, invité d'honneur du ceut quatre-vingt-quinzième déjenner-débat du Cercle de l'opinion, a précisé jeudi 13 février un certein nombre de ses positions. S'adressant à un audi-toire principalement composé de dirigeants éco-nomiques et au leudemain da la publication du rapport de M. Pierre Sudrean sur la réforme de l'entreprise, le premier ministre ne pouvait pas ne pas consecrer une partie importante de ses

propos aux questions économiques et sociales. En dehors de l'approbation globale qu'il a donnée eux conclusions du rapport (lire page 25), est cepeudant en matière de politique intérieure que M. Chirac e surtout apporté des précisions sur ses intentions. Il avait, auparavant, repondu à quelques questions sur la politique étrangère, nou sans avoir souligné - révérance gardée aux prérogatives présidentielles — que ces questions ressorfisseient traditionnellement, sous la Ve République. à la compétence du chef de l'Etat .. Il e d'ailleurs insisté sur « le présidentialisme croissant et nécessaire auquel teudent tous les régimes

satisfaction du gouvernement de-vant les réceutes décisions des ministres de l'agriculture des Neuf à Bruxelles (le Monde du 14 février). Il se déclare d'autre part « fororable à la taxation des discontinues du noment de leur part e forcrable a la taxation des plus-values au moment de leur réalisation» et partisan d'un taux de croissance e de l'ordre de 4 à 5 % pour l'instant ». Interrogé sur la situation de l'emploi, M. Chirac estime que la France a est arrivée mointenant au niveau le plus bas que nous connuitrons ». mais que, a sauf

connaîtrons s, mais que, a sauf accident, l'activité économique doit maintenant commencer à doit maintenant commencer a reprendre légérement et à amor-cur une vérilable reprise dans le deuxième semestre de cette année ». Il ajoute : « Le pro-blème du chômage partiel est préoccupant, et le gouvernement l'étudie avec sérieux. »

Le premier ministre explique ensuite

« La France dispose d'un éven-tail de revenus probablement plus large que souhaitable. (...) Il est donc de notre responsabilité de corriger cette situation. Cela implique non seulement l'apprecia-tion de l'éventail des salaires, mais aussi de l'éventail des revenus. > Après avoir évoqué « les diffi-cultés, mais aussi les espoirs » de la construction européenne, M. Jacques Chirac aborde la poli-tique intérieure en s'expliquant

le premier ministre déclare :

« M. Boulin a l'oreille fine... Je
renoncerai ou secrétariat général quond la mission qui m'u a con-duit sera accomplie. Cette mission

est de redonner au mouvement gaulliste la place éminente qu'il doit tenir sans complexe dans la majorité présidentielle. Le cumul de cette jonction avec celle de premier ministre ne peut évidemment avoir qu'un temps. » A propos des rumeurs qui prê-tent à M. Chaban-Delmas l'intention de quitter l'U.D.R. (le Monde du 11 février), M. Chirac estime que l'ancien premier ministre « est libre de ses décisions », mais ajoute : « Je regretterais vivement

qu'un vieux compagnon de l'U.D.R. comme lui, qui s'y est acquis des titres éminents, soit amené à une situation absurde, dans laquelle il quitterait notre mouvement. M. Chirac déclare ensuite, au sujet de la polémique entre le P.C. et le P.S.: « Les Français ont beaucoup de chance que M. François Mitterrand n'ait pas été étu président de la Républime

été élu président de la Répu-blique. J'imagine ce qui se passe-rait si M. Mitterrand était prési-

dent de la République, avec un gouvernement composé pour par-

général de l'U.D.R., le premier ministre a mis en relief ce qua sa mission avait de provisoire et d'inconfortable et n'e pas manque d'opposer l' - heureuse émulation - des formations de la majorité è - la désunion de la gauche -. Presse de dire s'il entendait a récupérer François Mitterrand - et s'il souhaitait - voir arriver des ministres socialistes eu gouvernement -. M. Chirac, après avoir esquive la pramière question (« Vaste ambition... Mais comment faire? C'est un secret, je ue vous le dirai pas -, a-t-il répoudn) et estimé la secoude « un peu prématurée », u'eu a pus moins profité pour lancer un appel aux électeurs de le gauche uon communiste plutôt qu'à ses dirigeants. Nou sans se féliciter au passage, au vu des difficultés internes que la gaucha travorse actuellement, que M. Mitterrand u'ait pas été élu eu mai dernier. A propos de la situation au Portugal, le premier ministre evait souligné que les sentiments de la France passaient aujourd'hui de la sympathie et de l'espoir à l'inquiatude ..

A propos de sou eccassion au secretariat

Le premier ministre ajoute : «La majorité, ellc, se veut cohé-rente et unie. Elle connaît heu-reusement, en son sein, une cer-taine émulation. Il faut qu'elle taine émulation. Il jaut qu'elle exerce une force d'attraction suffisante pour faire ventr à elle des hommes et des femmes de ce pays qui, dans le passe, ne l'avaient pas encore rejointe. Le spectacle de ce qui se passe ailleurs dott leur permettre de répondre aujourd'hui à son appel. C'est ainsi, et non par je ne sais quel débauchage, que nous élargirons encore la majorité présidentielle.

(Publicité) **OULPAN INTENSIF** D'HÉBREU

 Tous niveaux • 2 heures de cours par jour

Inscriptions et renseignements Centre Universitaire Ed. FLEG 8 bis, rae de l'Eperon, PARIS (6*) Tél.: 326-56-98 on 633-43-24

• du 17-2 ou 18-3 compris

prenez un avion · choisissez un hôtel · profitez d'un club

Si vous avez choisi le soleil et le famiente, la vie en hôtei près d'une plage de la Méditerranée, nos séjours par avions spéciaux sont faits pour vous.

Vous prenez un avion (toujours d'une grande compagnie), vous choisissez votre hôtel suivant vos goûts et vos movens (toujours à proximité d'une plage et avec un confort garanti) et vous profitez pendant toutes vos vacances de tous les services d'un club. sports nautiques, animations, excursions (mais toujours en pleine liberté) et tout cela inclus dans le prix! même la boisson.

Avec le TOURISME FRANÇAIS, iouez l'expérience et la sécurité. Voilà 15 ans que nous organisons des séjours, tous frais compris. Le TOURISME FRANÇAIS c'est la certitude de vacances reussies.

Baléares Tunisie Canaries Roumanie Corse.

le tourisme français 32, avenue Félix-Faure 75015 Pans - Tél. 250.88 74. 122 avenue Gabrial-Péri 93400 Saint-Ouen - Tel. 285 38 38 poste 280

SUCCUSSIES : CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUBN, BRUXELLES. LUC. A 77



Yougoslavie

code postal

désire recevoir la brochure de l'agence de voyagés le Tourisme Français. Joindre 2,50 F en timbres pour trais d'expédition.

AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Mitterrand dénonce «une politique qui ne vise qu'à intégrer la France dans l'économie atlantique en crise»

pour la dernière fois reuni la presse, jezdi aprés-midi 13 fevriar, dans les locaux da P.S. 12. cité Malesherbes. A partir du 20 février, les socialistes vont en effet s'installer 7 bis. place da Palais-Bourbon, dans an immeuble plus specieux.

M. François Mitterrand a ou-M. François Mitterrand a ouvert sa conférence de presse par une analyse de la situation économique. Il a souligné que « le parti socialiste n'a jamais verse dans le catastrophisme » et qu'il « a mis naguère l'opinion en garde contre la propagande gouvernementale tendant à proner une politique d'austérité dont les tenseilleurs sout les membres. une politique d'austerité dont les travailleurs sont les premières victimes et le plus souvent les seules ». Reprochant au gonver-nement de « jouer cyniquement du chaud et du froid, de brouil-ler les chiffres et de camoufler les clignotantes » en vue d'abuser les cliquotantes > en vue d'abuser les Français, le premier secrétaire

11 LA PRODUCTION. — Elle s'est effondrée en octobre et no-vembre en raison du gonflement des stocks et de la faiblesse de des stocks et de la faiblesse de la consommation dea ménages au cours du quartème trimestre, ce qui a amené les entrepreneurs à réduire leur production. « Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'un phénomène de déstockage, mais d'un rejus de stocker encore plus, a souligné M. Mitterraul. Le déstockage est donc encore d'realiser, ce qui retardera d'autant toute relance. Cette chute de la production et de la sonsommation a permis le rééquilibre de la balance exterieure : les clignolanis » en vue d'abuser exportations ont stagné, »

2) LA HAUSSE DES PRIX.— Elle a'est raleatie en décembre, mais la hausse des tarifs publics en janvier, des produits agricoles

mais la hausse des tarifs publics en janvier, des produits agricoles en février, rend ce résultat très fragile. Le premier secrétaire a estimé qu'une crise classique de déflation brutale avec forte halsse de la production et des prix n'est dooc pas actuellement envisagée, sans que pourtant elle soit totalement improbable.

31 LE CHOMAGE. — Il a augmenté de 50 % de décembre 1973 à février 1975 (de 421 000 à 766 000

à fevrier 1975 (de 421 000 à 768 000 demandes d'emploi non satis-faites). Parallèlement, les licenciements ont très fortement aug-menté. Les faillites ont crû de

● ERRATUM. — M. Raymond Helm, nouveau préfet des Hautes-Alpes, dont nous avons publié une biographie dans le Monde du 14 février, est ancien déporté et non ancien député, comme nous l'avons écrit à la suite d'une couille.

M. François Mitterrad a 30 % en un an et, phénomène ag-cour la dernière fois reuni la gravant, le chômage partiel in-tresse, jaudi après-midi 13 fe- demnisé, qui correspond à des réductions d'boraires, est passé de 13 000 bénéficiaires, en août 1974, plusieurs centaines de mille fin décembre 1974 ;
4) LE POUVOIR D'ACHAT. —
Il s'oriente vers la stagnation.

La luffe confre le chômage

En fonction de ce bilan, le prenier secrétaire a estimé : a Une relance, même vive et a Une relance, meme une er réussie, ne pourrait avoir d'esset qu'au plus tôt au deuxième tri-mestre, et n'entraineroit un arrêt du chômage que bien plus tard. Elle serait, de toute saçon, très inslationniste, compte tenu de l'entres du government. inflationniste, compte tenu de l'optique du gouvernement. A ce sujet les chiffres (du gouvernement) de croissance de la production intérieure brute en volume, de 4,7 % pour 1974 et de 4,2 % paur 1975, sont l'un et l'autre trompeurs, car beaucoup trop seraient plutôt aux alentours de 4 % pour 1974, et de 2 % pour 1975.

» La balance des comptes ne ne s'est pas améliorée. Le déjicit commercial atteint 17 miliards de francs. Mais on cache la balance de services, dont le déficit s'aggrave et atteint, en plus des 17 miliards, 10 miliards en 1974. Cela traduit, par exemple, le fatt que les transports maritimes français sont contrôlés par des entreprises étrangères, et qu'ainsi notre déficit de fret atteint 3 miliards par an. D'autre part, le déficit extérieur n'a été réduit que parce que le plan de stabilisation et » La balance des comptes ne que le plan de stabilisation et l'hiver clément ont réduit les importations. Nous perdons du terrain sur nos partenaires. Notre déficit avec l'Allemagne et les Etals-Unis est, à lui seul, supé-rieur à notre déficit petrolier et plus que double de ce qu'il était l'an dernier.

l'an dernier.

» Enfin, le gouvernement fait dépendre le succès de sa politique é co no mique d'une éventuelle relance étrangère. Or, les Etais-Unis sont entrès dans une récession longue. Il en va de même de tout le monde capitaliste, Il faut donc, de toute urgence, relancer selectivement l'économie pour ne pas se laisser prendre dans la soipas se laisser prendre dans la spi-rale récessionniste dans laquelle les Etats-Unis peuvent entraîner le monde capitaliste. L'Allemagne pient de donner l'exemple de la relance par des dépenses publiques qui dépassent 5 % du P.N.B. Il est urgent de ne pas laisser les travailleurs, les commerçants, les agriculteurs et les P.M.E. payer le prix d'une politique qui ne vise qu'à intégrer la France dans l'éco-nomie atlantique en crise. »

A court terme, pour lutter con-

L'accélération de la baisse des taux d'intérêt des prêts en contrôlant les marges des ban-

 L'augmentation des prix-pla-fonds des HLM pour éviter l'ar-rêt total des chantiers. rêt total des chantiers.

— La suppression de la T.V.A. sur les produits de première nécessité, surtout agricoles (le coût estimé est de 7 milliards).

— Une subvention de 3 milliards d'autorisations de programme eux collectivités locales qui, de plus en plus endettées, out réduit leurs travaux.

ieurs travaux.
Le premier secrétaire a en outre réciamé une amélioration des conditions d'indemnisation du chômage notamment par le pale-ment rétroactif de l'indemnité à 90 % à compter de la date du licenclement et assuré sur un an

Après avoir insisté sur le décessité d'une relance sélective des investissements permettant la création d'emplois, M. Mitterrand a dénoncé les conditions de pré-paration du VII Plan, qui, selon lui, sont « purement technocra-

En ce qui concerne l'énergie, le député de la Nièvre a indique que a l'implantation d'un grand nombre de centrales nucléaires nombre de centrales nucleures jonctionnant selon des procédés techniques dont certains sont encore experimentaux doit être précédée d'une taste consultation démocratique à tous les niveaux, notamment de l'examen d'une étuse complète que le gouvernement devrait soumettre à l'Assemblés pationales.

L'armée et la charte des libertés

Le premier secrétaire a également évoque la situation de l'armée en soulignant que « les récents changements intervenus récents changements intervenus dans la composition du gouvernement soulignent que les neuf premiers mois du nouveau septennat se terminent sur ce plan
par un constat d'échec, Encore
doit-on observer, à-t-il ajouté,
qu'un remontement ministériel ne
peut tenir lieu d'une définition
politique. Si le président de la
République crée un secrétariat
d'Élai par wollème non résolu-

compartement des aurigeants so-cialistes.

Nous n'arons pas davantage le gout de nous ériger en « tribu-nal permanent » pour juger nos alliés. Mais nous pensons, en re-tanche, que chacun des trois

partis signataires se doit d'être fidèle aux engagements pris en

L'élection municipale

de Quimper

LE P.C.F. RÉCLAME UNE LISTE

D'UNION DE LA GAUCHE (De noire correspondant.)

Quimper. — M. Léon Goraquer (div. gauche), conseiller général et maire de Quinper (Finistère), ayant annoncé qu'il donnerait sa démission le 31 mars tle Monde du 25 janvier), une élection municipale partielle va se dérouler pour pourvoir les quatre sièges vacaute du conseil municipal A l'occasion d'une conférence de

l'occasion d'une conférence de presse, jeudi 13 février, la section de Quimper du P.C.F. a évoque la

de quimper di P.C.F. a évoque la querelle qui oppose le P.C.F. et le P.S. au niveau national, mais a formulé l'exigence qu'en application de l'accord qui unit les deux formations politiques une liste commune soit constituée.

La municipalité de Quimper est

composée actuellement de socia-listes et de radicaux

<L'Humanité»: l'indice d'une certaine évolution?

M. René Andrieu note dans l'éditorial de l'Humanité du 14 février à propos de la conference de presse de M. Mitterrand : « Au risque de nous répèter, rappelons toutefois que notre attique n'est pas due au ouit de la polémique, mais à la nécessite de clarifier un certain nombre de questions de fond posées par le compartement des dirigeants socialistes.

Commun et qu'il a le droit et même le detoir de veiller au respect de ces engagements. C'est même là pour nous, le critère un de la démocratie, car trop souvent de la démocratie, car tro

ligne :

tre le châmage. M. Mitterrand a propose :

— Un recrutement massif dans les services publics par un collectif budgétaire. Il suggère la création de dix mille emplois dans les F.T.T. (coût 400 millions), huit mille dans l'éducation nationale (500 millions) et quinze mille cans l'éducation nationale (500 millions) et quinze mille cans les santé (300 millions).

— L'allégement de l'impôt sur le revenu pour tous les salariés audessous de 2 500 frances par mois.

— Le déseucadrement du crédit à moyen terme aux pelites enixement du crédit des proposéts de ce qu'ils out en mais perme d'existe en avril ou en mais les faux d'unitéres des travailleurs de caractère de conntre du P.C. aux d'intéres par leur partit et qu'il n'apprécier la paçun denix aux commanustes pour conduites leurs propres affaires. L'apprécier la façon denix aux commanustes pour conduites leurs propres affaires d'interes du partit conduites aux commanustes pour conduites leurs propres affaires d'in l'existiment que ceux-ci ont été lui partit du partit l'expulsion brutale des travaulleurs immigrés, la répression dans les DOM et TOM, la mise en cause de la justice quand elle se veut juste, les poursuites contre les magistrats jérus d'indépendance montrent qu'il est urgent d'éclairer les Français sur la réalité des libertés publiques et les multiples manquements qui l'atteignent. Le parti socialiste va engager une campagne sur ce point et réunira un colloque sur la charte des libertés en avril ou en mai. En réponse à une qu'estion. M. Mitterrand a noté qu'à côté a d'un langage d'un grand libéralisme a une série d'actes ré-

LE CALENDRIER DU P.S.

parti socialista va réuni: deux conventions nationales : l'une sur les relations entre le P.S. et le P.C., les 3 et 4 mal; l'autre sur l'autogestion, les 21 et 32 juin.

Des colloques sur l'énergie, l'éducation nationale, t'arba-niame et la charte des ilbertés auront lieu an cours en premier semestre de l'année en cours. Deux conferences internationales sont également prévues. La première réunira les partis socia-listes d'Europe du Sad, la se-coude porters sur la crise mondiale da capitalisme et aura lieu en juin à Pacis. Le P.S. participera, enfin, à la conférence des leaders de l'Internationals socia-liste, qui se tiendra à Berlin, lea 22 et 23 février.

vélalent, « une manie policière », « un manque d'assurance ». Il a trouvé « étrange que dans un poys si calme le ministre de l'intérieur soit le seul à ne pas l'être ». Il a en outre dénoncé la récente tournée de M. Stirn dans les terri-toires d'outre-mer en estimant que « tout langage du secrétaire d'Elat date d'avant la décoloni-En ce qui concerne la politique

étrangère, M. François Mitterrand a égaisment lucité M. Giscard d'Estaing à « s'en tentr à sa bonne idée » de conférence tri-latérale sur l'énergie.

Les relations avec le P.C.F.

Le premier secrétaire du P.S. avalt conservé pour la fin de son exposé liminaire la question des relations entre sa formation et le perti communiste. Il a indiqué : c. Je n'ai pas l'intention — et le P.S. pas davantage — de m'engager dans la polémique voulue par le P.C. Je m'en tiens à la igne de conduite déjà précisée devant la presse, tendant seulement à resusser telle out telle expert dans République crée un secrétariat de la presse, tendant seulement à d'Elat par problème non résolu. Il seru bientôt à la tête d'une armada dont le déploiement ne sera pas aisé. "

Il a aussi rappelé que durant is campagne présidentielle il avait proposé la mise au point d'une e charte des libertés », idée repris par le président de la République sous le nom de « code des libertés ». Il a noté : « Certaines décisions et des propos programme communité de gauche, des libertés ». Il a noté : « Certaines décisions et des propos programme communité de gauche, des libertés ». Il a noté : « Certaines décisions et des propos programme communité de gauche, des libertés ». Il a noté : « Certaines décisions et des propos programme communité de gauche, des trois partis signataires du programme de finale que maission de fuyer — et de ministre de l'intérieur vont pour mission de fuyer — et de

L'éditorialiste du quotadien com-muniste relève, en outre, le fait que M. Mitterrand ne souhaite pas déposséder les sutres partis de gauche de leurs acquis. Il sou-

a Le propos, encore un peu va-

a Le propos, encore un peu vague, parait cependant en retrait
sur celui que François Mitterrand
avait tenu tout récemment encore d la télévision lorsqu'il avait
confirmé ses discours d'Epinay et
de Vienne, où il avait fixé comme
objectif au parti socialiste de se
renfarcer, entre autres, aux depens du parti communiste. Position qui lui élalt, suns doute, difficile de souteur ouvertement, »
Enfin, M. Andrieu note que le
premier secrétaire du P.B. soubaite le laucement d'actions communes aux partis de gauche. Il
écrit :
« Est-ce l'indice d'une certaine

écrit:

« Est-ce l'indire d'une certaine evolution? En tout cas, François Mitterrand semble admiettre la nécessité que les partis de gauche informent ensemble l'opinion. Et il n'a pas repris son appréciation déstrivoite sur les meetings communs, qualifiés par lui, récemment de pracées. Cela

ment encore, de « parade » Cela dit, cette conférence de presse n'a

pas apporté de réponse fonda-mentalement nouvelle aux ques-tions que Georges Marchais avait posées lundi dernier au parti so-civilets.

cialiste

» Ce qui est et sera décisif, c'est

l'action. (_) Le parti communiste, en ce qui le concerne, est disposé à poursuirre l'effort qu'il a entrepris pour surmonter les obstacles apparus sur cette voie. >

probation de la maiorie de Princesta.

3 C'est dans cet esprit que le P.S. propose des actions communes à la base qui développeront l'unité militante entre les camarades de nos partis tout en informant justement les Français.

En réponse à diverses questions, M. Mitterrand a été amené à préciser à propos de la remarque de M. Marchais lui reprochant d'être « de plus en plus sûr de lui et dominateur »:

« On a fait de moi tant de por-

LE PRC

ES REACTI

GLGEN.-C.F.D.T. : mell

de la classe de

2 - V

• •

. والمحاسد الدا

9000

***** 40.00

10 0

-11.55

(Enseignants

ment indique

a Je ne pense pas que le parti
communiste veuille mettre un
terme à l'union de la gauche,
même s'il prend à cet égard certaine risques. Je ne ferai en tout
cas pour ma part rien qui puisse
nuire à l'union de la gauche. Si
cela arrivait par mégarde ce serait aussitôt corrigé par mon
porti. Il jout jaire preuve d'un
certain degre de philosophie et de
patience, surtout en politique,
Nous sommes prêts à toutes les
ucitons communes à la bass en
rejusant les simulacres au sommet. C'est vrai l'union a besoin
d'être renforcée. Mais je voudrais
relever deux critiques qui nous relever deux critiques qui nous sont adressées. D'une part, on ac-case le P.S. de glisser à droite ; d'autre part, on lui reproche de vouloir prendre des voix au parti communiste. Ces deux proposi-

Les commentaires du P.C.

(Suite de la première page.) C'est exact, M. Mitterrand a préfére user du terme de « simulacre ». Peut-on, alors, parier d'évolution?

En falt, les deux grands partis de gauche semblent avoir atteint un seud dans l'escalade de la polémique. La dégradation de leurs relations a été telle au cours des quatre derniers mois que, après avoir vidé leur alliance de l'essentiel de son contenu politique, il ne leur restait plus guère qu'à en remettre en cause le principe même. Or ni les socialistes ni les communistes ne paraissent disposes à aller jusque-là.

sés à aller jusque-là.

D'une part, la formation qui prendrait la responsabilité de rompre risquerait de le payer très cher au sein d'un électorat de gauche particulièrement attaché à la politique unitaire. D'antre part, le P.C.F. u'a pas de stratégie de rechange et le P.S. ne souhaite pas changer d'orientation. Une telle évolution provoquerait d'ailleurs certainement dans ses rangs une révolte oui l'affabilirait consi-

leurs certainement dans ses rangs une révolte qui l'affaiblirait considérablement.

Personne ne voulant ni ne pouvant rompre, ou s'installe dans la « drôle de guerre ». Bien que chacun maintienne ses questions et ses critiques, MM. Pleure Bérégovoy et Paul Laurent, respectivement membres du secrétariat du P.S. et du P.C.F., qui se sont déjà rencoutrés mardi, vont se retrouver lundi 17 l'évrier pour tenter de parvenir à une protenter de parvenir à une pro-chaine convocation du comité de liaison mis en piace entre les trois formations signataires du pro-gramme commun. L'accord de principe sur la campagne com-

mune d'action contre le chômage est pratiquement réalisé. Reste à savoir à quel nivean elle se dé-roulers. Au plan local, disent les socialistes, au plan national aussi, répliquent les communistes, Peutetre pourrait-on transiger et se mettre d'accord pour agir ensem-ble à l'échelon départemental.

La politique d'union de la gauche est aujourd'hui pour les socialistes et pour les commu-nistes non plus un moyen de parrenir à une victoire commune, mais un cadre dans lequel chaque formation doit tenter d'obtenir le plus. C'est ainsi, par exemple, que plusieurs sections socialistes, dans plusieurs sections socialistes, dans les Hauts-de-Seine et la Hauts-Garonne, qui avaient proposé des actions communes à des cellules communistes se sont heurtées à des refus. De mêma à la fin du mois de janvier, lors du premier tour de l'élection municipale de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), le P.C.F. avait refusé de constituer une liste commune avec les socialistes, car il souhaitait compter ses voix, affirmer son originalité. Et chaque parti de gauche avait, séparément, de gauche avait, séparément,

En revanche, à Quimper, le P.C.F., su nom de l'union de la gauche, réalaine à présent une liste commune qui seule pourrait un domner augus à cette municipalité composée de socialistes et de radicaux. Derrière la façade de l'union de la gauche la règle est désormais : chacun pour sol. Il sera toujours temps de resserrer les liens lorsque viendra l'heure des élections législatives. En prin-cipe dans trois ans.

THIERRY PFISTER.

Le Grand-Orient de France doit dire s'il a changé

ESTIME LE R.P. RIQUET

Le R.P. Michel Riquet vient de publier un appel au Grand-Orient de France pour lus demander, comme condition de sa « réconcilia-tion avec l'Eglise », de « dire s'il a changé »; tel est le titre de son article (1). Cette sorte de mise en demeure, qui s'adresse au demeuarticle (1). Cette sorte de mise en demeure, qui s'adresse qu demeurant à l'ensemble de la franc-maçonnerie de notre pays (à l'exception d'une obédience), ne ferait qu'entraper les efforts de compréhension qui sont accomplis actuellement de part et d'autre, si elle émanait d'un porte-parole de l'Eglise de France. En effet, demander d une société quelconque qui change (et le Père Riquet reconnaît dans cet article que tel est dien le cas de la maçonnerie française) de conjesser publiquement son « changement », c'est exiger d'elle un reniement impossible. — A. G.

a lei même et tout récemment.
Olivier Pierrebourg puis Jean
Bourdarias nous ont parlé, avec
optimisme, des progrès du Grand
Orient de France dans les voies
de la tolérance et du respect de
la liberté de conscience, dont fl a la liberté de conscience, dont si a d'asseurs toujours jait projession. Tout dernièrement, sur les écrans des salles Gaumont, M. Prouteau, grand maitre du Grond Orient. répondant aux propes que j'avais précèdemment enregistres, laissoit entendre qu'il ne demandait rien à l'Eglise, mais qu'il la jugerait sur ses acies (3).

3 (...) Des lors qu'une loge maconnique s'inierdit expressément toute activité hostite à l'Eglise, on peut dire que les catholiques qui lui donneraient leur adhésion n'encoureraient pas, ipso facto,

[1] a Récoactilatian avec l'Eglise? Le Grand Orient de France doit dire s'u a changé », le Figaro du 13 février.

(2) Le Monde du 7 février :

« L'Eglise reconnait-elle la laicité
des institutions civiles et la liberté
de conscience ? demande le grand
maître du Grand Orient de France »
Le Père Riquet a peut-être voula
répondré à cette sorte de mise en
demeure du Grand Orient. Mais que
gagne-t-on à engager un dialogue
de sourde ?

N'exprimant que sa propre opinion, le Père Riquet écrit notamment :

« lci même et tout récemment, clivier Pierrebourg puis Jean Bourdarlas nous ont parlé, avec optimisme, des progrès du Grand Corient de France dans les voies de la Grande Loge nationale française, qui d son siège boulevard Bineau, a Neuilly, et compte déjà plus de cinq mille adhérents.

n Quand au Grand - Orient de France, au Droit humain et à la Grande Loge de France (rue de Puteaux) qu'il ne jaut pas conjondre avec la Grande Loge nationale française (Neuilly), il leur appartient de manifester leur volonté de renoncer à la position actroement hostile à l'Eglise qu'elles adopterent dans le passé, pour que, par là même, leurs a d'hêrents catholiques cessent d'être concernés par la censure réservés « aux associations agissant contre l'Eglise ».

Le Bureau national du mou-vement des radicaux de gauche approuve la proposition d'action commune de la gauche sur le problème de l'emploi faite par le P.S. Les radicaux de gauche souhaiteat que le comité de liai-son de la gauche se réunisse au plus tôt pour expenieur les cardi plus tôt pour examiner les condi-tions de la mise en œuvre de cette



à retourner au CEPL : [236 MOM] 14, Chempo Bysics, 75008 Pans. goder. Savoir improviser, les Secrets de la communication efficace,les Cing Premières Minutes, etc.l. grafuile votre ouvrage : SAVOIR PARLER ... EN TOUTES Je recevral ators un volume tous les 3 mois environ, que je paieral chaque fois, apres réception. ¿ SAVOIR PARLER ... EN TOUTE CIRCONSTANCES ». Pendan: 10 jours. j'aural fout le loisir d'uditiser cet ouvrage. Passé ce délar ; d. Je pour au l'acquérk au prix de 37.45 F (+ 2.05 F de port) et m'inspire à votre collection « Savair communiquer » (Apprendre à bien Sien entendu, je pourral à chaque livrason décider si je poursus ou si je vous demande de cesser ces envois. Je pourrai vous le retourner sans nen vous devoir.

Lors l'économie atlantique (In

AND COMMENTS OF THE PARTY OF TH

PREFE

TO THE PERSON OF THE PART WATER AND A SECOND And the state of t THE SALE SHAPE SALE OF THE SAL A COMPANY DEL PARTE CONTRACTOR The product of the pr materia, billetick too one in pe THE REPORT OF THE PERSON OF TH

Les commentaires du Pl

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Maria Maria de la companya de la com

Le Grand-Orient de France doit dire sil a change

ESTIME LE REPROSE

the name and the second

State State of the state of the

- . . -

 $\operatorname{contact}^{(n)}$

classe dominante s.

Le S.G.E.N. estime en particulier qu'avec ce projet e l'école maternelle et élémentaire devient l'école de la sélection, dont l'ob-jectif est le dégagement précoce d'une élite ». L'abaissement à cinq ans du début de la scolarité

 Le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) met en garde « contre des formules publicitaires qui visent à cacher la nature réelle des disa cacher la nature reeue des aus-positions arrêtées par M. Giscard d'Estoing et son gouvernement ». Pour le SNES, « loin de viser à l'égolisation des chances, le protet entend masquer les retards sco-laires et organiser, sous de nou-velles formes, les inégalités entre les élèves des la maternelle et l'école primaire ». Le SNES réu-

jet gouvernemental. Le Syndicat national des instituteurs (SNI) insiste « sur l'indispensable continuité éduca-tive au cours de toute la période de la scolarité obligatoire ». Il de la scolarité obligatoire v. Il ajonte qu'il ne saurait e admettre l'incitation pour cértains adolescents à quitter a vant son terme le premier cycle, masquant ainsi une sélection arbitraire par le biais d'une orientation prématurée où pèseront los riement les contraintes sociocomponiques ». Le SNI regrette économiques a Le SNI regrette aussi e le maintien d'une hiérar-chie entre les jormations et les

réalisation a.

Le Syndicat national des collèges (S.N.C., autonome) e manifeste son opposition au projet de réjorne ». Il e déplore, notamment, gu'un dérisoire compromis ait conduit le gouvernement à partager le collège entre projesseurs « brevetés » et projesseurs pédagogiques adaptées notamment vott, à nouveau, triompher le conservatisme le plus rétrograde ». Le S.N.C. estime, d'autre part, que « la seule vertu du tronc commun n'empêchera pas que si les élèves sont égaux « en drott », ils ne sont pas e tous parells » et relèvent de méthodes pédagogiques adapées notamment à leurs handicaps sociaux un autre aspect rétrograde du projet de réforme réside dans la multiplication des pallers de sortie, qui sur le privant de méthodes par le projet de réforme réside dans la multiplication des pallers de sortie, qui server industrialisment auplication des paliers de sortie, qui deviendront indubitablement audestendront inconsoleration tant d'occasions d'interruption des études (_) Au lieu de démo-cratiser l'enseignement secondaire, nonclut le S.N.C., on oa le rendre plus élitiste encore ».

Politique

 LUD.R. par la plume d'un secrétaire général adjoint, M. Yves Guéna, a occueille avec intérêt le projet du ministre de l'éducation. Elle s'ossociera à la phase de concertation qua s'ouvre et formulera des propositions complémentaires ».

LE PROJET DE MODERNISATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF

LES RÉACTIONS: approbations, réserves, hostilité

Les propositions de M. René Haby, ministre de l'édocation, » pour une modernisation du système éducatif » (« le Monde » du 14 février), que M. Valèry Giscard d'Estaing e qualifiées de » réforme fondament de le sumaine scolaire.

Certains syndicets — le S.G.E.N. et le SNES notamment les - séqueuces - de cours de quarante-cinq minutes dans le premier tale », à l'issue du conseil des ministres, ont provoqué, dejà, des dejà annonce leur intention de combattre vigoureusement la projet. réactions d'organisations d'enseignants, de parents d'élèves, d'étudiants et de lycéens, en majorité réservées ou hostiles à l'égard du projet ministériel. Seuls la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public — que préside M. Antoine Legarde — semble approuver les dispositions du projet. Il est vrai qu'à la suite de l'entreisen de son président avec M. Valèry Giscard d'Estaing (- le Monde - du 2-3 février) cette organisation a obtenu gain de cause, notamment pour

Enseignants

Le S.G.E.N.-C.F.D.T.: mettre l'école-au service de la classe dominante

e Restauration de l'ordre moral s, « introduction de l'obscurantisme s, tels sont les termes
amployés par M. Jacques George,
secrétaire général adjoint du Syndicat général de l'éducation nadicat général de l'éducation nacours d'une conférence de presse,
leudi 13 février, à Paris, pour
quelques enfants privilégiés. ral s, a introduction de l'obscu-rantisme s, tels sont les termes employés par M. Jacques George, secrétaire général adjoint du Synsecrétaire général adjoint du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.), au cours d'une conférence de presse, jeudi 13 février, à Paris, pour qualifier le projet Haby de réforme de l'enseignement. Le jugement du S.G.E.N.-C.F.D.T. est, en effet, « nègotif dans l'ensemble à propos de sette réforme dont à propos de cette réforme dont e la visée jondamentale est de mettre l'école au service de la

Le Syndicat notional des lycées et collèges (SNALC, C.G.C.) « prend acte du maintien des projesseurs agrégés et certifiés dans le premier cycle, des concessions faites par le ministre sur la question des horaires de service des enseignants et des engagements concernant le respect de la laicité dans les établissements ». Mais il estime e douteux me ces engagements puissent être ments 2. Mais il estine e douteur que ces engagements puissent être tenus 3, étant donné notamment e la place très privilégies foite au commentaire de l'actualité 3 et « l'étendue des pouvoirs accordés oux élèves-chefs de classe promus au rang de hiérarchie parallèle ».
Pour le SNALC, « le risque de soviétisation des établissements scolaires est évident ». Pour ce syndicat, « le projet consacre et aggrave la baisse du niveau scolaire, en particulier dans le premier telle ».

nira, le 18 février, un conseil national extraordinaire sur le pro-

onte entre les formations et les interpontions des matires appelés à enseigner entre deux et seize ans s. Il demande enfin que a la réforme s'accompagne de la définition, et de la mise en œuvre des moyens indispensables à sa réalisation. ».

rarement au-delà, disent presque tous les professeurs. - Maie les quinze minutes réservées aux contacte evec les élèves, cele existalt délà, du moins dans la plupari des classes. -La suppression des classes de transition suscite beaucoup de scepticieme. - Théoriquement, les lillères sont déjà supprimées, explique un protesseur de trancata. Mais tout le monde self que dans les taits, elles existem toujours - De même, certains professeurs formulent des craintes eur l'orientation, le choix des élèves : . Quels vont être leura critères? Les très bons sauront vite se déterminer, meis les moyens en tout, les médiocres ? Je- crains que, se créent des sections lourre-tout. Dans quella masura les élèves

Les dirigeants du S.G.E.N. par-lent également de « réduction des disciplines critiques telles que les lettres, la philosophie ou l'his-totre » dans les programmes des futurs e lyeées d'enseignement général et technologique », au profit d'une e jarmation techno-eratique ». Le S.G.E.N. réaffirme enfin son nonosition à la supenfin son apposition à la suppression des cours du samedi, qui aboutit au « bourrage des autres jours » et à e un rythme de tropail peu naturel ».

Des réunions-débats seront ormanistes en la commendation ormanistes en la commendation de la

ganisées au plan confédéral par la C.F.D.T., e sur les lieux de travail eur-mêmes », c'est-à-dire notamment dans les écoles et les lycées, pour combattre le projet, de M. Haby a L'action à entre-prendre sero de longue durée », a déclaré en conclusion M. Roger Lepiney, secrétaire général adjoint du S.G.E.N.-C.F.D.T.

salle des professeurs. La réforme

de l'enselanement? Ils n'en

connaissent que les grandes

lignes. Des exempleires du Cour-

rier de l'éducation sur le projet

de M. Haby attendent dans les

casiers qu'on vienne les cher-

cher. Ils ont été dietribués dans

la matinée. Pour le moment, on

en esl à poser des questions.

Des professeurs, dans les

eteliers du lycée technique, s'in-

terrogeni sur leur evenir : - Avec

la disparition des C.E.T., la

creation d'écoles movennes ou

collèges, que vont devenir les

y avoir une division entre l'ensei-

gnement technique et le proies-

lycée vont-ils prendre l'ensei-

gnement technologique et ne

nous teisser que le protes-

le technique eprès le troleième,

o'est une bonne chose. Ils

auront plus de maturité, une

plus graride formation. Maie

combien, une tole en troislème,

alèms de se tamiliariser evec le

La réduction à quarante-cinq

minutes de = l'heure = de cours

est généralement bien accueil-

lie : l'attention des élèves va

PIANOS ORGUES CLAVECINS

piano center

THE PLEASE - 82250 LA GARENNE

24226.30

vont a'orienter vers notre ensei gnament ? Des stages permet-traient aux quatrième et troi-

. Recueillir les élèves dans

nnel? Les prolesseurs de

seurs de C.E.T. ? Va-t-il

talres viennent eprès.

A Chartres

QUESTIONS...

De notre envoyée spéciale

Chertres. - Jeudi midi. Les ne seront-lis pas tributaires d'une élèves sortent de classe, les mode, ne se décidaront pas à enseignants se dirigent vers le la lête du professeur?

Le Syndicat national des instituteurs, le plus importante des organi-sations affiliées à la Fédération de l'éducation nationale, en revanche

se limite à une critique de certains points particuliers.

Sur le terrain «, élèves, professeurs et parants ne semblent pas coonsitte encore précisément les propositions de M. Haby, Les premières réactions sont mitigées, comme le montrent les propos rapportés

• Elèves et étudiants

L'Union nationole des comités d'action lycéens (UNCAL) considere que « le gouvernement aggrove la sélection, conserve et accentue la ségrégation sociale, dévalarise le contenu de l'enseignement. L'accumulation des portes de sortie toue les deux ans, l'officialisation des retards scolaires habilement comoufiée derrière la notion de rythme propre visent à organiser les abanpre visent à organiser les aban-dons scolaires et la sélection. Le « savoir minimum garanti », la mise au rencart de matières tel-les que la philosophie et l'histoiregéographie rédutraient la forma-tion et la culture de très nombreuz jeunes au minimum neces-saire pour le patronat. L'instau-ration de deux barrages sélectifs à la fin du lycée limiterait consi-dérablement l'accès à l'uni-versité, le super-bac ne l'assurant même pas ». Les lycéens, couclut l'UNCAL, « sauront dire non à la réforme Hoby et engager l'action pour obtenir satisfaction de leurs revendications ».

● L'Union nationale des étu-diants de Fronce (UNEF, ex-Renouveau) « retient essentiellement du proiet Haby la sup-pression du boccalauréat comme premier grade universitaire et la barrière sélective qui est afficialisée por la classe de terminale, véritable centre de tri, dont le but principal est de dissuader des milliers de jeunes de rentrer à

Les responsebilités que M. Haby

désire donner eux élèves ne paraissent pas leftement pré-

occuper ceux-ci, du moins au

L'accueil des professeurs et

des élèves diverge profondément

sur le bacceleuréat Les premiers

craignent que celui-cl ne soit

une double sélection. Les eutres

paraissent ignorer l'examen à

ls fin de la premiers pour ne

voir que le contrôle continu, qui

les enthousiasme La terminele

à option également - On ve

pouvoir enlin taire ce que l'on

Comme le majorité à dix-huit

ens, l'eutorisation de sortir de

l'établissement pendant le temps

libre leisse un peu perplexes garçons et filles. = On e lutté

pour l'obtenir. On l'a mainte-

nant, mais je ne saie pas si

on tre beeucoup au bistrot.

- Il est certain qu ceia va

nous donner plus de responsa-

bilités. Des cemarades en ont

peur, mols le trouve que c'est

normal -, dit une élève de

Une camerade oul l'accom-

pagne ne sait pas qui est

M. Heby. Elle n'est pas la seule.

nelles et le baccaleuréat.

Boulevard Chasles, des mères

C.E.S.

lycée technique.

● La Fédération des conseils de parents d'élèves de l'ensei-gnement public téédération Cornec) estime que « si cer-taines propositions peuvent paraitaines propositions peuvent paraitre intéressantes, d'outres vont à
l'encontre de ses attentes, notamment l'abandon de l'idée de la
gratuité ou projit d'une aide
sélective. La fédération Cornec
est opposée, d'autre part, au feit
que le baccalauréat ne donne pas
directement accès à l'université, et
elle n'eccepte pas que « le système
éducatif obandonne à l'apprentissage des adolescents avant tissage des adolescents avant même qu'ils aient terminé les étu-des de l'école moyenne ». Elle demande comment on peut s'engager dans un aussi oaste projet et amoncer une meilleure égalisation des chances sons pré-voir les conditions de leur mise

les conditions d'occes à l'enseignement superieur? (...) Devant ces menaces, le seul recours pour les étudiants est la lutte. L'UNEF

emploiera toutes ses forces à la développer .

· Le Mouvement d'action et de recherche critiques (MARC) an-

nonce qu'il « combatira ce projet de réforme », qui « s'annonce comme uns mystification ». Le MARC estime, notamment, que « la réforme ne jera que masquer

le retard scolaire de nombreux enfants, et permetira, des le cycle primaire, le dégagement d'une élite ».

Parents

• La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (fédération Lagarde) approuve le projet sur de nombreux points Elle projet sur de nombreux points. Elle considère cependant que « cette réforme exige des moyens importants » et redoute que « sa réalisation ne dépende de lo situotion économique du pays », « Il ne serait pas souhaitable, a joute-t-elle, qu'après ovoir joit naître de grandes espérances elle soit placee, sous prétente d'une large et longue concertation nationale, en salle d'ottente. »

(Publicité) **POURQUOI LES HOMMES** MESURANT 1,80 m

OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PRÉFÈRENT S'HABILLER CHEZ & JOHN RAPAL » PARCE QUE le styliste français de rances des le styliste l'ances de renommée moodisie qui, à Loo-dres, New-Fork, habille les hom-mes graods et les hommes forts a mis au point avec JuEN RAPAL une superbe collection « Prêt-à-Porter » de costumes, pardessus, gabardines, vestes de sport, pao-taions, chemises, pulls, dans des tissue de grande qualité.

JOHN RAPAL 40, evenue de la République 15011 PARIS

covert du lundi au samedi Parking gratuit - Téi. 355-66-00 M° Parmeotier - Pas de succursale

..... les huitres

de Prat-ar-coum

(Ontorel

2422630

PARCE QU'ILS sont agréablement surpris de choix immense qui leur est proposé et par leurs prix rai-sonnebles. Quelques perents partagent son ignorance. Une jeune deme, qui promène se filla de dix-huit mois. croît que le réforms concerne PARCE QUE leurs vétements sont livrés immédiatement. l'habillement des enfents. C'est L'ELEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grande et les hommes forts. pourtant rare Tous, parents, éléves, professeurs, ont surtour ratenu de la réforme de M. Haby Viila Pourquii ils préférent s'habilier chez Jühn Rapal, spé-cialiste des grandes taules. les points concernant les maler-

de femilie attendent la sortie des élèves. « L'antrée à cing ana ? « « C'est bien, dit une mère de trols snlants Souvent les temmes attendent ous l'entant entre à le grande école pour aller travailler - . La suppression des redoublements? . . C'est une bonne chose - - Sauter de classe? - - Je ne sals pas Je crois que ce n'est pas bon de trop forcer l'enfant . . Les élèves de milieux favorisés iront plus vite, les autres resteront à

la traine. Ou'est-ce que cela change? -CHRISTIANE CHOMBEAU.

endorel The

...... la fricassée de poulet de Bresse aux pâtes fraîches

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center

UNE LETTRE DE M. HABY

« L'objectif est de transformer la société non d'attendre qu'elle se transforme »

M. René Hoby ministre de l'éducation, nous o joit parcentr lo lettre suivante, en réponse à la nécessité de donner aux jeunes l'article de Frédéric Goussen un statut plus moderne duns fes (dans le Monde daté 14 jérrier).

Dans votre article du Monde:

M. Haby devant l'Histoire netrière me suffirait ampiement...), vous regrettez la stratégie et l'efficacité de M. Guicherd, car il vaut mienx, dites-vous. car il vaut miens, dites-vous, car il vaut miens, dites-vous, carittocher plus humblement o tenter par petites touches d'agir sur ce qui, sur le terrain, peut contribuer à faire évoluer les esprits et murir les situations, plutét que promauvoir une l'université. Il y a là une concor-donce totale de politique entre les projets de M. Soisson et les mesures de M. Haby. N'est-ce pas le secrétaire d'Etat aux univerplutôt que promouvoir une réforme qui pourrait « rester un codre vide »... sités qui appelait les universités à établir leur propre barrage d'entrée, à surenchérir et à durcir

Je reconnais bien volontiers les grandes qualités de M. Guicherd, et le progrès remarquable qu'a constitué le création de la formation caotinue des instituteurs. Mais la décision prise voici quelques semaines de supprimer le recrutement « parallèle » d'instituteurs sans formation initiale, et l'ennonce de la créetion en cinq ans des 32 000 postes nécessaires à la titularisation des remulaà la titularisation des rempla-cants sont-elles si négligeables en tant que réalisations concrètes?

Je vois mal, d'autre part, pourquoi la création par M. Guichard de « grandes commissions » chargées d'une réflexion sur les programmes — la commission D. Emmanuel sur l'enseignement du français, la commission Lagarrigue sur l'enseignement des sciences physiques — serait opposable à la démarche que vont précisément mener, dans les mois à venir les groupes de traveil à venir, les groupes de traveil chargés de la modernisation des contenus de formation à tous les

niveaux... Pour vous, a aucun mouvement Pour vous, « aucun mouvement historique particulier ne porte la réforme ». Et pourtant je relève, dans votre article : « Cerlains aspects de la réforme Haby : scolarisation obligatoire à cinq ons, ollongement d'un an de l'école élémentaire, relèvent de la légation du loit. » Ces « faits » élémentaire, relèvent de la léga-lisation du foit... > Ces « faits », que vous reconnaissez, ne seraient donc pas « dans le courant de l'Histoire » ? Et la suppression des fillères dans les collèges, le déve-loppement des activités manuelles et techniques dans la formation générale. l'accroissement du rôle des parents dans le fonctionne-ment de l'école, ne s'appuient-ils

M. GISCARD D'ESTAING: une réforme fondamentale.

A l'issue du conseil des mi-nistres du mercredi 12 février, M. Giscard d'Estaing a défini en na. Ciscaru d'Estaing a deini en ces termes les objectifs de la ré-firme du système éducatif: « 1) Mettre le grand service pu-blic de l'éducation en mesure de donner our seunes Français un niveau de culture et de formation le plus éleve et le mieux adapté de l'epoque,

» 21 Clarifier et stabiliser l'organisation du système éducatif qui reposera sur trois types d'établissements distincis: des écoles, des collèges et des lycées. Tout jeune Français, rural ou citadin, ira nécessairement dans une école, puis dans un collège : s 3) Développer l'égalité des chances, notamment pour les enchances, notamment pour les en-jonts des tracalileurs monuels, par le développement des écoles maternelles, l'abaissement de six à cinq ans de l'âge obligatoire d'entrée dans le système éducatif, la recherche de la continuité dans la formation et par l'organisation d'un programme d'études identique pour tous les élèves pendant les deux premières onnées des

> 4) Accentuer la formation pédagogique des enseignants, quel que soit leur mode de recrutement:
5) Comme c'est une réforme
fondamentale, une très large
concertation doit se poursuivre
avec les intéressés, enseignants,

avec les interesses, ensergiantes, parents d'élèves et élèves à partir des orientations retenues; > 6) Une fois les structures dé-fintes, un même effort de réflexion et de concertotion devra l'op-pliquer au contenu détaillé des progrommes. 3

ET CLANECONS 24226.30 piano center Credit de 2 a 5 ans : exclusivité PIANO-BAIL le médaillon

de veau étuvé au champagne (antarel

12 svenue du Maine 548.59.35 fermé le dimanche

Mais, même si vous persistiez a penser que ces faits d'observation ne sont que des bouchons sans signification flottant sur la houle de l'évniution des peuples, je pourrais défendre la necessité d'un projet de réforme en m'appupant sur l'article d'un de vos collègues, dans un journal du matin: « Quelques-uns des rerrous qui figent la société française sont en train de sauter »... « Le président de la République dispose d'une réforme pour chaque problème susceptible de dégenèrre en crise... » Vollà effectivement qui est bien observé et change l'angle de vision. Mais probablement l'orientation fondamentalement nouvelle donnée par le président Giscard d'Estaing et le premier ministre à la conduité des affaires publiques n'a-t-elle pas encore été suffisamment perque — si ce n'est intuitivement... cue — si ce n'est intultivement — par l'ensemble de l'inpinion, comme le prouvent les derniers sondages. L'objectif est désormais de trans-former la société, non d'attendre qu'elle se transforme. La majurité à dix-hult ans n'est pas le fruit mûr d'une lente évolution historique; la décision dans ce domaine a surpris tont le monde. Mais il est préfèrable de créer l'événement. plutôt que d'être surpris par lui... Et si, par certains côtés, la réforme du système èducatif est un peu en avance sur son temps nul doute que celui-ci l'aura bien-tôt ratirapée!

LE CHOMAGE: COTE **D'ALERTE** La Commission

Européenne se mobilise

> La campagne référendaire anglaise

Les écoles de management en Europe

La Cour de Justice de la Communauté

La vie quotidienne

de 260 000 000 dEuropéens.

GRATUIT Si vous voulez recevoir gratuitement

30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 6L rue des Belles-Feuilles

Paris 16°

RUE

M. GISCARD D'ESTAING A L'INTENTION

DE VISITER DEUX BASES NUCLÉAIRES

Le président de la République, pour compléter son information sur nne base de bombardiers straté-giques Mirage IV et le groupement de missiles balistiques du platean d'Albion en Honte-Provence. La date de eette visite n'est pas encure

Selon le programme déjú établi cette visite, le chef de l'État se rendra sur la base aerienne 115 d'Orange (Vaucinse), nu est staionné un escadron de bombarde-tent nucléaire d'avions Mirage IV. rd de est avion qui est biplace llote et navigateur). A hard d'un ilicoptère un de l'avian présiden-el Mystère-20, le cher de l'Etal

gagnera ensuite le plateau d'Albion, près d'Apt (Vaucluse), dont la piste aérienns vient d'étre portée à 1800 métres. Le président de la République visitera l'un des deux postes de commandement de tir et descendra dans l'up des siles où sont

M. Joël Dupuy, qui a pris l'initiative de lancer un « contre-appel » des cent dans les armées le Monde du 14 février, nous demande de préciser qu'il a été libèré de ses obligations militaires par la priser mais depuis le libere de ses obligations militaires non en janvier, mais depuis le début de février; qu'il n'a pas attendu d'être ilbère pour lancer cette pétition; et qu'il n'est pas un ancien sergent, mais im Sergent venant d'être ilbére et toujours à la disposition des autorités militaires.

 M. Jean-Pierre Samoyault et Mme, oue Colombe Verlet, Stépha-nie. Sibylle et Pierre ont la jole le 8 février 1975. Château de Footaineblean, 77 Fontaioebleau.

— On oous prie d'anaoncer le mariage de Mile Elizabeth Pechitch, fille de M. et Mme L. Pechitch, avec M. Jean-Luc Delahaye.

fills de M. et Mme R.P. Delehaye.

La messe sera célébrée le samedi 15 février 1875, à 16 heures, en la chapelle Saint-Louis de l'Ecole milituire (13, ploce Joffre, Paris-Tr.) ire (13. piece Joffre, Paris-7°) Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et Mme Paul Darmon.
 Miles Maguy et Dominique Darmon.
 Les families Debbasch, Attias, Fa.

- Saint-Brieuc, Penvenan, La Celle-Saint-Cloud, Mme Jean Durner, Les familles Dorner, Le Briequir, Courtel, La Dren, ont la douleur de faire part du décès dans sa soixsoilème année de M. Jean DORNER, vérificateur principal des Postes et Télécommunications. St-Brieuc, 24, rue Pierre-Semard.

— Mme Osias Ledermann,
Miles Nicole. Elisabeth, Dominique
Le Docteur et Mme F. Ledermann
M. et Mme J. Ledermann,
Les families Elisabeth, Vignon
Cointat. Pouilleul, Pottler.

cointai, Fouilieul, Pottier,
nnt la doubur de faire part de
décès de
M. Osias LEDERMANN,
ingénieur civil des Minea,
chevalier de la Légiou d'honneur,
leur époux, père, frère, oncle,
eurvenu le 4 février 1975.
L'ilphiparion



Et toute la famille,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mme Lonis MORAZZANI,
née Madeleine Léjeuna,
pieusement décédée, à Paris, le
10 février 1975, dans sa soixantedouxième année
La cérémnnie religieuse sers célébrée le lundi 17 février, en l'églisc
de Zicavo (Corse), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.
44, rue Elanche, 75009 Paris,
20132 Zicavo.

Mme Germaine Souriau,
M. et Mme Paul-Jean Souriau,
M. et Mme Urbain Souriau,
Pascal et Fablenne Souriau,
Dr et Mme Jean-François Becker.
Flavie Becker.
mt la douleur de faire part du

enfants.
Les familles Cartozo, Guétta, Siez,
Marsout, Zeitoun,
très souchés des marques de aympathie qui leur été prodiguées lors du
décès de leur fille, sœur et mèce
chérie, Simone MARZOUE,
remercient tous ceux qui les ont
assistés et leur expriment leur
profonde gratitude.

- Une messe sara célébrée en l'église Saint-Etianne de Cély-en-nière (77) la 16 février 1975 à 3 h. 55, pour l'anniversaire de la mort de

— A l'occasion de premier anniversaire du décès de M. Borach RYFMAN, nes réunion aura lieu le lundi 17 février à 14 hourse, su elmetière de Bagnoux, où une prière sera dite. Rendez-vous à la porte principale.

- Une pieuse pensée est demandée eux qui ont connu et aimé Maître Isidore FRANCKEL, avocat au barrean de Paris, ir le 10- anniversaire de sa mort.

Communications diverses

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationala des
monuments historiques, 11 h., entrée
de l'exposition, Grand Palais; e La
peinture française de David à Delacroix ». — 13 h. 30, place de la
Concorde, devant la grille dea Tulieries, Mme Carcy ; e Viollet le Duo
au châtsau de Pierrefonde, ». — 15 h.,
Grand Palais, Mmb Dâtrez; e L'inventaire généra; des richesses artis-

16 h., 26, rue Bergere, M. Emile Moine : « L.The de Pâques et ses mysteres » (L.Homme et la Connais-sance). — 15 h. 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, M. Raoui Ver-Dame-des-Victoires, M. Ragex : e Le compagnonnage grésentation du film e la à Salomon » (Atlantie), cinéma villiers, place Lé-Martelat : e L'an-delà ret professeur Jankélévitch : versible et la costalgie »; Etlanne de Véricourt : e La dix-hult ans est-elle un à dix-hult ans est-elle un

A L'HOTEL DROUOI

EXPOSITIONS

Salle de vente du Roulo Samedi, dimanche et iundi 10 à 12 h. 30 15 à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT

LITERIES



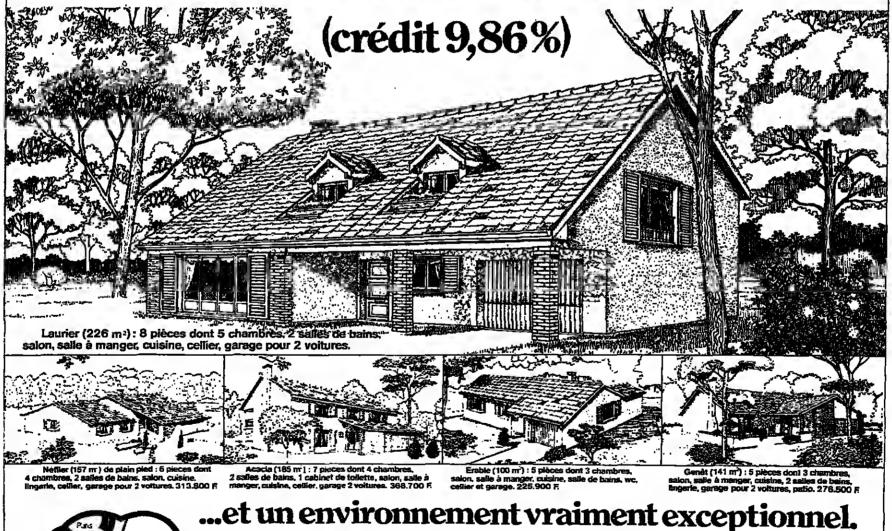
REMISE 25 %

1er février 1975 : lancement du programme. 14 février 1975: ouverture de la 2^e tranche.

A Soisy sur Seine.

e Parc de Sénart

Votre maison entourée des plus beaux chênes de France.



Sodie Corbei Nord prendre F6 some Scis.

Des interns innambrables.

Lite Paris de Senut, en borduse de l'une propose dans se promité immediate 5 requises dans se promité immediate 5 requise commendations pratiques.

Le réseau router autoroute 46 (Pans david de Vir, Charillon, Erân, dans le avides nouvelles de Melun-Senato G5 (Eury - Vitieneuve Senato) requises et virieneuve se de de Melun-Senato G5 (Eury - Vitieneuve Senato) requises et virieneuve se de de vir, Charillon, Erân, dans le avides nouvelles de Melun-Senato G5 (Eury - Vitieneuve Senato) requises et virieneuve se de de virieneuve se de virieneuve se de de virieneuve se virieneuve se

ux équipements publics et. Une construction de qualité

△ Kaufman & Broad: un style de vie

SAMEDI 15 FEVRIER

Bitter Lemon ?
Alors Bitter Lemon,
de SCHWEPPES.

S. 1. - Tablesux et meuhics anc. XVII° et XVIII°. Argenterie. Tapis. MM. Antonini, Marumo, de Fommervault, Monnaie. M° Benaud. S. 5. - Aff. Livr. M° Le Blanc. S. 5. - Orfévrerie russe. M. Baur. S. C.P. Laurin, Guilloux, Buffetand. S. 18. - Tablesux mod. M° Robert. S. 12. - Amenblam. M° Boisgipard. S. 14. - Ross maph. M° Boisgipard. S. 14. - Ross maph. M° Boisgipard.



 $\| v_{30,p_{\Lambda_{1,1}}} \|_{1,r}$ CHAMONIX

is House

Pour vos

TIEP 93 CHAMCH N. FOR.

CULTURE

Marx est-il coupable?

économique de la jeune République

soviétique et tenterent de l'affamer

Il reste muet sur la grande tamine de l'hiver 1921-1922, qui a causé

lo mart de plus de sept millions de

personnes et dant la respansabilité,

molaré l'exceptionnelle sécheresse

une certaine mesure, oux armées

blanches et à la politique de blocus

et de « cordon sanitaire » des Etats capitalistes. Si on laisse de côté l'oction des Etals-Unis et du Vo-

tican et quelques initiatives géné-

reuses mois privées, ceux-ci lois-

sérent cette horrible tragédie se

dérouler sans sourciller et refusé-

rent toute oide économique et tech-

nique aux Soviets, malgre les facilités que ceux-ci étoient prêts à leur

socialisme et de préférer la

« vieille et sointe Russie », mais

qu'il ne présente pas son propos et qu'on ne le présente pas comme

le comble de la nouveauté. Des centaines d'ouvrages publiés depuis 1917 disent à peu près la même,

chose sous une forme - il est

Je ne a nteste pas que la guerre

civile tarminée, les Institutions et

les structures mises en place à l'occasion de la guerre civile

subsistèrent. Ce fut, por exemple

et en premier lieu, le cas de la

Tcheka (la palice politique). Les bolcheviks eurent le souci de limiter ses pouvoirs dès 1921, Lênine

critiqua Latsis, celui-là même que

c i t e souvent Soljenitsyne. Le VIIIº congrès des Soviets prit la

décision de « réduire la sphére

d'activité » de la Tcheka Idevenue

la Guépéou en 1922). En réalité, cette décision ne fut pas appliquée

en raison de l'environnement histo-

rique (la fragilité Intérieure du

régime soviétique et l'hostilité du monde capitaliste) et des insuffi-

sonces dromatiques de la démo-

crotie politique au niveau du porti

et de l'Etat. L. Guépéou joua dès

lors un rôle essentiel dans l'éta-

blissement de la dictature stali-

nienne. C'est dans ce sens, mais

dans ce sens seulement, qu'on peut établir un lien entre la période 1918-1922, et la période stali-

vral --- moins bonne.

(Suite de la première page.)

Il ne souffle mot, par exemple, des centaines de gardes rouges massacrés par les Blancs des novembre 1917 à l'intérieur du Kremlin de Moscou. Il est muet sur le sort des dizoines de milliers de militants bolcheviks exécutés sauvagement par les Blancs à l'exemple des dingeants bolcheviks du Caucase (les vingt-six commissoires de Bakou). Il ne parle pas des centaines de villages détruits par les Blancs, de leurs habitants torturés

Il fait silence sur les pagromes perpétrés por les ormées de De-nikine, de Petliaura, de Wrangel et de Kottchak, qui cousèrent la mort de plus de cent mille juifs, selon un rapport de la Craix-Rouga internationale de 1921. Il ignore

to sugar

Communication 6

De la « terreur rouge »...

Dans la perspective de la révolution soviétique, la « terreur rouge » fut un nécessité, et l'exemple de la Commune de Paris de 1871 en témoigne « a contrario ». Elle fut dirigée contre les ennemis de la révolution, 11 put y avoir, dans le cours des choses, des foutes com-mises, des exagérations dans la répression; des exécutions injustifiées, des emprisonnements injustes, mais la ligne générale de la politique suivie par le pouvoir soviétique à ce moment précis de l'histoire et dans ce pays étalt justifiée por les exigences de l'heure et les intarêts de la révolution. Si les bolcheviks n'avaient pas agi de la sorte, on se contenterait aujourd'hui de commémorer pieusement tous les ans leur souvenir, comme nous le folsons pour la Commune parlsienne de 1871 au Pére-Lachoise.

Les citations de Lénine faites por Soljenitsyne sont totalement détachées de leur contexte historique, c'est-à-dire celui d'une guerre ci-vile acharnée, impitoyable, où l'on manqualt de tout et au tant d'ennemis s'employaient à écroser la révolution la plus profonde de l'histoire, puisqu'elle ne s'ottaquait pas seulement à la forme politique de la domination de l'homme sur l'homme, mois à ses aspects économiques et sociaux. C'est naturellement le droit de Soljenitsyne d'être hostile à la révolution et au

... à la terreur stalinienne

Solienitsyne est évident et occulte la réalité historique. C'est radicalement différent de la « terreur rouge » et da la - et seion les dires des lus forouches odversaires du pou- 150 000 morts, doute beaucoup moins. selons à ce sujet que dons la semaine sanglanta du 21 au 8 mai 1871 les versaillais, ommandés par le maréchal de Aoc-Mahon, firent plus de 30 000 30 à 50 fit des milentre eux - des trois quarts des irent fusillés ou en dépor-

volutionnaire. Par son but, ses hodes, son ampleur, elle opposa à l'Intérêt du commudont elle fut un accident

se confond avec du point qu'il perd de vue le déveéconomique et culturel de l'Union soviétique. Les persécutions dont il a été l'objet ne peuvent justifler une attitude qui l'empêche d'analyser sérieuse

les contradictions du phénomen stalinien. Il no souffle mot pour cette roison du XXº congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. qui le critiqua et permit de liquider la répression de masse des années précédentes. Nous ne disons pos que tout est porfait pour autant, l'U.R.S.S. de 1953 à celle de 1975.

Dans « le Figaro » du 23 no-vembre 1974, Thierry Maulnier pouvait constater : « Alexandre Soljenitsyne s'est offirmé comme audacieux, le plus irréductible du régime soviétique et, par-dela, du cause dans une contestation radicole... » On ne saurait mieux dire... Pour Soljenitsyne, c'est en effet le socialisme qui est responsoble de l'existence du Goulag. Les coupables ce sont Marx, Lénine, le « Manifeste communiste », la philosophie marxiste, la révolu-tion, voire même « toutes les ré-volutions de l'histoire ».

logie de l'autaur : « Quant à la justification théorique, elle n'eut constituer ovec tont d'assurance s

celui-ci ne protesta pas. » (Tome II,

la politique des grands Etats capi-talistes qui imposèrent le blocus ce n'était pas evec la neissance de p. 112.)
Cette longue citation montre l'idée morale qu'avalt commencé plus qu'un lang article l'idéalogie rétrograde de Soljenitsyne. Piotr Rawicz dans l'article publié dans l'hamme, ni ovec la pensée, mais pour la contraindre à cepituler. (2), avec le travail fartuit et dénué de sens; un singe prend un coillou « le Monde » du 13 décembre en moin et tout a commence. Marx, lul, s'agissant d'une épo-(orticle d'éloges sens nuonces), reconnoissait « que ce second que plus proche (« Critique du provolume ne monquero pas de chogramme du Gotho »), avoit consi-déré avec taut outant d'ossuronce quer nombre d'intellectuels escidentoux cor il s'ottaque ò des voleurs qui pereissent socrées, è que l'unique moyen de redressement des criminels là la vérité de droit Morx, ou sociolisme, etc. .. 5ens commun ; il ne lui viendrait pas à l'idée que ses disciples tiendoute, non que Marx soit « socrê », mois parce que notre expérience draient les politiques pour des cn-minels) résidait non pas là non plus historique et la rigueur scientifique naus omenent à rejeter l'utilisation dons la réflexion solitaire, ni dans unilatérale et négative de faits réels et la confusion entre les couun outo-approfondissement moral, ni dans le repentir, ni dans l'angoisse (qui ne sont que des super-structures), mois dons le travail productif, Lui-même de so vie des. L'Inquisition n'est pas la conséquence directe de la croyance en Dieu et le Christ ne me semble parter aucune responsabilité en la matiere. L'argumentation de Salsen'avait pris un plc en main jusqu'à lo fin de ses jours, n'eut à pousser la maindre brouette, à nitsyne, quelles que saient ses quo-lités littéraires, ne me semble ni extraire du chorbon, è abattre les orbres, nous ignarons comment il s'y prenait pour fendre du bois, plus crédible ni plus pratonde que mois, qu'à celo ne tienne, il cou-

cho tout cela sur du popier et

JEAN ELLEINSTEIN.

Le Monde de l'éducation

Les enfants d'immigrés : des

étrangers dans la classe René DUMONT : La famine au pro eramme

• QUÉPEC : La révolution pen tran- Les livres quille des coffèges

 Vie de la classe • Votre entant et l'école • Universités et grandes écoles Formation continue

Prix de vente : 5 F ... Parii des Abonnements (11 cumeros par an)

Vote normale France D.O.M. T.O.M. Par avied
Europe (9 compris Turquie d'Asia, Acores, Chypre, Madère, Algérie,
Maroc et Tudisie)
Afrique Praccophone, Gusdeloupe, Ouyane française, Marticique,
Réveled
Comores, Madagascar Laos, Sud-Vreinam Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Réorides, Polynès-e française République Khmère, SaictPierre et Miqueled, Wallis et Futune
Arable Saoudite, Iran Irak Israël Jerdacie, Libro, Egypte,
Syrie

Syrie

Birmadie, Chine, Corée Reegkeng, Jepon, Indonésie, Macao, Malaise Medgolie, Philippilose Singapour, Talwan, Timor, Thailaide, Noord-Vietnam, Australie Meuvelle-Zéfande, autres pays d'Océante Actres pays d'Afrique d'Amérique et d'Aste LE MONDE DE L'ÉDUCATION

Service des Abognements 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09 O.C.P 4 207-23

mme. unche.

Visites et er-NAME OF BRIDE

E.PUBLICITE) **POUR VOS VACANCES**

L'AGENCE A.I.M. vous propose : CHAMONIX : Résidence du Grépon

Résidence du Miage LES HOUCHES: Résidence du Prarion

Résidence Les Esserts CORDON : LE VIEUX CHALET

Ecrire : B.P. 93 CHAMONIX. Tel. : (50) 53-10-57.

CERRUTI 1881 Sportswear

une nouvelle boutique au 3°étage de Brummell

(Printemps-Haussmann)

Brumell,

c'est mille et une boutiques pour homme.

Le comité des usagers du ministère de l'intérieur veut rappeler à l'administration sa vocation de service public

Tous les quinze jours, un voyageur de com-merce, deux secrétaires de mairie, une pharmacienne, deux conseillers généraux, un garagiste st une dizaine d'autres personnes se retrouvent dans une salle de réunion de la place des

Saussaies ; ce sont les membres du comité des usagers du ministère de l'intérieur, qui fonctionne depuis le début de l'année en application des directives de M. Jacques Chirac du mois de juin

Avec sa tutelle sur les collecti-vités locales, l'administration préfectorale, l'amenagement du territoire et la police, bien peu de domaines échappent à ce mide domaines échappent à ce mi-nistère et on reproche à cette énorme machine d'être parfois étrangère aux préoccupations du citoyen. Après bien des commis-sions infructueuses, le comité des usagers se propose donc de rap-procher les inconciliables, d'amé-liorer la position du citoyen face à une administration parfois ou-blieuse de sa vocation de service public et, dans un souci d'effica-cité, il a décidé de se placer sur un terrain concret.

rue, il a declue de se plater sur un terrain concret.

Four composer le comité, son président, M. Philippe de Bourgoing, sénateur du Calvados (rép. ind). a choisi une représentation géographiquement, sectoriellement et démographiquement aussi large une potible et de partires par le processe de la concept de la concept de processe de la concept de la et démographiquement aussi large que possible afin de retrouver une image fidèle de l'a usoger » du ministère de l'intérieur. Point, donc, de notables, de présidents ou des secrétaires généraux, mais des hommes et des femmes, eux-mêmes « administrés » et « as-sujetts » et « as-sujetts » et la se-

sujettis ».

a Lorsqu'on m'a chargé de cette mission, je craignais de manquer de matière », avoue M de Bourgoing. Une inquiétude infondée, ainsi qu'il devait l'apprendre dès la première réunion, le 10 janvier. Une avalanche de questions et de doléances font dèjà l'objet d'une réflexion : l'affichage, les formulaires de cartes grises. l'adhèsion et le retratt des syndicats intercommunaux, les épaves de voltures, les fiches d'état civil, la fermeture des tribunaux et des recettes buralistes en zone rurale, le renouralistes en zone rurale, le renou-vellement des cartes de V.P., les modslités de perception des prêts de l'Etat, la vente des tim-

DU GARAGISTE A LA PHARMACIENNE

Le Comité des usagers du ministère de l'interieur est pré-side par M. Philippe de Bour-

REPRESENTANTS DES ELUS
LOCAUX ET DES FONCTIONNAIRES COMMUNAUX :

— Deux conseillers généraux :
MM. Pierre Rinaldi, de Digne (milieu urbain), et Gonzague de Broglie, de Lingeard, dans la Manche (milieu rural);

- Deux maires : MAL Robert Thévenet, de Juvisy-sur-Orge (ville importante), et Michel Letard, de Saint-Pierre-d'Entremont, dans l'Orne (commune

 Deux consellers manicinaux : Mme Solange Marchal. de Paris, et M. Jean Meunier, de Lorette (Loire) ;

- Deux secrétaires de malrie : MM. Philippe Bouegne, d'Ecully, dans le Rhône (ville moyenne), et Pierre Brinou, de La Ferté-Allais, dans l'Essonne (commune rurale).

BEPRESENTANTS D'USA

Mmes Berthe Bechler, mère de famille, d'Abreschwiller (Moselle) ; Jeanine Miège, pharmaelenne de Lille (Nord) ; Jacqueline Jadot. libraire, d'Evry (Esveldinger, assistance sociale, de heitz-Borny (Moselle); MW. Jac-ques Tenehini, voyageur de commerce, de L'Isle-Adam (Val-d'Olse); Roland Gardin gara-giste, de Thionville (Moselle); Pierre Dangu, débitant de boissans, de Bongival (Yvelines); Marcel Psuly, gérant d'un foyer d'accuell pour travailleurs immigrés, de Grenoble (Isère).

bres fiscaux, les charges dans les établissements scolaires, la possibilité de sursis en matière de retrait du permis de conduire, l'impression de guides administra
des anomalles ou à la rédaction de rapports sur les incompatibilités entre les Français et certains et certains conde-de-cuir s. Chacun de son côté, les membres du comité vont l'impression de guides administratifs en langues étrangères pour
les immigrants et de guides sociaux pour les personnes âgées,
les délais de réponse dans les préfectures et la rédaction des lettres
destinées au public... Un microcosme de notre tracassin quotidien que M. de Bourgoing espère
préciser encore à travers les lettres de tous les usagers qui ne
peuvent prendre place antour de
la table du comité (1).

Le rôle de cette assemblée ne
se bornera pas à la dénonciation

Simplifier les formulaires

Sans se cacher l'ampleur de la Sans se cacher l'ampleur de la tache: « Simplifier une fiche d'état civil ne doit guère soulever de difficultés, dit M. de Bourgoing, mais il n'en est certainement pas de même de tous les formulaires administratifs. Changer certaines choses pose vraisemblablement des problèmes que nous ne soupçonnons pas. Dans certains cas. Il faudra modifier ou crèttuns cas, u faiara modifier di crèet des textes réglementaires, dans d'autres envisaget des ré-percussions financières. Un exem-ple nous en a été donné par l'une des questions soulevées : actuel-lement, un cercueil doit être

FAITS DIVERS

côté, les membres du comité vont étudier sur place les imperfections: ils sont tous détenteurs d'un ordre de mission signé du ministre de l'intérieur et les préfets ont reçu des instructions pour leur faciliter la tâche. Si une amélioration est possible, l'une des quatre commissions créées — collectivités locales, problèmes de la route, accueil et formulaires, administration et monde rural — élaborara des propositions dont le comité s'efforcera par la suite de contrôler l'application.

plombe, aux frais de la jamille du déjunt, si on le transporte sur plus de 30 kilomètres; ces frais, même s'as rapportent, sont-as encore justifiés? s Jusqu'à présent, l'administra-tion réagit favorablement à l'en-treprise de M. de Bourgoing. M. Michel Poniatowski s, pour sa part, promis de participer per-sonnellement à l'une des prochal-nes séances de travail du comité. J. Sn.

(1) Comité des usagers du minis-tère de l'intérieur, 1 bia place des Saussaies, 75008 Paris, tél 266-28-30, P. 20-24.

Répondant aux critiques de M. Poniatowski sur la «clémence des juges»

«Une opinion ne fait pas une vérité» déclare M. Lecanuet

pour remettre une decoration a un magistrat, M. Jean Lecanuet ministre de la justice, a commente, jeudi 13 février, les déclarations de M. Michel Poniatowski, mizistre de l'interleur, sur la « clemence des inges », déclarations qui re-montent au 4 février.

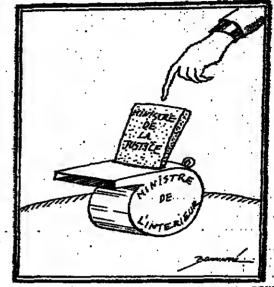
a Alors qua certains blâment la lenteur de la justice, a observé le ministre, d'autres déplorent une trop grande hâte dans ses décisions. Dans le même temps, la sévérité des tribunaux est dénoncée par quelques-uns, alors que, d'un autre côté, il lui est reproché d'être trop indulgente. En réalité, ce n'est pas dans la mansuétude des jages qu'il faut chercher les causes projondes de la situation actuelle; et il ne suffit pas d'une opinion critique, d'où qu'elle vienne, sur le comportement de la justice pour fatre de cette apprécation une verilé s s L'analyse des décisions rendues révèle, a indiqué M. Lecannet, spécialement lorqu'il s'apit de faits de violences, que les ré-

nnet, spécialement lorsqu'il s'agit de jaits de violences, que les réquisitions empreintes de jermete du parquet sont genéralement suivies. s' Mais on ne saurait pour avant oublier, a-t-il talt remarquer, que la riqueur de la sanction ne peut être appréciée qu'à la lumière des éléments de chaque affaire. La jermeté de la répression doit se concilier avec la nécessité de prononcer une peine juste. s' peine juste s s Enfin, l'efficacité de la jus-tice pénale ne se mesure pas uni-

La catastrophe de Liévin

LES MINEURS AVAIENT RESPIRÉ

Venn à Aix-en-Provence quement à la sévérité accrue provence : « Votre tâche precur remetire une decoration dans l'application de la loi, a déun magistrat, M. Jean Leunuet, ministre de la justice, commente, jeudi 13 février, s'agit aussi de donner à l'organicommente, jeudi 13 février, s'agit aussi de donner à l'organisation fudiciaire et aux magissation fudiciaire et aux magisdes sceaux, que le pais vous
respecte mulgré les mévitables



leration des procedures, particulierement dans les grands centres urbains, la spécialisation des ma-gistrats, mais aussi la moderni-sation et par la même mieur comprise par l'opinion, s Le ministre avait également indiqué aux magistrats d'Aix-en-

Alors qu'avait lieu une recep-tion à la mairie d'Aix-en-Pro-vence, une centaine de manifes-

Les attentats en Corse

LE F. P. C. L. : ces actions marquent notre opposition à certaines manœuvres du gouvernement.

De notre correspondant

Ajaccio. — Le Front paysan corse de libération, organisation autonomiste dissoute le 30 janvier 1974, a revendiqué trois des quatre attentats commis à Ajaccio pendant la nuit du 12 au 13 février mais affirme n'être pas l'auteur du quatrième, qui visait la succursale des établissements Manufrance (le Monde du 14 février).

a Nous ne nous attaquons pas nux particuliers, a déclare son porte-parole, qui a ajouté : Ces attentats ont pour marquer notre opposition à cer-taines manœuvres du gouverne-ment français, tendant d détruire le mouvement national corse par des promesses de solution aleatoires, tardives et inefficaces Depuis le 9 octobre 1973, début de notre action, nous nous sommes heuries à bien des diffi-cultes qui n'ont pas été le fait de la répression policière prévue, mais nous devions nous découvrir d'nutres ennemis poussés par la

Complément d'enquête nprès la mort d'un médecin du Vauctuse. — Mme Andrée Bellone, juge d'instruction à Carpentras, vient de demander, aux tins d'autopsie, l'exhumation du corps d'un médecin d'Avignon, le docteur Edouard Collet, tué le 24 novembre 1974 à Monleux (Vaucluse) au cours d'une partie de chasse. Le directeur adjoint de la Banoue de France à Arles. la Banque de France à Aries. M. Guy Berthet, auteur du coup de teu, aurait fait des déclarations contradictoires qui ont entrainé un complèment d'enquète. Il semble aussi qu'un différend tinancier opposait les deux DU GRISOU AVANT L'EXPLO-SION, indique le magistrat instructeur. (De notre correspondant.) Lille. - M. Henri Pascal, le

magistrat charge d'instruire l'in-formation ouverte après la catas-trophe de Lièvin, a fait le point sur l'enquète, jeudi 13 février, à la station de Lille (FR 3). Le juge la station de Lille (FR 3). Le juge a notamment rendu compte des résultats de l'autopsie des corps de deux mineurs. « Le méthane n été retrouvé en quantité suffisante, que des experts trouvent même importante, et le grisou n été respiré noant l'explo-sion, a dit M. Pascal Cet dément va nermetire de limiter les re-

va permettre de limiter les re-cherches et d'approcher de in verité. Le méthane qui a éte troure dans le sang des deux mineurs autopsies ne serait-il pas mineurs autopsiès ne serait-il pas tout simplement un résidu non étiminé accumulé deputs long-temps à jaible dosc? Cela intrigue les experts. Le problème du méthane résiduel n'a famais été posè în n'a, semble-t-il, jamais recherche si le methane s'étimine et dans quelles conditions, s.

Le juge Pascal, qui a annoncé qu'il descendrait une nouvelle fois à la mine, a précisé qu'il faisait cette déclaration s parce que l'on a dit que l'enquête n'avançait pas, alors qu'au contrnire elle avance

alors qu'au contraire elle avance considérablement ».

A Toulouse

AGNÈS DE PORTAL AFFIRME OUE SON FRÈRE N'AVAIT PAS TIRÉ SUR LES GENDARMES

(De notre correspondant.)

Toulouse. — Agnès de Portal, détenue avec sa mère, Mme Anna de Portal, depuis le 13 janvier dans une cellule du pavillon psychiatrique du professeur Gayral, à l'hôpital de La Crave, à Toulouse, a affirmé, jeudi 13 février, devant les caméras de FR 3, que son frère, Jean-Louis, n'avait pas tiré sur les gendarmes: a Jean-Louis, qui fut mortellement blessé le 11 innoier, nu cours de l'assaut donné par la gendarmerie à la lerme de La Pumode, a été abuttu devant mes yeux, a-t-elle dit. Je démens qu'il aut tré sur quiconque ce jour-là. On nous nonjermées pour nous empêcher de parler. On veut essayer de nous enjermees pour nous empecher de parler. On veut essayer de nous luire passer pour folles afin d'eviter le scundale, mais nons avons toute notre raison. Nous avons été spolées, on a tiré sur les animaux de la ferme. Je demande d tous ceux qui peuvent nous adder de la ferme pour nous adder de la ferme pour nous adder de la ferme pour nous activité de la ferme. s'unir pour nous sortir de la. »

Il est possible qu'Agnès et sa mère soleot transférées très pro-chainement à la prison Saint-Michel. Les expertises psychia-triques ordonnées par le juge sont en effet terminées. Les médecins déposeront leur rapport ce vendéposeront leur rapport ce ven-dredi 14 février. Mals les deux femmes ne seront pas libérées. La demande de mise en liberté provi-soire déposée par leurs défenseurs a été rejetée. Les avocats ont annoncé qu'ils feraient appel.

Dans le Hauf-Rhin

QUATRE DÉTENUS ASPHYXIÉS AU COURS D'UN-INCENDIE A LA CENTRALE D'ENSISHEIM

. .. *

.

14

SK

nouvelles

trontières

THE HOLVIOLISE LA

Tie riet na

-3----

SECOND COL

SEMONTH - PICE AVE

SERVER - 1742 A.

Emma __ facts A...

THEATTHE

AND ADVEN

TAKE PROVIDENCE ga ramaing sala to be dan mental

SALIDA LE CHARTA Color Party 1914 MUF.

The party of the same of the

----- 2768 A. C.

Quatre détenus de la maison centrale d'Ensisheim (Baut-Rhin) sont morts asphyxiés, le 13 février, lors d'un incendie qui s'était déclaré dans un atelier. Il s'agit de MM. Jacques Ryckebusch, Roger Gillon, Gérard Margheritis, et Sald Medaoua. Un cinquième détenu, M. Michel Dive, a été transporté dans un état grave à l'hôpital de Colmar, il semble que ce soit le mauvais fonctionnement d'un four à peinture pour cadres de bicyclettes qui a provoqué l'incendie dans l'atelier où travaillaient une vingtaine de détenus.

détenus.
Une épaisse fumée toxique s'est alors propagée à l'étage supérieur où se trouvaient les cinq victimes, dans un local dont la seule issue était une trappe. Une en-quête administrative a été déci-dée et le parquet de Colmar a terminer les causes du sinistre. Peu après l'incendie, la prison a été entourée par les forces de l'ordre pour prévenir toute manifes-

Au cours d'une visite de Mile Helène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, à la maison centrale d'En-sisbeim, au mois de septembre dernier nn contrematire s'était plaint des conditions de travail des détenus. Mme Dorihac a adresse au directeur de l'établis-sement un message de condo-léances aux familles des victimes.

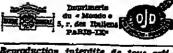
 A Aix-en-Provence, la cin-quieme chambre de la cour d'ap-pel des Bouches-du-Rhône a firmé, jeudi 13 février, les peines de dix et six mois de prison prononcées ao mois de novembre 1974 par le tribunal de grande instance de Marseille contre MM. Robert Cahn et Félix Té-héiura, qui s'étaient évadés de la prison de Tahiti (le Monde du 8 février).

La cour d'Aix a rejeté l'excep-tion préjudicielle sur l'amnistie-proposée en matière d'évasion. a reconnu la culpabilité des prévenus pour ce qui concerne l'évasion et la détention d'armes. — (Corr.)

et la detention d'armes. — (Corr.)

• Les militants du GARI ont cessé la grève de la faim. — Les six membres des Groupes d'action révolutionnaire internationalistes (GARI), MM. Michel Camilleri. Raymond Delgado, Mario Ines. Jean-Michel Martinez, Victor Manrique et Jean-Marc Rovillan, inculpés d'atteinte à la sûreté de l'Etat et lincarcerés à la santé, ont interrompu, le 7 février, la grève de la taim qu'ils avaient commencée le 27 décembre dernier. Ils ont, en effet, obtenu satisfaction de leurs revendications : repas en commun, réunion libre et une heure de parloir par jour. (le Monde du 9 janvier).

Bitté par la S.A.R.L. le Monde, Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-

jalousie ou d'autres obscures raisons, tels certains mouvements dits autonomistes clamant sans cesse in vocation à l'échec de notre mouvement, nous reprochant notre manque de moyens et notre manque de maturité politique alors que nous fûmes les premiers à définir et à exprimer une doctrins nationale corse, alors que les autonomistes sortaient à peine de l'œuf du régionalisme.

LE VOL DE TABLEAUX AU PALAIS D'URBINO: DEUX ARRESTATIONS

Deux auteurs présumés du vol de trois cheis-d'œuvre de la Re-naissance (1), dérobés pendant la nuit du 5 au 6 février au musée du paiais ducai d'Urbino, en Ita-lie (le Monde des 7 et 8 février), ont été arrètés à Milan et Turin. Il s'agit de MM. Antonio Arcidiacono, quarante-trois ans, et Ste-tano Serba, cinquante et un ans, Trois hommes sont encore re-cherchés, mais les enquébeurs cralgnent que les toiles n'alent déjà été emmenées bors du pays. M. Giovanni Spadolini, minis-tre italien de la culture, a déclaré qu'il d'était ses questions de rever qu'il n'était pas question de payer une rançon pour récupérer les ta-bieaux volés et a annoncé qu'il était envisagé de faire garder les principaux musées et églises par des militaires du contingent.

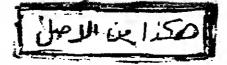
(11 La Muette, de Raphael ; la Vierge de Senigalita et la Flagella-tiont, de Piero Della Francesca.



"Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

Paris-Sheraton Hotel



A Projetowski sur la clemence des le

mas me verile + declare M. Lenn

Manager and Action

A Court of the Cou

The state of the s

The state of the s

The Party of the

10 . Acres 1. 3.

825

Monde

et des LOISIRS

pylones provisoires.

refroidir

francs.

Impossible de couler do béton par grand froid. Un Lama

évacue donc sur le chantier par godets de 750 kilos la béton sorti

à vingt degrès de l'usine du Val-

Claret Débit horaire : 3 m3 a 3 000 métres. Les rotations de l'ap-

pare'l sont très rapides - en trois

minutes à 3000 mètres - pour ne

pas laisser au béton le temps de

Afin de réduire ces coûteux

va-et-vient — l'heure de vol d'un Puma coute 7000 F, celle d'un

Lama 3 000 F. - les responsables

de la SEGMO ont legèrement

modifié leur projet initial Eco-nomis sur le béton : la station

de départ en charpentes métal-

liques En revanche, une instal-lation technique beaucoup plus

lourde que la normale s'avérait

nécessaire pour déjouer à l'avance

toutes les pannes difficiles à ré-

parer à très haute altitude. Il a

fallu ainsi renforcer le système de

sécurité, prévoir notamment des

moteurs auxiliaires et des bennes

de secours. Antant de matériel à

convoyer par hélicoptère, Les frais d'utilisation d'un Puma et de

deux Lama entrent pour environ

10 % dans le devis global qui dépassera le milliard d'anciens

Il y aura toujours des inconso-

CHANTIER AU-DESSUS DE TIGNES

Sommets dans un fauteuil

IGNES, sans temps mort. Les pleds sur des planches d'un bout à l'autre de l'année. A portée da téléphérique, le glacier de la Grande-Motte. Slalom e non stop », été comme hiver. Les inventeurs de la station savoyarde, la mieux équipée de France avec quarante-cinq remontées mécaniques, s'emploient à ne jamais laisser la neige au repos, même au-delà des nuages.

Ouvrir trois chantiers en pleine nature, à plus de 3 000 mêtres d'altitude, ressemblait fort à un défi. Ni route d'accès, ni chemin muletier. Une télécabine seulement jusqu'à la côte 3 016. L'am-bition de M. Pierre Schnebelen, président de la société d'équipement de la Grande-Motte (SEGMO), était d'approcher en téléphérique le sommet du glacier. La station de départ à 3016 mètres, un pylône intermédiaire à 3 430 mètres et la gare d'arrivée

Quatre mois environ pour le terrassement et le déminage. Au-dessus de 3 000 mètres, les moteurs perdaient 30 % de leur puissance; on dut augmenter le nombre de chevaux des compresseurs. Des deux fosses à contrepoids, de 15 mètres de profondeur chacuna, il fallalt extraire 2 600 mètres cubes de roches. Pour ce faire, on enrôla des repris de justice qui «animèrent» à leur façon le chantier pendant la journée et la station pendant la nuit...

La neige qui, d'habitude, commence de tomber à la Toussaint, surprit, cette année, les Tignards le 22 septembre. Heureusement, la construction de la gare supérieure trouver le bon tempo », affirme

des vaches.

espaces infinis.

Ce n'est pas aujourd'hui que je

découvre le ski de fond, nouvelle tarte à la crème des stations, des

fabricants et magasins de sports.

Mais s'il est facile de chausser les lattes-allumettes aux Rousses

et surtout à Autrans, centre offi-

ciel des disciplines nordiques, il

est beaucoup moins naturel d'y

parvenir à Chamonix où un ma-

nège de remontées mécaniques

d'exception attire irrésistiblement

même l'homme à vertige dans les

En outre, la très simple et très

ancienne aggiomération de Cha-monix chère à notre cœur — les grands ensembles, les tours gi-

rafes, les « complexes » à coupoles

la transforment glorieusement en

une affreuse Metropolis atteinte

NEUF OR OCCASION

SKI CONCORDE BOSSIGNOI

SE VEND BIEN!

272-21-67 DETHY 887-27-61

Porte-skis auto-Remorq. ERKA

SKIS - CHAUSSURES et

Chaines à Neige en Location

20, PLACE DES VOSGES 75004 PARIS

à 3500 mètres. Au total, un par-cours de 1689 mètres. Pari tenu. Dès avril prochain, le téléphérique de la Grande-Motte pourra « débiter » milie deux cents skieurs à l'heure. Il aura falln un an à peine pour « défricher » ce nouveau champ de neige, des opérations de déminage à la mise en ligne des

Ce fut, d'abord, l'affaire des glaciologues et des géologues que d'apprécier les mouvements du terrain et la friabilité de la roche. « Les glaciers : cent ans, ils des-cendent ; cent ans, ils remontent », disent les vieux du pays. A la demande des experts, on mo-difia légèrement la position du pylône posé sur un socle douteux. Un impératif : démarrer le chantier, au tout début de la belle saison, le pousser avant les mauvais jours sans attendre les autorisations administratives. Elles sont arrivées, il y a un mois...

Solides gaillards

médiaire étaient quasiment ache-

Aucun accident du travail. Simplement, da temps à autre, un ouvrier qui manque d'oxygène, regagne le « campement de base » Tignes pour reprendre son souffle.

Repos forcé pour l'équipe en cas d'intempérie. Lorsqu'elle re-joint le terrain, s'il n'y avait la grue pour servir de jalon, elle aurait parfois du mai à repèrer le chantier enfoui sous une épaisse poudre bianche durcie par le gel. Deux jours d'arrêt de travail se traduisent souvent par deux jours de déneigement. Une corvée entre autres : déboncher les fosses à contre-poids, dans le fond desquelles, malgré les précautions prises, la neige a'infiltre.

Lorsque bourrasques de vent et tempête de nelge retiennent au soi les bélicoptères, le chantler tourne an ralenti. Il n'y a. en effet, d'autres moyens d'y accéder que la voie des airs. Le Puma fit alnsi quatre-vingt-dix rotations entre le Val-Claret (2100 mètres) et la gare d'arrivée (3 500 métres) pour y « parachuter » le matériel. Les poutreiles métalliques furent « découpées » de facon à ne pas dépasser la charge maximum de l'appareil : 2 tonnes. Pour hisser le pylône intermédiaire à 3 430 mètres, on dut le « tronconner » en cinq grosses plèces d'environ 1500 à 1700 kilos.

En revanche, les deux bennes

Les «O.S. de la neige» càbles à partir de Tignes sur des

M ÉCONTENTEMENT chez les employés des remontées mécaniques, grèves plus ou moins suivies dans plusieurs stations des Alpes. Des oubliés se monifestent.

Pour un peu on les prendrait pour des touristes : ils ont la peau du visaga tannée par le soleil et le vent d'altitude, ils abritent leurs yeux derrière d'immuables lunettes naires. Mais leurs mains, qui conservent des traces de cambouis, trohissent des « Q.5 de la neige ». Ils sont quinze mille en France — employés à l'année ou saisonniers — dont le travail quotidien est rythmé par le déclic des perches ou des cabines em-portant les skieurs vers les sommets.

Jeunes ruroux convertis dons l'industrie de la neige, citodins en mal d'un emploi de « dépannage », ils assurent, de décembre mai, les laisirs d'hiver de 2,5 millions de skieurs.

Ils furent bien souvent, dans les périodes de lancement des stations, des pionniers désintéressés. ils ont compris oujourd'hul que sur le marché de l'or blanc, on les prend un peu pour des « négres »...

Les mouvements de grève qu'ils ont déclenchés la semaine der-nière, en Savoia at dans le Douphłné, ceux qui ont « enrayá » ces jours-ci les remontées mécaniques du massif du Mont-Blanc, ont pour objectif essentiel de dénoncer la situation de ces « mar-

ginoux du tourisme ».

Jean-Marc est l'un ďeux. Vingt-deux ans, grand, mince, cheveux sur les épaules, il est domicilla à Aix-les-Bains. Titu-loire d'un CAP de menuisier-ébéniste, il supporte mai d'être enfermé dans un otelier. Alors, depuis deux hivers, Il o trouvé ô s'embaucher dans une société de remoritées méconiques de lo stotion du Tour, tout ou fond de lo vallée de Chamonix. Pourquot ce choix? « J'oime la montagne »,

Première déception : le logement. Deux chambrées de trois et quotre lits dans lo stotion de départ de la télécablne. « J'oi retrouvé l'atmosphère de l'armée que je venois de quitter. » Il o tourné lo difficulté en partageant la location d'un studio avec sa sœur, infirmière à l'hàpital de Chamonix. < Mais ce sont des frais importants. > Affecté la première saisan à la

télécabine de Charamillon-Col de Balme, Il a été formé en quelques jours par un « plus oncien ». Cette onnée, il a été « mis » sur le téléski de l'Arve, à 2 000 mètres d'altitude.

€ On monte à 6 heures avec la télécabin », raconte-t-il. « On fait les travaux d'entretien, grassage des poulies, relève du contrepaids, etc. Puis on effectue les essais de sécurité. Et tout celo pour un saloire de manœuvre non qualifié. »

A 9 heures commence la ronde. Plus de trois mille skieurs par jour pendant les vacances scolaires. Ils sont deux pour l'exploitotion de ces téléskis. Responsables de tout : de la caisse, de la technique, de la sécurité, de l'ardre. lls prennent leur repas de midi dons un restaurant de la station aux frais du patron », mais lorsque l'un est descendu, l'au-tre reste seul. La journée prend fin à 17 heures.

Pour le mais de janvier, la fi-che de paie de Jean-Marc porte un gain net de 1 462,07 francs pour 214 heures de travail, Sont comprises dans ce salaire les heures supplémentaires : un peu plus de huit heures le 1° janvier, payées à 100 %, et trente-cinq heures payées à 25 %. Mayenne horaire: 6,75 francs. « Vralment maigre, même en étant nourri à midi », observe Jean-Marc. Les employés de remontées mécaniques ne sont d'ailleurs pas tous nourris : œux, par exemple, du téléphérique de l'aiguille du Midi qui chouffent leur gamelle à 3 842 mètres, perçaivent une indemnité de 7,30 francs par jour. La prime d'équipement que re-coit Jean-Marc (70 troncs par

mois, 420 francs pour la saison) ne lui permet pratiquement pas d'acquérir à la fois des chaussures et une paire de skis. Anorak, combinaison de ski, sur-pantalon, après-ski, gants sont entjèrement ò ses frais. Alors, quand la neige se met à cingler les visages, que le froid mord les dolgts, Jean-Marc et les autres trouvent réallement qu'on exploite un peu trop ieur. « amour de la montagne »...

SAISON

CAND DENSIG

vés. Restait à bâtir la station de départ, le « cerveau » du téléphé-Il faut une équipe de solides gaillards - jamala plus de vingt

à vingt-cinq — pour manier la pelle et la pioche à pareille altitude, pour supporter la bise qui souffle à 70 kilomètres à l'heure et la température qui, l'hiver, oscille entre - 10° et - 15°. Impossible de tenir une cadence trop rapide. Sur la brèche, huit heures par jour entrecoupées de nombreuses pause-café. « Nous avons affaire à des gens colmes, de prais montagnards qui ont su

- 2 tonnes chacune - furent deposées sur le glacier sans avoir été au préalable démontées. Transport exceptionnel: pour la circonstance, on releva les primes d'assurance. Les bobines de câble pésent trop lourd : environ 30 tonnes. L'hélicoptère décisre et le montage du pylone inter- un responsable de la SEGMO. forfait. Il faudra donc tirer les

lables pour critiquer la passion sacrilège que mettent certains promoteurs à s'approprier la nature vierge, pour regretter l'époque ou l'on faisait la Grande-Motte à peaux de phoque avec le silence et l'immensité pour soi seul, sous le regard étonné de quelques bou-quetins. Mais la construction du téléphérique de la Grande-Motte est-elle un exploit inutile ? JACQUES DE BARRIN.

LA MONTAGNE AU RALENTI

SKI DE PLAT AUTOUR DE CHAMONIX



DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour vos royages et vous π'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/BEYROUTH ... 950F A-R PARIS/NEW-YORK ... 1050F A-R PARIS/MEXICO 1980F A-R PARIS/LIMA 2100F A-R Cas vois sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable Nouvelles Frontières, en land-rover, à pied, à chameau ou à cheval Forcement hors des sentiers battus !

du 22 mars au 7 avril Découverte du YEMEN 2990 F tout compris, avec transport A-R en jet Paris/Sonas.

Bon à découper - à refourner à MOUVELLES FRONTIÈRES 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS TAL 325.57.51 et 633.28.91

TÉCK le désire recevoir la documentatio

ORGANISATION TECHNIQUE TOURAYENTURE - Licence 793A

de la maladie de la pierre — Ainsì, ce matin-là, je me suis cette base historique du ski al- offert une marche athlétique par A FFLIGÉ d'un vertige congé-nital, je ne me suis jamais lancé sur les pistes de Chapestre se montre assez chiche en monix qu'avec la poire d'angoisse renselgnements touristiques et au fond de la gorge. J'ai beaucoup sportifs à l'égard des amateurs souffert autrefols sur la Verte des Houches, j'ai même dévissé par pour lesquels ski nordique rime avec ski modique et qui ne font marcher le commerce qu'au rafrousse en haut de l'ancienne piste des Glaciers. Je ne me suis bals. Pour peu, en effet, que vous jamais risqué à skier au Brévent ni aux Grands-Montets, encore possédlez une culotte imperméable, un bon chandail, une paire de moins à descendre la vallée gants et une paire de bas -j'allais oublier le sac-ceinture pour Blanche, champs de neige admirables an dire de mes amis la « petite laine » et le bonnet Chamoniards aux côtés desquels à coiffer sur le bout du nez pour je rougirais vraiment trop de me faire scandinave - il ne vous en payer un royal « tremble carcouters ou'une somme infime pour casse » sur les belvédères où ils la location du matériel : skis dermontrent un pied de chamois. niers modéles (à semelles écallies Or, ja viens de faire du ski dans la vallée du Mont-Blanc ou « micro-plast » qui évitent la grande confusion des farts), canavec une sérénité d'esprit idéale : nes en bambou et souliers bas tout en bas, à plat, sur le plancher

Divine solitude

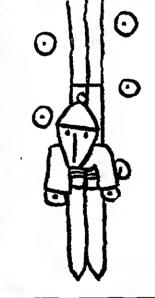
N'importe : même faute d'informations, même en l'absence d'un flèchage visible pour gagner les pistes, l'immense avantage du ski de fond est de pouvoi « chausser » devant sa porte. Ca que j'ai fait... derrière la gare de Chamonix.

La piste dite des Mouilles par non loin de là. C'est un circui comprenant deux boucles. La pre mière, longue de 5 kilomètres, s développe en terrain rigoureuse ment plat et est à la portée d tontes les générations pleds ten dres comme vieux marcheurs di troisième age. La seconde ajoute 5 kilomètres à la première e s'articule d'nne montée asse abrupte et d'une descente un per rapide qui amuseront beaucoup le sujet déjà entraîné. Encore qu'ur skieur alpin soit parfois plu géné on un néophyte dans le déclivités où il a tendance à ser rer ses skis et à vouloir ntilise le christiania — strictement proscrire. - il s'agit pour lui, en plat, d'un jeu d'enfant qu comporte une cadence très élé mentaire : canne gauche er avant, ski droit en avant. Moven nant quoi il a toute licence enfin, de ne pas être obnubilé na les accidents de terrain et de regarder tranquillement la nature au milien de laquelle il se propulse la pinpart du temps dans une divine solitude.

nn beau soletil, la température rèvée de moins 2° et dans le plus beau décor hivernal ou'on puisse imaginer : pour l'ailer, à l'aplomb des contreforts du Montenvers, sons les sapins et les mélèzes des Bois et vers la source de l'Aveyron, an pied de la mer de Glace ; pour le retour, face à un panorama féerique, sans point commun avec la trop célébre cuvette de Chamonix aux a aiguilles tombont dans potre assiette », une vallée très large an contraire jusqu'à la formidable arête du Goûter sertie dans l'azur s'appuyant sur l'épaule du col de Voza et ne bouchant nnllement l'horizon.

Pour avoir pleinement le loisir de s'exalter comme Perrichon devant la grandeur de ce paysage unique an monde, quoi de mieux que de rester sur la terre ferme ?

OLIVIER MERLIN.





The state of a series and	
équinox	
	THE SELECTION OF THE PROPERTY
C	
Laponie	
	VERBANDARIA DE LA CONTRACTOR DE LA CONTR
A STATE OF THE STA	la campagne
	lapone sous le sole
	de printemp
	les joyeuses
	randonnée
	à ski o
C 20 - 1 - 1 - 1	en trainear en compagni
	des troupeaus
	de renne
HAN AND A	FINLANDE
	là où finit la terre
THE WAY	là où commence l'infin
Rénseignements : OI	FFICE NATIONAL DU TOURSME DE FINLANDE rus Auber 75009 Paris Tél. 266.40.13
No.	dácha is diantant

LA FINLANDE Adresse SOUS LA NEIGE A Reims

BATAILLE

LE PARVIS

c'est

l'Angleterre

en voiture

par

Phoverlloyd

100 à l'heure

sur un paquebot voiant,

c'est un voyage fabuleux

dont yous parlerez longtemps.

L'HOVERLLOYD,

c'est Calais-Ramsgate

en 40 minutes avec au bout

l'autoroute de Londres.

Traversée de la voiture à partir

de 125 F (suivant dimensions).

Brochure, horaires et réservation

auprès de votre agence de voyages

ou à HOVERLLOYD:

tel. Calais 34.67.10 - Paris 225.33.9

*Tarif *préférentiel* en vigueur

jusqu'au 1 mars 75.

HOVERLLOYD

cress

code postal.

Desire recevoir gratuitement uno

brochure HOVERLLOYD

A retourner à HOVERLLOYD

Hoverport International

62106 Calais

ville

SUR

LA VILLE QUI CHANGE

découvert avec offroi, exposee parvis da la cathédralo M. Micbol Guy, secrétaire d'Etat à la culture, a donné un avis favorablo a cotte construction, après avoir tie, d'un espace vert. consulté la commission supérieure

des abords

Il s'agit d'un immeuble de trois nivoaux dont la façade sera cou-vorte d'élémonts en fonto d'aluminium. Il empiètera sur une partie du square qui le séparera do l'actuol palais do justice datant du XIX slècle. Sa hauteur ne dépassera pas colle des portes de la cathèdrale. La commission des abords a approuvo l'echollo ot les volumes du bâtiment conqu par les architectes Jean-Louis Voret, Pierro Riboviot et Gérard Turnauer, Sans s'opposer à l'emploi da la fonto d'aluminium, olle a demande que la façado alt spius de noblesse et de simpli-

Faut-il dégager la vua des ca-

Enfin

des vacances

imaginées par

des cadres

pour

des cadres

MEDITERAMA e imagine, pour 1975, des

progremmos particulièroment destinés

eux cadres français et correspondant à leux manière de choisir leurs vacances.

Cas programmos ont été roelisés à partir

d'una enquête conduite par MEDITE-RAMA au cours d'une sèrie de rescontres

Dépert individuel au prix de groupe

Coox-ci, dans leur ensemble, sonbaitent

vayager dans des régions de grand dépay-sament, mais rofusent la « voyage de

MEDITERAMA est parvona à mettre se

point des programmes individuels dont le

prix ost le plen souvent égal à celui du

Voyages et séjours sur mesure

MEDITERAMA est en mesure de vous

praposar, è partir de destinations nession-

neotes, toutes les formules de séjours ee

liberto, avec o a sons voiture, et une multi-

De la Turquie au Japon

Le Merec, lo Tuxisie, la Turquie, l'Iron,

l'Atgheoistee, l'Egypte, Bangkek, Hong-Kong, le Corée, Menille et le Jepon figu-rent permi les dustinations que veus

Notre envoyé spécial chez yous

Sur simple coup de téléphone, si vous

hebitez Peris ou le région parisienne, un envayé spécial de MEDITERAMA se

rsedra è votre domicile se à votre borseu

poor mattre as paint ever year lo

N'hésitez pes à utiliser estte lacilité

exclusive de chelsir vos vacances dens

Pour recevoir la documentation complète

de MEDITERAMA, il veus suffit de nous

mediterama

265-55-22 265-59-59

25, rue la Boétie, 75008 Paris.

Bagues de fiançailles

Listes de Mariages

Loiseau Aycardi

logitier - Orfèvre - Horloger

3, RUE DE SÈVRES - PARIS

LIC. 755 A M

programme exect de vetre voyege.

propose MEDITERAMA.

votre lautesil.

tude de veriantes e votre convenance.

même voyage realise en groupe.

evec des cadres d'entreprises.

N se bat beaucoup autour thédrales ou resserrer eu contraire des cathédrales. Amiens, les bâtiments autour d'elles pour Bourges, Rouon, Relms au- obliger le passant à lever la tête, jourd'hui Gertains habitants ont comme au Moyen Age? Dolt-on oser une architecture et des madans les salons de l'hôtel da ville, tériaux contemporains à l'ombre la maquette de la cour d'appel du gothique? Les deux questions qui doit être édifiée au bord du se posent à Relms, et la « betaille » qui s'annonce sera en outre alimentée par l'amputation, toujours douloureusement ressen-

> Certains sont partisans de faire lo vide autour des édifices prestigieux, de les installer sur un plèdestal au millou de grandes places desertiques. Ce raisonnement ost parfois poussé jusqu'à l'absurde : à Bourges, par exemple, d'aucuns refusaiant toute construction sur le terrain de la chambre de commerce parce qu'une démolition avait par hasard dégage une nouvelle perspective. Alors que la vrajo question otalt celle de volume et des proportions de l'immouble projeté. Notre-Damo de Paris est-elle plus belle que Chartres, qu'on decouvre au dornier moment? D'autres estiment au contraire on'il faut conserver et même reconstituer autour des cathédrales lo réseau danse des rues of l'amas des constructions.

comme cela était au Moyen Age. Ils sont apparemment la majorite à la commission des abords composee pour moltre d'architectes fonctionnaires et d'architectes « pratiquants e. Cette these p'est nas opportuniste : ello a ote defonduo à propos des cathédrales d'Amiens et de Rouen, aur le parvis desquelles des constructions nouvelles ont récemment omu les populations.

Pas de pas iche

On comprend que les erchitectes soiont un pen paralysés quand il leur faut construire si pres des chefs-d'reuvr- incoritostès. Mais il faut les oncourager à affronter cette épreuve difficile

plutôt que de favoriser le conser-vatisme et de proner l'architecture dite d'accompagnement ou le pastiche dans toutes les cir-

Le pastiche, cette copie plus ou moins blen inspirée do style d'une autre époque, se justifie quand il faut e boucher un trou : dans un onsemble très homogène, comme l'affirme avec force - et à titre porsonnel - M. Jacques Houlet, sous - directeur chargé des sites protégés, dans un articlo recent (1). Mais comment pasticher les cathèdrales gothiques autour desquelles ne subsiste parfois aucun batiment civil de la même époque : c'était le cas à Amiens, où le choix du verre fumé et du métal par l'architecte Bernard Bougezuit im avait valu une virulente campagne d'hostilité of his vaut toujours le refus du permis de construire d'un second immenblo qui serait pourtant indispensable à l'harmonio de l'ensemble

A Reims, comme d'ailleurs à Rouon, les architectes ont cherché à rythmer la façade, à retronvor. avec des matériaux contemporains, une emodénature e qui ne bourte pas celle de la cathédrale gothique. La future cour d'appel de Reims ne cachera mi no dissimulera sa prestigiouse volsine. Elle sera simplement visible on même temps.

Cela choque le goût de certains Remois. La municipalité que dirige M. Jean Taittinger (U.D.R.) indique de son côte qua cette construction sera accompagnée d'un aménagement - piétonnier nntamment - du parvis Pourquoi ne pas essaver da mattre les architectes e en pied de la cathedrale » en les incitant à faire œuvre da recherche?

MICHELE CHAMPENOIS.

(1) Les monuments historiques de la France », nº 4, 1974. Le numero : 16 F. 62, rue Saint-Antolne, Paris 114).

Paris

Le XIX^e siècle au pluriel

ol le ruo Tour-des-Dames, le et politiques de ce damler sont boulevard Malesharbes el les hôtals ignorées Un pannesu rappelle tout d'originaux ou d'attardés. L'oxpoeition présentée à l'Orangerie da blea haussmannens. l'hôtel de Sully confirma que les autorités parisionnes ont reprie à compte ces préoccupatione, après lo lancament sciennel en oclobra damier par M Michel Guy. secréteire d'Etat à la cultura, d'une politique de protection de l'architectura du dix-neuvlème siècle.

Des erchitectures du dix-neuvième siècie, devrail-on dire, comma le souligna le litre de l'axposition et comme l'explique, dens la catalogue, M. Jaan-Pierre Babelon, conservateur aux archives nationales : - L'instabilité des régimes al le fréquanca des boulevarsements révolutionnaires, le croissance industrialla at démographiquo, las élapes accélérées de l'enrichissement de la bourgeolaia, expliquent la pluralité des styles. (_.) L'utilisation du métal antraîna una condamnation de plus en plus virutante de l'académisme classicisent et donne naissance à une architecture d'ingénieur. - Tandie que - l'exotisme et l'archéologie fournissent un matérial nouveau sux ameleurs d'éclectisme et de pastiche ».

Pouvart-on présenter en si peu da place les architectures de ca siècle - protétforme -? Dans ce dix-neuvième siècla au pluriel, na lalisit-il pas choisir ? Découpée en périodes historiques al politiques. l'exposition ne donne au visiteur aucun fil directaur. Ella montre un peu comma on débellerail une malle dans un grenier. Des fontaines par-ci, qualques éléments métalliques par-iè. des bribes d'Indications sur les réglements administratifs qui régisseni construction. El, au fil des époques, bâtiments publics et monumants connus, immeubles de rapport et notale bourgeois, jardine secrets ou publics. L'muvre des prè-

AUSSMANN et son siècle son! fets Chabrol. Rambutaeu et Haussortis du purgatoire. Ceux qui smann est évoquée, mais mai exdéfendaient le maison Dorée pliquée. Les préoccupetions policières s figure de même la destruction de la Cité au profit des grands ensem-

> Une seule révélation. Les pien des artistes - qui imaginerent en 1793 l'aménagement de la capitala oprès la confiacation des biens nationaux Leurs objectifs - un axe Louvre Bustilla, le mise en valeur de certain monuments comme l'Observatoire au le Panthéon... et la destruction des églises — inspireront an grande partia le pramière molti du sièci Buiyant

Survol

- Una exposition n'est pes un Inventaire .. nous écrit un lacteu pariaien, M Bernerd Marrey, qu souligne l'incohérence de la présen-Istion, les classifications incartaine al mama certaines erreurs, ainsi qui l'absence da deles précises et du nom des architectes. Les organisa teurs onl voutu - sensibiliser la public à des monuments qu'ils voient tous les jours . - c'est lait. Mais ils sont consciente de n'avoir offert qu'un - repide survet de cette époque si veriée et léconde ».

Sane doute sursit-il été plus sage de choisir un thème, ou une période plus courts. Dommage per exemple que l'étude sur l'architecture de fer réalisée pour le secrétariet à la culture par Paul Chemetov, Marie-Christine Gangneux, Edith Girard et Bernard Paurd (/e Monde du 8 lé vrier) n'all pas été mise en images . L'exposition sur l'architecture du dix-nauvième siècle reste à faire estime M. Marey. Il est encore temps

* Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (*). Tous les jours, saul mardi, de 11 beures à 20 heures Jusqu'au ê avril.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

H. AZUR, ** 05300 Tél. (93) 85-74-20 Centre fr. mer. 45 ch. av. S.B., W.-C., cuisinettes, Irigo, tél. Doc. gratuite.

CANNES

LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev d'Alsace, proximité Croisette, Jardin Parking terrasse, Tél. 38-65-29,

BOTEL GOUNOD ****, 3, rue Gounod Annexa Sofftel, central, calma, très confort, ch. et pet. déj. de 75 à 105, tout compris. Tél. (92) \$8-26-20. HOTEL MEDICIS, 58, rue Héroid. Tei. (93) 58-96-73. Ch., cuidinettes. bs., w.c. tél., terrasse. Centr. Ps longs séj. HOTEL VERDUN ** N.N. 49, rue H.-des-Postes, tél. (93) 85-44-77. Centre, mer, modernisé. T.V. couleur, prix raisonnable.

VILLEFRANCHE-SUR-MER WELCOME ***, ANTIBES

MAS DJOLIBA *** N.M. Calme, pare; Demi-pension. Téléph. (93) 34-02-48

Montagne

Alpes dn Snd. 04400 LE SAUZE, 1.400 m Bôtel LE DAHU -- N.N. Près des piscine chauffee, sauna Possiséminaires. Tél. : (92) 81-05-59.

LEYSIN (1.300-2.200 m) Suisse trançaise

NICE COTE D'AZUR

106300 Tél. (93) 85-74-20

107 A Chief de Parix. Allis le charme du chalet à gastronomie et courtoisis Ski et après-ski an soleil. Pens. compil dès Pr. S. Sk. tout compris. Tél. 1941 257 9 23 78.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX N. Appis calmes, 48 & 64 F T.T.C. Centre affaires et spectacles 2. place de la Comédie, Bordeaux 2. place de la Comédia, Bordeaux Gar. gratuit. Téi : 52-64-03- à 06 MAJESTIC ... A. 52-60-44/45, 2, rue Condé, près place des Quinconces.

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, Première Courts de tennis. Piscine pieix piscine couverte.

Angleterre

VICTORIA (Londres)

HAMILTON HOUSE HOTEL Bead and Breakfast à partir de 36 F per personne. 80 Warwick Way, SWI. Tëlisphone : 01-821-1221.

ALLER/RETOUR **Canada 1675**

Une nauvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez: 073-50-56 15, rue Daunou, Paris-2 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.



CLIN D'ŒII

Des statues marginales

chances de trouver, dans les jardine ou les musées, des abris sûrs. Exceptionnellement, une révolution, un caprice d'urbaniste ou un subit dégoût ministèriel peuvent compre le bail culturel et au moins emphytéotique qui les confie à la postérité

Lee œuvres nées du ciseau plus ou moiné inspiré d'élèves appliqués ou de maîtres négligés per la renommée mênent. au contraire, dans les dépôts nationaux des existences recluses

On ne peut manquer de s'émauvoir du son de quantité da nym-phes vêtues de poussière, de feunes empêtrés dans les tolles d'eraignée, de militaires démobilisés sens avoir fait carrière, qui ent ainst, aous des hangars, d'être élargis

Il arrive que des municipalités - protectrices des lettres et des arts =, male économes des deniers publics, solent émuss à la tois par le sort de ces oubliés et par l'aspect désertique de leurs squares Elles s'efforcent elors d'obtenir, par relations, des monuments

A voir les statues ainsi rendues à la vie publique, on est en droit de se demander si l'administration laisse eux metres adoptits le libre choix des œuvres ou si elle se réserve, au contraire, le droit de désigner celles appelées à bénéficiar d'une villégiature provinciele.

M. André Marie, maire de Barentin, qui tut plusieurs fois ministre, même président du conseil, avait ainsi peuplà d'un nombre importani de statues importées les carrefours da sa ville normande M Alfred Coste-Floret, qui fut de 1944 à 1971 maire de Luchon, Ili eutant, ce qui vaut à le station thermale pyrénéenne quelques échantillons éditients da la statueire anonyme .

C'est ainsi que, à l'entrée de le ville, su-dessus d'un massif- de pensães, eppareit Françoia er, qui, soit dit entre nous, n'o iemais mis les pleds à Luchon, sans doute trop près de l'Espagne, à son goût L'ami de Léonard de Vinci est assis dans un lauteuit et s'apprête à eigner un édit (ou un chèque ?) que lui tend almablement une dame aux beaux alours que les physionomistes locaux ont identifiée comme étant Marguerite de Valoie, sœur du roi. Si Fon se rélère à l'appendice nesal de chacun des deux personneges da

Un peu plus toin, près de la gere, c'est isis, taillée dans le plerre, vêtue de son equi bibi agrémenté du sarpent sacré pul lave à bout de bras son dernier volle, lequel, les Luchonnais sont una nimes là-dessus, e le légératé d'une bâche.

Les réserves nationales étant gane doute dépourvues d'oure animal pyrénéen. - c'est une llonne accompagnée de ses petits que l'on rencontre à l'autre bout du paya, orgueilleuse comme le llon de Bolfort, at tout étonnée de découvrir la neige aur les monts Meudits, à un tir de Winchester.

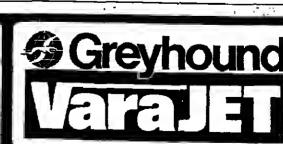
Dans les lardine du casino, sur un talus à l'écart, une nymphe gracile allongée sur le dos reçoit le baleer d'un éphàba, eux lesses moussues, penchà sur un rocher en surptomb : c'est le Balser à

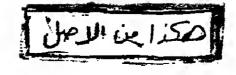
le source, seul monument ayant une résonance thermale, mele que le sculpteur aurait préfére voir, comme lout le monde, eu milleu Enlin, devent le lycée, on retrouve Mollère, en train de rendre le damier soupir dans son lauteuil, après la quetrième rapresentation du Melade Imaginoire. Les Luchonnais se souviennent de l'avoit rencontre successivement, eu cours des dix dernières années, dans

les excellers des Thermes, au théâtre (où il était à sa place), puis dans un aalon de bridge, event qu'on le confie à la sauvegarde des lyciens, qui tul ont ensengienté le tempe à le peinture rouge, lui donnem sinsi l'aliure d'un banqueroutier qui vient de se tirer une balle & bout portant ...

Luchon se satisfeit néanmoins de ces statues marginales. Après toul, 'mieux' vaut un maire qui leisse des marbres plutôt que dae ardolees...

MAURICE DENUZIÈRE.





BON

Admiral

4 1 1 4-73 1. 186.10

40.00

5 to 200 to

20021 9

Marine Burney Commence of the second

. . . .

1,2400

2017/06

Des statues marginales

Effective 20

柳龍 种 一个知道人 此。

market all the Table of the con-

Sille Shiftenbe Adam ...

CONTRACTOR OF STREET

mining and the second of the

Marie and the law has

12 Mary 1996 April 1996

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Barren Bertengen meine in .

The Administration of the Control of

Mrs. Mary Der Man Y.

THE PERSON ST. LAND.

THE STREET WAS THE A

Marie Marie Wall Contract

The second or a

Time de monte con . . .

K12677-4 2 - --

Marine Marine ...

Maritan a in district The Property Co. THE RESERVE OF STREET

The second second

Sinks, at

MARKET AND PROPERTY OF THE PARTY OF

The second second

BENEFIT ME THE THE

The second of the second of the second

There is any training on

Buffeliebeth dermon or in a

William W. of the September 5

THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAMED IN

19

825

Hippisme

Jeunes



Admirable et glacial «Bellino»

VINCENNES s'extasie. Une Bellino II a trotté dimanche en parmi les chevaux de tête ; dans nouvelle idole lui est née : 1 m. 18 sec. 3/10 au kilomètre. les 400 dernies militaire : avoir gagné le prix d'Amérique, et trois semaines après s'être adjugé le prix de Cormulier.

« C'est un phénomène », assure Guillaume de Belialgue, qui sait ce dont il parle : deux mille cheyaux au moins lui sont passés entre les mains depuis trente ans. à Montboissler, où jadis Chateaubriand se prenait à rêver à Combourg.

« C'est le plus grand cheval de l'histoire du trot », renchérit Alfred Lefèvre, lui-même plue grand marchand de chevaux de France, dernier fournisseur des derniers régiments montés et juge supreme en matière de modèle.

Il a des yeux éblouis, véritablement extetiques, pour détailler le champion : « Regardez ces jurrets impeccables, ces genoux bien sortis, ces canons courts. Et ce cheval-là mesure 1,75 mètre, pèse 600 kilos, monsieur.

» _S'il fallatt absolument lin trouver un déjaut, on pourrait lui reprochet d'avoir la tête peut-être un peu longue. C'est égal : on n'est pas près de revoir un sujet semblable à Vincennes. » .

Les indications du chronome- A mi-parcours, il avait rejoint le qu'y ont imposée le juge Michaud y'a d'l'abus? tre ajoutent à l'enthousiasme : peloton ; un peu plus loin, il était et le ministre de l'intérieur.

Enfin, le rêve vient renforcer et nourrir l'enthousiasme : Bellino II, qui a gagné en course 3 693 010 francs, et dont la valeur de futur étalon dépasse maintenant 2 millions et demi de francs. est né de l'union d'une jument qui avait coûté 2300 france et d'un pensionnaire des Haras nationaux dont le «service » était fixé à 500 francs.

La mémoire de l'œil

Devons-nous l'avouer ? Nous sommes prêts à partager le rêve ; « chrono » nous emplit de l'admiration qui convient ; mais lls nous parait manquer goeique chose à la fête : l'œil n'y a pas sa part. Non pas que, dimanche, la course n'alt pas été pelle. Bellino II devait à son récent succès du prix d'Amérique de rendre 50 mètres à tous ses concurrents. Avec une régularité quasi mécanique, avec aussi un calme admirable - quelle maitrise ches son driver quand il cesse d'être pronostiqueur! - il commençait à combler son handicap des les premières foulées.

nouvelle idole lui est née : 1 ns. 18 sec. 3/10 au kilomètre, les 400 derniers mètres, sans prix de Paris, quinze jours après seconde an kilomètre le record de canique et toujours metres parmi les chevaux de tête; dans est 400 derniers mètres, sans prix de Paris, quinze jours après seconde an kilomètre le record de canique et toujours vraiment seconde an kilomètre le record de canique et toujours vraiment Jean-Pierre Philipperon et autres l'épreuve, qui appartenait à *Tida*- irréprochable. Il les distançait jockeys privés de licence à la peu à peu, ajoutant, entre lui et le second un intervalle de 20 mètres aux 50 initiaux.

C'était parfait, mais d'une perfection sans chaleur et comme désincarnée. Bellino II est un chef-d'œuvre qui parle à la raison, mais qui n'eblouit pas La chronique chiffrée de Vincennes le désignera, probablement pendant des décennies, comme un champion d'exception. L'œil l'oubliera. Il n'y a pas imprimé la marque indélébile d'un passage fuigurant, de 200 mètres qui font burier la foule et trembler les jumelles au bout des mains. Il est, pour ne prendre qu'une référence récente, l'antithèse d'un Tidalium Pelo, dont il efface le nom de la tablette des records. Second dans le prix de Paris 1969. et en trottant deux dixlèmes de seconde moins vite au kilomètre, Tidalium Pelo — cul. à la suite d'une fante, avait eu à rendre 70 mètres au lieu de 50 - avait. en 500 mètres, falt devantage vibrer Vincennes que Belino II au cours

Dimanche, ouverture d'Autenil. avec la redistribution des cartes

de ses trois admirables succès.

Il ne manquera pas de jeunes appètits pour prétendre à la succession des Costes, Ciravegna, sulte de l'affaire du prix Bride Abattue. Le problème du remplacement des deux entraineurs sanctionnès, Jacques et Jean-Jacques Beaumé, est plue complexe. Ils veillaient sur quelqu cent cinquante pensionnaires qui les écuries étant an complet
 ne peuvent trouver asile ailleurs. Quelques chevaux vont pas ser sous la coupe du jeune entraineur Gérard Bœuf, dont l'épouse était la collaboratrice de Jean-Jacques Beaumé. La plupart vont être déclarés provisoirement comme étant entrainés par leurs ex-entraineurs et resteront chez ceux-cl. Solution peut-être un peu bolteuse mais qui a l'avantage de réserver l'avenir si, comme laisse supposer le piétinement de l'instruction judiciaire, les sanctions sont quelque peu rappor-

En plat, une nouvelle : la Société d'encouragement a refusé une licence à l'entraîneur dirigeant l'effectif irlandais de Nelson-Banker Hunt, Celui-ci voulait doubler son actuelle écurie de Chantilly, confiée à Maurice Zilber, par une seconde où auralt officie son entraineur triandais Comment peut se dire, en texan

LOUIS DÉNIEL

DANS L'ATELIER DU PÈRE NOËI

iouets préparent Noël, à l'occasion du Salon international de Faris. Non ouvert an public. celui-ci rassemble, jusqu'à la fin de cette semaine, cinq cent cinquante-quatre exposants, français partir de cinq ans, 20 F), puzzles et étrangers.

toutes sortes, y occupent traditionnellement une grande place. s'enrichissant chaque année de nouveaux perfectionnements, tandis que les coffrets de jeux éducatifs et de création se multiplient Mais la télévision est une source d'inspiration à laquelle les créateurs oot de plus en plus recours. Les marionnettes Chapt et Chapo deviennent poupees molles (CEJI, 36 et 60 F, selon la taille), conductrices de voiture musicale (Mont-Blanc, 55 F), jeux de société (cartes, dominos, lotos, CEJI, porte-pyjamas (CEJI, 40 P), instruments de musique (Dargaud) Succès de Ilbrairie puis de télévision, la famille des Barbapapa est désormais immortalisée sous la forme de poupées en peluche (CEJI, 36 F et 56 F). Quant au pingouin Nestor, il se propose de faire naître des vocations de ventriloques lCésar, 44 P). Les enfants pourront aussi réaliser des émissions avec le théatre-télévision, forme moderne du guignol, où les marionnettes ne sont autres que Bozo le clown, Babar, Laurel et Hardy ou les personnages du Manège enchanté Ajena, la boîte-télévision, trois marionnettes et deux histoires,

< Loto des têtes >

110 F).

La nature, d'une part, les mécanismes économiques, d'autre part, fournissent, depuis quelques années, des thèmes inépuisables. Surtout sous forme de jeux de société : Protégeons la nature (à partir de huit ans, Nathan, 69 F), A chacun sa place, loto d'écologie (à partir de cinq ou six ans, Nathan, 39 F). Mais aussi de chimie : le coffret Ecologie 2000 (CEJT) contient du m analyser l'air et l'eau. Quant au jeu économique de l'atmée, il propose, précise la notice, « de Jeux Ace).

La bande dessinée a fait, les années précedentes, une entres reussie sur le marche du jouet et continue sur cette lancée Les editions Dargaud sont bien placées dans ce domaine puisque les personnages de ses célebres albums sont devenus pour les tout-petits comme pour les adul-

EST en février et dans le tes prétextes à nombre de leux plus grand secret que fabri- cartonnés : « Loto des têtes », cants et revendeurs de avec Asterix, Lucky Luke, Iznogoud et Achilie Talon (à partir de sept ans. 20 Ft. a 216 Indiens ». que l'on compose à partir d'une muititude de cartes différentes (à en mille morreaux, dessinés par les « maîtres du fantastique » ou Foupées, peluches, véhicules de du « western » (à partir de douze ans, 35 F).

Sans chambre noire

Forts de leur succès, les puzzles prennent des formes nouvelles. Le « Cuzzle » est un puzzle en volume, a construire avec des cubes: l'ensemble terminé, on enlève des cubes pour decouvrir le paysage de l'intérieur (Mako, € Cuzzle senior ». 35 F: Pour les petits (à partir de trois ans), le puzzle « dedans-dehors : permet de découvrir derrière les images formant la façade l'intérieur de la maison (Nathan, 21 Ft, Les a Dominos tests » (à partir de quatre ansi, et « Tests images » la partir de sept ansi sont en fait des jeux de classement d'images : pour vérifler que l'on ne s'est pas trompé, on retourne chacune d'entre elles et l'on obtient un grand tableau (CEJI, de 16 F à

Pour les luturs amateurs de photographie, le « Photogramme » est un mini-laboratoire permettant de tirer des photos, à partir de divers objets, sans appareil de prise de vues n! chambre noire sa partir de douze ans, Nathan.

Chaque Salon du jouet a son gadget. 1975 n'echappe pas à cette tradition, avec une cassette qui, simplement branchée sur l'antenne de n'importe quel téléviseur, permet de jouer, sur l'ecran, par télécommande, au tennis, au pingpong ou au football (Exico. 1500 F environ; CEJI-Arbols, 1200 F environ). A mi-chemin entre le jouet d'enfant et le gadget (ne serait-ce que par son prix) : le kart électrique (Gégé. 750 F).

Le choix, cette année eucore sera difficile, tant la production de jouets et de jeux est variee. La même recommandation peut mieur comprendre le rôle de être faite aux acheteurs qu'aux l'économie dans notre société et fabricants. Elle a été prononcée présente les arantages et possi- a l'intention de ces derniers par bilités d'une économie libérale » M. Andre Jarrot, ministre de la qualité de la vie, lors de l'inauguration du Salon. « Il arrive parfois que l'enfant se détourne du beau jouet qu'on lui n oitert et qu'il lui préfère lo possibilité de barbotter dans l'eau ou dans in boue. C'est que le jouet en question ne donne pas suffisamment prise à sa liberté créatrice. »

CATHERINE ARDITTI.

Plaisirs de la table

BON JEU DE CARTES

Tiy a des cartes de restaurants pliait les tentations. J'aurais voulu délaissant les fruits de mer et les crustaces du vivier, blen tensont bien faits à partir de bons matériaux — qui vous laissent traire, dont on voudrait tout gouvalable » | Une carte où tout est promesse de plaisir, tout est tentation.

J'y pensais l'autre soir au Paulard. Sur l'emplacement du café Foy, mis en vedette vers la fin du Second Empire par Louis Bignon, puis sous la Troisième naissante acheté par Paillard (qui laissa son nom à une grillade de veau) un nouveau Paillard est né (jusqu'à 2 heures du matin pour les soupers). Certes, ce n'est plus le rendez-vous des grands de ce des échotiers du Boulevard. De reste, le Boulevard a perdu sa najuscule. Mais du moins est-ce une honnête maison, bien dirigée. Et la carte — l'y viens — multi-

(délaissant les fruits de mer et à toutes les lignes sur celle de grands restaurants le font, cetants) connaître ces rillettes de Mais je voudrals rappeler lcl nier cas la glace « nue » en des-lapin « maison », la raie au vi- l'étonnant pâté aux cœurs de ca- sous. Et plus encore, aberrant, insensible, ne soulèvent en vous naigre de cidre 118 F), le gigot aucune envie. D'autres, au con-126 F), la flamiche (10 F), la ter, tout commander. Je crois que côtelette du Pauvre Homme aux plus que tout, c'est là le critère endives (porc) ou le bas-rond de quatre viandes des vendredi et même n'a souvent pas que des du bon restaurant. Du restaurant lapereau en gelée au pouilly. J'21 samedi (26 F) et. 6 merveille l les mérites et trop de fois il n'est pas vu servir un tartare préparé sur glace (c'est si rare !) et des fromages de qualité. Je me suis contenté d'une choucroote alsacienne le légume « maigre » à peine trop cuit, l'accompagnement des viandes abondant et superbe (18 F). Quel beau menu pour un après-cinéma : quelques huitres et une choncroute l

Très belle carte de vins, achetés à de bons propriétaires (Ott, Vidal-Fleury, Vesselle, etc.). Une « bouteille du mois » qui est un monde, des courtisanes célèbres et hommage à cette rubrique, des plats du jour hors dn courant (le mercredi un sauté de veau savoyard, par exemple), le café à discrétion. Pour moi, une décou-

Georgette Descat au Lous Landès. garbure qui est à la soupe aux chocolat transforme en gadoue choux banale ce qu'est Messager à Francis Lopez, le pot-au-feu aux merveilles ion dit bugnes, à Lyon) qui sont arachnéennes et accompagnent merveilleusement (c'est le mot 11 le granité selon Provost (10 F). Ce n'est ni un sorbet ni une glace mais un pailleté de fruits frais au champagne de Cramant.

La carte de chez Albert est plus classique. Elle reflète une cuisine consciencieuse faite à partir de produits de qualité Les coquilles saint-jacques, les homards vivants pochés aux herbes, le carré d'agneau sont « la base ». Mals je voudrais surtout insister sur les profiteroles au chocolat. On en trouve partout et presque partout elles sont negligées. Sans donte peut-on les garnir de glace ou de crême pâtissière, au choix,

Rive gauche

Ces plaisirs de la carte. ils sont mais il est imbécile let les plus pendant 1) de mettre dans ce derpard | 12 F), après la soupe de d'ajouter de la chantilly, que le Aussi bien ce ohocolat lui-

Albert sont servies dans une assiette chaude et nappées d'ur chocolat peu sucrè (autre condition primordiale; vralment brûlant. Ainsi le contraste entre ce chaud et la glace protégée par la pâte à chou éclate-t-il sous la langue. Ne serait-ce que pour ces profiteroles, la carte de M. Beaumont se signale aux plaisirs du gourmet.

LA REYNIÈRE.

★ Le Paillard, 38, boulevard des ★ Lou Landès, S. rue Georges-Saché, Tél.: 567-08-04 ifermé diman-che et lundi midil. * Che: Albert, 122, avenue Maine, Tél. : 783-47-63 (fermé

Entre CONCORDE et Place VENDOME







(Fermé dimonche)

DÉJEUNERS - DINERS

BRASSERIE 1925 -TERMINUS NORD -824-48-72 T.L.J. de 11 H A 23 H Son baned huitres FOTE GRAS AU RIESLING_ JARRET DE PORC FUME____13 F CHRUCEBUTE PAYSANNE 12 F FOIE GRAS FRAIS A EMPORTER

le totem _

PANORAMA UNIQUE A PAR(S UNERS — DINERS — DEPAS O'AFF RECEPTION — SALDN DE THE

Musée do l'Homme. — Fermé le mardi | PALAIS DE CHAILLOT — Tél. : KLE. 90-49 |



LE CORSAIRE bd Exelmant, PAOIS. — \$25-53-25 LE RESTAURANT DU XVIº HUITRES - POISSONS



«LA MARE AU DIABLE»

Environs de Paris

PARC DU PLESSIS-PICARD Nie 5 avant Meluu. 438-82-68 uu : Ses grillades au feu de bois



pointer ses dernières préparationsmaison : les sauces gastronomiques, en bocaux, cuisinees comme autrefois, sans chimie alimentaire, et uniquement evec des ingrédients

naturels :

· au basilic et crèmo fraiche, · à la moelle de boef.

au gingembre,
aux échalotes et poivrons,

ag vin blanc et miel.

Et, pour les amateurs de fondos à

 l'huise spéciale sondue Soleillou qui ne fame pos.

Vente en éniceries fines. Britains et en Belgique, Suisse, Allemagne, etc. Écrives vas impressions ou suggestions à Michelo Chassegoe, Saleitou Saleraes en Prove



Animaux



Du désert au salon : LE SLOUGHI

EGARDER son slou-« K ghi en buvani un vene de lhé, c'est le bonheur parfait! » Amsi s'exprimeil, en contemplent celui que l'on e appelé le chren des rois el le roi des chiens, un vieil homme des environs de Marrakach. Aujourd'hui. celle rece spiendide risque de disgeraitre : elle a perdu de son prestige et de son utilité. Les nomades se sont lixés; les lusifs se sont généralisés et per-

Encore appelé lévrier arabe. le sloughi est un chien tres recé, à peau si line que son squelette est apperent Selon lés régrons. il mesure de 65 a 70 centimètres au garroi Son museau est allongé : son crane. plat, porte des oreilles tomban les. Le dos esi horizontal, el le croupe asseuse. Le ventre est nettement relevé (les spécialistes disent ; ~ levretté -t. Les membres sont secs, et les pieds lins. La quaue est décharnee. et courbe à l'extrémité. Quant à la robe, elle esi Sable ou fauve tavec ou sans masque norr), ou bringee, ou encore noir et leu

Au Proche-Orient et en Iren. on trouve des tévriers dont la morphalagre est très proche de celle du slought maghrébien on les nomme - salukis -. Les uns sont aussi à poil ras, les autres ont des frenges eux

oradias, a la queue el à la - culotte - En fan, il s'agir la d'une distinction assez subtile créée par las Européena, car la réalité est plus complexe. Au Koweit, par exemple, les Bédowns, selon les endroits, prélèrent les lèvriers à Irenges, ou caux à poil ras. Saluki asi un moi d'erebe cleesique, sloughi élani un terme dialectal : les deux sont des appallations générioues des lévriers

Vue perçante

Toujours est-it que le stoughi esi le seul chien doni les poquietrons arabes acceptent le l Horr, c'est-à-dire le noble, par opposition au Kelb, le chien vulgeire -. Elles l'employaien à la chasse au lièvre, à le pazelle ou au chacel. Les slovghis opèreni à deux ou davenlage, et se livrent è une véritable chesse conjuguée grâce à d'habiles crochets. Celte race est très bien edap-

tée eu désert. Le sloughi e un pelage qur se confond evec le sable el il boil Irès peu, il peul se passar d'un régime vérilable ment carné el se contenter de semoule de couscous additionnée d'huile. Son odorei est moins lin que celui des eutres chiens mais, an revanche, il e une vue Irès perçante,

montre doux et caressani mais, en d'autres occasions, il garda sas dialances. Avac las élrangers, il est également essez retenu. Ce n'est pas un chien qui se leisse manipuler lecilement, et son caractère n'est pas sans évoquar calvi du chet. Il s'entend bien evec les enlants el peut laire un excellent chien de garde. Le toul est da sevoir s'adapter à lui. La sioughi asi capable de vivre en ville, pourvu qu'on lui eccorde de longues promenades. Dn compte en Frence environ trois

Le Club du sloughi, devant les meneces qui pesent sur la race, a créé, pour les trois peye d'Alrique du Nord, près d'une dizeine d'= antennes = : il s'eqil da correspondants qui cherchent des noyeux de sloughis purs et suschent des vocations da « seuveteurs - de la raca parmi la Meis le slought ne sere sauvé que par une concerteiron entre

cents sloughis.

Maghreb, Il y e là une táche ditilcile meis exallente. JEAN-JACOUES BARLOY.

les gouvernements des pays du

* Pour tous renselgmements. s'adresser au Club du sloughi, Frésident ; M. Robert Mauvy. Secrétaire général : M. Joan-Marie Devillard. 47, rue Rémy-Dumoncel, Paris /14*1. - Tél. ; 847-94-97 et 288-83-40.

Sports



Idam

Sca.

mute couture a

7

141

TROIS PREMIÈRES EN AFGHANISTAN

Cordées pas chères



'IMAGE que tout un chacun ditions « sauvages » sans avoir se fait d'une expédition de montagne est le plus souvent celle d'un bomme qui plante un drapeau sur un sommet, prend l'inéviteble ou plus exactement l'indispensable photo avant de egagner au plus vite la vallée. Quelles sommes d'efforts pourtant pour atteindre 7000 ou 8000 mètres : une année de préparation minutieuse, une année de bataille pour trouver 3 sous. une année pour un ou deux mois de montagne véritable, sans oublier les angoisses d'un échec e uitra-lègère » est le reflet d'une possible qui ne disparaitront vrai-

ment que le jour de la victoire.

Pour éviter ces difficultés, cer-

tains alpinistes montent des expé-

Cet été, un petit groupe fran-çais est allé à la conquête de deux d'entre elles, les vallées du Qalat et de Syorpalas situées aux confins du Badakhchan et du Walkhan Les trois « premières » qu'ils ont faites ne sont pas à verser au dossier des exploits de la saison mais cette expedition

recours à des organismes officiels

et à un matériel lourd. Les som-mets choisis atteignent 6000 ou

6 500 metres. Pour ce genre d'expe-

dition, l'Afghanistan est encore

un merveilleux terrain de jeux.

Sylvain Jouty, Robert Wainer et Christine Lauga ne se sont pas

certaine évolution de l'alpinisme.

ÉTUDE

L. KATZNELSON

11970)

perdus dans des preparatifs minutieux compulser des cartes pour découvrir des sommets vierges, aux alentours de 6000 mètres, a été ce qui a réclamé le plus de temps. A cette recherche. il ne restait qu'à ajouter une formailte administrative pour obtenir le plus rapidement possible l'autorisation da pénètrer dans le Vakhan, région interdite d'accès. Quant aux problèmes da nourriture, ils furent réduits à leur plus simple expression. L'un des membres de l'expédition qui devuit rallier Kaboul en voiture se charges de quelques achate col-lectifs, quand nous nous jolgnimes à ce groupe. L'équipe formait en définitive deux cordées de deux, ce qui est le minimum pour ce genre d'expédition loin-

Les aipinistes devalent se retrouver à Kaboul à la fin du mois de juillet. Trois jours de piste en Land-Rover les menèrent à Ishkashim, petit village où 'ils engagerent une dizama de porteurs. Le camp de base, situé au fond de la vallée Khaspak, donnait acces à deux vallées protiquement inexplorees, celle du Qalat et celle de Syorpalas. Un beau temps continuel a permis aux grimpeurs de ne pas établir de camps avances. Ils partaient donc du camp

de base avec des charges maxi-

Dents de scie

Lors d'une première reconnais-

sance assez poussée dans la vallée du Qalat, ils gravirent le sommet répertorié 71 (5 000 mètres) sur la carte polonaise de Wala, Cinq jours plus tard, l'attaque fut don-née au sommet 89. La voie ou-verte se déroule sur 1 000 à 1 200 mètres de très beau terrain mixte et se termine par une traversée d'arêtes en dents de scie avec un passage de goulotte de glace très raíde à plus de 5 000 mètres. La descente nécessite au moins deux rappels.

Le mois d'août thrant à sa fin les aloinistes au mieux de leur forme, nourrissalent le désir de s'attaquer au Koh e Sakht, magnifique 6 000 metres se dressant dans la vallée de Syorpalas. Après deux jours de marche et de portage, ils buterent sur un cirque de montagnes comparable à celui d'Argentière (vallée de Chamonix), mais avec une dentvelée et une altitude supérieures. Devant la séverité du Kol. e Sakht, et le peu de temps dont ils disposaient, ils ont du abandonner cet objectif an profit de la face nord du Qalat (6 000 mètres), qu'ils ne firent qu'à deux seulement.

Approximativement, pour une personne le devis de l'expédition s'est établi de la manière suivante : 2 000 francs pour le voyage eo avion, 600 francs pour le transport sur place, 300 francs de nourriture, 700 francs de matériel de montagne, les à-côtés en plus. CHRISTINE DE COLOMBEL.

PHILIPPE BRUGNON

PROFESSIONNE

CF666D 45 tiroirs

156 Fttc 1.958 Fttc

Exposition - Information

35 av. Friedland Paris 88

Téléphone Paris : 901.16,73

2160 vues. 32400 vues.

Jeux

AFARS-ET-ISSAS : - Coquil-

Philatélie

Un timbre-poste representant le oquillage : Ranella spinosa s. coquillage : Ranella spinosa z, d'après le desan et la gravité de Georges Betemps, a etc emis dernie-rement



in (rance (Dilbouti), vert olice, tabre et vert-noir, Impression (allie-douce); Atelier du thubre de France. COMORES : « Moroni-Hahaya-

Paris ».

La première liaison péricone directe entre Motoni-Hahava-Paris a été marquée par l'émission d'un timbre « poute périenne » titre pour cette occasioo



Impression taille-douce : Atelier du timbre de France. e de France. et gravure de Georges

CAMEROUN : Nouveau bătiment des P.T.T.

Le nouveau bâtiment du minis-tere des P.T.T. est le sujet de deux limbres : poste r dont l'émis-sion est proche. 40 francs /C. F. A.), bleu-vert, vert olite et tabac; **Bridge**



La francy, tabac, vert olive et bleu veri. Realises en juille-douce, dans les dessin et la gravure de Claude

BUREAUX TEMPORAIRES

in 68304 Riquewihr rau musce re-gional des P.T.T.I à partir di 22 mars, un nouveau cachet ser-utilisé avec la mention : « Musé-regional des P.T.T. - Au temps de Turgolines, 68 Riquewihr Philate-

(c. 63998 Gap it ancelate de la prit-noire), les 25, 30 et 31 mars — Eliamptonnai d'Europe juniors de hocker sur gluce

• A AUDINCOORT, les 22 et 23 jerrier, l'Amicale plulatellque de la M.J.C. organise une exponition. A MACON, a la bibliothèque nunicipale, le 23 lévrier, le Club shilatélique local organise une expo-ADALBERT VITALYOS.

Lisez

Le Monde des Philatélistes

CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX



Echecs

(Tournot international de Hastings, janviet 1975) Blanes : B. VAGANIAN NOITE : A. PLANNING Debut anglais CIE IN TOL TXAL+

	lia CXai C¢6
3. Cf3 121 gxd4	16. Dė3 1)1 C1/4
4. CXd4 é6	17. Dé8+ Rh7
5. Cc3 Fb4 (b)	18. é3 – Cc2+ !
6. Cd-b5 (C)	19. Rd2 (k)
0-0 : idi	F(5 !!) >
	20. D . a8 Od6+ !
8. CX¢3 d5 iei	
9. Fg5 ifi be /gi	Cal!f /ni
10. FXIG thi DXIG	
11. ç · d3 é < d3	
12 Dxd5 /I) TdS	23. nbandon ipi
13. Df3 Db6 !	

(Même tournel) Blanes : G. SIGURNONSSDN Noirs : D. BOTTERIL

1.	é4	d6	111.	0-0	C · c3
2	d1	56	12.	bxc3	Fxc3
3.	C¢3	FET	13.	Thi Tre	7 (8)
4.	C13	CLE	14.	Fb6 ! / /t1	Da4
5.	h3	0-0	15.	Fb5 !	Dé4
6.	Fe3			D48+	
٦.	Pe:	Ç5	17.	Tréi! (u)	Df4
	dxç5	Oa5 (Q)	<i>t</i> 8.	T×ć7	Fg4
9.	ς.∗ d6	Cxe4	19.	Fd4+	
Ю.	d XéT	TéS (r)		abandor	(עו ב

NOTES a: En evitant ainsi les suites compliquees du 7 Gambit-Blumen-feld :: 3 d5, b51, les Blanes choisissent

un développement tranquille qui conduit, en general, à une piaelde égalité; 3, 53, 63, entrant dans le système catalan », est également jouable.

buable.

bi A considérer est aussi 5... Cc6:
6. Cd-b5. Fc5: 7. Pl4, 0-0: 8. Pd6.
Db6: 9. P <c5. D .c5: 10 e3. d5:
11. c .d5. é -d5 arec des chances
calca -d Grunfeld-Yates. Kecskemet,
1927: Contre Johner à Piestany en
1927. Atchine tenta 3... d5 et tomba
en intériorité après 6. c ·d5. C ·d5:
7. Cd-b5: Pd7. 8. e4. C ·c3: 9.
b ·c3 rou encore mieux 9. C ·c3. Cc6:
10. Fc3.) Da5: 10. Tb1, a5: 11. Cd8+.
F ·d6: 12. D ·d6. D ·c3+: 13. Fd2.
Dc6: 14. Db4!

ci Le meilleur, Si 0. Fd2. Cc6: 7.

De6: 14. De4 |
c: Le meilleur. Si 0. Fd2. Ce6: 7.
c3. 0-0: 6. s3. Fc5: 9. Cb3. Fe7: 10.
Fe2. d5: 11. 0-0. d · c4: 12. F · c4.
s6: 13. Fe2. c5 | Bartosek-Pachman,
Prague, 1944| ct si 6. Db5. Ca6: 7. c3.
Ce4: 6. Fe2. Da5: 9. 0-0. Ca-c5: 10.
Dc2. Fk-c3: 11. b · c3. D · c3. 12.
D · c3. C · c3 | Boleslavsky - Scabo,
Tournol des candidats, Zurich 1953).

Tournol des candidats, Zurich 1953;
d) Et non 6..., d5: 7. Ff4, Ca6:
6. a3 | Au lieu du roque, les Noirs auraient pu rentrer dans la variante des 4 C de la Partie anglaise | 11 C4.
65: 2. Cc3. Cc6: 3. Cc7. Cc6: 4. dd.
62. d4: 5. C~d4. é6: 6. Cd-b5. Fb4:
7. Ff4) par 6.... Cc6. entrainant la suite 7. Ff4. 0-0: 8. F66. F>d6: 9.
C×d6. Da5: 10. é3. a6: 11. F22 dans laquelle les Blancs n'ont qu'un minime avantsge | Polugalevsky-Cilgoric, Belgrade, 1991 ou les complications recommandées par Vellimirovie: 7. Ff4. d5: 8. Cc7+, Réf: 9.
C ~a8. é5: 10. Fd2 | rsl | lo. c×d5: 15. Dd8+ et 16. D×é7.
C×d5: 12. c×d5. Dx.d5: 13. F ~b4+,
C×d5: 12. c×d5: Dx.d5: 13. F ~b4+,
C×d6: 14. a3. Cc6.

et Ou bien 8,... b6; 9. é4, Fb7; 10. Fg5, h6.

Miniatures

/i 9 e3. Cc6: 10. c. d5. é. d5: 11. Pe2. a6: 12. 0-0. Pé6 donne un jeu égal. g1 9..., d4 est possible : 10. Ce4, Da5+; 11. b4, De5.

h: 10. Fh4 parait plus normal que l'extravagant cain de plon qui suit. t) Violant le principe sacré selon lequel il ne fant pas pagner un plon dans l'ouverture nu mépris du déve-11 St 16. 63, Da5+.

ki Menaçant 20. Rx ç2 et 20. Fd3+. li Logique et magnifique, ce sacri-fice réfute entièrement l'erreur des Blancs.

ni Menace 22..., Cb3 mat.

o: SI 22. Fc4. Dc5 et si 22. b4. Cb3+; 23. Rb2. Dd2+; 24. R×b3.

淮里鄉



BLANCS (5) : Rb6, Tf6, Fb3, f2, g2. NOIRS (5) : Rh8, Tg8, Ff8, Les Blancs jouent et jont nulle.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 598 AR. EUZNETZOV, 1973

(Slance: Rh3, Do7, Fg8, Pe7, f7, g7, g4, b4, Noire: Rg6, Db2, Td5, Fe3, Cb7 et d8, Fe2, f2, g2, g3)...

1. Fb7+, Rb6; 2. Fc2; 1, g1=C+1;

2. £xg3, f1=C+1; 4. Eg2, 61=C+1;

5. £h11, Dxc2; 6. g3=C+1, Rg6;

7. f3=C+1, Rg7; 5. 63=C mat!

Fantastique carrousel de six Cavaliers. CLAUDE LEMOINE.

LE CONCOURS DE « BOLS »

Cette donne de la compétition Bols Bridge Tips est un remarquable exemple de reconstitution

des mains. Grace è une série de deductions, le champion du monde Bob Hamman a pu gagner son contrat en capturant notammeot un roi sec qui était blen place. ♠ D 5

		♥ A 10 8 3 2 ♦ 8 4 ♣ 10 6 3 2			
- - - - -	↑ R 5 4 ↑ R 5 4 ↑ A V 10 9 6 3 2	N O E S	↑ 10 8 S ♥ D V 8 7 ↑ R 7		
-	♣ R	₩ S	4 V 8 7 5 R 7 4 3 2 S D 8 4		

Ann: S. don. Pers. vuln. Ouest Nord Sud Est passe 3 ♠ passe 2 A passe Ouest ayant entamé le 4 de cœur, comment Bob Hamman gagné QUATRE PIQUES n-t-il contre toute défense?

Réponse.

Après avoir déduit de l'entame qu'Ouest n'avait pas as, rol de carreau (car il aurait annonce cette couleur, et qu'Est ne détenait pas a cœur RDV xx, Hamman estima que le roi de trefle Lesimple Tintner Proton Le Denti étai! en Ouest.

En consequence, écrit-il, apres avoir pris l'entame avec l'as de passe

mais je ne suis pas encore a la maison. I'ni toujours deux trèfles nier atont. perdants, à moins de pouvoir «Rapidement, je lais tomber cel jouer trèfle du mort une seconde atoul et concède un trèfle et deux lois. Mulheureusement, je ne peux pas inire tomber tous les niouts. Mon partenaire me lélicite, mais Aussi je lais de mon mieux, je Est me regarde d'un air soupçonjoue l'as, muis la dame de pique

La donne suivante, jouée en

décembre dernier au Grand Prix

Melia, à Marbella, pourrait, elle

eussi, figurer dans la compétition

de Bois, car elle est un bei exemple des déductions à tirer d'une

10 8 5 2 A 8 3

♠ A 9 4 3

N A 3 V R 8 • 10 8 6 5 A 10 8 8 6 3

A R 8 7 D 10 9 7 5 2

♦ D 2

Est

passe

08556

passe

3 ♥

Ann.: O. don. Tous vuln.

Ouest Nord

passe

passe

INDISPENSABLE DÉDUCTION

cour, je joue trèfle à la seconde Est journit le 9 que je prends de Nord, l'annonce de « 2 Cœurs ; levée et je mets l'as. Le roi tombe, in dame de trèfle en remerciant le ciel qu'Ouest n'ait pas le der-

carreaux pour faire quatre piques. neux et Ouest_ a reculé sa chaise et ensuite un petit trèfle du mort. de quelques centimètres... »

Ouest syant entemé le valet de

cœur, le déclarant mit l'as du mort et rejoua le 3 de cœur. Est

prit avec le rol de cœur et

contre-attaqua l'as de pique et

le 3 de pique Sud avant pris de

l'as ieu cas ou Quest fournirait

un honneur second à l'origine), comment le declarant (Le Denius

n-i-il gagne QUATRE CŒURS

Note sur les enchères

sauter à « 3 Cœurs », enchere qui n'était pas forcing. Mais, la

couleur étant trop percée, il

choisit le biais d'annoncer e 2

Trefles : la quatrième couleur Il s'agit là d'une convention appe-

let la « quatrième forcing » Elle

oblige le partenaire a reparter

mals elle ne promet pas de véri-

table couleur C'est un gadger

commode, mais d'un maniement

Après le soutien à Cœur de

dangereux.

Sur a 1 pique », Sud aurait pu

contre toute défense?

manche si son ouverture igul Cœurs ».

certainement minimum) était faite de levées d'honneurs Avec trois as. Tintner prit la décision légitime de dire « 4

classe et protège vos

devenait évidente. Elle deman-

dait au partenaire d'essayer la

DIAPOSITIVES Pour le tri, le classement et le protection des vues, CLEN a créé un tirois compartimenté très pratique et élégant, facile à références, Cette formule est conque pour le classement IMPORTATION DIRECTE PERSE TURQUIE CAUCASE PAKISTAN TAPIS et KILIM d'Orient

avec certificat d'origine Nettoyage gratult 5 ons 20 % de remise iusqu'ò ta fin du mois TRADITION 28, rue de Miromesnii 75008 PARIS - Tél : 265-03-39 Présentation à domicile



KUDAUA g tolds testigation h bija diaze- :

9



HISTAN

ME STREET STREET, STREET The second of th AND AND PARTY OF THE PARTY OF T

THE RESERVE OF THE PERSON OF T Wide Beier Table & der eine eine maria and the second

Adam

geant le col de la chemise.

de son excès de raideur et d'en-

toilage, bénéficie de la popula-

rité des films « rétro ». Une

enquête rapide auprès des spé-

cialistes fait apparaître les noms

de Bril Bidermann, André Bal-acc et Ted Lapidus Diffusion

comme ceux des fabricants qui

offrent le meilleur rapport de

Nous avons choisi un costume

de Lapidus (1) en fianelle Wool-

mark gris chiné, à deux boutons,

aux découpes sportives, souli-

gnées d'une surpique, comme les poches à rabats. Le pantalon à plis retrouve ses poches et ses

Boots

Au Printemps, les Galeries Lu-

stands de marques les fabricants

cités plus hauta ainsi que cer-

tains conturiers, aussi bien en

vètements qu'en chemises, griffés,

C'est une des raisons de l'ac-

qualité, de prix et de coupe,

Mode



(Croquis de Marcq.)

modèle en camaïeu de bleus couvrant largement le fond blanc. poignets simples, correspond bien an style net et simple d'aujourd'hui, qui met en valeur les

Les grands magasins, dont La Belle Jardinière, Brummel de a boots » Church (3), en cuir jayette et Gérard Sools dans les noir, à talons de 3,5 cm. centres de la périphérie part-sienne rassemblent dans leurs

(1) 710 P. aux Galeries Lafayette à la Belle Jardinière : Toulouse. De-nile, 36, rue des Tourneurs : Lyon, Mazez, 7, rue Victor-Hugo. (2) 190 F et 100 F, S, place Ven-dôme ; 10. avenue Matignon.

Le costume allégé débarrassé

siers, aux prestigieuses adresses. sifs aux coloris subtils et des coupes personnalisées, coordonnées aux cravates, voire aux chaussettes. Parmi les innombrables rayures de Charvet (2) en fines popelines de coton, les chemises se haussent légèrement dn col, allongé et écarté par rapport é l'année dernière. Ce

nouvelles cravates unies, larges sans excès, en dessins de soie damassée ou en tricots chinés. Le parapluie roulé à manche de bambou de Burberrys (3) complète la panoplie de printemps de notre lecteur, chaussé

NATHALIE MONT-SERVAN.

Croissement de modèles de prêt-à-porter chez les grands chemi-Paraplule, 110 F; « boots », 223 F vante:

20 A 30 % D'ÉCONOMIE

rayures à 150 F.

Autre lormule de vente dans

les boutiques Chiff-Tir, où des

draps américains, en polyester

el coton, sont démerqués pour

ou de coloris. Un très grend drep, de 270 × 290 cenimètres,

à rayures de couleurs vives, coûte 65 F, des dreps de satm,

en coloris unis 150 F, des dreps

d'enlant imprimés de Snoopy,

Des draps sur la balance

ES Geleries Latayette ont renouvelé cette année, evec succès, une expérience de vente de linge eu poids, panjenvier A ce propos, il est utile de sevoir qu'un drap de coton pèse environ 650 grammes pour un ilt de 80 centimètres et 900 grammes pour un lit de 14u cantimètres (20 grammes de en éponge-bouclettes pèse de 200 è 250 gremmes, et en éponge-velours 300 gremmes. Au cours de cette vente eu poids. les draps en coton Gienc étalent vendus 45 F le kilo, imprimés 60 F. en Tergat couleur 65 F.

Une Coutique installée au soussol de le galerie Les Champs, aux Champs-Elysées, vend toute l'ennée du linge selon cette tormule de vente eu poids, qui permet de taire de 20 % è

Housse à la demande

A l'opposé du style - soldes -Marianne Moreaud a Instelle se Maison du week-end dans qui ettire la cohue, des boutiques récemment ouvertes propouns grende boutique de le rue sent de linge présenté evec Vevin qui e le cherme d'une recherche Rue des Saints-Pères, maison \ Fancienne : carrelade. Merguerite Foulon a choisr un meuties-étegèree en bole tourné, vieux Oequet comme enseigne; ermoire de bambou. Elle y e elle dispose avec gout, par rangé des dreos de Toire en gamme de couleurs, les dreps coton longues flores unis (vert et éponges de le collection olive, tle-de-virr), coordonnés é des Imprimés è petits motils. Descamps-Boutique. Les tons rouille côlolent le baige-kekl, le 92 F et 105 F pour tit d'une personne. Pour le tollette, see et l'orange Sur le III, qui trône serviettes en éponge épaisse ou dans le boutique, elle e posé en put til demessé, et, pour heun édredon-covette en duve biller le table, de très belles d'ole, qui coûte 650 F, recouver nappes Indiennes Imprimées ou d'une housse-drap à tieurettes en vrai peichwork de cerrés couà 200 F Elle les lait sur mesure sus, 180 F.

30 % d'économie. Le imge, pesé Dans un quartier en tion - entre le piece Cambronne par les clients sur une balence et la mairie du quinzième, dreps et draps-housses en codeux leunes femmes ont ouvert ton blanc, venent directement de Gèrerdmer (50 F le kilo) et une boutique dens un centre commercial en cours d'amènades draps américains très colorés, à 65 F le kilo : à bendes tricolores, bouquets exubérents et lettres encheverrées. Les teres essorties valent environ 12 F En tissu éponge unr à Couclettes, une serviette de teille normale revient è 25 F, un cergnoir è

gement On y trouve les dreps d'Olivier Destorges (unis et imprimés, de ton marine, brique ou brun) et de Bassetti, Impri més de bouquets, des torchons telle synthétique, levebles sans problème, en bienc, écru, marine ou rouge, 200 F Un coin de la Coutique est réservé, en

soide : en coton imprime, 42 F pour lit d'une personne, avec le tele è 12 F.

Maison

JANY AUJAME.

• Soulété Textile de Soultz, Les Champs >, 84, Champe-

• « Chiff-Tir », 56, rue de Seine: 134, rue de Rivou: 41, rue de Passy. • c Au vieux baquet », 70, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. • « La Maison du week-end », 25, rue Vavin, 75008 Paris.

Barbry-Dufour, 15, rue de l'Amiral-Roussin, 75015 Paris.

Watts et candelas

UN JUSTE ÉCLAIRAGE

POUR y voir cleir dane les que et lons d'àclairage, pour comprendre une instelletion èlectrique ou l'améliorer, pour être eu courant des modes de cheuffege électrique, notre collaboretrice Jany Auiame publie un livre-guide : Comment s'écleirer et se chauffet à l'électricilé -

Un flux lumineux se mesure en watts et la luminance s'exprime en cendelas; une lampe è incandescence « vit » environ mille heures, tendis qu'un tuba fluorescent dura de troie mille é huit mille houres. Les tubes « lumière du lour - donnent une lumière trop dure pour un usage domestique il leut éclairer le livre et non le visage, éviter les contrastes violente entre l'ombre et la lumière... Des Indicetions lechniques eux consells pratiques, l'euteur recense tout ce

qu'il teut sevoir pour réussir une ambience lumineuse. Elle protypes, du studio du célibataire é le melson de cempegne en pes-sent par l'eppartement de trois pièces, où l'on peut plocher des idées : installer des apots sur un rell, éclairer le salle de bains comme le loge d'une star, poser un varieteur d'inteneité dans une chembre pour lire quand l'eutre

La tin du livra est consacrée à une présentation des dilitérants modes de cheuffege électrique. L'ouvrage est précis blen qu'il pêche par mengue de croquis. Il sere plus utile à ceux qui font construire une meleon qu'à ceux qui subissant l'installation électrique de leur appar-

* Hechette, 148 pages, 25 P.

La haute couture au masculin

vert mousse ou de brun sarment qui seront les coloris de l'hiver 1975-1976, les cinq cent quarante exposants du Salon europeen de l'habillement masculin out dû se serrer pour accueillir un groupement d'importance : celui des couturiers parisiens.

Sous le patronage de la chambre syndicale de la couture, Pierre Balmain, Carven, Pierre Cardin, Cerruti, André Courrèges, Jacques Esterel, Louis Féraud, Lanvin, Ted Lapidus, Guy Laroche, Renoma, Yves Saint-Laurent, Francesco Smalto et Torreute ont même collaboré à une défilé commun Une grande première qui s'adres-sait à la fois au marché intérieur et à l'exportation. En effet à la suite de Cardin, la plupart des conturiers réussissent à transposer au masculin leur image de marque à l'etranger, mais ils ont senti la nécessité de s'appuyer la production industrielle nationale. C'est désormais chos faite, de la casquette aux bottil-

Deux tendances se détachent pour l'hiver prochain : les vêtements assouplis et confortables avec un retour au pantalon à plis et à poches ainsi qu'aux chemises décintrées Couturiers et fabricants étendent aussi leur marque aux tricots et aux grandes échar-pes, notamment chez Cerruti, Dior, Guy Dormeuli, Lanvin et Smalto, qui font coordonner en Italie les mêmes fils chines en tweeds et en flanelles de laine

Les fabricants français peuvent

travanx dans votre résidence sur la Côte d'Azur :

maconnerie, menuiserie, éléctri-cité, plomberie, carrelage, peintic. plomberie, carrelage, penture, tapisserie.

— direction des travaux —

surrelliance bonne fin —

Deris gratuits

Entreprise Générale STAFF

Ph. le GARS

47, av. Michel-Journan

CANNES-LA-BOCCA 06150

TEL: (15-53) 47-22-46

travers les nuages de gris s'inquiéter, à juste titre, des acti-fumé, de bleu Baltique, de vités de l'Institut du commerce vités de l'Institut du commerce extérieur Italien qui vieut de toucher d'importants crédits destinés à promouvoir la mode italienne tout en continuant a restreindre les importationa A l'inverse, le marché américain parait s'ouvrir a nos productions destinées a l'bomme de trentecing a quarante ans, devenu consommateur au debut de la grande poussée des tenues de sport et de loisir : il recherche maintenant la note de qualité dans un style plus personnel, de préférence griffé. - N. M.-S.

Daus le Monde du 11 janvier. sous le titre « Il y a encore des bassinoires », vous examinez Je me permets de vous exposer un système d'autrefois, connu surtout, bout au moins à ma connaissance, dans le Sud-Ouest. Ce système était baptisé « le moine ». Il consistait eu une

moine ». Il consistait eu une armature de liteaux de bois d'environ 1,60 à 1,80 mètre de long, 45 à 50 centimètres de large et 40 à 50 centimètres de haut, au milieu de laquelle on suspendait une chaufferette avec de la braise de bois recouverte de cendres, on le laissait un quart d'heure à vingt minutes et on le retirait au moment de se coucher. L'ensemble du lit était chaud.

du lit était chaud.

Il fut perfectionné par une lampe électrique ou une petite résistance à la place de la chaufferette ». Quand je venais en vacances chez moi, et alors gn'à la pension il faisait troid et les lits n'étaient pas chauffés, je vous assure que cela était agréable.

LE « MOINE »

Nous avons reçu de M. Emile Mir (Collioure) la lettre sui-

Rockwell: une gamme de sept calculatrices à partir de 189 F.

"The Answer": une gamme de sept calculatrices de poche Rockwell, la société dont les réalisations micro-électroniques ont contribué à la réussite du programme Appolo. Modèle IIIR : les quaire opérations de base plus calcul en répétitioo.

Touche d'effacement partiel ou complet. Protection de dépassement de capacité. Constante automatique. Logique algébrique : 189 F.* Modèle 20R (ci-dessous): même modèle plus mémoire, constante automatique,

touche % ideale pour calcul d'escompte et de TVA : 249 F.*

Modèle 21R: idem 20R. Version rechargeable. Chargeur-adaptateur inclus: 329 F.* Modèle 30R : règle à calcul avec

mémoire et pourcentage : parfaite pour les étudiants. Mêmes fonctions que 10R et 20R plus $\sqrt{x^2}$, $\frac{1}{x}$, échange de registre,

inversion affichage-mémoire, changement de signe : 329 F.* Modèle 51R : notre "Universelle":

toutes les caractéristiques de base des "Answers", plus deux mémoires à accumulation, 224 conversions spéciales (pints/litres, farenheight/ celcius, pieds/mètres, pieds /m², etc.). Calcul de fractions, système programmable pour calcul des taux de change. L'aide idéale de toute la famille. Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 629 F.*

Modèle 61R : notre "Scientifique". Toutes les caractéristiques de base des "Answers" plus mémoire, fonctions logarithmique et trigonométrique, échange de registres et beaucoup d'autres fonctions scientifiques. Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 629 F.*

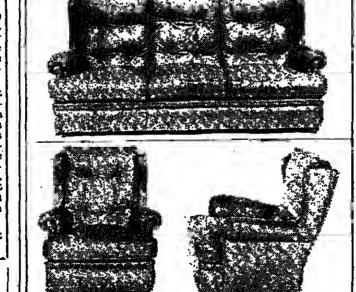
Modèle 63R : mêmes caractéristiques que 61R plus notation scientifique, touche factorielle x!, calcul avec pareothèses (mixte et en série). Batterie rechargeable et chargeur-adaptateur inclus: 759 F.*

Calculatrices Rockwell: la réponse à tous vos problèmes d'arithmétique et de mathématiques.



Les calculatrices Rockwell sont garanties un an. En vente an BHV,
Galeries Lafayette, Règle à Calcut, Duriez, Points de vente dans toute la France.
Pour tous renseignements complémentaires, écrire à : Rockwell International,
Dpt micro-electronique - 12 place de la Scioc - Zone Silic - Cedex L 196 94533 Rungis Principal - Tèl. 686.37.37.

*Les prix T.T.C. comprennent la housse et pour les modèles 10R, 20R, 30R, une pile 9 V. En option pour ces trois modèles, adaptateur courant secteur : 40 F T.T.C.



du 27 janvier au 15 février 1975

Un salon tout cuir, très belle qualité, coussins garnis duvet. (6 coloris cuir au choix)

Le canapé 3 places + 2 fauteuils 8.650 F

Larges facilités de paiement

Meubles BERTRAND 65, rue Guy Moquet, 75017 PARIS TEL-22814-50 et 229.25.36 Parking assuré dans l'immeuble

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BÉART DESSING DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable de temps en France entre le vendrede 14 février à 6 heure et le samedi 15 février à 24 heures :

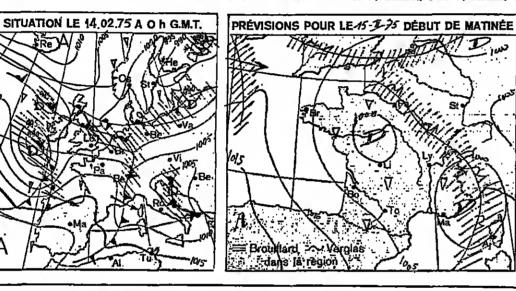
As heures:

La perturbation qui abordait les côtes françaises de l'Atlantique vendredi matin continuera à progresser vera le sud-eat. Elle affectera encore samedi matin nos régious orientales et s'atténuera data es partie nord. Elle sera sulvie par des masses d'air plus frais et inatable, qui aura pour effet de ralentir sur le proche-Atlantique la perturbation suivante. Samedi matin, an notera avec la perturbation un temps très nuageux, ever quelques pluies, de la Corse nux Alpes et aux frontières du nordet du nord-eat, puis, au cours de la

aur le reste de la France, le temps sera ou deviendra plus variable avec quelques éclaireles et des passages nuageux et com ps go és parfois d'everses. Le temps pourra être brumeux dans les premières heures de la matinée dans l'intérieur. Les averses pourront tomber aous forme de neige eur les hauteurs vers 500 mètres, mais s'atténueront progressivement aur nos régions occidentales.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 février ; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14) Blarrits, 12 et 6 degrés ; Sordeaux, 13 et 6; Srest, 9 et 4; Caem, 10 et 1; Cherbourg, 8 et 3; Clermont-Ferrand, 10 et 2; Oijon, 10 et 2; Grenoble, 11 et 3; Lille, 6 et 2; Lyon, 12 et 2; Marseille, 13 et 6; Nnncy, 0 et 3; Nantes, 11 et 4; Nice, 12 et 6; Paris - Le Bourget, 8 et 2; Pau, 11 et 2; Pérpigoan, 16 et 7; Rennes, 11 et 2; Rérabourg, 10 et 3; Tours, 10 et 2; Toulouse, 12 et 3; Ajaccio, 11 et 6; Pointe-à-Pi: c. 27

Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, 7 et 3 degrés : Athènes, 16 st 10; Boun, 10 et 3; Bruxelles, 8 et 2; Le Caire, 19 et 12; lies Canaries, 19 et 15; Copenhague



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1077 HORIZONTALEMENT

I. Même s'il est encore vert, il serait difficile d'admettre qu'il o'est pas mûr; En Angleterre, ce o'est certes pas un facteur d'équilibre l — II. Utile précision; Dans une indication d'emplacement; Paré pour l'attaque ou la défense. — III. Démon stratif; Ne 12345 678 9 10 11 12 13 14 15

manque pas de sel 1 — IV. Pas si chouette qu'oo pourrait le supposer : Terme musical ; Se montra secourable. secourable. — V. Conduisis ; De ses cootes, il oe faut pas tenir compte; Façon de parler. Façon de parler.

VI. Figure biblique;
Epelé par de très
jeunes eofants;
Abréviation; Coule
en Italie. — VII.
Deux voyelles; Traduit une chote;
Damoiseau ou jouvencelle. — VIII.
Supprimé: Se prévencelle. — VIII.
Supprimé; Se préparent avec minutie.
— IX. Article: Fragiles; Déplacée. —
X. Tableau de prix;
Désaltere des ladies;
Se transférent désellé

Désaltere des ladies;
Se trompèrent épelé). — XI. Se
montrait brillant. à l'occasion;
Dispense une faible clarté. —
XII. Grande nappe; Port; Pronom. — XIII. Coule en Sibérte;
Fixent; Mort, il n'a pas connu le
jour. — XIV. Canton de France;
Policrate et Nèron; La grande
est saiée. — XV. Pièce de soutien;
Pas ardue; Ne crie pas comme
un mutos (épelé). un putois (épelé).

XIV

VERTICALEMENT Il fallait vraiment qu'ils soient forts pour présenter un grand nombre de tours ; Il du brûler quelque peu les étapes entre prand nombre de coms; il dut brûler quelque peu les étapes entre terre et ciel. — 2. Petite plèce; Rejeton des pays chauds; D'un auxiliaire. — 3. Pièges; Matière à

réflexioo. — 4. A moitie plat :
Orientation : Elle ne détesta pas
(épelé: : Brôliait d'un amour ardent. — 5. Divinité : Dans le Jura
ou les Yvelines. — 6. Dans un
appel au combat : Conjonction ;
Donna un certain ton. — 7. Cela
suffit ! (épelé) : Ils mangent entre
les repas : Pas ordonné. — 8. Naît
la tête en bas : Sent fort : Résume
collectivement un programme teméraire. — 9. Malheureux pilote :
Fort luxueuse — 10. Maltraitées
par le temps : Cours d'eau. —
11. Se fatiguaient à la tache.
— 12. Raconte n'importe quoi ;
Adverbe : Poudre. — 13. Souvent
en contact avec des truffes : Franen contact avec des truffes; Pran-chis le seuil; De quoi rèver. — 14 Préfixe : Destituerions. — 15. Se mootra toujours partisan des in-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 14 février 1975 : UN DECRET

 Portant création d'une zone d'amenagement concerté à Jouy-le-Moutier (Val-d'Oise) DES ARRETES

 Relatife au programme des épreures des concours o entrée à l'Ecole normale supérieure, à l'Ecole normale supérieure de jeu-nes filles et aux écoles oormales

supérieures de Saint-Cloud et de Fontenay-aux-Roses (section des

Des élèves ayant obteou le diplôme d'études supérieures com-merciales pour étudiants étran-

Des élèves de l'Ecole nationale superleure de chimie de Pa-ris ayant obtenu en 1974 le diterventions à main armée ; Moins claires.

Solution du problème nº 1076

Horizontalement

I. Niches; Id. — II. Ondines

— III. Ut; St; Our. — IV. Vestons. — V. Errons! — VI. LN;
Is; Emu. — VII. Leur; Ames

— VIII. Ester; Ose. — IX. Isatis.

— X. III; Oasis. — XI. Preins;
Eu.

Verticalement 1. Nouvelle; If. — 2. Internés; LR. — 3. CD; SR; Utile. — 4. Histoires. — 5. Eotons; Raon. — 6. Se; NS; Tas. — 7. SOS; Emois. — 8. Messie. — 9. Dormeuse; Su. GUY BROUTY,

Le Monde 5, rue des Italisne 75427 PARIS - CEOEX 09 C. C. P 4 297 - 23

ABONNEMENTS

FRANCE - O.O.M. · T.O.M. PE-COMMUNAUTE (SRUF Algèrie) 90 P 160 P 232 P 300 F

TOUS PAYS ETRANOERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 530 P

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 307 P 400 F II. - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 448 F Par vole aétienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque n leur demande

Changements d'adresse dell-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formulér leur demande une somaine au moins avant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en caractères d'imprimerie.

CITROENA

Fiscalité

L'ADMINISTRATION PUBLIE UN IMPRIMÉ EXPLIQUANT COMMENT DÉDUIRE LES DÉPENSES D'ISOLATION

Pour économiser l'énergie, le budget de l'Etat (loi de finances pour 1975) a autorisé pour la première fois les contribuables à déduire de leurs revenus de l'année 1974 (revenus pour lesquels la déclaration doit être souscrite en 1975) certaines dépenses réduisant 1975) certaines dépenses réduisant la consommation des combustibles utilisés pour le chauffage des logements. Les modalités d'application de cette mesure qui concerne aussi bien les locataires que les propriétaires ont fait l'objet d'un décret qui a été publié au Journal officiel do 30 janvier 1975 (page 1334).

Une note explicative reste des maintenant disponible dans les centres des impôts (c'est-à-dire chez les contrôleurs et non chez les parcepteurs).

les percepteurs). Rappelons que, jusqu'en 1974, les respectations does jusqu'est 1972, les propriétaires d'un logement utilisé comme habitation principale pouvaient déduire de leurs revenus les intérêts des emprunts contractés pour l'acquisition, la construction et les dépenses de ravalement de ce même immeuble, et ce dans la limite de 500 Hz. la limite de 5 000 F + 500 F par enfant à charge.

contribuebles (propriétaires et lo-cataires) à 7000 F + 1000 P par enfant à charge. Mais elle englobe les déductions de dépenses concer-nant l'économie d'energie.

Nous publierons le semzine pro-chaine plusieurs pages d'explica-tion pour sider nos lecteurs à remplir leur feuilles de déclaration de revenus.

Colloque

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment de se séparer de son argent.

Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Une CITROEN neuve sans dépenser toutes vos économies.

De nos jours, il vaut mieux faire travailler son argent que de le depenser. C'est pourquoi Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture : "ECOPLAN". Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir au volant d'une Citroën neuve sans dépenser toutes vos économies.

Pour acheter une voiture. le plus gênant c'est souvent l'importance du versement comptant.

Avec "ECOPLAN", vous n'avez pas de gros apport personnel à verser, mais simplement 3 mois de dépôt de garantie et 1 mois d'avance. soit pour une GSpécial : 2 590 F. Comme cela vous pouvez disposer immédiatement d'une voiture sans casser votre tirelire!

Pourquoi se presser de payer. Avec "ECOPLAN" vos règlements

sont faibles, puisque étalés sur 48 mois, de plus ils sont dègressifs. Vos 12 dernières mensualités pour une GSpécial ne seront que de 408 F.

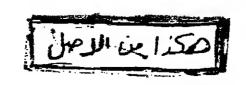
Si l'on reprend votre voiture actuelle, il se peut même que vous repartiez avec de l'argent.

En effet, si votre voiture vaut plus de 2590 F, on vous remboursera tout de suite la différence, afin que vous partiez au volant d'une GSpécial neuve avec de l'argent en poche. En fait, c'est quand on change de voiture qu'on a le plus besoin d'argent

"ECOPLAN" offre tellement d'avantages que Citroën a édité une brochure détailée qui, sur simple demande, vous donnera toutes les informations complèmentaires.



CITROËN



THE LETTINE A PROPOS

4.14.4

25.5

To a second

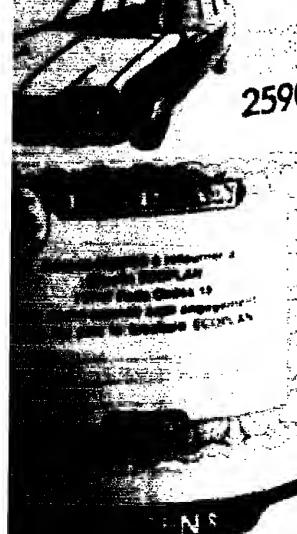
A STATE OF THE STA - 12 mg

CALCULATION CO THE THE de la securior de se

son vous propose re façon de dispose voiture: ECOPLAN

-West Tables In the State of the AL PERSON NO. 15

AND THE PARTY. CHEMICAN . 2 10 F



HEUREUX

Il y e des soirs comme cele. où le choix du programme résulte d'un calcul négatit. On n'e pas la troisième chaîne. On ne tient pas tellement à voir l'Aquarium aur l'A 2. Alors, on se résigne à retrouver Jo Galliard. Sans enthousiasma. Les eventures de la Merie-Aude, on connell. On en a suivi deux ou trois plutô! lirées per les cheveux. Celle-ci ne s'annonce pas mieux . un meurtre à l'escale de Guernesey, une fille assussinée avec un tournevia, coupable é bord, una enquéte en haute mer, Fresson jouant les Maigret! Enlin... Dêjà i Ce que c'était bian. Blan joue, bien ticelé, bien observé. Pas un temps mort. Cela auralt pu durer une heure de plus. on ne s'en serait pas aperçu. C'est le bascuts. Emportés par notre élen on oublie du coup les appréhensions que nous inspirait Setellite, le magazina inégal de Jaen-François Chauvel. Trois titres : Vietnam, mères célibataires, François Mitterrand. Un reportage, une enquête, un portrait. Rien à radire. C'est

Question Bu président Thieu; St votre départ était indis-pensable pour faire la paix eu Vietnam, est-ce que vous accepeñez de vous retirer ? - - Absolument... Is paix faite. - - Croyezvous être blan placé pour faire cette palx?" - Le peuple m'e falt conflance à deux reprises. -- Alors, un troisième mandat ? -- Je n'sl pas encore décidé. -

Vous ne vous étonnerez pas

informées, c'est ce qui nous auto-rise à user du droit de réponse.

La premiere information concer-

nent la personnalité de Raymond Cartier se ramenait à constater l'évidence : il était le seul jour-

naliste français connu hors de France, Ses articles écrits pour

LA RÉUNION

DE LA « TABLE RONDE »

La première séance de la - lable

ronde - sur les problèmes fiscaux

des entraprises de presse B'est

déroulée le jeudi 13 février à l'hôtel

Matignon sous le présidence conjointe de MM. André Rossi et

Christian Poncelet, avec la participa-

tion des pariementaires repporteurs dy budget de l'Information à l'Assem-

hice nationale et eu Sénat et des

présidents des avadicats et organi-

sations professionnelles d'éditeurs de

M. ROSSI : pour la pluralité

près du premier ministre, chargé des

problèmes de l'information, s notam-

d'affirmer solamnellement non inten-tion de tout laire pour sauvegarder la

presse dans sa mission d'animetrice

La France ne peul être digna
d'élie-même que si son gouvernement

stimula la confrontation des idéas Bi

des opinions. A moins d'être un

théatre d'ombres, le débat politique repose pour une part irrempiaçable sui une presse scrite multiple, variée

· Pour les pouvoirs publics, les

mots d'indépendance et de pluretté

d'information ne sont pas les for-mules vagues d'une rhétorique de

routine ni una almpic pétibon de principe, mais un acuci permenent

et une volonté politique délibérée... =

Cette - table ronda a, dont l'objet parlementaire à la toi de finances

Las doux secrétaires d'Elai se pro-

... it s'agit pour le gouvern

du débat démogratique. .

et largement répandue.

ment déclaré :

M. André Rossi, porte-parole du ent, secrétaire d'Etat Bul'Bocant et l'expression d'un sens eucun doute.

Des gamines de quatorze, quinze at aeize ans jouent à la maman. Sans papas, La matern'émancipe pas: las enlants de ces entants dépandant nu de laurs granda-parents nu sur ce point le loi, nous dire Françoisa Giroud, est délicate à amender. Images attendrissentes da gauche tragilité et de courage entêlé. Pourquoi ont-elles gardé leur bébé? pas Les ebandonner, alles ne voulaient pas Ce qu'alles voudraient? Un stalut, une tormation professionnalle, une aide hnensière, un togement, un emplot, Et qu'on les eppelle madame au lieu de leur donner

Entin. le feader de l'opposttion, sa lemme, l'un da ses lils, son eppartement rus de Biàvre, sa maison dens les Landes. Impression de sérénité, de force tranquille, de meturité. Et d'harmonis. Accord entre les êtres. Bocord avec les chosas, un beau tableau de famille. Retouché? Qualla importance. Du moment qu'il est représentatil.

Très bonne cette soirés de tēlēvision. Distrayants, enrichissante, Buchorissnts, Jaudi erochain, é moins qu'll n'y Bit Bardot sur l'A 2, eucune héaltation, on prend TF 1.

UNE LETTRE A PROPOS DE LA MORT DE RAYMOND CARTIER

Nous avons reçu la lettre sui- Paris-Match étalent toujours re-

CLAUDE SARRAUTE,

ressentie sur le plan international.

Deuxième information : c'est
bien parce que Raymond Carter
était célèbre qu'on a pu parler
de cartierisme. Aucun autre jour-

A partir de ces trois informa-

tions toutes les réserves toutes les critiques toutes les perfidies

intellectuelles sont autorisées Ce

En ce qui concerne les journa-listes du groupe de presse Jean Prouvost ils pensent simplement que Raymond Cartier B honoré leur profession.

LES JOURNALISTES DU GROUPE DE PRESSE JEAN PROUVOST.

[a Inventeur d'un style journs

prendre, que nous avons e passe sons silence la dimension, l'impor-tance et la signification de la per-

de Gaulle, mais aussi comme Pierre Poujade. De cette doctrine nous avons abondamment parlé. Avait-il lieu d'être particulière.

meni fier de s'être ainsi identifie

à la couse de l'égoisme sacré ? Contentons-nous de constater que le « cartièrisme » a été répudie dans ce pays à la jois par le gou-

vernement et par l'opposition, et que la lecture de Paris-Match ou du Pigaro, aujourd'hui, ne donne

heureusement pas toujours l'im-pression qu'il impregne les écrits

de leurs collaborateurs.
Raymond Cartier etait indiscutablement un grand journaliste.
Nous n'apons contesté ni son

talent ni sa puissance de travail, mais sculement sa vision du monde, trop manichéenne pour cire juste.]

PRESSE

D'une chaîne à l'autre

GÉRARD SIRE ANIMATEUR

SUR FRANCE-INTER · A partir du lundi 17 février,

● A partir du lundi 17 février, la secteur des informations parlèes de Radio-France va subir des
modifications. C'est ainsi que, aur
France-Inter, la « trauche »
matinala 7 heures-9 heures, sera
animée par Gérard Sire (qui
assume depuis le 6 janvier la
chronique quotidienne « Je râle
pour tous «), en remplacement
de Claude Ruben.

D'autre part, la chroniqua de
politique étrangère — très suivie — d'Edouard Sahlier, ne sera
plus diffusée chaque matin a
7 h. 15, mais à 8 h. 15, comme
avant la « réforms « do 6 janvier.
Enfin, si la « personnalisation »
des bulletins d'information de
France-Culture est maintenue.

des bulletins d'information de France-Culture est maintenue, les journalistes qui en assument la responsabilité — du moins ceux qui restent, car l'èquipe a été amputée — se « fondront » dans la rédaction générals de France-Inter à partir de fundi prochain également. Mais il semble excln que l'information sur les deux chaînes soit uniformisée

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 14 FEVRIER — M. Chambaz, député commu-niste, est l'invité de la « Tribune l'bre » de TF 1, à 20 beures. — Lo C.G.T. s'exprime à la « Tribune libre » de FR 3, à

19 h. 40.

— Etienne Mougeoite reçoit

M. Louis Pradel, maire de Lyon,

à Europe-soir (19 h. 20).

— Le président Edgar Faure

— Le président Edgar Faure fait le bilan de la session parlementaire sur France-Culture, à 16 heures.
— MM. Michel Debré et Henri Giscard d'Estaing sont les invités de Philippe Bouvard à R.T.L., à 13 h. 15.
— Roner Pic et Michel Touring

13 h. 15.

— Roger Pic et Michel Tauriae
font le point sur la situation en
Irlande avec trols journalistes:
MM. Berlins (Angleterre), F. Ever
(Irlande) et D. Ades (Prance: sur
France-Inter, a 19 h. 20.

— M. Pierre Emmanuel de
l'Académie française s'entretient
avec MM. A. Peyrefitte, Ph. Tesson
et B. Caceres sur France-Culture,
à 20 heures.

— La Canadienne Denise Bombordier, auteur de la « Voix de la pris en Italie. en Allemagne, en Angieterre, aux Etals-Unis, en Grèce. Toutes les grandes agences de presse ont donc considéré la mort de Raymond Cartier comme

bardier, auteur de la « Voix de la France » est l'invitée de Jacques Chancel à « Radioscopie » (France-

naliste, a notre connaissance, fit-il du Monde, n'a en l'honneur du nom commun.

Troisième information: Raymond Cartier ne trichait pas avec les consacre a l'additional de l' SAMEDI 15 FEVRTER — « Un homme, un événement » est consacré à Guy Milaux-Maurouard, pilote d'essal du Mirage FIM-53 (PR 3, 19 h. 40).

— Le chauvinisme est le thère choisi par J.-P Berthet et L. Béla définition de son point de vue.

Ce n'était ni Sirius ni une certaine idée de la France, mais une certaine idée de l'Occident. Il osait même penser, o priori, qua les Etats-Unis sont un pays puissant, et que les Américains sont un pays puissant, et que les Américains sont unes amis

riot pour leur émission-débat
« Question pour un samedi »

IFrance-Inter, 10 heures!

— Michel Guillet s'entretient

Byec M. Maurice Marchais, président de la compagnie Touraine-Air-Transport (Europe 1. 8 h. 201. — M. Renaud Gillet, président-directeur-général de Rhône-Poulenc, est l'invité du «Journal inattendu » de R.T.L. 113 heures! que nous vous refusons, en tant que journal dit d'information, c'est le droit de passer sous silence la dimension. l'importance et la signification de la person-nalité de Raymond Cartier.

SPORTS

VICTOIRE PROBANTE DE JEAN MATEO SUR JULES BELLAICHE

listique qui a marqué sa géné-ration... » « Vulgarisateur hors de pair... » « Maître incontesté d'une forme de journalisme effi-cace... » telles sont quelques-unes des formules que l'on pouvait lire dans la notice nécrologique consa-Le boxeur français Jean Mateo, no solide polds moyen qui vivalt aux Stats-Unis, e obtenu jeudi 13 février aans la norice necrologique consu-crée par le Monde, le 11 jévrier, à Raymond Curtier. Il est donc difficile de prétendre, comme le font « les journalistes du groupe Jean Prouvost », dont l'unanimité sur ce point ne laisse pas de surà Paris sa troisième victoire. La prudence avant dieté le choix de ceux qui dirigent sa carrière, les daux premiets edversaires de Maleo n'avalent pas vraiment permis de faire le point. Cette fuis, Mateo a passé nn bon examen en battant aux points, an dix reprises, Jules Sellakhe, qui occupe dans le classe-ment des poids moyens français la troisième place. Mateo n'e rien d'un tance et la signification de la personnalité » de l'uncien directeur
de Paris-Match.

Les signotaires de la lettre que
nous a adressée M. Jean Proupost o tien doient davantags.
Nous aurons du célébrer cetie
évidence que Raymond Cartier
était « le seul journaliste Français
connu hors de France ». Merveilleuse outrecuidance! On aimerait
sonor ce qu'en pense M. Raymond boxeur élégant, mais if possède deux boxeur elegant, mais ur posseur neux stouts qui pourraieut éventnelle-ment lui permettre de faire carrière. Il frappe fort et. apparemment, en-caisse tout aussi bles. Sa boxe u-réserve aueune surprise : il marche sons discontinuer sur sa cible et leuse outrecuidance! On aimerati
savoir ce qu'en pense M. Raymond
Aron, membre, lui aussi, du groupe
de presse Jean Prouvosi.
Il est vrai, seul des journalistes
jrançais contemporains, Raymond
Cartier a donné son nom à une
a doctrine a Comme Marz, comme
de Carthe mais aussi comme

BASKET. - Sur son terrain, en quart de finale de la Coupe d'Europe des clubs (quatrième tours, Berck o bottu Slockholm par 121 à 81.

par 131 a 81.

TENNIS DE TABLE. — Le Chinoise Hu Yu-ian, championne du monde l'année dernière, a été éliminée, à Calcutta, dès le premier tour des championnats mondiaux, par la Soviétique Asta Gerdraite-Stankine. Les Français Secretin, Birocheau, Constant, Martin, et les Françaises Thirès et Bergeret ont passé le premier tour opec succès.

HIPPISME. - Le Prix du Lude disputé le 13 février, à Vincennes, el qui servait de support au pari tieroé, o été remporté par Danseur léger (405) suivi de Douck (401) et de Déprouille-toi (412). La combinaison gagnante est donc 5, 1, 12.

« Le Monde » publis tous les samedis, numero daté du dimanche-lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets

• CHAINE 1; TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits: « Pierrot «.
18 h. 50 Pour les jeunes: « les Aventures de Huckleberry Finn».
19 h. 15 « Les Shadolss «.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: « Chéri-Bibli ».
20 h. 35 Chef-d'œuvre du cinéma français: « Pépè le Moko «, de J. Duvivier (1936), evec J. Gahin, M. Ballin, S. Fabre, Daloico s'est répupié dans la Casbah d'Alger, I! y règne en maitre mair ne peu en sorti sous penne d'être aussibl arrêté. Pourtant, pour l'amour d'une étrangère, il tombero dans le niège que lui tendai l'inspecteur Simane. Un « rémaire » à la française du Seartace d'B. Hauks, tourne dans une Casbah entièrement reconstituée en studio.
22 h. 10 Histoire du cinèma français: 1935-1938, par A. Panigel.

● CHAINE II (Couleur): A 2

14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, Madame. Trois outeurs face à leurs tectrices : Jecu-Edern Hallier, Wladimir Pomer, Dries Chraibi. Serie. Mission impossible : « la Martin-

gale ...

18 b. 20 Les après - midi. d'A. Jammot. - Hier.
Anjourd'hui. Demain -..

18 b. 35 Pour les petits : Le palmarés des enfants.

18 b. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.



20 h. 35 Variétés : Bonvard en liberté. Arce Pierre Perret. 21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot, Qualités et défauts des jour-

LES PROGRAMMES

VENDREDI 14 FÉVRIER

Arec MN. Claude Bellanoer, auteur de l'Austoire génerale de la presse française; Claude Buris, outeur des Pigres da papier; J.-F. Chaurei, auteur d'A rebrousse-poi; Robert Escarpit, pour au jour le joor; J.-F. Kuhn, pour Chacun son tour; M Paillei, pour le Journalisme.

22 h. 50 Ciné-club : «TExtravegant M. Deeds », de F. Capra 11936), avec G. Cooper, J. Arthur, G. Brancroft, L. Stander, V.O. sous-titrée (N.).

M. Deeds, provincial du Vermant, rient se

M. Deeds, provincia: du Vermani, vient 8
New-York pour recuellus un hérusge. Il se
rend comple que cet orocni lui oltire des
cennus et reut — 8 scandale pour ses hommes d'ojjoires I — le donner oux pauvres.
L'idealisme de Frank Copra, admirablement serin par Gary Cooper.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes . L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribuna libre : Le C.G.T.
20 h. Voir détail des émissions régionales.
20 h. 35 Westerns, films policiers, eventures :

« Chuka, le redoutable «, dc G. Douglas : 1966), evec Rod Taylor, E. Borgnuc,
J, Mills, L. Paluzzi.

Un arenturier à la personnainte ombigné, se trouve bloqué dons un jort menacé pur les Indiaens, ovec les nificiers d'un balaillon disciplinaire, épares du vieil Ouesi eméricain. Des personnages assec étonnants dans un western à huis clos.

FRANCE-CULTURE

20 h., Rencontre avec Plerre Emmanuel, par P. Galboau; 21 h., Entretien avec Maurico Bélart: 21 h. 20, Les grandes evenues de la science moderno, par la orofesseur P. Auguer; 21 h. 35, En son temps l'Obéra; 22 h. 35. Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 n., Le potit consorvatoire de le chanson; 23 h. 25, Musique nouvelle, chorales nouvelles, par G. Relbei.

FRANCE-MUSIQUE

et J. Artur.

Grimault.

CHAINE III (Couleur): FR 3

20 h. 30 (S.), En airect du Studio 105, Musique è décou-vrir, avec Cisra Wirtz, soprano / Husuette Orevius, clave-cintste, Musique vocate . Analeise, nanolitaine, vénitienne ; « Suite de Clavecin » Lebésue, Le Roux, Dieuperi) / 2 n., (S.). Jardins à la française 1 « Concerto brève pour plane el orchestre » (J. Rivieri, avec A. Motara I « Candide pour clavecin principa) el crchestre » (M. Constanti) ; « Concerto pour guitare » (M. Ohens), par N. Yepes / 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; i h. 30, Nochumales.

22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller

19 h. Pour les jeunes: L'île Bux enfants,
19 h. 40 Série: Un homme, un evenement,
M. Guy Milaux-Maurouard, pilote d'essai
du Mruge F1-M 53.
20 h. Courts métrages: «le Saut périlleux »,
de W. Guery, et « la Diamant », de P.
Grimault

20 h. 35 Feuilleton : - Jack -, d'après le roman d'A. Daudet, Réal. S. Hanin. Adaptation

S. Di Napoli.
L'ami de Jack, Madou, s'echappe de lo neusion. Une évasion qui se termine en catastrophe.

21 h. 25 Musique : Festival mondial du jazz d'An-

Averty, Arec Dare Holland ; c Q and A >.

de H. Jelmek. Avec E. Selena. C. Titre.

tibes-Juan-les-Pins 1974, réalisé par J. C.

SAMEDI 15 FÉVRIER

• CHAINE 1; TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.

14 h. La France défiguree.

14 h. 30 Samedi est à vous.

14 h. 30 Rugby. — Tournoi des Cinq Natinns :
France-Ecosse.

En direct du Parc des Princes et en

Eurorision.

16 h. 40 Samedi est à vous (sulte).

18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot »,

18 h. 50 Pour les jeumes ; Magazine auto-moto, de

Y Ronnecarrère, près. J.-P. Chapel.

19 h. 45 La Vie des enimeux, de F. Rossif : Les

oiseaux africains.

20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rols Z'Henri.
de M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J. M. Thibault. 21 h. 35 Série. — Colditz : . Le Traître », avec R. Wagner, D. McCallum, E. Hardwicke.

Drame autour d'un jeune officier poionais qui o train ses compagnons d'incarceration sous peine de voir so jemme et ses enjonts emprisonaés à leur tour par la Gestapo.

Danse Rellets de la danse, de M. Roussin:
L'école de danse de l'Opéra de Paris.

[Promière diffusion le ? octobre 1974.

14 h. 5 à 19 h. Les apres-midi de M. Lancalot. Serie & l'Homme qui valait trois mil-tiard » : le rendez-vous des petits reporters ; juke-box. 14 h. 45 Sports. — Rugby : France-Ecosse.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron.

20 h. 35 (*) Feuilleton: Typnene et Tourieron.

20 h. 35 (*) Feuilleton: Les charmes da l'été. de Ch. Carrel et J. Patrick. Réal. R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers. W. Coryn.

Jean-Philippe Mesmin est un seune adolessant. Pendant les roomess, qu'il passe dans une propriété samblale, il charche à décourrir le mystère de la mort de sa mère.

21 h. 35 Jeu : Pieces à conviction. de P. Bellemers.

• CHAINE II (Couleur): A 2

FRANCE-CULTURE

20 h. 20 (S.) (). Emission dramatique : « les Bacchantes, de J. Thibaubeau, d'après Euripida. avec L. Terzieti, Diomysis. A. Cumy. M. Garret, J. Osano, N. Borgeaud (réalisation J. Pivini : 22 h. 20 (S.). Alcro-concart G.R.M. 1 22 h. 50 (S.) 10). Poèmes du monde, par G.-M. Ouprez : 23 h. 30

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. (5.), Cette année-là. 1901 : «Jeux d'eau» (Ravet),
En saga» (Sibetlus). «Pour la nilano» (Dobussy), par
M. Tagliaferro, «Knaber, Winderhom» (Mahler), «Concerto
nº 2 en ut mineur « (Rachmaninov) : 31 h. 30 (5.), Œuvre
sélectionnée pour le Prix Italis » Csilban-Camibale», operabulle (G. Massias), texte P. Rousseau et G. Massias, avec
la participation « involontaire » de Bradbury, le vicomila de
Calru, E. Litcheborg, F. Retamane, A. M. Shelley, Shakespeare et le concours de Bachir Toure, Joseph Sage, hautecontre. P. Rousseau, les vois de J. Brasan, M. Paulin,
H. Polrier, L. Lemercier, C. de Seynes Orchestre de chambre
et chorale Berlioz, dir. A. Girard Chef des cheurs :
J.-P. Kreder, Ensemble sonore animé par J. Gaët tréatisation
G. Godebert) : 23 h. (5.). Musique égère, 24 h. 15.). La
musiqua française su vinstième siècle : En compagnie de
Marius Constant (2) : 1 h. 30 (5.), Sérénades.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

● CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15 Tous en forms.
12 h. Le séquence du spectateur.
13 h. 15 Variétés: Le petit rapporteur, de
J. Martin, réalisatio B. Lion.
14 h. 5 Sports et variétés: Les rendez-vous du
dimanche, de M. Drucker. Rugby : Galles-Angleterre, en différé de ardiff.

Cardiff.

17 h. 35 Film: « Les mutines du » Temeraire ». de
L. Gilbert (1962), evec A. Guiness et
D. Bogarde.

19 h. 15 Jeu: Réponse à tout.

19 h. 15 Jeu: Réponse à tout.
19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.
20 h. 35 Film : « Le crime était presque parfait »,
d'A. Hitchcock 11954, avec R. Milland,
G. Kelly, R. Cummings.

Un ancien champion de tennis met au
point, avec l'adde d'un tueur projessionnel,
une diabolique machination pour se débatrésser de su semme riche et insidèle. Ce
suspense bien construit eut le tort de sortula même année que Fedètre sur cour.
22 h. 15 Pour le crinème de F. Boorie de D. Comme.

22 h. 15 Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal.

• CHAINE II (Couleur): A 2

13 h. à 19 h. Le dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur cinėma.

13 h. 45 Jeu : Monsieur cinéma.
14 h. 30 Film : « le Lion », de J. Cardiff (1962), avec W. Holden, T. Howard, Capucine, P. Franklin et le lioo Zamba.

Son père ayant quitté sa mère — remariée à un conservateur de réserve de chasse au Kenya. — la feune l'ina s'est épriss d'un tion qu'elle a élève au biberon. Le père révient pour l'irracher à l'Afrique, ce qui ne va pui sans conflits ni douleurs. La brousse et les faures sont très bien photographie.

16 h. 10 Dimanche illustre (suite). Caméra au poing, de Ch. Zuber; Vire is télé, de J.-J. Bloch; Jeu, Hypocritement cotre : apec B. Zardi et Mort Shuman.

18 h. 45 Sports sur l'A 2.
19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Systéme 2. de G. Liux.
21 h. 30 Feuilleton : Les gens de Mogadnr.
d'E. Barbier. Adapt et réal R. Mazoyer.
M.-J. Net. J.-Cl. Drouot. L. Chardonnet.
Cinquième épisode . 1871-1875. Rodolphe,
blessé pendant la guerre de 1876, est transporté à éripnon, où Julia ment le retrouver.
Le médecin lui decouvre un obcès au poumon.
22 h. 15 Peinture : Zurbaran. de J. Berzosa.
L'hustoire d'un peintre du die-septième
siècle trop longtemps méconnu.

◆ CHAINE III (Couleur): FR 3

Série. Hawai, police d'Etat : - Deux maisons et une double vie -, réel. M. O'Her-Barry Dean, jeune cadre brillant, frin-gant, Barry Dean, l'un des associés du grand patron Peter Flaming, serait-il cou-pable

Court metrage : « Que c'est dur d'être un pingouin! ».

• FRANCE-CULTURE

20 h. « L'Etolle », d'E. Chabrier, evec C. Tremblay, D. Barraud, J. Giraudeau, C. Ressignol, « Fisch-Ton-Kan « Iverlaine-Chabrier), evec Ch. tasartel, 6, Plantay, M. Phillippe, Ch. Burles, « Vaugochard er nis 14 » (Verlaine-Chabrier), avec J. Giraudeau C. Tremblay, orchestre lyrique O.R.T., direction R. Delage; 27 h. 30, Libre parcours varietés, par E. Gritiqueau ? 24 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes : Marcel Achard.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Grandes réeditions classiques : « Concerto no 11 en 5i bémol » [Albinon!), soliste P. Pleriot ; « Quatuor en soi maleur » [Haydn] ; « Concerto en el bémol maleur » (Mozart), avec D. Oistraich ; « Suite provençais » (Milhaud) ; 21 h. 45 (S.), Nouvesux identia, premiers «ifions » ; 22 h. 30, Les trandes voix humaines ; 23 h., Novateurs d'hier et d'eulour-d'hul ; 24 h., La semaine musicate à Radio-France ; 1 h. 30 (S.), Sérénades

fiscaux, est née d'un amendement partamamaire à la loi de finances. qui Impose au goivernement d'étu-dier avant le 1er avril une amélieration du réglime fiscal de la presse. Pour leur part, les représentants des éditeurs ont été unanimes à souhaiter l'application de la T.V.A. au taux nul afin de aupprimer les diatorsions qui existent entre les entreprises Le régime flacal actuel favorise, on le sait. les journaux qui ont le plus de recettes de publicité. posent de s'entrebenir, dans un délai de troir semalnes, avec chacun des

Powersky he presser de pije que les journalistes appartenant au groupe de presse Jean Prouvost au groupe de presse Jean Prouvost se considérent comme en deuil de Raymond Cartier, C'est à ce titre que nous vous écrivons pour demander réparation des lignes que vous avez publiées en guise, d'adieu à notre ami. Dans la mesure où elles sont anonymes, cost Park to the contract of * = region of the second c'est qu'elles sont signées le Monde. Mal intentionnées à l'évi-dence, cels vous regarde. Mai

Colloque

the freeze conference water water BUD STORY I HE DE LE THEME CUE THE SHOWS THE PARTY OF LONG

100 **\$**7.7 7 . . .

Page No. 1 . Sec. 15 $N_{\rm s} \sim 2.7$ 29 1 10 10

Charter ... ***

WAY WITT

群 医对子性 196



PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT RIO OPÉRA

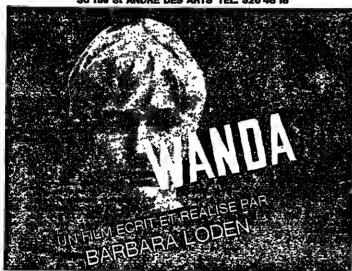
ELYSEES POINT SHOW PANTHEON - OMNIA Bd. QUINTETTE IL PLEUT TOUJOURS OÜ CEST MOUILLÉ

un film de JEAN DANIEL SIMON

Mais quand on a le cœur à gauche...

FRANCE-SOIR.

SAINT ANDRE DES ARTS 30 rue St ANDRE DES ARTS TEL. 326 48 18



ST-MICHEL VO

FRANCE ELYSEES - MONTPARNASSE 83 - OMNIA BOYLEVARUS - DANTON CAMBRONNE - FAUVETTE - LE MERY (pl. CHCby) - LES NATION périphério : EYBANO (Varsallies) — PATHE MULTICINE (Champigny FLANADES (Sarcelles) — CARBEFOUN (Pantiu) — ALPNA (Argentsult PARINGR (Aniany s/Bols) — UGC (Polssy) — BUXY (Val d'Nyères)



ARTS ET SPECTACLES

Théâtre «GOUVERNEURS DE LA ROSÉE»

de Jacques Roumain

Gouverneurs de la rosée, de Jacques Roumain, est un grand livre. Jacques Roumain, mort à trente-sept ans en 1945, après avoir connu. dans sa patrie de Haiti, piusieurs allers et retours de la prison aux responsabilités politiques. est resté pour les peuples noirs l'un des principaux poètes combattants de leur liberté. Gouverneurs de la rosée raconte l'histoire d'un carrone. Mauel Gouverneurs de la rosée raconte l'histoire d'un garçon, Manuel, qui est allé pendant quinze ans couper la canne à Cuba et qui rentre chez lui, à Halti. Il trouve ses parents divisés par des questions d'intérêt; pourtant, ils sont tous pauvres. Il trouve la terre épuisée par des débolsements hâtifs. La mainmise américaine s'ajoute aux superstitions pour dicter l'immobilisme. Manuel découvrira de l'esu pour retancer les plantations du village, et, autour de cette eau, les habitants sauront s'unir.

Le roman est d'une langue très belle; il allie les inventions du « créole » à des images décou-vertes par Jacques Roumain da sou côté. Il y a une infinité de notations sensibles sur les gens de ce pays, le jeu des esprits et de la nature, l'amour et la politique.

« Théâtre noir », première troupe régulière constituée en France par des acteurs noirs, présente aujourd'hui une adaptation scé-nique du livre de Jacques Rou-main. Le tact a surtout dicté la

Roger Plauchon nous a téléphoné de Villeurbanne pour préciser que, contrairement à ce que dit lo compte rendu de s A.A. Théatres d'Arthur Adamor » (s le Moude » du 4 février), il u'a pas écrit personnellement un mot du dialogue de cette plèce. U nous a dit qu'il a opéré un simple collage de phrases prises isolément dans plusieurs œuvres d'Adamov. Nous lui avons objecté qu'à maintes reprises uous avions recouus, dans le dialogue de la pièce, des passages de « l'Hommo et l'enfant », ou de « Je, ils », qui, an théâtre, étaient changés, en moins blen. Planebon a répondu que, dans ce cas, c'est qu'Adamoy lul-même avait reoris ces détails dans d'entres cenvres, pen commes ou inédites, par exemple « Comme nous avons été », et que lui, Planebon, a pris les phrases telles quelles, dans ces œuvres, a Toutes les paroles prouoncées dans la plèce sont d'Adamov s dit Planchon. Dont acte. — M. C.

■ Du 17 au 23 février, Guy Rétoré accueillera dans la petite salle du TEP, à 20 h. 30 (matinée le 23, à TEP, à 20 h. 30 (matinée le 23, à 14 h. 30), « Parallèles et Bipèdes », par l'Atelier Théâtre mobile. Le spectacle sera présenté le 3 mars au Centre culturel de Boblgny à l'occasiou de l'Année internationale de la

M La compagnie Claude Confortes

mise en scène. Les tableaux du livre défilent, tels quels. La beauté de la langue est vivifiée par les voix et les miniques des comé-dions des comé-

diens. Ce n'est pas être raciste, du moins nous l'espérons, que de constater qu'il y a chez les habi-tants des Antilles une manière de poser le pied nu sur le sable des chemins, de porter un panier des chemins, de porter un panier appuyé sur la hanche, d'égrener, entre chant et silence, des phrases où une gaieté terrible d'imagination n'attènue pas, accentue pintôt, la lutte de classe. Cette manière d'agir, qui ne ressemble à aucune autre, est d'une poésie active. Cette poèsie éclate dans le jeu de Darling Légitimus, Laure Moutoussamy, Tola Kontoui, Théo Légitimus, Lazare Kenmegne, et de leurs camarades acteurs de Gouverneurs de la rosée.

Après avoir vu cette belle pièce, que l'on relise le roman de Jacques Roumain. Il est publié par les Editeurs français réunis. MICHEL COURNOT.

★ Théatre Noir, 33. rue Roger-Salengro, Kremlin-Bicêtre, 21 h.

Exposition

BORIS PENSON A MULHOUSE

(De notre correspondant.) Pour la ville de Mulhouse, l'exposition des œuvres de Boris Penson est un événement. Après avoir figuré à plusieurs cimaises aux Etats-Unis et au Canada, c'est la première fois qu'ailes sont présentées en Europe. Le comité mulhousien da défense des juifs d'U.R.S.S. a voulu parrainar un ertiste d'une valeur artistique certaine. Et porter un témolgnaga qui e été reconnu lors de le soirée inaugurale, jeudi, placée sous le patronega de M. Muitar, député-maire. Devant les toiles de Boris Penson, Mº Michel Cahen, président du comité mulhoueien, a notamment déclaré : « Nous sommes réunis ici eutour d'un homma, d'un paintre; meis cet homma da vingt-huit ans est dapuis près de cinq ans dans un camp. . Les tolles et les gouaches de Borls Penson sont prémonitoires de l'univers concentrationnaire qu'il e connu eprès le premier procès de Léningrad, en 1970, pour détournement d'evion. Influencé par le cubisme, l'expressionnisme et les traditions ylddish, l'œuvre de Panson e'exprime dans un jeu de couleurs et de volumes où l'homme est presque toujours écrasé par son environne-

« le Marathou », eu théâtre le Palace, à tous les professionnels du galerie da l'A.M.C., 7, rue Alfredspectacle, le 15 février, à 16 beures. Engel, jusqu'au 28 févriar. — M. M. D.

Murique

« Don Carlo », à Øpéra

Douve ans eprès, voici donc revenu le Don Carlo de Verdi (jadis présenté dans la version originale française), réalisé par Margherita Wallmann, dans les décors de Jacques Dupont, qui jut l'un des points culminants de la direction Auric et remplace avec bonheur le Don Quichotte de Massenet, mal accueilli l'an passé. Malgré de nombreuses reprises, le spectacle n'a rien perdu de son pouvoir prestigieux d'apolhéase d'un « epéra royal ». Dès l'entrée, la scène de l'abdication de Charles Quint, paraphrase de l'Enterrement du comte d'Orgaz du Greco, est d'une beauté qui coupe le souifle sous les immenses voûtes obscures. Les décors aux ciels brouillés de Turner, les cathédrales de gothique flamboyantissime, enveloppées des brumes du rève, la graite magique aux stalactites transtucides, les costumes qui mettent en mouvement Clouet, Rubens et Rembrandt, l'éclatant morceau de bravoure de l'autodajé composé avec l'ampleur d'un vélasquez et soulevé par le lyrisme des baroques, réalisent le plus jastueux des tivres d'images qui transcende et accomplit la trudition de l'opposé de la conception abstraite et monolithique des Vêpres sial liennes de Dezter et Svoboda.

Mais peut-être cette perjection a-t-elle pour résultat d'« emban-

Mais peut-être estie perjection a-t-elle pour résultat d' « embaumer » l'œuvre de Verdi ; la sophistication suprême produit un effet de « distanciation » qui rend difficile l'identification de rend difficile l'identification de l'auditeur avec les émotions de ces personnages si lointains par leur condition et leur époque. Imposible d'aublier qu'on est au « speciacle » à l'Opéra. La musique, il est vrai, si belle qu'elle soit a elle-même cette grandeur d'apparat, ce souci d'une pompe historique, cette perfection plas-

M. RENÉ HUYGHE PRÉSIDENT DU CONSEIL ARTISTIQUE DE LA RÉUNION DES MUSÉES.

M. René Huyghe, de l'Académie française, professeur au Collège de France et conservateur du musée Jacquemart-André, a été étu jeudi président du conseil artistique de la Réunion des musées nationaux, en remplacement de M. Pierre-David Well, décédé, M. Gaston Paleswki, membre de l'Institut, ancien président du Conseil constitution-

membre de l'Institut, ancien pré-sident du Conseil constitution-nei, a été élu vice-président. Le conseil, qui se réunit chaque mois, a pour mission principale de donner ou de refuser son accord aux projets de donations ou d'acquisitions présentés par les conservateurs des musées de France.

Mais peut-être nous loissetelle ainsi soveres à loisir le
bel canto pour lut-même. Trais
interprétes dominent cette représentation, et d'abord Nicolal
Ghiaurou, voix aux lueurs de
bronze et d'acier nais exceptionnellement souple, dant le phrase
épouse toûtes les nuances du
grand monologue intérieur où un
instant croque la certitude marmorésune du roi d'Espayne. En
jace de Philippe II se dresse un
Don Carlo antithétique, ému, vulnérable, Verlano Luchetti, belle
voix de ténor légère et puissante
tout à la jois, qui monte sans ori
et, performancé spectaculaire,
jusqu'à la plus haute expression.
Fiorenza Cossolto, au visage
jerné d'intrigante, est une terrible Eboli, voix sombre et dure, qui
creuse tous les délaits de ses abri
avec une intensité furouche que
souligne sa perjection technique.
Ce n'est sans doute par rendre Mais peut-être nous laisse-

Ce n'est suns doute par rendre Ce n'est suns douts pas rendre service à Suranne Sarroca que de la placer en pareille compagnie; belle et touchante Etisabeth sans doute, elle est rapidement dominés dans les ensembles où son aigu jragle tend à se briser. Lichio Montejusco, remplaçant Robert Massard, est un Posa sympathique et désarmant dont la voix reste un peu pâle. Jules Bastin, inquisiteur massif, ne fait pas aublier la stature gipantesque et le creux spectaculaire de Jacques Mars. On remarque le bel ensemble des députés flamands de même que les chœurs d'hommes de Jean Laforge, les semmes ayant parfois tentendance à crier.

Georges Prêtre a eu à nouveau.

Georges Prêtre a eu à nouveau : quelques ennuis avec le public. Ce n'est certes pas une direction nette, nerveuse, cravachante à l'italienne, et l'orchestre est parfois dévalé par rapport aux chanteurs; mais l'interprétation est emportée dans un mouvement vif et chaleureux où l'orchestre se dépole avec une grande richesse. déploie avec une grande richesse. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochaines représentations les 17, 22 et 25 février, 1 m, 6 et 11 mars.

La réforme d'Unifrance-film adoptée par l'assemblée générale extraordinaire de cet organismo chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger comporte la création en son sain de deux soc-teurs, l'un visant à la « promotion des relative autifiques de sidente. teurs, l'un visant à la « promotion des valeurs artistiques du cinéma français », l'autre destiné à favoriser l'exportation des films. La réforme prévoit également un comité directeur étargi à « plusieurs personnatités du moude de la création ». Bappelons que l'actuel président d'Unifrance est M. Raymond Danon et le délégué général M. Robert Cravenne.



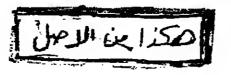
UGC Marbeuf-Bilboquet Studio Raspail - La Clef





Ciné halles 72 rue SAINT-DENIS Tel 236.71.72

La Troisième Partie de la nuit d'Andrei Zulawski LE REALISATEUR de l'important, c'est d'aimer



TREMBLEMEN

peinture avant

-9

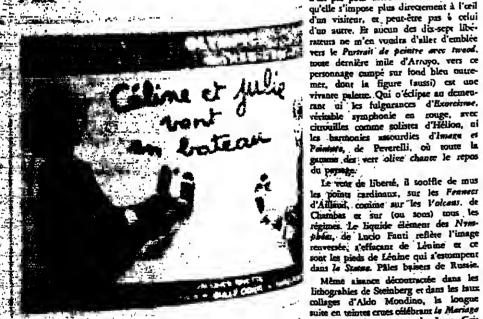
Don Cario

Property of the Control of the Contr MARKET TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF Brands (2 1997 H. 24 Particular de la companya del companya del companya de la companya STATE OF STREET THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The Partners, the Partners of the The state of the s

新聞 (100 mm) (100 mm The second of th

The second secon

ME HOLD WATER BOOK OF THE CONTROL APPROPRIES



USC Morbeut-Bilboque Mo Raspail - La Cle Deux cents pelutres japonais cantemporalus exposent actuelle-ment ieum tolles — selectionnées ment ieum tolles — sélectionnées an départ parmi deux millé ceut vingt-huit sur le thème de c la beauté japonaise », soit dans un style typiquement nippon, soit dans un style approprié à ceux de l'Occident — à Endio-France, avenue du Frésident - Kennedy, jusqu'au 2 mars. Trois prix ont été décernés par un jury japonais : au c Chat blanc s, de Nomura Sciroko ; au « Vent a, de Saito Shinichi ; aux « Carislers en daul », de Shirane Mitsuo ; trois prix par l'Académie des bannt-arts : à « Tigres en famille », de Yoshida Fujio ; à dei barux-arts : 2 familie a, de Yoshida Fujio; à c A la fin du jour a, d'Obbayashi a A la fin du jour a, de Noda Ra s, su e Temple s, de Noda Nuris : truis paix par la revue e russ a: anx s Poissons folitzant a, d'Endda Seil, aux e Boundinss chamu mana Seil. aux e seucchas cham-pètres à de Matsumbto Takao; aux c. Ters luisants d'automné s, d'àkino Takami à ; trois prix par t Erabos-Seir s : à s la Lune vue Okinawa's, de Koyanagi ; à a Grand Portrait en automne s, de Mine Goto Yashiko s : a Après-midi s, d'Akina Takumi ; trois prix par la Bibliothèque des arts ; à « Maison de the s. de Mma Sakazame Kazu;

ARTS ET SPECTACLES

tance de la liguration, la réalisme de

pour jouer au SS.

Tramblement da terre c'est Holly-

wood ressuscité. Le vieit Hollywood

de neguèra, qui croyalt à le megie

du cinéma, qui dépansait des tor-

funes pour construire des réves ou

des cauchemers. Il sersit absurde

de faire is fine bouche. Voilà le

vrsi film - rètro -. A la foire eux

catastrophes Earthqueke mérits une

* Gaumont - Ambassade (v. c.); Berlitz, Wepler (v. f.).

VIBRER

AUX INFRASONS

Las ettats spécieux du système Sansurround reposent sur

futilisation des infra - sons.

L'oreille humeine n'est en ellat

cenable d'entendre des sons que

si leur hauteur est comprise

entre cartaines limites. Les sons

trop algue ne sont pas percus et porteni le nom d'ultre-sons.

Les sone trop graves pour egir

sur l'areille forment les Infra-

sons (la Monde du 17 octobre

L'oreille n'est pas le seul

organa des sans ausceptible de

réagir au son. Les intra-sons

peuvent faire vibrer diverses partias du corps et ainsi ătra

perçus indirectement. Celul qui

est soumie à des vibrations intra-

sonores a l'impression d'être

- pris aux tripes . L'abdoman

at le thorax sont an affet des

lieux privilègiés da percaption

Dans is système Sansurround des haut - parleurs specialisés

émenent, en plue des sons

portion d'intra-sons qui donnen

des impressions diverses sur les

organismes de ceux qui y sont

soumis. Le specialeur a ains

l'imprassion d'être tui-même pris

dans le tremblement de terre

qui est décrit à l'écran. Il

entrere en vibrations comme a

le eal tremblail sous lui. Bien

entandu. Fintensité et le trè-

quence des intre-sons utilisés

on été déterminée gour gu'il

n'y ait aucun danger. Plusieurs

eelles utilisen d'allieurs le pro-

cédé aux Elets-Unie sens qu'il

Les haut-parleurs ordinalres

n'étant pas capablee de pro

duira ce type de vibretions,

chacun das trois cinémes ou

est projeté la lilm da Mark

Robson a dù être équipé spé-

clalement de haut - parleurs

géants sdaptés aux Iréquenca

à produire, ainsi que d'ampli-

licsteurs spécielisès de grande

pulssance (1000 watts). Il feut

compter environ 100 000 trance

Le eystème Sensurround n'est,

bien enlendu, employé que

pendant une telble pertie du

temps de projection ti est

réservé aux acènes de

ciysme. — J.-L. L.

y ait su le moindre incident

audibles habituels, une lorte pro-

de ces sons inaudibles

JEAN DE BARONCELLI.

Cinéma

< TREMBLEMENT DE TERRE>, de Mark Robson

Nous n'avona plus peur de le neture. Nous la considérons comme une visitle grand-mère que l'on elme bien, à qui l'on rand de temps en temps vialte, mela dont on Ignore les sermons et qu'on rabroue à . l'occasion. Et puis it arrive que le grand-mèra

pique une rogne. Une rogne qui s'appella tampéta, Inondation ou tremblament de terra. Alora noue nous sentone redevenir petits enfants et nous evons une frousse bleue. Dans Tremblament de terre (Earthquake), grand-méra Neture n'y va pae de mein morte. En troie claques retentissantes alle fiche cui per-dessus tête le ville de Loe Angeles. Bien sûr, c'est du cinéma. Il n'empêche que te maialee (ne perfons pas da peur) provoqué par ce vacarme et eux limeges dentesques qui envahissent l'écran, eux infrasons dont (paraît-ii) nous subissons las effets, aux trépidations et vibra-: : ons répercutées par nos teuteulle, maie également é la résurgence d'una inquiétude ancestrele enfoule au fond de notre inconscient collec-... bit. Les marvailles du a sensur-

> de l'homme des cavernes. Tremblement de taire est construit ealon la schéme classiqua des films-calastrophes. Avant que sonna l'heure H (H comme hécatombe), la realisateur Mark Robson nous mon-

formes

plus disperate?

Maris non. Et si on s'arrêre çà et là

plus longuement devant une mile, ce

n'est pes pour accablet sa voisine. C'est

mer, done la figure (aussi) est une

Le rent de liberté, il sooffie de mus

renversée, s'effaçant de Lenine et ce

sont les pieds de Lénine qui s'estompent

à a Village de pécheurs a, de Masuchi Yasno e; à e Champs le soir de Yamagishi Shunji.

round - nous rappellent les angoisses

cotlectivité qui sera victime du acisma. Un couple qui se chamaille ca qui est donné à voir, on resta (Charlton teston et Ava Gardner), in policier touché par le ras-le-bal (Georga Kennady), une jaune vauve (Geneviève Bujold) et son petit gercon des sismologues, des moto-cyclistes-acrobates, etc. Les ennuis sentimentaux ou professionnels de ces personnages na noue intéraesent guère. Mele nous savone qu'il taut passer per là Tout à l'heure, ces personnages seront les témoins priviléglés de la tragédie. Le euspense est d'eilleurs savem-

mant ménegé. Dès le début du film, nous sommae mle en étal d'alerte : une commotion légère, une trombe d'eau aurgia d'un ascensaur, un éboulement de terrain, eant les signes précurseurs du désestra. C'est naturallement quand tout paraît calmé que l'epocetypse se décheine. Trola lamps pour un crescendo. La première secousse ébranie ou lait chevirer les gratte-ciel, soulève comme tétus de psille les meisons, anéantit les iraglies mécenismes de notre civilisation, projette, sur le lour-milière qu'est devenue la ville, des tonnes da farraille at de piarres. La seconde secousse eurvient quend les eecours commençaient à s'orgeniser. Enfin, horresco relarens, un barrage gigenteeque se disloque et les aaux l'bérées ajoutent leur fureur

à celle des entrailles terrestres. Devant les moyens mis en œuvre, tre quelques représentants de la perfection des trucages, l'impor-

LES PRIX DE L'ACADÉMIE DU CINÉMA

L'Acadèmie du cinéma vient de décerner ses prix annuels : Akira bouche bée. Tout dans ce film est Kurasawa recolt le prix interna-tionel pour l'ensemble de son œuvre: Yannick Bellon, le sacritió au spectacle, et it ne faut rien y chercher d'autra que ce cuvre: Yannick Bellon, le grand prix pour « la Femme de Jean »; Olympia Carlisi, le prix d'interprétation féminine étrangère pour sa création dans « le Milieu du monde », d'Alain Tanner; Juliette Berto et Dominique Labourier, le prix d'interprétation féminine française dans « Célime et Julie vont en bateau », de Jacques Rivette; Paul Newman et Robert Redford, ls prix d'interprétation masculine étrangère dans « l'Arnaque », de epectacie. Les personnages réggissent exactement comme nous l'attendione : Charlton Heston multiplie les exploits (mais it périt noyé - Moles, cette fols, n'est pas sauvé enab te steverg sel auos - (xuse sel les décombres. Ava Gardner demeura boudeuss: Geneviève Bujold es révèle une mers admirable : George Kennedy retrouve to sene du davoir... Tout le monde gère dans « l'Arnaque ». de George Roy Hill; Philippe Not-ret, le prix d'interprétation mas-culine française dans « l'Horloger de Saint-Paul », de Bertrand d'allisura se conduit bien. Une seute exception : un épicter ensôlé dens la garde civile profite de l'occasion

> Ingmer Bergman a été pres seuti poer mettre eu scèue e la Flûte euchautée » à l'Opéra de

Tavernier,

E Le Syndieat français des artiste et interprètes et les édirions l'Epi présenteut leur livre : « Vie d'artiste, du mythe à la réalité », su loyer du Théâtre d'Orsay, le lundi

MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - QUINTETTE



INTIME · DE DAVID HOLZMAN

SICILIA de Gantranta MINGOZZI

Un film de

LE IOURNAL

il était une fois un merle chanteur

Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite. G.J. L'EXPRESS



STUDIO DE LA HARPE



BONAPARTE - SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET

chaise vide

un film de pierre Jallaud martine chevalier maxime le forestier daniel quencua

SAINT SÉVRIN - 12, rue Saint-Sévrin - ODE, 50-91 14 JUILLET - 4, bd Beaumarchais - 700-51-13



MAC MARON 5, avenue Mac-Mahor FTD. 24-81 - PAGDDF 57 bis, rue de Babylene 551-12-15 LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV

en raison de l'affluence pour la nouvelle sensation

LEMENT DE TERRE

SEKSURROUND

séance supplémentaire à minuit vendredi et samedi dans les salles suivantes

> AMBASSADE GAUMONT VO LE BERLITZ VF

PIERRE RICHARD

du grand blond

YVES ROBERT FRANCIS VEBER

LE PARIS / MADELEINE / CLUNY PALACE / GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE PATHÉ / DIDEROT

G Périphèrie : CLUB Maïsone-Allort / BELLE ÉPINE PATHÉ Thlais / DAME BLANCHE Garges-lès-Gones

forestier TOUTES



en presence de Casimir Malerneb. Ces Rescapé d'une mésaventure espagnole qui, sans eux, risquait de courner tort peiotres se prennent-ils an sérieux ? Il mal - arrêré le 16 novembre dernier, l'adoration. Ce qu'ils prennent en reil remuvait Paris à la mi-novembre, -....!! 135 Eduardo Arroyo a associó ses amis vanche tous au sérieux, c'est la peinpeintres les plus agussanet à une mani-festation collective. Ce chaleureux actroture. On la estrape quand on l'avait lachée, au galop. chage (1) est profoodément homogène, en dépit d'évidentes d'ifférences formelles. Une étroire paremé d'idées Trois coups de pinceao jetés sur la page — la plage — blanche soffisent et d'ideal n'oblige pas pour ausant à se servis des mêmes recentes. L'espris de à Irmgard Brunnsyr (2) pour refaire le voyage, revenir aux lieux aimes, Liberté, de résistance à l'oppression d'où qu'elle vienne respecte par définition la retrouver le petir port et ses batesux, personnalité de chacun. Lien plus solide les éclats lumineux du souvenir. Ce que l'adopcion d'une formule commune. o'est pas si simple de bapper en plein

La peinture avant toute chose

sent les accords subtils du papier le fère de l'amirie. vierge et des flammes vives, bautes en Adami, Aillaud, Biras, Bruni. Buracouleur, de concilier violence et légéreté. glio, Byzantios, Chambes Fanti, Helion, Le ton change avec les saisons. Maselli, Mondino, Peverelli, Recalcati, Riem père et fils, Rougement, Steinberg : est-il d'ensemble à première vue

D'abord un était allé aux dessins, beaucoup plus deases. Y impriment leur farme des barques, des aspects de Paris - rois, rues, boulevards, - de Prague, de Venise. Parce qu'ils sont plus acheves, ors dessius. Puis on est revena aux aquarelles. A plusieurs d'entre elles avec plaisir.

Il faut aller à Levallois - ce n'est pas très lois et il y a le métro — où Gilles Sucksick dévide Hais aux de peinture 13). Parce que Gilles Sacksick n'est pas encore exagérement connu et que les tableaux prétés retourneront chez leurs heureus propriétaires.

A considérer les dares, les renonce menes successifs à des façons de peinvérimble symphonie en rouge, svec circuilles comme solistes d'Hélion, ni dre qui lui paraissaient faciles, ou qui risquaient d'êtte interprétées comme des les bambonies assourdies d'Image es Printete, de Peverelli, où toute la complaisances à certains engonement, summe des vert olive chance le repos on s'aperçoit que le processus de l'œuvre, more figurative, trahit an espeit terriblement lucide, et exigente S'il élimine au profit d'une manière plus ouverte tet encore il ne montre pas touti, l'exament même de ses renqueements abolit le reproche de peinture tradizionnelle. Tradizionnelle? C'est à voir (de près). C'est comme si ou traitait, par exemple. Balthus de pompier. Et ce u'est pas un crime d'admirer Courbet es de le pren-

dans la Statue. Pâles baisers de Russie. dre à son point de départ. Même aisance décourrante dans les libogrables de Steinberg et dans les laux collages d'Aldo Mondino, la longue suice en teintes crues célébrant la Mariage Le point de départ de Sacksick, ici, c'est un immense aumportrait, d'octobre 1968, traité dans one pare sombre ; le point d'arrivée : un amportrait récent, d'Horsence Cermine et de Juan Gris tour aussi admirable. Des portraits, il y en a d'autres, nel celui de Mine Paule P., on de Dozzinique Halevy. On mesure le chemin parcours dans les paysages du Perche et la présence de leur climat, dans les natures mortes, dont une de format carré, aver des bourailles et des cignons,

qu'on voudrait posséder, et qui con mment avec une bouteille pres d'une orange, datant elle aussi d'octobre 1968. Merci, Gilles Sacksick pour certe grande leçon de peinture. Et pour cette peinture.

JEAN-MARIE DUNOYER. (1) Galerie Karl Flinker, 35, rue de

(1) Galerio Lat. Tuerdo, 3, rue des (2) Galerio Jean Camico, 3, rue des Beaux-Arta. Jusqu'au 33 février. (3) Centre culturel communal de Levallois, 1, avenue de la République. Jusqu'au 15 mars.

JEAN CARMET JEAN ROCHEFORT MIRELLE DARC









merdi.18 février, 20 h 30 LE THÉÂTRE GÉRARD PHILIPE FT L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC OU CENTRE BEAUBOURG présentent

A LIVRES DUVERTS Prévert dit et chanté

René Bourdet, Evelyae Dress, Jean-Paul Liégeois, Sébastion Maroto, Max Roogier, Pierre Santini 59. bd Jules-Guesdo - 243.00 59



la COMEDIE FRANÇAISE présente **UNE LUNE POUR** LES DÉSHÉRITÉS

a 20 n. 30 - Dim. à 18 h.

Loc. : 325-70-32 et agences Mise en scène Jacques ROSNER

5, 7, 13. 19 et 25 F

I" RÉCITAL A PARIS dn planisie et eompositeur russe

Prokoftev - K. Ph. E. Bach - Stockhausen Scriahlne - Rabinovitch - Liszt - Debussy Salle Garcou, lundi 17 février, 20 h. 30 ¡Valmalèle

ERMITAGE SHEET of - HELDER VF - UGC ODEON VF - BOTONDE VF MAGIC CONVENTION OF - CLICHY PALACE OF - YERMINAL FOCH OF



WALT DISNEY

CYRANO Versoilles - C2L Saint-Germain FRANÇAIS Enghien - MELIES Montreuil - CARREFOUR Pontin PALAIS DU PARC Le Perreux - ARTEL Villeneuve-St-Georges DAME BLANCHE Garge-lès-Gonesse - PUBLICIS DÉFENSE

COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ CONVENTION - FAUVETTE - GAMBETTA - QUINTETTE - MAYFAIR PARLY 2 - VELIZY 2 - TRICYCLE/Asnières - ARTEL/Rosny - BELLE ÉPINE Pathé



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h 30 · la

avoc Leuco Phéatre de l'Est parisieu, 20 h. 30 : l'Opéra de Qual' sous. Petit TEP, 20 h. 30 : la Pelite Cuiller; C'est pas mon frère. Thésire de la Ville (vole concerts).

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 . le Tube Atelier, 20 0 30 · Un tramway nommé Désir

nommé Désir

Athènee, 21 h. la Foille de Chaillot.
Biothéatre. 20 h 30 et 22 h les Chaisaes létudes poor marinnnettes]

Bonfies dn Nnrd. 20 n. 30 les les les Cartencherle da Vincennes. Théatre de l'Aquarium, 20 h 30 Tu ne voieras point.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Dzi Croquettes
Cnmédie Canmartin, 21 h. 10 : Eoeling-Boeling
Comédir des Champs-Etysées, 21 o. : le Zoil 476
Cour des Miracles, 18 h. 30 : la Station Champhaudet.
Dannon, 20 h 45 : Les portes claqueni.
Deux-Portes. 20 n. 30 Mooney et ses caravanes ses caravanes Egise Saint-Séverin, 21 h. 30 ; Joh, Espace Cardin 20 0 30 Hot I | Bal-

Espace Trihûche. 20 h.; Seul avec Jean-Paul Marchand. Essaton, Saite I. 20 n. 30. Victor ou les Enfaots au pouvoir: 22 h. 30: Le pupille veut être tuteur. — Ealle D. 22 h. 30: Voyage autour de ma marmite. Fontaine, 20 h. 45 ; les Jenx de la

Fontaine. 20 h. 45; tes Jenx de la nuil
Foyer internalional d'acenell de Paris, 21 h.; iss Voieurs de feu. Gaité - Biontparnasse. 20 h. 45; l'Ahime; la Visite Gymnase. 20 h. 30 Cher menteur Hébertol, 21 h.; Raymond Devos làbureaux fermés).
Hnehette. 20 h. 45 le Cantatrice ehauve; la Leenn Intereinh 17, 20 h. 30; les Dames de poésie; la Maitresse La Eruyère. 20 h. 45 l'Alboum de Zouc

Zouc
Lacernaira, 20 o 30 EuffetBoolems; 22 h les Larhins;
34 h Platsit des dieux
Madetelac, 20 h 30 Christmas
Mathorins, 21 h le Pérli hieu
Michel, 21 h 10 Ouce sur ranspé,
Michodière, 21 h les Olahlogues,
Moderne, 21 h les Olahlogues,
Moderne, 21 h les Pique-Nique de
Ciareita
Montparnasse, 21 h : Madame Marguerlie guerlie Monffetard, 20 h 30 Macloma: 22 h 100 Chaotres du v(ddish. Nonveantês, 21 h.: la Libellu(e, Nauvelle (**médle, 21 h. le Prince

trivesti
Gayre, 21 h (a Eande a gloutoo Palace, 20 h 30 le Maralhon Palais-Royal, 20 h 30 la Cage aux folies Pialsaoce, 20 h 30 Vie ei mort d'uoe coocierge Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : le Porte-Saloi-Martin, 20 h 30 . Good bye, Mr Freud; 23 h l'Apologue Renalssance, 21 h Oerrière le

Renaissance. 21 h · Oerrière le rideau Rive-Gauche. 20 h 45 · les Adleux de la grande-duchesse Saiot-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur. Sindin-Théâire. 20 h 30 Lorenzaccio : les Caprices de Marianne Tertre, 14 h 30 e 1 i7 h. : (es Lettres de mon moulin : 20 h. 30 · la Chose blanche Théaire d'art, 50 h la Pemme de Socrale : 2(h 15 (e Derulet Empereur Thédire de la Cité (nternationale.

Théaire de la Cité Internationale.

la Galorie 21 h Coupées —

Le Jardio, 21 h Nuits sans nuit

Le Resserre, 21 h. Comédies

limacinaires. Chansons vécues —

Grand Théaire 21 h les Jacques

Théatre des Geux-Portes, 20 h, 30

" uney el ses caravanes

Thistron, 16 h 30 Alex Métayer;
20 h 30 Parle has, sinon je crie;
21 h le Earon perahé; 31 h 30

le Groode-Note, 22 h la Résurrection de Maioupe

Théâtre d'Orsay, 20 h 30 : Zara
thoustra. Petit Orsay, 20 h. 30 : Oh l les beaux Châtiment
Théâire de la Lisière, 20 h. 30 : le
Jeune Romme livré aux arbres.
Théâire Dhlique, saile i 20 h 30 le Golem - Saile II. 20 h 30 Rappori pour nne académie et le Pierroi (unaire
Théâire Paris-Nord. 20 h 45 Jeppe

de le rue du Moni Théâire de la Plaine, 21 h. · la Savane Théâtre de l'Epicerie, 1P h · le Mime Ouvai Théacre Présent, 20 h 30 les Vo-races ou Trazédie à l'Elysée Théatre I3, 21 h · Lahlche Folias ou le Misanthrope et l'Auvergnai. Théatre Saint-André-des-Arts, 21 h .: De l'air. Théatre 347, 2) h : le Pétichiste Tringlodyte, 22 h : ('Inconfortable

Les théâtres de hanlieue

Ancony, Théûtre Firmin Gémier.
20 h 45, Inédits ionesco.
Anbervillers, Théâtre, 16 h 30 ; le
Testament d'Orphée ; 20 h 30 ; les
Exercots et Mes petites amnureuses
Isst les Monlineaux, Théâtre municipol, 21 h ; Fanny (théâtre).
Ivry, Sludto n'Ivry 31 n Dummage
qu'elle soft une putain
Eremlin-Electre, 20 h 30 Gouver
neurs de la rosée
Nanterre. Théâtre des Amandiers
20 h 30 Quelle neure peut-il être
à Valparaiso?
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano,
21 h John'i et la dernière bande

Les catés-théâtres Aa Eec fin. 16 h 30 Chair pour Narcissusplush: 20 0 45 Dormir debout; 21 h 30 les Amours de

Vendredi 14 février

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupees) et 727-42-34

(De 11 heures a 21 heures saut les dimanchée et louis tériés.)

Petit Casino. 21 h 15 : is Rentrée de Orets Garbo dans Phèdre; 22 h 45 l'Affaire du elle de la reine d'Angleterre Pizza du Marais, 20 h 30 Evariste; 22 h 30 Henri Gougaud. Le Scienite, saile 1, 20 h 30 : Larimaquo, larimarien; 22 h : ia Jacassière — Saile II, 21 h et 22 h, 30 les Femmes parallèles. Le Spiendid, 21 h 30 : Comme un vieux moteur dans un arbre à viande La Vieille Grille, 22 h : Megumi chante Prévert. Brecht et Cocteau.

Les cabarets

Attazzar. 33 h One nult à l'Alcazar Crazz Eorse Saloon, 22 h el 0 h 20 ' Revue Faltes-Bergère. 20 h 30 J'aime à la folle
Liss me, 22 h 30 Bona baisers
de Paria
Lide, 22 h et 0 n 46 Orand Jau.
Mayni. 16 h 15 et 21 h 15 Q nu
Toae Eiffel. 20 h : les Années folles.

Les concerts

Egilae Saint-Germain-des-Pres, 20 h. 30 Raul Maldonado, gultare (musique d'Argentine), Malson de la radio, 20 h. 30 : H. Drey-fus, clavecin; C. Wirtz, soprano (musique ancienne) Théatre de la Ville, 20 h. 30 : Baden

Châtelet, 20 h. 30 : Valees de Vienne.

Bobino, 20 h 30 Barbara. Bébertot 21 h Raymond Devoi Monffetard, 22 h les Chantres yiddish. Diympia, 21 h 30 : Véronique Samson Variétés. 20 h 45 : Jacques Martin.

Nonveau Carré, 20 h 30 Ballet-Théâtre Joseph Russillo Palais des aports, 21 h : Holiday on les on los Théâtes des Champs-Elysèes. 20 h. 30 : Slask, ensemble national

Les chonsanniers

Cavean de la République, 21 h.; De tonte (açon, il nous reste le cheval Denx-Anes, 21 h.; Au nom du passe et du fise. Dix-Henres, 22 h.; Persifico.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Free Jazz Work Bhop: 22 h. : Steve Lacy Sextet. Nouvean Carre, 21 h. : Bines et Jazz traditionnels. Centre américain, 21 h. : Art Zoyd III.

cinémas

Les films marqués (c) sont interdits aux moios de treize ans.

(**) aux moios de dix-huit ans.

LE GRAND OCEAN (Fr.) Plaza. 5*

La cinemathèque Challor, 15 h Hommage à Oavid W.
O.;iffilh iles Chagrins de Satani;
18 h. 30 la Pemme du boulangee,
de Marcel Pagnoi : 20 h. 30, avantpremière : Val trabalhar, vagahundo iSuave amoralidadi, de
Eugo Carvanna : 22 h 30 :
l'Eomme qui en savait trop, d'Alfred Bilcheock.

Les exclusivités

Les exclusivités

LES ANGES GAROIENS (A., v.o)
1°1 Mercury, & (225-75-90);
Hauteleul(s. & (833.79-38), v (;
ABC. 2° [236-55-54). Montparoasse-83, 6° [544-14-27]. GaumoniSud, 14° [331-51-16]; GaumootGambeita, 20° [797-02-74]; ClichyPathé, 18° (522-37-41). Cambronne,
15° (734-42-96)
ANNA ET LES LOUPS 1850, v.o.)
1°2] Ouintetta, 5° (033-35-40)
AU LONG DE RIVIERE PANGO
1F1 La Clef, 5° (337-96-90):
5tudio Alpha, 5° (033-39-47).
LES EIDASSES SEN VONT EN
GUERRE (Ft.): Oaumont-Théatre,
2° [231-33-16]. Gaumont-ChampsElysées SF, 8° 1225-87-29]: Albeoa,
(2° (343-07-48).

LA ERUTE, LE COLT ET LE
KAHATE (A 1, v.f. Grand-Rex, 2°
1236-82-93), Fauveita, 13° (33160-741, Miramar, 14° [236-41-02);
Napoléon, 17° [230-41-46); SaintMichel 5° [326-79-17]
CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU [F1 | Olymoic, 14° 178367-421.

TEAU 1Fr: Olymoic, 14° 1783-67-421
CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN & DIRE QU'IL FAUT FBBMER SA GUELLE 1Fr) Paramount-Malliol 17° 1758-24-24), Paramount-Oricans, 14° (508-03.75); Galaxie, 13° (331-76-86) Capri, 2° 1508-11-69), Maine Riva Ganche, 14° (587-06-96), George-V 8° 1225-41-68) TEAU IFT | Olymoic, 14" 1783-

Galaxie. 13° (331-70-80) Capri, 31508-11-69) Maine Riva Ganrhe.
14° (587-06-96) . George-V 8° 122541-46)
La CHAIR DE L'ORCHIDEE [Fr.)
1-60 (Gaumont-Champa-Elyaées, 8°
1359-64-57) . Impérial - Pathé. 2°
1742-72-521 . Maréville. 9° (77072-87) . Hautefeuille. 6° [63379-38) : Clichy Pathé. 18° 1522.
37-411 . Victor-Bugo. 18° (72749-73) . Gaumont-Rice-Gauche. 6°
(548-26-36) . Oaumont-Cooventish
15° (1628-42-71) : Quinieite. 5°
1033-33-40)
LA CBAISE VIOE (Fr. St-LazarePasquier. 8° 1387-58-16(; 14-Jullet.
11° (700-51-131 : Bonaparte. 8°
1326-12-13)
CRINATOWN (A.) (1° . v.o. Hautefenille. 6° 1633-76-38; : ConcordePathé 8° (358-82-641 : Cluny-Palace. 5° (1033-07-78) : Caravelle 18°
1387-50-72(; Montparnasse-Pathé.
14° (328-85-131 : Oaumoni-Sud. 14°
1321-51-161 ; Maráville. 9° [770-72871, St-Lazare-Pasquier, 8° (33756-16) . Gaumoni-Oambetta. 20°
(797-02-74)
LA CITE DU SDLEIL (tt.) v. 0. Le
Marais, 4° 1278-47-881, de 15° h 30°
à 30° h 40.
OAINY CLOVER (A. v. o. Action
Christine, 8° 1325-85-761
DES DEUX SAISONS DE LA VIE
18els : Royal-Haussmann-Mellès
9° (770-47-55)
DIS-AIOI QUE TU M'AIMES :FF)
U O C. Marbeuf. 8° (225-47-19) :
Royal-Passy. 18° (637-41-16)
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.)
Racine 8° 1533-43-71;
DDSSIER DDESSA | Ang. -All.l. v. f.
Gaumont-Sud. 14° 1331-51-16)
DREYFI'S DU L'INTOI-FRAELE VE.
RITE (F.) Dagon. 8° 1544-14-271;
Oaumont-Sud. 14° 1331-51-16)
DREYFI'S DU L'INTOI-FRAELE VE.
RITE (F.) Dagon. 8° 1548-54-741;
Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14)
DU SANG PDUR DRACULA (A.1
1-71, v. o. Marienan. 8° 1359-92221 : 91 Oaumont-Sud. 14° 1331-51-160;
DRANG PDUR DRACULA (A.1
1-71, v. o. Marienan. 8° 1359-92221 : 91 Oaumont-Sud. 14° 1331-51-610;
CMMANUELLE | 1871. (**) RioCDESS. 20′ (742-82-84), Triompha. 8°
200-200 (742-82-84), Triompha. 8°
200-200 (742-82-84), Triompha. 8°
200 (742-82-84), Triompha. 8°
201 (742-82-84), Triompha. 8°
202 (742-82-84), Triompha. 8°
203 (742-82-84),

Narcissuspliant: 20 0 45 Dormir debout: 21 h 30 les Amours de Jacques le Fataliste: 23 h Baby Sitier
An Vral Chic parisien, 20 0 15: Sainte Jeaone du Larisce: 22 h 15: Philippe Val et Patrick Poot. Bar du Marais. 22 h Tu na veux rico de hien méchaut. Café de la Gare, 20 h Rufus: 22 h les Esmelles de la nuit. Café de la Gare, 20 h Rufus: 22 h les Emelles de la nuit. Café de la Gare, 20 h Rufus: 21 h les Emelles de la nuit. Café de la Gare, 20 h Rufus: 22 h 15: Delire de la nuit. Café-Théairte des Amandiars, 21 h. Un et nu. Café-Théairte de Neuilly, 22 h : les Méraits de Tchekhov Le Fanal. 21 h Mr Barnett: 22 h 45 Délire à deux. Le Jonn-de-Fète, 22 h le Service humanitaire: 23 h : Eux aussi sont secs: 24 h : Autant en amporte le vin. 1231-51-66; les Nalinns, 12 (343-04-67) EMMANUELLE 19r.1 (ac) Elo-Opéra. 2- (742-8-24), Triompha 6 (725-45-76). Paramount-Montparnasse. 14- (1326-22-17), Paramount-Masiliot. 17- (758-24-24). Paramount-Montparnasse. 14- (1326-22-17), Paramount-Masiliot. 17- (758-24-24). Paramount-Montparnasse. 14- (1326-22-17), Paramount-Masiliot. 17- (758-24-24). Paramount-Montparnasse. 14- (1326-22-17), Paramount-Montparnasse. 14- (13

MARIAOB 1Fr.): CBPIL 2" (50811-59)
LES MONGOLS (Ira., v.o.) Studio
OII-18-CORR. 6" (526-80-25)
ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRB (Can.1:
Le Marais, 4" (278-47-86)
PABADE (Fr.1 Murat 16" (28899-75) PABAJE (Pr.1 Murat 15 (2007)
99-75)
MES PETITES AMOUREUSES (Fr.1 :
Hautefeuille, 6* (633-79-38),
LB MONASTERE OBS VAUTOURS
1Mez., v.o.) Etudin de l'Etolle, 17*
(380-19-93)
PHANTOM OF PARAOISB IA., v.o.1 :
Publicia-Champs-Elysées, 8* (720-76-22) Paramount-Opéra, 9* (073-

8° (387-35-43), Maréville, 9° (770-72-87), Concorde, 8° (359-92-84) (073-74-55)
LES HAUTES EOLITUOES (Fr.):
Le Marais, 4 (278-47-86) à 14 h.
el 2 h 30
HARRI AND TONTO (A.) v.o. Publicis-Matignon, 8 1359-31-37), Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62)

Studio Jean-Cocteau, 5° (633-47-62)
L'HOMME AU PISTOLET O'OR [A.)
v.o. U.O C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f Paramount-Opera, 9° (073-24-37). Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24). Montréal - Club, 20° (607-18-81).
L'HOMME OD CLAN (A.) v.f.; Rex, 2° 1236-63-93)
IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOO [A., v.o.) Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Nhrmaodie, 8° 1232-57-87); v.f.; Bertagne, 6° 1222-57-87); Caméo, 9° 1770-20-89); Clichy-Pathà 18° 1522-37-41)
IL ETAIT UNE FOIS UN MERIE CHANTBUR (80°. v.o.); Studio

Pathe. 18" 15:2-31-21]
H. ETAFT UNE FOIS UN MERIE
CHANTBUR (80v. v.o.): Studio
Logos. 5" (033-28-42); (san't 18
2011 Pagode, 7" (551-12-15]
H. PLEUT TOUJOURS OIL C'EST
MOURILE (FT.). Omnia, 2-(22139-36); Pantheon, 5" (033-15-04);
Quintette, 5" (033-35-40); ElyséesPolot-Show 8" 225-67-29);
LA JEUNE FILLE ASSASSINER
IFT.1 1"): U G.C.-Odéon, 8" (32571-08); U G.C.-Marbeuf 8" (22547-16)
LE JOURNAL INTIME OR OAVID
HOLZMAN (A.) et SICILIA (11-,
v.o.) Ciné-Halles-Positif. 1"
(236-71-72)
LE NOUVEL AMOUR OR COCCINELLE (A., v.o.) Ermitage, 8"
359-15-71) let solrée) (vf.)
Ermitage, 8"
(170-11-24); U O C-Odéon, 8" (32571-08); U O C-Odéon, 6" (32571-08); Datable 8" (323-27) S39-13-71) 194 SOITE; (V4.)
Ermitage, 8° (en mal.); Helder, 9°
1770-11-24), U O C -Odéon, 8° (32571-08), Rotonde. 6° (533-08-22),
Magic-Convention, 18° (704-49-53)
MAI 68 (Fr.) Studio Cujas, 5°
(033-89-23),
MARIAOB 1Fr.) : Caprt. 2° (50811-69)

34-37); Paramount Odéon, 49
(325-58-53)
LE BETOUR OU GRAND BLOND
(Nr.): Paria, 84 (356-58-59); ClumpPalace, 54 (325-58-53); ClumpPalace, 54 (325-58-53); ClumpPalace, 54 (325-58-53); Chummout-Codvention, 154 (326-85-33);
Oddeot, 124 (343-10-19)
ROBIN OES BOIS, 1A. vf 1 Ren. 24
(236-23-43); Le Royale, 34 (35622-66); Murat, 184 (228-29-75);
SCENES DE LA. VIE CONJUGALE
(346-4, v.). Sharritts, 54 (33542-33); Vandôme, 24 (473-47-32);
La Cile, 56 (337-96-90); U.G.C.
Marbeut, 84 (225-47-18); O aumoutMadeleine, 85 (473-58-33); ClichyPathix 184 (333-94-67); Blenven 04Mandeleine, 86 (473-56-33); ClichyPathix 185 (322-37-41); Les NaHond, 124 (343-94-67); Blenven 04Mandeleine, 86 (473-56-33); ClichyPathix 185 (323-94-67); Blenven 04Mandeleine, 87 (343-94-67); Blenven 04Mandeleine, 87 (344Mandeleine, 87 (344Mand

(828-62-27); Quintatta, be (UZ-35-40); LE SHERIF EST EN PRISON (A. c.o.) Elysées-Lincoin, 36 (339-35-14); Saint-Germain-Huchetta, 56 (632-87-59); LA SOUPE FROIDE (Pr.): Gaumont-Opéra, 3e (734-62-98); Montparnasse-83, 6e (544-14-27).
SWET-LOVE (A. v.o.) (**): Boite à filma, 17* (734-51-50) à 14 h., 16 h. at 18 h.; v.f. Scala, 18* (1770-40-00) 1770-40-001 UNE SAISON DANS LA VIB D'EM-MANUEL (Fr.) : Le Geine, 5° (325-92-46) 92-46)
UN LINCEUL N'A PAE DE POCHES
(Fr.): Paramount-Hysèes. 8(359-49-34). Marivaux. 2- (74283-60). Publicis Saint-Germain. 8(222-72-80). Boul-Mich. 8- (93348-29) Paramount-Oricans. 14- (88093-75). Passy. 18- (228-62-34). Paramount-Mintparnasse. 15- (32822-17). Publicis-Sofitel. 15- (86294-68). Paramount-Montmarre. 3(608-34-25).
UNB PARTUE DE PLAISIR. (Fr.) -FORMANDIC. 8- (339-41-12). Ciné.
monde-Opéra. 3- (770-01-90). Mistral, 14- (734-20-70)
TERREUR SUE LE C BRITANNIC a
(A., vo.). Ermitage, 8- (336-15-71).
vi. Telsbar. 13- (331-08-19). Miramar. 14- (323-41-02). Liberts-Cinh.
12- (343-04-59).
UN VRAI CRIME D'AMOUR (IL.
vo.) Le Soine. 5- (325-92-48).
VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET
LES AUTRES (Fr.). Mintparnasse-Fathé, 14- (326-65-13).
WANDA (A., vh.). Saint-Andrè-desArts. 9- (326-48-18) UN LINCEUL N'A PAE DE POCHES

Les festivals

CINQUANTE ANS OB CINEMA AMERICAIN. — V.O., Acilon-Ls Payette I. 9º (878-80-50) : Mac-La Fayetta I. 9 (878-80-50): Marboth

HUMPHREY BOGART. — V. c.
Action - I.a. Fayette II. 9 187880-50): le Mystérieux Docteur.
Cutterhouse.

BEATLES SHOW. — V. c., Action.
Christine, 4. rue Christine, 6 (32583-78): What's Happening I ha
Beatles and Murray the K in
U. E. A.

DE GOOARO A GARREL. QUINZE
ANS OS VRAI CINEMA. — Olympic-Pigozzi, 14 (783-87-42); Absences répétées
WESTERN PANACHR, LES CLASSIQUES. — Artistic-Voltaire, 11 (70019-15): la Reptile.
TRENTE-TROIS FILMS POUR LE
PLAISIR. — Théâtre de la Commune d'Aubervillierz (352-64-83)
(voir programme théâtres de baulieue)
W. C. FIELDS ANO Ca. — Bolte A

lieue) W.C FIELDS ANO Co. - Bolte A films, 17 (734-51-50), 14 h Chariot, Laurel et Eardy, Buster Keaton; 16 h Parade et rire, vh;
17 h 30 Une riche affaire, vo;
19 h Si l'avaia un million, vh.;
20 h 30 les Joies de la famille,

BEATLES-POP. — Vh., Acadas, 17., 1734-97-831, 13 h : Pink-Ployd A. Pompéi. 14 h : Quatre Oarcons daoa le veni : 18 h : 40 Belp; 17 h. 30 le Sous-Mariu laune; 19 h : Let it Be : 20 h : 30 : Convert pour le Baorladesh : 22 h : 10 : Oimme Shetter
ALAIN ROBBE-GRILLET - Stunio Médicia, 5° 1633-27-971 : Olissemmeots progressife du plaisir

Les séances spéciales

BANANA SPLIT (A., v.o.) , Boite & films, 17° 178-515-501 & 22 h
LE CUIRASSE POTEMENNE (Sov.):
Le Seloe 5° (325-92-461 à 12 h 15 (sf dim (
EAST RIDER 1A., c.o.) (**1 , La Clef, 5° (337-90-60) à 12 h el 24 h
LANCELOT OU LAC (Pr.) Le Seine. &* (325-92-46) à 12 h laf dim.)
MACBETH (A., v.o.) ; La Clef 5° (1337-90-90) à 12 h et 34 h

LES FILMS NOUVEAUX

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER, fDm français (**) d'Andrej Zulawski avec Romy Schnei-Zulawski avec Romy Schreider, Jacques Dutronc, Pahio Testi, Klaus Kinski Ganmont-Colisée, 8° (359-29-46), Français, 9° (779-33-88), Cilchy - Pathe, 18° (522-37-41), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-131, Mayfair, 18° (523-27-061, Quintette, 5° (033-35-40), Gaumont-Cambetta, 20° (797 · 02 · 74), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Pauvette, 13° (331-56-86)

Pauvette. 13" (321-58-36)

FREMELEMENT OS TERRE.

(Ilm sméricain de Mark Robson avec Charlton Heston.
Avn Gardner. Geneviève Hujold Georges Kennedy. 1proeedé Sensurround! : v.o.
Gaumont-Ambassade. 5s (35818-08! cf Berlitz. 2" (74260-33). Wepler. 19 (337-50-70)

EN PLEINE GUEULE, film csnadien de Jesn-Claude Lord,
avec Rejean Ouenette. AmeMarie Proveneher. Alexandra
Etewart . Quariler-Latin. 51326-84-851. Oramont. 2" (74293-62). Jean-Renoir. 9- (67440-75)

LA RAGE AU POING. tilm free-

LA RAGE AU POING, film fran-LA RAGE AU POING, film fran-çais d'Eric Le Hung (°C1, avec Gilles Chevaller, Pran-çoise Dorner, Tony Gatlif; Prance-Elysées, 8° (225-19-73). Fauvette, 13° (331-60-74). Dan-ton, 6° 138-08-16). Mery, 17° (522-59-54). Montparnasse 83, 8° (544-14-27). Cambronna, 15° (544-14-27). Nalinn, 11° 1343-04-87). Omnia, 2° (231-39-36). L'ENNEMI PRINCIPAL. (ilm L'ENNEMI PRINCEPAL, film bolivien de Jorge Sanjines; v.o. Saini-Séveein, 5º 1033-50-911. 14-Juillet, 11º 1700-51-13)

51-13)
CALIFORNIA SPLITT. film américain de Robert Altman, avec Elliot Could. Georges Segal.
Ann Prentiss. Oweo Welles :
v.o. P.L.M. -Saint-Jacques.

14- 1559-68-42). Biarritz. B1339-42-33). U.O.C.-Odéon. 6(223-71-00).
JIMI: PLAYS HERRELEY et
THE DODRS: FEAST OF
FRIENOS. (ilm américain;
v.O. Grands-Augustins. 61633-22-131. Actioo République, 11- 1805-51-33).
AU NOM DU PEUPLE ITALIEN,
film Italien de Dino Risi, avec
Ugo Tognazzi. Vittorio Gasmann. Yvonne Purneaux;
v.O. Saint-Germain-Village,
5- 1833-87-59). Elyaées-Lincoln,
9- (359-36-14). 14-Juillet. 11(700-51-13).
VANDA TERES, film français
de Jean-Marie Vincent, avec
Françoise Brion, Vania Vilers;
ia Claf. 5- (337-90-90). Hilboquet, 6- (225-47-19). Studin
Raspail 216, 14- (236-38-86).
LA PRISE OE POUVOIR PAR
LOUIS KIV, film Italian da
Boberto Bossellini; v.O. Pagode, 7- (551-12-15); MacMandon. 17- (380-24-81).
LES SEPT VAMPIRES D'OR LES SEPT VAMPIRES D'OR.

film angiaia de Boy Ward,
avec Peter Cushing: v.f.:

Mistral, 14e (734-20-70), Bienvenue-Montparnasse, 15e (54425-02), Murat, 10e (238-99-75),
Rez. 2e 1236-83-93); v.o Ermitage, 8e 339-15-71]

mitage. 8° 359-15-711

QUE PENSEZ-VOUS OU CORNED-HEEF? (Ilm français l'estival de dessins animés de
Rooul Servals, avec en avaniprogramme « les Aventures
de Bernadette Souhirous »
Arlequin, 6° 1548-62-25)

BRUCB LEE, (Ilm chinois, avec
B. Lee, v.f. Max-Linder, 9°
(770-40-04) Lus-Basilile, 12°
(343-79-171 Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Paramount-Galté, 14° 1326-99-34)
Orand-Pavots-Eabord, 15° (53144-581 Moulin-Rouge 18° 180863-28)

grant music

QUAKER FRAMCE market Blackson of the Balling THER CASE OF LANGE

JEEN HE PROPERTY

M. Buch **期限 到现代证明 "你只要看过我们**

ENIEUR CHIMISTE \$ 800 et economes;

THE THE PARTY PROPERTY AND A SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE PAR ENDER STORINGS - CONTRACTOR

1177 - 1188 itajo_{raj}

CAPITATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY AND A PROPERTY OF THE PROPERTY OF T INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

19

Carrie de la Mary e . . . Service of the servic

NA. FEB.

> .:4. 544.14

THE PILMS NOUVEAUX

REGIONAL DEALERS An established international organization is look-ing for regional dealers to expand its sales opera-tion in Holland. We are leaders in our field and extremely successful.

DEMANDES D'EMPLOI

REPRESENTAT. : Demandes 15,00

minimum 15 lignes de hauteur 36,00

Offres d'Emploi "Placards Encadrés"

OFFRES D'EMPLO!

Leadership, ability to recruit and motivate men a record of sales management accomplishments are possessed by the people we wish to speak with, Our Regional dealers are backed up with large sales promotion material, movie projectors and the sales tools to do the job.

We are not a fund — but a fund background or success with selling of intangibles real estate. Insurance or investment will be belpful. Yet, some of our key dealers have gone from selling tangibles into our business with amazing success.

Successful applicants, in addition to attractive commissions, will receive an insider's stock option that can produce and additional • windfall • of profits.

All applications will be acknowledged and treated in circlest of confidence. Olve full details of your background and accompliahments.

Interviews will be beld in February in major dutch cities.

Write to: F.P.C.A./Int. Olvision
6, rue de Rive, CH 1204 Genève (Switzerland).



1 1 14 11

emplois régionaux

QUAKER FRANCE appartient au Groupe UNIPOL. et à QUAKER OATS CO, CHICAGO

Le société commercialise en France des produits alimentaires pour chiens et chats sous la marque Fido, et des céréales pour petit déjeuner sous la marque Quaker. C'est une société en pleine expansiou.

Elle recherche

2 CHEFS DE PRODUITS

Nous demandans:

 An moins 2 ans d'expérience de « product management » de produits de grande consom-mation au sein d'une importante société.
 Diplôme d'une grande école de commerce.
 Anglais parlé et écrit couramment. Si vous remplissez les critères ci-descus, nous vous nifrons un poste très intéressant et ayant de l'avenir.

Notre société est située à MARSEILLE. Si vous voulez des informations supplémentaires, téléphonez ou adressez votre C.V. directement à : M. J. Damgaard, Oirneteur du Marketing, Quaker France, 100 Avenue des Aygalades, 13014 Marseille. Tél. 98-90-13.

> FILIALE FRANÇAISE GROUPE PÉTROLIER INTERNATIONAL

INGÉNIEUR CHIMISTE Oiplôme ENSC ou équivalent

3 ans minimum EXPÉRIENCE INDUSTRIE PAPETIÈRE OU CELLULOSE

pour poste TECHNICO - COMMERCIAL ovec larges initiatives.

6 -mois de formation complémentaire assurés à Paris, avant résidence IMPORTANTE VILLE DE PROVINCE. Bonne connaissance de l'anglais.

Env. C.V. et photo sous nº 92.845, Contesse Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris-1", qui transm.

Un des leaders mondiaux de distribution de matériels et équipements d'élevage recherche pour sa Direction France (100 km ouest Paris)

SON DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Responsable du Personnel et do la valeur des dépôts France, et interiocuteur permanent de la Direction Franceiere du groupe, le candidat (36 ans minimum) devre cumuler diplomatie et fermeté, bien conhaître la comptabilité anglo-saxonne, parier parisitement l'anglais.

Une expérience de 3 ans, notamment cu AUDIT INTERNE dans une société multination serait particulièrement appréciée.

Adresser sous nº B.D. 22, C.V. complet avec ref., prétentions et photo au C.E.I.P. Conseil d'Entre-prises le Cruguellic, Série PLOEMEUR, Les candidats à priori retenus recevront une réponse avant le 3 mars.

Stabil, public, Massif Centrat.

offire posts respons, à Cadre Haminim, 35 ans, hours cuft, sén.,

scole, problèmes éducation et formation confinue. Adr. C.V. et plants p. 7.887 et et Monde e P., 5, rue des Italiens, 7567 Paris.

FABRIQUE TISSUS ENDUITS
rision North
recharche
ACHETEUR EXPERIMENTE Scr. no 7,948 • le Monde • Pub. 5. cue des Italians, 75427 Paris.

ANNONCES CLASSEES

Achat - Venie - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

IMMOBILIER 60.00

24,00 28,02 22,00 25,68 70.05 22,00 25,68

La ligne La ligne T.C.

offres d'emploi

La ligne La ligne T.C. 6,00 6.89

35,02

30,00

offres d'emploi

L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Administrateur de l'information

Il aura également pour tâche de stimuler l'intérêt des journalistes et auteum éventucis pour les octivites de l'O.M.S. et d'encourager is publication à l'extérieur d'articles consecrés à l'Organisation. Sont exigés : au moins sept ans d'expérience dans le journalisane ou une branche apparenté ; excel-iente connaissance de l'anglais et bonne connais-sance du français ou vice versa.

Rémuneration annuelle aliant de US 521 224 à 109 \$25 704 jimpôts déduits; plus cartaines allocations (actuellement de 9800 dollars pour commencer). Assurance maladie et pension de retraite. Les candidats possédant les qualifications requises sont invités à edresser, des que possible, un curri-eulum vitae détaillé à :

Organisation Mendiale de la Senté Personnel . 1211 Geneve 27

en rappelent la référence VN 74/61M.

Il ne sera répondu qu'aux personnes dont la can-didature pourrait être retenue.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE spécialisé en Cardiologie - Angélologia Neurologie - Néphrologie, cherche

e cadre du développement de ses sutivités DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

Age minimum 25 ans.

Les postes proposés comportent l'obligation de résider dans le secteur. Il s'agit de secteurs situés dans les régions sui-vantes :

LOIRET, CHER, NIEVRE
 DOUBS, JURA, HAUTE-SAONE
 REGION PARISIENNE

Outre l'exigence du baccalauréet complet, la sélec-tion s'orientera, de préférence, vers des candidats

ant :
- connaissances d'anatomie, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des études médicales ou pharmacoutiques ou hiologiques ou autres ;
culture générale ;
présentation ct élocution agréables ;
art de convaincre ;
dynamisme et puissance de travail ;

La situation offerté comporte :

11 Salaire établi suivant programme de iravail acromphi;

22 Frais de déplacement ivoiture personnelle; :

31 Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète;

42 Avantages sociaux - retraite complémentaire - régime de prevoyance, etc.

56lection des candidats avant le Stage Irèmunéré; qui sera compris dans la période d'essai légale. Adr. C.V. et photo à nº 720,387, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumur. Paris [2°1, qui transmettra.

IMPORTANTE BANQUE SPÉCIALISÉE

COLLABORATEUR

ENGINEERING FINANCEMENT FILIALES ÉTRANGÈRES

et problèmes llés au développement des entreprises dans les pays industriels on en voie de l'être. QUALITES EXIGEES :

> esprit curieux et créatif : e goût de l'action :

e connaissance do 2 langues étrangères ;

o tormation supérieurs.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo (réc.) et traitem, actuel, nº 33.611, Publ. ROGER BLEY 101, ruo Réaumnr. 75002 PARIS, qui transmettra

PILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIÉTE BUISBE D'INGENIEURS-CONSEILS recherche pour la Direction des travaux d'un important chantiet de barrages en terre en Algérie

UN CHEF D'AMENAGEMENT

UN CHEF DE LOT BETON entrée immédiate ou à convenir.

Ces postes requièrent une bonns expérience de la conduite des chantiers et une parfaite aptitudo au travail en équipe.

Scrire prétentions avec C.V. manuscrit et photo BONNAED & GAROEL, Ingénieurs-Conseila, 33, av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15, et prendre contact 8 jours après par téléphoue à 538-14-07.

EXPERTS FISCAUX **EXPÉRIMENTÉS**

sont recherchés par Important CARINET do CONSEILS JURIDIQUES d'implantation nationale pour TOUTES RÉGIONS SAUF MIDI ET EST

Formation universitaire et experience ofessionnoile approfondie indispensabl

- Sens des contacts humains. - Goût du travail en équipe. - SITUATION LUCRATIVE ET D'AVENIR. Enrire ovec C.V. à Nº 93.420, CONTESSE Publicité, 20, av. Opère, Paris-1es, q. tr.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE PROCHE BANLIEUE SUD

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

AYANT ACQUIS UNE BONNE
EXPERIENCE EN:
ELECTRICITE
CONTROLE-COMMANDE.
DANS OES REALISATIONS DE GRANDS
ENSEMBLES INDUSTRIELS.
CENTRALES OE PRODUCTION D'ELECTRICITE. etc.

SECTEUR NUCLEAIRE SOUBLITE MAIS NON INDISPENSABLE

Poste à pourroir .

INGENIEUR DANS EQUIPE

OE COORDINATION TECHNIQUE

D'UN PROJET DE CENTRALE NUCLEAIRE

BONNES CONNAISSANCES OF L'ANGLAIS INDISPENSABLES Adresser C.V. et prétent, sous référ. J. B. 12, à N° 78.390, PUBLIALE, S.P 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transmettre

GRANDE ENTREPRISE **DE DISTRIBUTION PARIS** recherche

controleur de gestion

2 à 3 ans d'expérience, diplôme école de commerce. Bonne formation comptable. Mise en place et suivi d'un système de contrôle budgétaire, organisation interne, Travail dans une équipe jeune, nombreuses possibilités dans un groupe en expansion. Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf 2425 GAUTRON PUBL. 29 Rue Rodier Paris 98 q.t.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGÉNIERIE NUCLÉAIRE

PROCHE BANLIEUE SUD recherche

POUR ETUDES DE DIMENSIONNEMENT ANALYSES THERMIQUES ET STRUCTURES INGÉNIEURS

DEBUTANTS ET EXPERIMENTES GRANDES ÉCOLES

(SUP AERO, ARTS ET METIERS, E. N. S. M. A. _) ANGLAIS INDISPENSABLE Adtesser C.V. et Prétent sous térér. P.B. 13, à № 78.395. PUBLIALE, B.P 153-02. 75062 PARIS, CEDEX CC.

LE CHEF DES FABRICATIONS

MÉCANIQUES D'UN CENTRE IMPORTANT d'une grande entreprise implantée en réginn parisienne recherche pour le seconder :

UN INGÉNIEUR diplômé de nationalité frençaise.

Une expérience de 10 années est sonhaitée en usinage de précision, en se mblos complexes, moyennes séries.

La rémnnération sera fixée en fonction des capa-cités du candidat retenu. D s'y ajoute d'importants avantages sociaux

DISCRETION TOTALE ASSURER. Ecrire avec curriculum vitae détaillé à nº 93.062, CONTESSE Publ., 20. av Opéra. Paris 11º1, qui tr. mnascammacymakiiszinemmaniiniiniiniiniiniiniinii

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX recherche pour

RÉGION PARISIENNE ET TOUTES RÉGIONS

JURISTE (S)

Formation universitaire droit privé. Expérience professionnelle lodispensable. |Expérience notarisle eppréciée.

Sens des contacts humains - Goût du travail co équips - Situation lucrative et d'avenir. Errire avec C.V. sous le numéro 93.418. CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opèra, 75001 PARIS, qui tr.

STÉ D'APPLICATIONS MÉCANOGRAPHIQUES

A.T. ÉLECTRONIGIEN DE MAINTENANGE

Nivean B.T.S., possédant honne expérience des circuits logiques.

Prévoir stage 6 semaines en Angleterre ot dépla-cements en France après le stage. Permis da conduire. Anglais indispensable. Le poste offre des perspectives intéressantes an Candidat répondant à la qualification désirée.

Adr. curric. vitas, photo et lettre manuscrite à : MARIE-FRANCE BOUFFIER S.A.M. - B.P. 45 93103 MONTREUIL. — Tél. : 287-45-90.

offres d'emploi

Sté Entrepr. et Constr. Electriq. DESSINATEURS COMPTIES pr sa section Etudes Mécaniq. Tél. 15 les jrs 657-11-62, P. 205. Tel. 15 les irs sorii etc. P. 20.

Editions presse public rech.
H. ou F., 30 e. min., résid.
Perie ou province. Très fortes
personnaillé pour relet, publ.
av. maires, conseil. sénéraux.
députes, sémaieux. Freis îlxes
imple + commiss. + iméress.
coder. brenche souh. 781-92-29.

PROFESSEURS. résistance
metérieux, B.A. trav. rouliers.
sau-assainits, urbanisme,
batiment architecture. A temps
pariel. Ecr. M. Confide. I rue
Thémard, Paris-5*. (033-53-71).

Notre Service - EXPORTATION, NANTERRE Iprès R.E.R., Préfectural, recherche

COLLABORATEUR Pour la géstion administrative d'un secteur lauivi des commandes, rela-tions avec clientèle usine). Nous souhalions ou'il ell une expérience administrative, exportation, et de bonnes comalissances d'ANGLAIS.

Horeire flexible. Resteurant d'entreprise. Ecr. C.V. et prét. A.O.P., 102, rue Danion, LEVALLOIS.

Imple Sié Peris (71 rech. pou service juridique employé IH. ou F.I. très qual., Oye nt expérience problèmes fonciers, position a g e nt de maîtrise. Adr. C.V. manuscrit nº 065164 REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Peris [21]. CONTROLEUR

F!NANCIER FINANCIER

Sté em, recherche pour sa fillete française ICA-H.T., 25 millions, 250 employési daes l'Industrie mécanique de précision, un contrôleur financier syant eu moins 5 ons d'expérience dans un posie similaire. Cette situation comporte le responsabilité de le préparation des comptes mensuels et l'établissement des budgets et prévisions de trésorer le acion le politique du groupe, il aura la capacité de poursuivre le développement d'un système de prix de revient, Niveau minimum DECS, analeis courant indispensable, siège actuellement réglon perisemne pourrait être transféré région Champenoise dans 2 ens environ.

Ecrire àvec C.V. et préfentions au Nº 7,923 « le Monde » Püh., 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9».

TECHNICO-COMMERCIAL Matéricis médiceux, comaissances électronique, URGENT - Tél. \$22-24-71.

SOCIETE FRANÇAISE D'ENTREPRISES DE DRAGAGES DE TRAVAUX PUBLICS

GERIE CIVIL BATIMENT Travaux rootiers, travaux maritimes... Actuellement présente dens dix-huit pays recherche

CADRES COMPTABLES

DUMF I ADLES

DEBUTANTS

OU 2 3 3 ens d'expérience
E.S.C. O.E.C.S. OU équivalent)
Futurs responsables
comptable
et administratit
de charilers ou d'Asences
FRANCE et OUTREAMER
eprès une période

S.F.E.D.T.P.

Direction du Personnel 23, rue La Boétie - Peris [8º] ANGLAIS SOUHAITE Societé de distribution Paris 17-recherche CHEF D'EXPLOITATION

de haut alveau Hor, : 14 h/23 h durant 3 lours ; 6 h/15 h durant 2 lours ; Tét, de suite : 292-15-69. Nécessaire être libre immédiat,

emplois féminins

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

PROCHE BANLIEUE SAINT-LAZARE recherche

SECRÉTAIRES EXPÉRIMENTÉES

Anglais souhaité. Promotion auvant capacités. Envoyer C.V. et prétentions à D.B.M., servics S.E. 27, rue Violot, 75015 PARIS, qui transmettra.

Siéno-decrylo, début, lieu do Rech. 2 surveil, titul. C.A.F.I.S. trav. Runsis, Tél. 696-33-11. Horaire 19 h. à 7 h., 7 nuits de trevail sur 2 sem. Sal. début 2225-53 + prime nuil 261,73. Bonif. enclen. pos. Prime assid. 225-53 + prime nuil 261,73. Bonif. enclen. pos. Prime assid. pouv. atteindra voi. 13r mots. Semt. cangé. Candid. à Surveil. 961-761. I.G.R. 16 bis. av. C.V. sa p. 720,505. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur. Porls-2*.

représent.

offre. Rech. AGTS CCIAUX pr diffus Lifto. Gein 8 à 15.000 F si cap même début, Tél. : 202-9-21 LMPTS CONSTRUCTEURS

machines-outils
G. DUFOUR (Fraiseuses)
MONTREUIL (93)
INNOVATIONS MECANIQUES
1TOURS MORET (771)
recherchent: 1 REPRESENTANT Y.R.P. MULTICARTES

our départements : 36, 37, 41 49, 72, 79 el 86. Ecrire C.V. à G. OUFOUR, 143, bd Chenzy, 73107 Montress ou téléphoner au : 858-53-38.

proposit, com. capitaux

LICHTENSTEIN
Consultations financières et fisceles, Oiscréilor assurée, H.P.
gasner, Ic. etc. H.S.G., société
fiduciaire, Botte postale 40,
FL-965 TRIESEN
ILItchtensteini.
ADDE ENFANTINE

2 agents charchent
Pour la Suisse représentaite
de 8 à 16 ans. Références à d
position. Ecrire Arbit. 22 118
à PUBLICITAS, CH 1002,
LAUSANNE/Suisse.

BUREAU TECHNIQUE Implanté en Suisse implanté en Suisse, Ingénieur en construction bâtiment, génie civil, prendroil REPRESENTATION sérieuse, concernant son activité. Feire offres sous chiffre 42-138016, à Publicites, CH-1481 Yvardon (Suisse).

VENTE CHAUFFAGE ELECTRIQUE Pabricant suisse or chaufrage à l'étechicilé laccumulet, cantr., sompe thermic.) cherche partenaire en Françe qui pourrail s'occup, non seulem de la vie, mais aussi du montage et serv., èvent, d'une fabrical. partielle. Chitre 276 ZR. Orell Fussil Werbe AG, CH-8022 Zurich.

traductions

Demande Couple franco-améric., ch. frad. angl.-franc, fr.-ang. 246-66-87.

eccasions MAISON GORWITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil, de salon, lustres, bronz., vitrines, sièdes, porcel, ergent, 203, av. de Geulle SAB. 87-76 Neullly-sur-Selne LIVRES achal comptant à micile. Laffitte, 13, rue de Buci [64]. Tél. ; 326-68-28.

Occasion unique à vendre original couleur signé PEYNET, peinture sur plâtre 10 à 12 m², Visible 2 bis, rue Ceumartin 19°), 073-20-35. autos-vente

Vend SKODA \$ 110 L, 1972, 24,000 km. Première main. 4,800 F. Tél. : 680-48-68. Vend 204 grend luxu 1968
Bon étet. 3.000 F.
Ecr. Nº 6.669 e le Monde » Pub.,
5, r. des liellens, 75427 Paris-fv,

Nous nous excusons auprès de Alme OI PAQLA pour cette mauvelse plaisanterie, faire à son insu par un tiers, et lui souhallons de sander son chien auquel elle fient teni.

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monds Publicité" ou d'une agence.

28 to \$100 at 100 at 10

Section 2 Sectio

A Bellegenmann.









demandes d'emploi

DIRECTEUR EXPORT

INGENIEUR DIPLOME - 42 ans - Nat. française.
Parf. trilingue ANGLAIS - ALLEMAND - FRANÇAIS.
Bonnes connaissances RUSSE. FLAMAND.
Très bonnes introductions Moyen-Orient.
Relations très haut niveau IRAN (LD.R.C.).
Expérience : Engineering, Centrales Thermiques,
Bians d'Egalpement et Manutention.
Recherché poste équivalent avec 50 G déplacement.
Actuellement en fonction. Ecrire : T. BERNHARD.
28 bis. av. des Fleurs, 94170 Le Perteux. 324-28-85.

French ELECTRONICS ENGINEER

maany as Markeling Manager U.S.A. and Latin America. ueni in ENGLISH, FRENCH, PORTUGUESE, SPANISH.

J.F. Olpi. CPSS, lic. anglets, 26 ans, célib., bonne présenlat., actuell. SECR. OIRECT. IPOS. CADRED. RECH. SITUATION comportant responsabilités. Ecr. pt 46.135 ReGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur. Paris-27.

Monsteur. 44 ans, cadre SPECIALISTE GESTION STOCKS. approvisionnement-distribut.

approvisionnement-distribut, idens complexe informatique! ch. situation stable, poste reponsabilità, France ou outre-mei Ecrire: O EVILLIERS Caulouire 58220 DDNZY, J.H., 35 ans. dég. D.M., licence en droit + D.E.S., Sc. Po., ch. poste administratif import. Sté. Libre immédial. 307-64-75.

Doct, en philos., Autrichlenne, 28 a., traductrica dipl. franc., b. connaiss. angl. bac comm. ch. sit. int. Ecr. Mile Gehring, 14 Milteruesse. 690 Innabruck, NEU-ARZL.

asty, ou Personnel. Ecr. & 94.63 REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Peris-2, ETUOIANTE EN LANGUES. ansistat-fillen, 22 ans. Mcilleures références, recherche famille française pour bravail au pair ou formules similaires. Ecr. & 6.676, = lc Monde - P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9, J.H., Espasmol. 20 a., des. DM, ch. emp. réceveur difset, mach. d'coul. (Imprimerie). Lib. imm. Ecr. & M. Blanco. 2, r. A.-Perret - 95140 Garpes-lès-Gonesse. J. H., ss dipl., mais sér., dyn., ch. emplal coursier ou sarc, bur, ou dans laborat, pholo. Ecrire D. GUERARD. 6, alaca du Petit-Bols, 94000 CRETEIL, ou fél. 20738-03.

DIRECTEUR COMMERCIAL très grosse S.A. meubles C.A. 100 millions N.F. Conn. allem., anglais, italien at export. Très bon négocialeur el vendeur alus heut niveau : centrales - G.M. G.D. surfaces sol. référ. cherche convan. personn. Diraction résionale Sud-Est et Suisse ou gestion arand magasin même région.

Ecrire : Province Publicilé, HAVAS Nº 1348 THONON-74 COLLABORATRICE

J.F., 27 ans. Ingénieur licancide ès sciences, I.A.E. Grenoble, I ans expér. prolets études mar-chés, collaborerall de façon in-telligente et efficace avec direc-teur Sociélé, anglais, allemand, Ecr. Hevas Grenoble, nº 15.445.

th. Mittervesce, 660 innsbruck, NEU-ARZL.

H., pupitreur, 9 a. expp. Burrougha 4700 + NCR 315. The politic forms of the propositions. Part of the propositions of the propositions of the propositions of the propositions. Part of the propositions of the propositions of the propositions of the propositions of the propositions. Part of the propositions of the proposition of the pr

L'immobilier

appartements vente

SQUARE TRINITE

Région parisienne

1957-LES-MOULINX, 2' Pla Versallies - Magnifique 5

Paris CITE UNIVERSITAIRE, Imm. briques, 3 P., cft, 57 = 1 Prix ; Ls.000 F. MICOT, 344-43-87. R. St-Antoine-T. Potaire vend petil 2 P. rénové, poutres, kitch. s. bains, 9 etg. ss ascens. 114,000 F. T. matin · 766-24-83. FELIX-FAURE. Imm. stdg, 6^t et., asc., sup. 4 P., parf. étal, balcon, bains, wc, ch. c., culs., situalion except. 340,000, ave. 70,000 cpt. ACD, BLO. 98-51. Près Sare MONTPARNASSE ds bei Imm. P. de T., 2 p., C., wc. dche, parfail pour placem. Vis. samudi 14 h. 30-17 h. 30, 153, RUE DB RENNES.

PASSY Constructeur vend splendides ap-partemenie 3-4 Pièces. 266-19-65. SAINT-GEORGES. Propr. vd 2-3 p., dans imm. ravalé, Excel. ar rapport 155.000 F. 878-38-60 - 874-92-05.

PARIS-P
Beau studio, rez-de-chaussée, constr. 22 ans, bel imm. od iséiour, culsine indiv. s. de bé dégag. sur cour avec arbres. Calme. solail. Parial étal. Prix: 90.000 F. Poss. crédit. Télebhone: 587-24-66.

ROME Tr. bx 3 PCES
55 m2. Cuis. amén. - 22, RUE. BDURSAULT, samedi 13/77 h. AV. BOSQUET SPES 2 P. 37 m2 s/rue, conft. bairs. Tél. Soleil. Cairne, Excellant placement. Sam. 14. 20-16. 39, 20-22, rue Valedon, PARIS [71]. PEREIRE, F ascens. Ent. Sup. 5 pces, bns. cf. Culs. + chbre serv. 631,690 F, avec 126,000 F. GUELFI 70, ba Sébastopo F. Paris. TUR, 54-55

GOBELINS - CROULEBARBE Pr. sq. RENE-LE GALL P tr. Calme. Appr 3 p.. If cil, cuis., salle de bains, parking. PROGIMO - 033-45-19 STUDIOS et DUPLEX
STUDIOS et DUPLEX
d'ARTISTE
Ent. s/cour, Idia, - 343-44-49.
Vis. s/pl. 45, r. de Charenton.

locations non meublées

Bon irnm., studio étage élevé 40,000 F. Téléph. : 754-85-66 ()jjre

Versellies. - Magnifique 5 tout confort, 118 =4, stand 350.000 F - BRE, 35-25. STATE OF THE STATE <u>Demande</u> MC-90-70 - 02-20-32
CROISSY A 10' R.E.R.
Imm. stand. Urst.
Vds appt enir., selour-double,
1 chbrs. cuis., tt cft, parses,
2 x25000 F. Asca CARLIER,
2 CHATOU. 966-11-90 IORPIL

LEVALLOIS URGENT PLEIN CENTRE
Propriét vd ds fr. bei imm. 1935
TOUT CONFORT - ASC. DESC.
APPTS LIV. doie, chbre, culs.,
FETAGE SP M2 175.000 F
FETAGE SP M2 175.000 F
FETAGE SP M2 175.000 F
Sypl. sam. 15, dim. 16, lundl 17,
15 h-17 h : 20, rue Gabriel-Péri COLLABORATELIR JOURNAL ch. stud. ou 2 P., cuis., S. de B., wc. thidehone, à Paris. Ex-re 6.678, » le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. bureaux.

POUR INVESTISSEURS
Imite RUEIL
MATTERE imite RUEIL
neuf, petit stud., entr. s. d'eau,
w.c., placards. Prù 53,170 F.
S.A. N. LE CLAIR 65, avenue
Foch, à CNATOU - 976-38-92 GAMBETTA A LOUER 125 m2 330 F/H.T. (e m2 PARC MAISONS-LAFFITTE Tr. bel appt. 9d std9, 200 m² f TERR. + balc., ds imm. p. de l. 9d sél., 4/5 chbres, 3 bs, 2 park FRANCE - PROMOTION IMMOBILIERE. TEL. 976-07-06

appartem.

achat Building ccial, grand standing, toue bureaux meubles à partir da 10 m², hôtesses trillingues, secrétaires. Parking, têlex, saile de conférences. Tél.; 770-98-12. Part, a Part, Ch. studia tost confort, quartier SAINT-LAZARE ou environs, Ecr, a 6.674, «le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

constructions neuves

· STUDIUS 14 >

S.O.G.E.J. 731-65-61 +

PARIS-11-182, av. Philippe-Auguste ans potil imm. de stig à von STUDIOS, 2 P., 3 P. 5,0.6.E.I. 331-65-61 +

Livraison immédiate. Prix fermes et définitifs

Créteil. Les Jardins Joly. Dy studio au 3 pièces.

Saint-Maur. 103, rue Ledru-Rollin. Du studio au 3 sièces.

Chemevières - Les Tilles Du studio au 5 pièces,

Livry-Gargan,

S.O.G.E.J. 231-65-61 +

LA RESIDENCE

41, rue Jean-Bleuzen.

28-32 rue des Vignerons.
DU STUDIO au S PIÈCES.
PRIX FERMES.
Bureau de vonte et parido:
visiteurs ouverts
mardi et vendred 14-18 h.,
samedi et dimanche 10-18 h.

Cadre ch. à louer à parl. excl.
3-4 p., quart. Péreire. Tél. à
H. AMICO, 754-25-99.
Cherche 3 pèces, conff, Parlis.
Agences s'abst. 1.100 F maxim.
Ecr. à nº 6.667 « le Monde » P.,
J. r. des Italiens, 7540 Parlis-99.
Rech. 3-4 a., rés. St-Maurdes-Fossés. Téléphone 406-26-27,
avant 10 heures ou après 20 h.

279, RUE DES PYRENEES

PARIS XV LOCATION SBIS PRS-de-porte BUREAUX. Tous guartiers. MAILLDT. 293-45-55, 522-19-10. RUE CASTAGNARY

Imm., 9d cft, 3/4 P., caw

Jivrais. 3 trimestre 1976

RDIMO. — DDE, 45-19. GOS BOULEVARDS VANVES (92)

immeubles

CRETEIL A 400 m DU METRO Immeuble neuf en finition comprenent : 88 STUDIOS de 31 M2 + 58 places parking, rez-de-chaussée, Location garantie, 700.000 F. Prix 7 millions de F. ENTREPRISE GANOOLFI, Teléphone : 883-44-69, Vente directe par promoteur. 3 Pièces 74 m², studio 48 m², Livraison immédiate. Sur piace : lous les lours, c 13 heures à 18 h, 30, saut mari Téléptione : 734-33-31.

locaux commerciaux

EN PLEIN CŒUR DE MONTPELLIER A LOUER

BUREAUX NEUFS

disponibles de 80 à 500 m2

Environnement exceptionnel : Mairie, Trésorerie Générale, équipement, télécommunications, INSER, Groupe d'habitations, hôtel de grand standing, Priais des congrès, Accès immédiats et régionaux remarquables, Parking de 2.000 places, Prix 210 F le m2 par an

SOCRI : les Bureaux du Polygone (67) 92-23-23, B.P. 1076 - 34007 Montpellier Cedex.

fonds de commerce

Partic, désira vore entrepris maison be maire as statunis maison secondaire très bon état, maiériel compandes impoctant. 3 ha terrain en partie bolsé. Prix : 2,280,000 F. Ecr. No 7,849 e le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90.

hôtels-partic.

13*, maison 6 pces + atell d'artiste avec lardin, 850,000 TEL : 326-18-41,

4, RUE MASPERO. isidemiel, hútel particuliar, illoni étal. 9 pièces prin Libre, garase, service.

propriétés A VENDRE
Rés. RDYAR ICherente-Mar.)
Belle derneure, petil château
avec communa. Excellent étal.
Vasle parc bolsé (2 hectares).
Mr. WILLIOT. notaire,
17120 COZES - Tél. 10.

Charche à lauer pour AOUT ou é l'année belle propriété envir. PARIS, REG. RAMBOUILLET. DOURDAN. ETAMPES. Living + 6 ch., 2 s. de bains. Ecrire sous rétérence GREL à EMPLOIS ET CARRIERS 30, rue Vernet, Peris-8*, qui fr.

PRES NOGENT-LE-ROI PRES NOGENT-LE-RO!

1 h Paris, valide de Pyonae
Ayrábite maisoa campagne ou
résid, principale, Cuis. + 4 poce,
Grenier aménag. Cava. 1,800 m²
terrain. Px 165,000 F, crédit 80 %
CHARON 2, ev. G-Lecterc.
RAMBOUILLET
Tél. 483-12-57 ou TUR. 26-76
A 35 mn de PARIS. réplan
CHANTILLY-SENLIS : belle
maison 6-7 poces, 140 m² + tarr.
Ligne téléphonique réservée.
Double garage. 388,000 F.
Crédit moins de 10 %, Maison
toute équipée, visitable la weekand sur rendez-vous. 742-68-18.
PERLE NAUTI BASQUE ba
ADOUR, 2 km BA-YONNE, poté
carect, hall. 9 a. pout. rémara,
cft., lings., cuis, dép. al. 9,000 m²
parc, sup. mesmotias, peupl.
RARE. 278,000. AVIS, 37, rue
Mazagran-Blarrilé ou 278-09-51.
Vollée Armanoe, fermetre plarre
PESTALIPSE ent et sélecte.

Vallée Armance, fermette plerre RESTAUREE ett., 9d. séi., cale. 4 ch., gran., 500 es terr, Prix. 140.000 av. 22.000. AVIS, 2, rue Gaulle, Sens. T. 116-861 65-09-03. Vallée Eure, prophé camp, sur 2,000 mz křin, vue dégad, sel, s 48 me, pour, app., afre, 3 ch, s, bns, w.c., ch, c., cuis., gar,, dép, P, 260,000, AVIS, 22, r, Harteville Maintenon, T. 115-37) 23-02-29.

villégiatures

PLAGES de RNUYS - GOLFE DU MORBIHAN, DAMGAN. Chx Impl. bel. locat. d'élé. Listes s'dem. Cob. BENEAT-CHAUVEL 56 Sarzeau. T. 26-71-91, 56 Arzon T. 26-22-90, 50 Dampan, T. 53-10-94 MINORQUE, Beléares, chaiet bord mar. Tout conft. Prix intéressant. 722-84-44.

terrains

TERR. 3 bâtir ; placem 23,000 m3 65,000 F. THYRAULT. Crédit 80 %. 39-Saint-Farpeou, TM. 183. FRANCONVILLE, résident

ELANCOURT PRES TRAPPES Commanderie des Templiers, 71, av. de la Bayrie, par, ed ilv. + 3 ch., id., gar, 200,000 + 23 000 C.F. S/pl. sam, 14 h 30-17 h 30. C.F. S/PL 53DT, 14 II 38-17 II 58
SAINT-MANDE
3, AVENUE DE LA PELOUSE
Pav. 4 pces 11. cft. impecc.
terrasse, iardin. Prix. 385.000 F
Visite samedi : 14 h, à 17 h VISIC 34/7601 : 14 h. a 17 h COLOMBES, résid, 9d pay, meu-Bon état, 6 P., bas, w.-c., ch. c culs., gar. URGT, 268,000 F ev 60,000 F ACL, 30, r. A.-Franc Levallois, 757-15-85 ct 04-18.

villas

Libre JUILL., VILLA 9 P. Pr. contt, conciergerie, terr. 900 ma al. centre, calme, sa interméd Ecr. HAVAS, PAU, D 123.044

Vds malson style en plerres 9 pces, if cft, 3,5 ha terrain Prix : 250,000 F, As, ALBOUYS 46-0EZAC, Tét, 6,

EN SOLOGNE

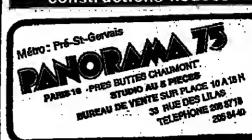
région Sajoris, 6 km, village :
MAGNIFIQUE PROPR, 200 HA
ENTIEREMENT CLOS
(7 km, grillage, 280 m, hauti,
bols, 130 ha, surpi, terr., 2 étas,
nombrx pis d'eau, sources, terril, cygénét, 1º ordre, faleans,
gde animaux, Beaux bătiments
ypriguement soloppols, Aménas,

YONNE - 160 km Paris FERMETTE 4 P., s. eau, der Gar., parieti éta 1,300 m2 tert. - 120,000 C Crédil 80 %. — THYRAULT On Salth Earnast

00 - Saint-Forgosu. — T. 183. 145 KM PARIS ressoir normand à Colomb. Pressolr normand à Colom restaur. 200 m² au sol, ernénageable. Megnif. pou terr, planté 4.000 m² avec Pièce d'eau, Prix. 65.000 F 15.000 cpf. Enfreorise BAGLAND, 2790 Conches (Eure). 16-32-34-21-14.

> maisons de campagne

constructions neuves





CHATOU REPOILE

LIVRAISON MARS 1975 - LE BELVEDERE -85, av. Gambetta, à CHATOL De 10 h à 12 h et 14 h à 19 LE SAMEDI et MARDI + DIMANCHE APRES-MIDI

H. LE CLAIR - ELY. 69-36 RUEIL-MALMAISON 3 PIECES + loggia

culsines équipées

VENTES
LE VAL DES CLOSEAUX
LE VAL DES CLOSEAUX
Napoléon-Bonapari
Ruell-Malmalson. 5 1 V E G I

CHATOU R. E. R. OUEST

12 MINUTES ETOILE IMMEUBLE STANDING PCES, 72 an2, av. 1 emplac. voil, sous-sol, 197.597 F.

pces, 98 m2, av. 2 emplac, voit, sous-sol, 272,391 F. H. LE CLAIR - ALM, 13-72

appartem. , vente

RANELAGH LUX APPT DUPLEX 220 m3+2 TERRAS, Vue panor Box, 161. Px 6levé, 704-89-18 BUTTE MONTMARTRE

Appariament duplex, caractère (atelier artiste), terrasse, calme environnement profésé, prand confort, aménagement solgné. 1º niv., entrée, c. éq., livins, double cheminée; 2 niveau; chibre fermée, s. de bs. wc. 380,000 F. 676-23-23, après 20 h. 390.000 F. 9/6-27-22, apres 20 h.
Viia - BD DES INVALIDES
Spiend. 6 Press, 220 m3, 553-43-59.
10°, sur Daul. Benne-Neuvelle,
plein aud, dens Immeuble P. de
T., stide, magnit, duplex 3 P., tr.
gde cuis., S. B., tél., 350,000 F.
Ce Ir, 14-19 h., 2, r. Hauteville.

PLACE BRETEUL BEL IMM. PIERRE TAILLE ETAGE. ASCENSEUR, TAPIS TRES BEAU 5 P. tout PRIX : 650.000 F

am., lundi, 10-12 h · 14-18 h 30 : rse Vajentie-Hatly, BAL, 21-72 Metro MARX-DORMOY

Dans petit immeuble be de Tarcy PARIS 18 STUDIOS (20 à 36 m2) rès borine exposition Sud-Ques RIX FERMES et DEFINITIFI Islite sur place tous les jours saut vendredi, de 14 é 18 h.

achat

Sté rech, é acheter appt, pré-NATION. Téléphone : 343-42-14 immeubles

SENS, centre villa, Imm. rapp. 3 logis, 2 Pces, culs., wc. gren. emén. LIB. de LOCAT. Prix 120.000 av. 24.000, Mme Paix Téléphone : 116-841 65-09-03. fonds de

locaux

commerciaux

commerce

acement dans laceux commertux loués Ibureau et boutique) uris et banileus, rapport 10 à %. COFIG, 120. Chps-Etysées. aris-et. . Téléphone : 225-39-55

campagne... Petite maison 160 km, de Parts, E.-Electricije, 28,000 F. 962-72-09.

locations meublées

95

The same of the sa

credita irrancibile

and the second second second second 71.77 Maria 10 Trans

The second of the second of

SIARC DES ABONDANCES

test : , ,

<u>_</u>();

·) 神 () 。

TAN TO ST.

Foli. 15

Demande Etydianie ch. chbre rive sche, calme, maxi, 350 F, - 627-90-76.

locations

non meublees Offre

16° - TROCADERO MS-47, rue Vineuse incheuble neut, orand standing, studie, féléphona, 1,050 F + ch. 3 P., fél., terrasse (117 m3), 1400 F, perks incl. + ch. S.P.E.L - ALM, 55-11.

APPARTEMENTS A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)
3 Pièces 70 m- loyer 851 F,
6 Pièces 90 m- loyer 984 F,
6 Pièces 105 m- loyer 1.145 F,
CHARGES EN SUS
S'adresser au gérant de ;
9 houres à 12 heures,
7, allée de Soède. — MASSY,
761. ; 920-48-91 ou 920-48-98,

(93) Bagoolet - Mêtro Galifeis SANS INTERMEDIAIRE 3 P., 66 m², 109, 744 à 776 F. 4 P., 77 m², 109, 813 à 903 F. 5 P., 96 m², 109, 956 à 1,063 F. Charaes et parking en sus. S'adresser Buresu de Géranco, LES PARCS DE LA NOUE, Bagnolot, Téléphone 1 855-02-31, NATION, beau stud., cuis., bns., chif. centr., 500 F. 887-63-64.

13°, stud., culs., bus., tél., chff., 500 °F °C., c., reprise, lustifiée, Libre 1=*/3/75, Tél. ; 588-25-48, PUTEAUX, GARE, Imm, neuf, lam, habif, GD STDG, pische, STUD., cuis, eq., Bs, Tel., cave, parking, 800 F, Tel.: 555-72-64.

ETOME Dens magnifique

7 pièces, 3,300 F mensuel. SEG, 18-47 propriétés

PROVENCE (Vauctuse), Meison ancienna restaurée, dans petil village classé, belle vue, lardin, iterrasses. Prix 250,000 F, facilités éventuelles. Emile GARCIN, 8, bu Mirabeau, 13219 SAINT-REMY-OF-PROVENCE, Tél. 1 (99) 92-01-58 (4 lismes groupées), Particuller vend Périsord, vert, ferme 27 hectares, libre, très belle vue, Prix Intéressant, Téléphone : 525-24-71,

discourses . It too know being terrains: Pr. FORET RAMBOUILLET, tr. b. terr. env. 70.000 m², très be arbr., E.-Electr. 633-06-11, mat.

5AINT-GERMAIN-EN-LAYE 1.100 m², facade 24 m. Prix : 200.000 F. Téléphone : 163-18-18.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE
Terrain 1.000 as conferement viabilisé: eau, égour, EDF, PTT,
permis de construire assuré:
170 m3, Yue sur les ALPILLES,
100.000 f dont 25,000 comprant,
soide 7 ans. EMILE GARCIN,
6, bd Mirabeau, 13219 SAINTREMY-DB-PROVENCE, -Tél.;
1901 92-01-08 14 lisses groupées!

PR. LYCSE ENGHIEN, SAINT-GRATIEN, 361. + 2 ch., cuisine, be, pl.-pied + 1 ch. a l'étage, lard. 580 m², s.-soi tot. 989-31-74. Cheifes, Part. vend beau pavill-quart. celma, 6 P., cuis., bains. Wc. chif. centr., gd s.-soi, possaiel., gar. 2 voltrues, sur terr. 370 m². - Téléphone : 957-21-25.

fermettes"

Bs. eau, électr., force, fálech. branchés. A salsir pour prix total exceptionnel 360.000 F. Traire avec 72.000 F comptent. Crédil sur 15 ans. LES PEUPLIERS, 27, rue de Vimory, MONTARGIS. Tél. (15) 39-85-22-72, 24 1/24.

villégiatures VACANCES ESPAGNE

Demandez prospectus couleurs et prix. Locallon villas et appartements IDEAL COSTA-BRAVA SI bis, rue da la Chausaée-d'Antin, Paris-P. Téléphone : 744-65-97. C'est un service des Constructions E. RAMOS MARCA.



Maison Okal 10 garanties

Sécurité absolue de tous les futurs propriétaires par la seule charte existante

Pour juger du "sérieux" des garanties qui leur sont offertes, cà et là, les l'uturs propriétaires de maisons individuelles se référent, en-nombre toujours croissant, à la scule charte des garanties existante. Okal leur envoie gracieusemeot,

Ainsi, peuvent-ils analyser les 10 garanties précises (formulées en 2 500 mots) leur permettant d'ef-fectuer leur acquisition à l'abri de tous déboires. La garantie nº 5 de cette charte, celle du paiement, expose par exemple le détail des modalilés légales de réglement des maisons individuelles. Et démontre finalement que la sécurité financière n'est totale que lorsque le constructeur est pave seulement Comme cela se pradque toujours

lors de l'achat d'une maison Okal.

Isolation optimale Par contre. Okal n'a pas juge "sérieux" de mêlor les caractéristiques de construction aux garanties de sa charte. Il en est ainsi de l'isolation qui doit être la qualité

première d'une maison actuelle... Cela paraît évident! En tout cas pour Okal. Et pas sous une forme rajoutée imposée par la conjooe-ture, mais de "naissance". Confort "suedois"

Toutes les maisons Okal sont, en effet, édifiées depuis toujours avec des murs industrialisés qui ont les mêmes caractéristiques d'isolation que celles des murs en béton épais d'un mètre. Et du vitrage double, Thermopane, partout. D'où l'ef-ficacité et l'économie maximum du chauffage qui les équipe; qu'il soit mazout ou electrique intègre tsans supplément de prix) ou gaz. D'où le confort des 150 000 personnes qui, du Nord au Sud de l'Europe vivent dans les 30 000 maisons Okal déjá construites.

2 maisons "témoins" Okal à visiter, même le dimanche aux Florélites (sur la nationale 20, route d'Orléans)

91620. La Ville du Bois. 10 à 12 h et 14 à 18 h tous les jours. Tel.: 901.16.59

De plus, aucune maison Okal ne ressemble à une autre. Il suffit de lire le "livre des maisons Okal"

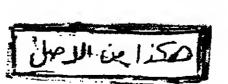
pour en être convaincu. Eo 90 pages de photographies en couleurs, de plans et d'explications, il présente, certes, 22 modèles de base - du 2 au 10 pièces - mais aussi leurs 134 variantes qui à leur tour peuvent être adaptées aux besoins et désirs particuliers de leurs futurs propriétaires. Sans que le délai de livraison ne s'en trouve alloogé. Ni que la facture provoque des surprises; son montant sera idenuque a celui porte sur le contrat de vente si mpins de 8 mois se sont écoulés entre la signature de ce dernier et la livraison. Par les temps actuels, ces 8 mois de prix fermes ne son nas la moindre des garanties oflertes aux futurs propriétaires de maisons Okal. Une garantie sure

puisqu'elle figure dans la charte.

* Les maisons Okal possèdent le label "Confort total electrique". Je demande à Okal de m'adresser, sans engagement de ma part: Brochure 8 pages (gratuite) Liste maisons-témoins (gratuite)
Charte des garanties (gratuite) Livre des maisons (joindre 10 F) 5 Adresse exacte

Tous les nouveaux propriétaires bénéficient de ce confort souvent qualifié de "suédois". A juste litre

quand op sait aussi que les maisons Okal sont fabriquées au pied des en timbres ou en chèque Vosges dans une regioo possedant, Maison Okal. en commun avec le pays nordique, une vocation indéniable pour le tra-Petersbach, 67290 Wingen sur Moder



ENATE:

STABLE IN A

47 G- 7

主教院的

-4--

122 4 27 77 77 7

解釋 医风管炎

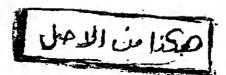
PLACE SE:

tands de

CHARMAN

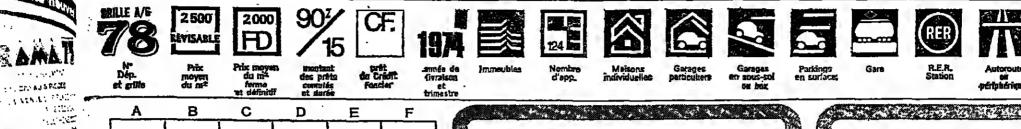
LOCAPE

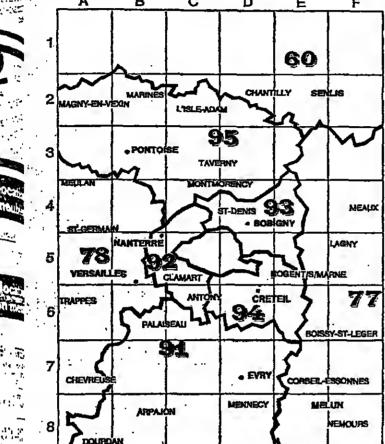
9

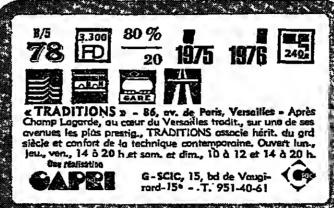


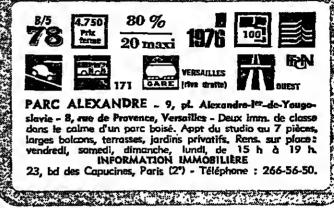
LE MONDE — 15 février 1975 — Page 23

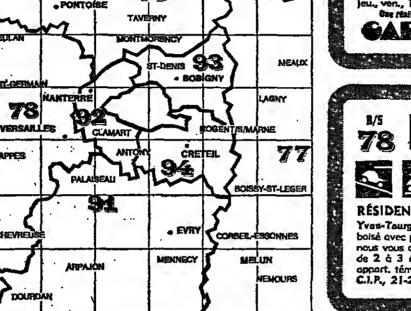
LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.



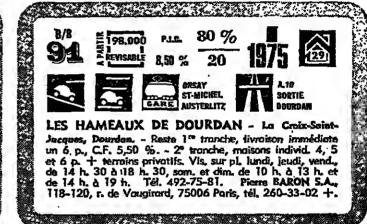




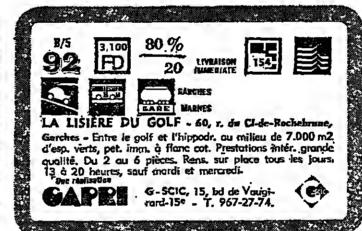


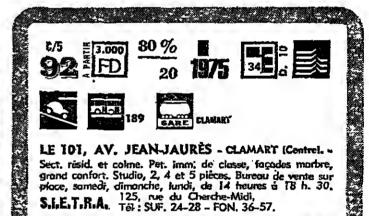






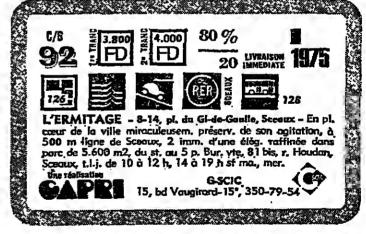




















«Le Monde Immobilier » est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

District parisien

EXPULSIONS ABUSIVES

Expossions brutales, relogements précaires dans des foyers surpeuplés, pressions de toutes sortes : l'Association de solidarité avec les travailleurs immigré (ASTI), le Comité-logement du et M. Claude Bourdet, ancien sellier de Paris, ont défini en ces termes, le mercredi 12 fé-vrier, la situation qui est faite aux travailleurs immigrés qui habitent le quartier.

L'ASTI et le Comité-logement du XV- estiment qu'il landrait imposer le modernisation des bôtels meublés et asurer le relogement de leurs occopants pendant la durée des travaux. Re enggérent go'un certain nombre de ces établissements solent réquisitionnés et que leur ges-tion solt conflée à la Ville de Paris.

• L'AMENAGEMENT DU QUARTIER MONTPAR-NASSE - Des habitants de l'ensemble Maine-Montparnasse réunis dans l'Association des locataires protestent contre no projet de passerelle piétonne qui relierait eu-dessus de la rue du Commandant - Monchotte la terrasse Modigliani, seul espace libre où les enfants peuvent jouer, à l'hôtel Sheraton et aux immeubles qui



AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. MONOD SUR LES BORDS DU RHONE

LYON, capitale bis

De notre correspondont

régional

s-t-il pas eilleurs, dans Lyon, des

quartiere rénovés dans lesquale les

habitsma parsissent satisfaits de

La communauté urbsine de Lyon,

c'est un territoire de 50 000 hec-

tsres sur legusi vil uns population

d'un million deux cent mills habi-

tants. Le schema directeur d'aména-

gement et d'urbanisme svait prévu,

CHAMPIGNONNISTES

CONDAMNES. — Le tribunal de grande instance de Saumur a condamné la Société civile agricole du Val-de-Loire

(SCAVAL), groupant seize champignonnistes, à verser 104 000 F de dommages et in-

téréts aux dix-huit riverains de leur entreprise. La SCAVAL, qui exploite à Trèves-Cunault 1Maine-et-Loire) une fabrique

de compost (le Monde du 17 octobre 1970), a été mise en demeure de cesser toutes nuisances dans les quetre mois

a venir. Les riverains se plai-gnaient non seulement des odeurs nauséabondes mais aussi de la pollution de l'eau

des puits et des trépidations des camions. — (Corresp.)

• DUNKERQUE BLOQUÉ PAR

Transports

Environnement

Lyon - Capitale bis . . Ville internationale ... Lyon change ses slogans et ses ambitions, comme si le ceul titre de capitale régionale qui ne lui evait jamais tout à fait plu, ne pouvait désormais lui suffire. Elle entend fairc savoir qu'elle e toujours les moyens de justifier ses

Pour être moins egitée et folklorique que celle du 11 septembre 1974, date du conseil des ministres

Prétexie à cette manifestation : l'insuguretion ce jour-là dans le noul'suditorium Maurice Rsvel et d'un immsuble de bureaux, le - Britannia -. Msis Lyon, sn 1975, c'est aussi Is ville où l'on construit la première ligne d'un métro qui s déjà besucoup fait parler de lui, où se bâtit le complexe sutoroutier du cours de Vardun, non moins célèbre par les controverses qu'il soulève, où s'schève l'aàroport international de Satolas, dont l'ouverture aura lieu le 20 svril prochain et où, plus à

C'est tout cela qu'il s'agit maintensnt de - vendre -. Pour cet exsrcice, les Lyonnsis sont par nature assez mal doués, en dàpil de leurs sptitudes historiques à le finance et su négoce. Mais voici que Psris e'en mêls, ce Paris dont on se métie tant depule que Lyon existe. M. Louis Pradel, le mairs de la villa, n's pas été psu fletté ls jour où M. Jérôme Monod ful s dit : « A Lyon, vous réalisez dea choses tormidables, mais vous ne savez pas les taire vatoir. La DATAR ve se charger ds votre promotion dans le monde entier. M. Pradel s'est empressé de répondrs : - D'accord... à condition que ca ne coûte pas un sou. .

vells de l'Iele-d'Abesu

L'alout maieur, c'est le nouveau quartier de la Part-Dieu, mla sn chantier à partir da 1964. Son succès de - centre de décision - dépend des soutiens politiques el des facilités financisrs qui lul viendront de l'exnature même de ce qui se réalise Or cenains disent déjà que l'on risque de trouver à la Part-Disu du périmé neul - et qu'aujourd'hui les bursaux se vendent moins blen.

Lyon, qui avait réussi non sans mal à faire connaître ses agréments - la neige à une heure de routs, la mar à deux heures, les champs à ses portes, - se présente, devant la multiplication des chantiers, comme le fiel du bélon iconoclaste. venu sieger dans la cité, la journée du 14 février devrait svoir des effets plus durables.

Ceux qui l'ont organisée avec le concours de M. Jerôme Monod, délègue è l'aménagement du territoire, sont gens réalistes et efficaces, que ce soit les membres de l'Association des anciens élèves de l'école superieure de commerçe de Lyon ou les animateurs de l'Association pour le développement économique de la région lyonnaise.

de 1968 à 1974, pour l'est de l'agglomerstion, une progression annuelle de 3%: ells e été de 7%. Au nord-ouest, on tablait sur 1,8 % chaque année, jusqu'en 1985 : on en est Certsins essaient, avec plus ou à plus de 6 %. Lyon st Villeurbanne moins de conviction, de plaider pour décroissent moine vite que l'on avait ce bélon en laisant valoir qu'on escompté. Comment diminuer le denns psul spprécier ls cours ds Verdun sité ds cette communsuté pour y ou is Part-Dieu tant qu'ils sont ensugmenter les espaces verts, les cors en chantisr. - Juge-t-on un msmt assurer sur place l'équilibre entre habitat et emploi ? M. Charles Dallante, directeur da l'steliar d'urbaniame. Et pula n'y

is région Rhône-Alpes dont elle reste la capitale. Une région qui se demande, souvent à bon droit, el cette capitale - n's pas déjà trop tendance à se comporter à son endroit comme Paris s'est si longtemps comporté à l'égard de le négligeable

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

FAITS ET PROJETS

kerque se sont joints sans préavis au monvement de grève déclenché mercredi pour une durée illimitée par les grutiers, les ouvriers profes-sionnels et le personnel admi-nistratif du port. Le port de Dunkerque est totalement paralysé, y compris le trafic voyageurs.

Le monvement, déclenché à l'appet de la chambre syndi-cale du personnel du port antonome (C.G.T.), a pour origine un accident matériel survenu le 7 février sur le quai minéralier

• UN NOUVEL AEROPORT EN ARABIE SAOUDITE. - L'ad-ministration de l'aviation civile d'Arabie Saoudite vient de signer un contrat de 20 millions de livres avec un consor-tlum composé des sociétés britanniques Laing et Wimpey et de la compagnie saoudienne - A PROPOS DE...-

DEUX ACCIDENTS DE LA CIRCULATION LA PEUR DE L'ATOME

Deux eccidents de la circulation, dans lesquels ont été impliqués des véhicules transportant des produits dange-reux ont montre au cours des dernières quarantehuit heures la sensibilité de l'opinion à tout ce qui touche de près ou de loin l'atome.

Le premier accident s'est produit le 12 février dans l'Hérault sur le R.N. 113, près de Servian. Après une collision, deux fûts contenant quelque 400 kilogrammes d'uranate de sodium sont tombés d'un camion et une partie de teur contenu s'est répandue our la chausaée. Les services de sécurité ont enlevé 200 mètres de bitume et les ont envoyés, einsi que le poudre déversée, dans une usine de treftement de l'Aude.

Le ministère de l'industrie et de le recherche précise à ce sujet : « Les contrôles effectués montré qu'il n'y avait plus aucune trace de radioactivité: Il S'agit su total d'un incident tout à fait bénin sur la plan de la radioactivité. La rapidité et la minutis des interventions montrent le soin avec lequel ces problèmes sont traités. »

Le 13 février dans la soirée, c'est un convol exceptionne (chargà eu total à 110 tonnes),

Haji Abdullah Alizera, pour la construction d'un nouvel aéro-port à Abha dans le sud du pays. La société néerlandaise Netherlands Airport Consul-

tants apporters son concours pour les travaux qui doivent

commencer immédiatement. Il

PAS DE PRIX-PLANCHER POUR LES VOLS CHARTERS.

— Le Burean de l'aéronautique civile américain (CAB) vient de renoncer à fixer un prixplancher pour les vols charters. Outre-Atlantique cette décision est interprétée comme une victoire des associations de comme de c

de consommateurs à la tête desquelles milite notamment

Ralph Nader. Les compagnies régulières et les transporteurs à la demande avalent tenté

en vain, l'an dernier, de fixer

en commun un prix-plancher, pour les vois charters, afin de réduire la concurrence rui-neuse qu'ils se faisaient sur le réseau de l'Atlantique nord.

est prévu que la piste 3 300 mètres — sera terminée dans dix-huit mois. — (A.F.P.)

qui, transportant, -des- déchets redicectifs d'Allemagne de l'Ouest vers un centre de récupération de l'ouest de la France, s'est immobilisé sur la R.N. 55 près de Château-Salins (Moselle) après une rupture d'essieu. Là aussi, les services déparMONE-ALPES : on de

企物医结构

the March Brand

sur le « macles

tementaux de secours ont fait det mesures pour contrôler le taux de radioactivité. Celles-cl. dit-on officiellement, se sont revélées négatives. Le 14 février au matin, de pulssants moyens de dépantage ont été mis en œuvre pour dégager l'ensemble

Même si, comme on le dit. toutes les précautions sont pri-ses pour isoier, contrôler, détruire les matières dangereuses et qui peuvent être radio ectives, peut-on dire qu'il s'agit là d'« accidents bénins » ? De tels accidents ne vont-ils pas se multiplier avec le nouve programine mucléaire ... civil ? Peut-on éviter les réactions de crainte ou de peur des habi-

ENVIRONNEMENT

MORT . . DE LA MÉDITERRANÉE ?.

Méditerranée va-t-elle mouvir a est Mediterrance vallente mount a est lancée par PUnion régionale Pro-vence-Câte d'Azur pour la sauve-garde de la vie, de la nature et de l'environnement (U.R.V.N.).

Constatant que « l'intégrité de la Méditerranée ne dépend pas soulement de la suppression du rejet en mer des hydrocarbures a. M. René Richard, président de l'U.E.V.N., a mis l'accent sur les dangers que pré-sente, pour la santé humaine, la pollution de la Méditerranée par des métaus lourds comme le mercure.

a La France doit prendre des metares desconiennes pour empécher le rejet de mercure par les usines dans les fleuves, le Rhône notam-ment », a déclaré M. Richard, qui 2 cité l'exemple de l'ensemble de Fossur-Met, qui rejette, chaque sunée, en mer, quelque 1886 kilos de mercure.



PSTUP galeries

le service-bistrot: bien plus qu'une vaisselle blanche.

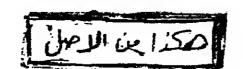
Il y a des vaisselles qui, parce qu'elles sont blanches, se font appeler bistrot. Le bistrot, aux Galeries Lafayette, c'est bien plus que cela. C'est une matière qui a du poids. Des formes bien personnelles. Une vaisselle pleine d'idées. Et si complète qu'elle s'étend même jusqu'aux couverts et verres. Enfin, aux Galeries Lafayette, le service bistrot est au meilleur prix. La tasse à café

avec soucoupe: 10

Le verre:

L'assiette plate:

galeries lafayette HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE



Une page qui pa

A PROPOS DI BUX ACCIDENTS DE LA CIRCULATION LA PEUR DE L'ATOM

The works &

Ben ibn fich fint beibe an bei PARTY PROPERTY. WHEN THE WAR CHARLES AND IN PROPERTY OF A PROPERTY OF THE SECOND STREET, STR AND THE PARTY OF T

Completed the Property And marketing the first transport of the THE INCHES AND IN A men ber eine eine germann eine eine Sandra Printer the Children Marine Aller . When he will be a me . AMERICAN PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN

THE HE SHARE SHAPENED IN

MAR ANDRONE ACTORS all - takener, being a transpare Wat 19-18- -4 ----

Is bureau est compose de la tagon mivante :

Président : M. Pierre Mauroy (P.S.).
Vice-présidents : MM. Bernard Chochoy, président du conseil général du Pas-de-Calais (P.S.).
Raymond Dumont (P.C.), Claude Prouvoysur (app. U.D.B.). Arthur Motebart député, président de la communanté urbaine de Lillie (P.S.).
Hector Viron, sénateur (P.C.), Gusteve Bombaut (C.N.I.).
Senératives : MM. André Delelia, député et maire de Lene (P.S.).
Daniel Boussel (P.G.). Arthur Moulin (D.R.): rapporteur général :
M. Jacques Plette (P.S.).
Membres : MM. Jean-Paul Bataille (P.S.). Michel Darras, sénateur du Pas-de-Calais (P.S.). Patrick Delutate (U.D.R.). Albert Denvara de Duté (P.S.). Barrand Derosier (P.S.). Bornard Derosier (P.S.). Estrard Derosier (P.S.). Estrard Derosier (P.S.). Yvan Renar (P.C.).

Cost le ou a du pois erres. Enfin. dus escritos and and summer hear pro-Le wester.

Assemblées régionales

RHONE-ALPES: un débat pour rien sur le « nucléaire »

De notre correspondant régional

Lyon. — Cinquante-trois voix pour neuf contre — celles du groupe communiste — un refus de vote da la part des socialistes et des radicaux de gauche. Tel a été, le jeudi 13 février 1976, le résultat du scrutin par lequel le conseil régional Rhône-Aipes a considéré que des quatre sites de la vallée du Rhône proposés par IEDF. « le plus apte à être retenu présentement », pour l'implantation d'une centrale nucléaire, était celui de Saint-Maurice-l'Extil (1sère). Il s'agit d'une

cléaire était celui de Saint-Maurice-l'Exil (Isère). Il s'agit d'une
zone de 200 hectares en bordure
de la rive gauche du Rhône, à
6 kilomètres an nord du Péagede-Roussillon.
Dans la mesure où il existe
déjà une zone industrielle au
Péage - de - Roussillon, où la
Compagnie nationale du Rhône
peut y établir une zone portuaire,
le conseil régional a pensé que
la centrale nucléaire compléterait utilement cet ensemble. Les
élns avaient recueilli l'avis des
techniciens de l'EDF, et celui
des professeurs Neel, Lebreton et

ems avaient, recueint lavis des techniciens de l'EDF, et celui des professeurs Neel, Lebreton et Kowarski. Celui-ci avait dit :

« Les centrales nucléaires sont un mal nécessaire mais il faut en faire le moins possible »

Les socialistes et les radicaux de gauche réclamèrent en vain un complément d'étude, fante de quoi ils refuseraient de participer au vote. Ce qui se passa.

M. Maurice Pic, sénateur et maire socialiste de Montélimar, déclara : « On vous demunde, anjourd'hui, de donner un avis aur un site. Mais nous a-t-on consultés pour des ourruges beaucoup plus importants, tels

NORD - PAS-DE-CALAIS : | BRETAGNE: un plan minier. M. Pierre Mauroy réélu à

la présidence. (De notre correspondant.)

Tille. — Le conseil régional du

Nord-Pas-de-Calais s réélu le

jeudi 13 février M. Pierre Mauroy.

membre du secrétariat national

du parti socialiste, à sa présidence. Le député et maire de

Lulie s'est taillé un beau succès

en obtenant 93 suffrages sur

provants. La nouveauté est
l'élection à la proportionnelle du bureau. En 1974, les partis de gauche evalent refusé la proportion nelle en arguant du fait que, che evalent refusé la proportionnelle en arguant du fait quadans d'autres régions, la majorité
ne s'était guère montrée compréhensive à l'égard de l'opposition.
Quelques sièges avalent donc été
« gelés » en attendant « quelques
signes de bonne volonté ».

M. Mauroy, avant l'ouverture
de la discussion sur le budget, a
déclaré : « La région doit détenir
l'essentiel de ses ressources de
l'Etat et non pas du prélèvement
de l'impôt. Elle ne doit pas être
l'assistante sociale de la politique
gouvernementale. Le vrai budget
de la région est celui des fonds
d'aménagement infectés directement par l'Etat. C'est sur la répartition de ces fonds que nous
demandons un droit de regard. »
G. S.

Le bureau est composé de la façon

Aucun conseiller ne se déclara par principe hostile à l'énergie nucléaire. M. Étienne Gagnaire, député et maire réformateur de Villeurbanne, invoqua, pour moti-ver son adhésion au projet, l'« ave-rit de maire par la light de l'étie de nir de nos enjants ». Une quaran-taine de jeunes militants de l'éco-logie rassemblés dans les tribunes manifestèrent alors vivement leur

En réalité, le conseil régional savait bien qu'il n'était la que pour donner un avis. De surcroft, la chambre d'agriculture de la chambre d'agriculture de l'Isère, tontes les communes du canton du Péage-de-Roussillon et le conseil général de l'Isère n'avaient-ils pas déjà donné pour leur part un avis favorable à l'édification de la centrale sur le ste de Saint-Maurice-l'Exil ? Des éius allaient-ils, dans ces couditions, contrecarrer la volonté d'autres éius ? Est-ce la raison pour laquelle ce débat ne parvint jamais à réunir plus de soixante conseillers sur les cent vingt-huit que compte l'assemblée de la région Rhône-Alpes ?

J.-M. TH.

(De notre correspondant.)

Rennes. — Réuni depuis le 10 février, le conseil régional de Bretagne a achevé ses travaux le 13.

L'assemblée a adopté une série L'assemble à autope une serie de recommandations, comme par exemple la simplification des pro-cédures dans le secteur des tra-vaux publics. Pour l'agriculture, elle souhaite le maintien de la hiérarchie dans l'augmentation des prix entre les productions céréalières et animales, et une faveur de la façade atlantique, le conseil s demandé une déci-sion immédiate pour la construc-tion d'une troisième forme de radoub à Brest.

D'autre part, à l'unanimité, les élus ont approuvé la mise au point d'un véritable plan minier breton. Deux millions de francs sont inscrits au budget 1975 au bénéfice du bureau de recherches bénéfice du bureau de recherches géologiques et minières. La moitié de ce crédit sera consacré à la prospection du cuivre, du plomb et du zinc. Un millon servira à financer un programme de recherches sur d'autres métaux et minéraux. Le conseil souhaite que cette initiative originale entraîne des créations d'emplois qualifiés sur place.

Le budget 1975, adopté par 44 voix contre 10 (les neuf socia-listes et le seul représentant communiste) s'élève à 114,3 millions de francs. L'impôt par habitant sera de 20 F. - D. M.

PROVENCE - COTE D'AZUR M. Defferre réélu président.

M. Gaston Defferre, député socialiste et maire de Marseille. a été réélu ce vendredi 14 février président du conseil régional de Provence-Côte d'Azur à mains levées et à l'unanimité. Il était le

Une page qu	i parle?
recto : vous l'utilisez comme une laulte de papter ordinaire	
	verso : vous pouvez enregistre 4 minutes de son
e Système "SOUND-PACE" © 3M	plête sur ce système. Il pe

d'écrire au recte d'une simple feuille qui peut être manuscrit, dactylographie, imprimé on photocopié, et d'enregistrer au verso (reconvert d'oxyde magnéient qu'avec un magnétophone traditionnel.

3M propose deux autres systèmes audio-visuela ; la RÉTROPROJECTION et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle".

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tel. 202.80.80 - Poste 637 am audio-visuel ⊌ former informer communiquer

LES GROUPES DE TRAVAIL DU GATT SE RÉUNIRONT DU 3 MARS AU 7 AVRIL.

Genève. — Les travaux du comité des négociations du GATT (accord général sur les droits de douane et le commerce) se sont achevés, jeudi 13 février, par la publication d'une « déclaration finale » fixant un calendrier pour les prochaines réunions des six groupes de travail. Les dates choisies s'étalent du 3 mars eu 7 avril prochains. Le comité des négocietions se réunira à nouveen au début du mois de juillet, afin de faire le point sur l'avancement dee travaux. La Communauté européenne et les Etats-Unis ont laissé apparaître leur désaccord sur la manière dont doivent être étudiées les questions agricoles. Le problème de l'« American selling price ». c'est-à-dire la taxation des importations non sur leur valeur mais sur la base du prix du produit aux Etats-Unis, n'a pas encore été abordé. Le directeur général du GATT, M. Long, estime que la « négociation — appelée « Nixon Round » ou « Tokyo Round » — est maintenant bien lancée ».

ECHANGES

INTERNATIONAUX

La commission des produits de base du Conseil des Netions unies pour le commerce et le développement (CNUCED) poursuit ses travaux à Genève. La proposition faite par la Communauté européenne, qui visait à négocier des accords internationaux pour le blé, le mais, le riz et le sucre, a reçu un accueil favorable des pays en voie de développement. — (AFP., Reuter.)

EUROPE

Les Neuf ont esquivé le débat de fond sur la politique énergétique communautaire

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'énergie de Neuf, réunis le 13 février à Bruxelles, ont approuvé une réso-tution définissant, en termes très genéraux et peu contraignants, les moyens à mettre en œuvre par la Communauté pour atteindre les objectifs fixès par le conseil du 17 décembre 1974 (le Monde du 19 décembre). Les Neuf maient alors décidé de réduire le degré de dépendance énergétique extérieure de la Communauté de 63 %, aujourd'hui à 50 % et, si possible, 40 % en 1985.

le commission, s'est efforcé de susciler un débai d'orientation sur le question tondementale du dévalorpement des sources d'énergle autres que la pétrole, evec sa politique de prix et de garantle des investissements qu'il suppose. Ce sujet esi actuellement au centre des travaux de l'Agence internationale de l'énergia, et e été è l'orgine d'une contro-verse entra les Etats-Unis d'une cart, la majorité des pays européens et le Jepon, d'autre part, lors de la der-nièra réunion de l'Agence, les 6 et 7 février à Paris. Celle-cl doit rouvrir le dossier lors de es prochaine session, en mars. M. Simonnet estime qu'il serait

souheitable que les Neut arrêtent une posidon evant cette session. Dans l'esprit de la commission, l'objectil de cette réflexion commune ne se rall pas tellement de constituer un front européen pour résister è le politique de prix de rétèrence élevé. qui sembla evoir le teveur des Elats-Unis, que de rechercher ensemble une réponse constructive aux propositions américaines. M. Simonnet n'est guére parvent

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

M. Simonnet, le vice-président de la conveincre ses interlocuteurs. Les ministres, soit par manque da préperation d'un dossier Indéniablement difficila, soit plutôt qu'ile astiment Inutile et gratuit d'aborder dans une enceinia communautaira una effeire qui est trailée au sein de l'Agence avec les Américains — tella élait la raison avouée du représentant allemand. - se soni dérobés après sur la plan de la procédure. Il e été entendu que le comité de l'énergle des Neuf, qui se réunit à Bruxalles le 19 février, examinerali la question at qu'alla serait ansulte inscrite à l'ordre du jour de la réunion des ministres des atlaires étrangères des 3 el 4 mars, les ministres de l'industrie se réservant le possibilié de participer eux aussi è ce conseil. — Ph. L.

> LA BAISSE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES importées par la France s'est poursuivie en janvier (-2,9 % par rapport à décembre 1974). En un an, la balsse atteint maintenant 22 % (janvier 1975 comparé à janvier 1974).

● EN ITALIE, les prix de détail ont sugmenté de 1.2 % en janvier par rapport à décembre. En un an (janvier 1975, comparé à janvier 1974), la hausse est de 25,1 %. D'autre part, selon la Banque d'Italie, la belance des raisements coup. la balance des paiements cou-rants a été déficitaire de 3 520 milliards de livres en 1974, soit environ 30 milliards

EMPLOI

UN MILLIER DE MÉTALLURGISTES MANIFESTENT A NANTES

Les actions syndicales se poursuivent en province pour s'opposer aux licenclements. A Nantes, le 13 février, devant la préfecture, un millier d'ouvriers de la SNIAS un millier d'ouvriers de la SNIAS ont demandé que « les pouvoirs publics prennent des mesures urgentes pour sauvegarder l'empioi ». Dans l'après-midi, ce sont les métallurgistes qui ont défilé dans le centre de la ville.

A Vaulx-en-Velin (Rhône), pin-teurs centaines d'entre de la ville.

sieurs centaines d'ouvriers de Rhône-Poulenc ont, le 13 février, fait irruption dans la réunion an-nuelle des membres de la société

nuelle des membres de la société pour protester contre la ferme-ture prochaine de l'usine.

A Briare (Loiret), le personnel de l'usine Radlac-Riectrique en-tame un cinquième mois d'occu-pation pour s'opposer à la mise en liquidation judiciaire de la société.

En revanche, à La Roche-sur-Yon (Vendée), le travail a repris partiellement, le 13 février, à l'usine Big Chief. Un accord a été conclu entre M. Maurice Bider-man, nouvesu propriétaire, et l'intersyndicale. M. Biderman a déclaré « qu'il n'y aurait pas de nicenciement dramatique col-lectif ».

● A LA PABRIQUE DE BIS-COTTES GRINGOIRE A MANTES - A - JOLIE (Yve-lines), les femmes grévistes de-vront blentôt évacuer les locaux qu'elles oocupent depuis plus de buit mois. Ainsi en a dé-cidé, jeudi 13 février, le tribu-nal des référès de Versailles, qui a fait droit à la requête de la direction de l'entreprise. L'expulsion devra intervenir dans les vingt-quatre heures dans les vingt-quatre heures suivant la signification de l'ordonnance. La fermeture de l'usine de Mantes, décidée au début de l'été 1974, avait entraîné la suppression de deux cent quarante-six emplois. Aujourd'hui, une centaine d'ou-vriers, en grande partie des femmes, sont toujours chô-meurs. (Corresp.)



L'ACL fait route avec vous.

Aujourd'hul plus que jamais, l'ACL, forte de son expérience du transport de marchandises vers les U.S.A. (et le Canada), vous epporte un sérieux soutien. Nos navires (et ceux de la Care Line sur le Canada)

repartis en quatre lignes, desservent sans transbordement des ports nombreux : en Amérique du Nord : New York, Portsmouth, Baltimore, Montréal, Halifax.

e en Europe ; Göteborg, Bremerhaven, Rotterdam, Anvers, Greenock, Liverpool, Southampton, Le Havre. Pour la rapidité du transit, nous n'avons rien è envier à personne : Le Havre - New York et New York - Le Havre

direct en 6 jours chaque semaine. Nous mettons à votre disposition une gamme étendue de containers, positionnés rapidement. Mais si vos colis n'entrent pas en containers, ils entreront quand même dans

nos navires, sur des roulettes, par leur grande porte arrière.

Et vous pouvez nous demander devantage qu'un simple transport maritime. L'éventail de nos services s'élargit régulièrement.

Nous avons créé un transport combiné mer-air : Sea Jet One, c'est presque la vitesse de l'avion au bas prix de la traversée maritime. Nous allons même jusqu'à proposer un service aérien

de bout en bout vers le monde entier : ACL Air Charter. Da plus, le soin que nous apportons au détail nous permet de vous offrir des services tels que le Document Fret Rapide ACL ou l'Assurance Fret ACL. Renseignez-vous. Exporter est votre souci. Bien transporter est le nôtre



Aujourd'hui plus que jamais, il va falloir compter sur ses amis.

Parteneire et Agent Général pour la France, la Suisse, l'Espagne et le Portugal : Compagnie Générale Transatiantique. La Cie Gle Transatiantique est une filiale de la Cie Gle Maritime CGM

prêt à porter dégriffé

BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôlel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

BOUTIQUES POUR LUI 3, bd Montmartre/Montmartre

les collections printemps 1975



CONDITIONS DE TRAVAIL ET EVOLUTION DES SOCIÉTÉS

28 février - 1" mars 1975 Renseignaments et inscriptions

79, av. de la République - B.P. 353 75526 PARIS CEDEX 1t Tél. 355-42-22, poste 310.

DEAUVILLE*

Une nouvelle résidence de loisirs! Une nouvelle formule: CASTEL CLUB!

Devenez propriétaire d'un luxueux studio ou d'un duplex, entièrement meublé et équipé, vendu par périodes de deux mois.

Avec Pacquisition d'un mois de haute saison (mai, juin, juillet, août, septembre) nous vous offrons gratuitement un mois de moyenne saison.

Exemple de prix pour un studio de 4 personnes: mai + avril 33000 F juin + mars 34000 F

juillet + décembre 37000 F août + *fèvrier* 39000 F septembre + *octobre* ... 30000 F • Au "CASTEL NORMAND" vous payez seulement le temps de séjour dont yous profitez pleinement.

 Au "CASTEL NORMAND, vous bénéficiez des services hôteliers; petit dejeuner, repas froid, entretien journalier, réservations, salons de détente, etc.

 Au *CASTEL NORMAND", vivez **** étoiles!

Crédit jusqu'à 70%

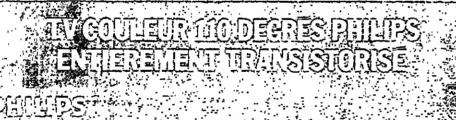
En plein centre, à 200 m du casino. 54, rue du Général-Leclerc. Visite sur place tous les jours. Realisation PRODOMO S.A. et JACQUES BOTTARD

Coupon-réponse à envoyer à : PRODOMO s.a. 7 place de Valois, 75001 Paris. Tel. 233.85.45+ et 231.80.36+

Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation en couleurs.

Nom Adresse.

Code postal.



94, rue du faubourg Poissonnière

Paris X^e près gare du Nord-gare de l'Est STUDIOS-PARKINGS

LIVRAISON 1" TRIMESTRE 75. BUREAU DE VENTE TOUS LES JOURS SUR PLACE, DE 14 H. A 19 H. SAUF MERCREDI.



BUREAUX HEUREUX!

CHANTE-COQ: UNIMMEUBLE POUR 1000 PERSONNES

Knight Frank & Rutley France 260.67.53

ÉCONOMIQUE LA VIE

AFFAIRES

Consequence de la rigueur budgétaire

Les industries françaises du téléphone ne tournent qu'à 70 % de leur capacité de production

M. Jean-Marie Archange, president du Syndicat des industries téléphoniques et télégraphiques, qui doit abandonner son poste le mois prochain, ne sait trop quelle attitude adopter. Il lui faut témoigner du dynamisme de ce secteur, notamment sur les marches extérieurs, tout en se faisant l'écho des inquiétudes de ses mandants dont les usines ne tournent plus qu'à 70 % de leurs capacités de production. Il lui fant expliquer aux millions de Français qui pestent contre le mauvais fonctionnement du téléphone, aux centaines de milliers qui attendent une ligne, que les industriels ne sont pour rien dans leurs attendent une ligna, qua les industriels na sont pour rien dans leurs malheurs, tout en ménageant une administration des P.T.T. — leux principal client - fort susceptible au demeurant.

Pour répondre aux voeux de l'administration, qui avait fixé un objectif à atteindre à la fin de 1978—12 millions de lignes contre un pen plus de 6 millions actuellement, — les febricants de matériel téléphonique se sont lancés ces dernières années dans de lourds programmes d'investissements. Aujourd'hui, l'inflation et la rigueur budgétaire ont relègué cet objectif aux oubliettes. Le budget des P.T.T. pour 1975 équivant pratiquement à un maintien en volume des commandes, alors que le taux de croissance de ces dernières années était de 30 %.

« Nous disposons d'un surinnes-tissement inemployé, expliquait il y a quelques jours M. Archange aux journalistes. Nous n'envisageons pas la création de toutes les usines prévues. Nous n'envisageons même pas le piein emploi des unités eristantes ». De fait, l'ambauche a cessé. Les sous-traitants débauchent.

« Vous étes des privilégiés, répond-on en substance au ministre des P.T.T., « Les télécommuni-

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

PROGRÈS DE F.O. ET DE LA C.F.D.T. A LA B.N.P.

Aux élections nationales pour le renouvellement du conseil de discipline de la B.N.P., la C.F.D.T. discipline de la B.N.P., la C.F.D.T. et F.O., les deux organisations qui avaient joué un rôle actif lors des grèves de l'an dernier, ont enregistre d'importants progrès; la C.G.T., qui arrivait en tête, dans le collège employés en 1972, est distancée par la C.F.D.T.

Dans le collège cadres, si F.O. gagne 4.2 % des suffrages et la C.F.T.C. 0.3 %, le S.N.B. (C.G.C.), qui reste majoritaire, accuse un léger recul et la C.F.D.T. perd deux points par rapport è 1972.

© COLLEGE EMPLOYES, — Suffrages exprimes: 14836 au lieu de 14.032 au 1872. Ont obtenu: C.P.D.T.: 5.015 volx, soit 23.8 % (au lieu de 22.7 % an 1872): C.G.T.: 4.221 volx, 25.4 % (31.1 %); F.O.: 2.287 volx soit 15.4 % (14.8 %); C.P.T.C.: 2.195 volx, soit 14.7 % (18.8 %); S.N.B.: 1.107 volx, soit 7.4 % (18.8 %); S.N.B.: 1.107

© CCILLEGE GRADES. — Suffrages exprimés: 13.160 voix au Heu de 12.415 voix en 1972. Out obtann: C.F.D.T.; 3.495 voix, solt 25.5 % (au Heu de 24.9 % en 1972); C.G.T.; 2.919 voix, solt 22.1 % (33.2 %); S.N.B.; 2.474 voix, solt 18.7 % (18.5 pour cent); C.F.T.C.; 2.844 voix, solt 16.4 % (18.4 %); F.O.; 2.107 voix, solt 18 % (15.5%).

● COLLEGE CADRES. — Suffrages exprimés: 2.597 voix au lieu de 2.697 voix au lieu de 2.697 voix au lieu de 2.697 voix au lieu de 2.697. voix en 1872. Ont obtenu: S.N.B.: 1.283 voix, soft 49.3 % (50.5 %): C.F.T.C.: 387 voix, soft 14.5 %: C.F.D.T.: 383 voix, soft 14.5 (19.8): C.G.T.: 170 voix, soft 14.5 (19.8): C.G.T.: 170 voix, soft 5.5 % (7.8 %).

AVANT LE COLLOQUE DE L'IMMIGRATION A MONT-PELLIER. — La FASTI (Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés), le GISTI (Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés) et l'U.G.T.S.F. (Union générale des travailleurs sénégalais en France), dont les signatures figurent sur une affiche appelant les travailleurs immigrés à ce rassemblement dans les jours qui viennent, « tiennent à faire savoir qu'ils n'ont jamais donné leur accord pour cet appel » (le Monde du 12 février).

D'eutre part, la permanence

D'eutre part, la permanence du comité d'organisation du colloque de Moutpellier est instaliée au 27, avenue de Choisy, à Paris (13°). Tél.: 588-12-05 (et non 588-12-00) comme nous l'avions indique par erreur).

cations sont beaucoup mieux traitées dans le budget que bien d'autres secteurs. Si vous avez des capacités de production disponibles, utilisez-ler pour l'expartation. »

« Analyse un peu hâtive, rétorquent les industriels. Les normes des matériels ne sont pas forcément les mêmes en France et à l'étranger. De plus, nous n'avons pas attendu les incitations gouvernementales pour exporter. »

Et le président du S.T.T. de

Et le président du S.I.T.T. de rappeler que les ventes à l'étran-ger auraient atteint 700 millions de francs en 1974 (+ 34 %), qu'aujuurd'hui le carnet de com-mandes avoisine 1,5 milliard de francs. Et chaque industriel d'énumérer fièrement ses contrats, qui sonnent comme autant de vic-toires sur le champ de bataille.

Mais cette légitime satisfaction est bien vite tempérée. « Accroitre notre effort à l'exportation? Encore jaudrait-il que les pouvoirs publics nous aident, qu'ils nous permettent d'offrir aux acheteurs permettent d'offrir aux acheteurs des conditions de crédit aussi avantageuses que celles proposées par nos concurrents. Qu'ils nous permettent de dégager suffisamment de profits en France pour autofinancer les investissements nécessaires à la realisation des commandes à l'exportation... »

Comment ? En augmentant le volume des commandes de l'administration ou en assouplissant le régime de contrôle des prix, justifié aux yeux du S.IT.T. en période de forte expansion, mais inadapté en cas de stagnation de l'activité

Nouvelle « bataille » autour de Lesieur

REFORME DE LEI

A la demande de la société
Cotelle et Foucher, le tribusal
de commerce de Paris a désigné un expert pour apprécier
les conditions dans lesquelles a
été conclu le protocole prévoyant que Lesieur, Cotelle et
associés prendraient une participation, d'abord de 30 %, puis
de 50 %, dans le capital de la
société espaynole Salgado.

Cotelle et Fouener qui détient 21 % du capital de Lesieur-Cotelle et 21 7- 30 capital de Lesieur-Comité at associés, conteste l'opération. A ses yeux, le rendément de l'Investissement serait insufficant; la comptabilité de Salgado présenterait plusieurs anomailes; les honoraires versés à la ce rapprochement, interfinexa, se ralent excessis...

trois ans, la « bataille » autour de Lecieur samble reprendre. Escar-mouche d'arrière-garde ou nouvelle offensive ? Depuis le retrait. à l'eoffensive ? Depuis le retraît, à l'au-tomne dernier, du groupe Unipol et de son animateur, M. Chancel, se Lesleur, soutenue par la Banexi, banque d'affaires de la B.N.P., et le groupe de le Navigation mixte. Les positions sont les suivantes : la tamille Lesleur (26 %) et la Banexi (25 %) ont 51 % du capital du holding; la Compagnia financière Lesieur, dont l'actionnaire principal est le groupe de la Nevigation mixte, avec 43 %. La Financière Lesieur possède 67 % des actions de Leeieur-Cotelle et associés, mais la Nevigation mixts en détient aussi (42 %) Cotelle et Foucher.

cédure engagée par le groupe de M. Marc Fournier ? En génant la gestion de Lesieur, Il pense sans doute amener la famille Lesieur et le BAMEXI à composer efec lui, mais pas plus que par le passé, les deux

Il est vrai que les ambitione formulées autour de Lesieur cont divergentes. Il reste que le lutte financière a relégué au second rang les JEAN-MICHEL QUATREPOINT. préoccupation industrielles. - A. G.

A L'ÉTRANGER

MALGRÉ SES AVATARS dollar devient la monnaie de règlement du commerce sino-japonais

des échanges entre la Chine et le Japon, particulièrement dans le domains des importations de pétrole chinois. Selon les milieux pétroliers nippons, en effet, la Chine vient d'accepter que ses ventes de

ont souvent été utilisés dans les réglés sur le base de l'eccord vuenentre les deux pays en 1972. Depuis fabricant nippon de textiles synthémant passé un contrat es chiffrant à 3 millions de dollers, libellé en monneie américaine et qui

dent de le Nippon Steel, a ennoncé à son relour de Pékin fin Janvier que les entretiene qu'il evait eus essentiellement porté aur les possi-bilités de réglement en dollars des ventes d'acier japonais à le Chine. Dernier Indice de l'importance que prend le monneie américaine dans

Chine et la Japon, des pourperlers ont lieu ecluellement entre la Banque da Tokyo el le Banque de Chine

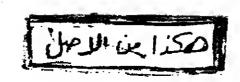
impatients de voir ces négocietions

à Tokyo que la cotabon ectuelle du non tenu des frais de transport). Même si les importations de pétrole chinoie étaient cotées en dollars, les Japoneis pelaraient encore 20 % de

En différant soudain, fin l'achat de 900 000 tonnes de pétrole prèvues pour 1974 s'élevant à 4,9 millione de tonnes), les Japoneis entenminetion aux Chinois. Il est certain que ces derniars étalent jusqu'à prèsent habitués à traiter evec des partenaires assez souples. Cette fois. les Japonals ont été nets : si nos achats de pétrole ne sont pas cotés en dollars, nous ne pouvons pas garantir l'importation des 8 à 10 milions de tonnes prévue pour 1975. La décision de Pékin d'accepter le doller sur le merché mondial prouve que la Chine, dont le pétrole eemble bian être la princip: de devises, est prête à certaines concessions pour developper ses

PHILIPPE PONS





हें प्रकृतिक autros हाराज्या स्टेस्टर हैं 🚤

35 W. 28.

ine tient MDS:

AFFAIRES

ECONOMIQUE

signer budgetier.

colses du telephone de production

Marite antopies, To See Square CHANGE OF ME PRAIRIES Life fruit depletife de person to de Property and particular the statement to millers the mand there there were the

> publishe well freezers THE PARTY OF THE PARTY

Transaction in the second

ALGRE SIN WATER Campierit, 2010-labourg

antom de fe

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE Le rapport Sudreau suscite plus de réserve que d'hostilité

Le rapport du comité pour l'étude de la réforme de l'entreprise aure déclenché des reactions qui sont conformes à ce qu'il est luimême : multiples, mesurees, equilibrees, et pour tout dire, moins explosives qu'on n'aurait pu le

Du côté patronal, le Conseil national du patronet français, qui s'était tenu jusqu'à présent dans une prudente expeciative sur l'idée même du projet de réforme, déclare trouver dans le document présenté par M. Pierre Sudreau (« le Monde » du 13 février) des » échos de ses préoccupations ». - La réforme est devant nous. nous allons l'affronier sans préjugés.

L'association Entreprise et Progrès se réjouit. quant à elle, de la concordance d'une partie des propositions avec celles qu'ella a elle-même for-mulées et s'apprête à faire un recensement des expériences allant dans le sens da ces améliozations pour pouvoir en juger plus précisément. Le Centre des jeunes dirigeants, jeunes turcs du paironat trouve que la comité d'étude de M. Sudreau n'a pas été assez loin, mais il lui rend

quand même hommage. Enfin, il faut citer un chef d'entreprise comme M. Roger Martin, président de Szint-Gobain-Pont-à-Mousson, se référant à... Lénine, qui constatait que les faits ont toujours raison. « Il fant hien que la loi rattrepe périodiquement les faits . dit M. Roger Martin, mais sams les bruteliser. Les entreprises ne regretteraient pas une mise à jeur qui leur simplifierait le vie en précisant nettement les contraintes dans lesquelles elles deivent trouver

Du côté des syndicats, qui ont participe les uns et les eutres à des fitres divers aux travaux du comité chargé de la rédaction du rapport. les réactions ne présentent rien d'inattendu. La C.G.T. fait montre de scepticisme. La C.F.D.T. affirme ne pas se faire d'illusions sur la logique capitaliste et affirme qu'elle jugera « sur les actes ». Mais, si l'une et l'autre rappellent abondamment que le progrès social passe par la lutte syndicale. l'intérêt de certaines des propositions du rapport sur la réforme de l'entreprise ne

Les autres centrales se montrent relativement

satisfaites. Force ouvriéra, tout en regrettant qu'une joxiaposition de propositiens ne coustitus pas une synthèse, voit d'un bon œil le régime de co-su-veillance envisaga. Le C.F.T.C. souligne qu'il feudrait que certaines mesures seient ebligatoires et que les petites et moyennes entre-prises n'en soient pas dispensées pour qu'elles puissent evoir un effet réel, mais sous cette condition se montre agsez favorable au projet. Et la Conféderation genérale des cadres, de côté, voit dans le contenn du rapport nue justi-fication de l'accerd qu'ella e conclu evec la C.R.P.F. en juillet 1974. Cole ne l'empeche pas toutefois, de reclamer que le sanctien du chef d'entreprise puisse aller plus loin que ce qui est

En fait, chacun prend soin - tout en jouant son jeu — de menager les chances d'une possible reforme. Mais, en-delé de cette preoccupatien. il ressort, en demi-teinte dans certains communiquès efficiels, et nettement dans les conversations privées, que, pour l'henre, le souci principal des uns et des entres est ailleurs. . Avant de s'occuper de la réforme de l'entreprise, il serait urgent

de s'occuper de l'antreprise... .. nous confisit vendredi le patron d'une grande societe, raconnu pourtant comme l'un des plus euverts au progrès social. • Les faux pas coûteraient d'autant plus cher à la natien que le situation écenomique actuelle exig. des antreprises une capacitó d'adeptation et un dynamisme accrus : tout ce qui les affaiblirait cerait menvais pour notre pays ., a declare le président du CNPF. . Comment financer le progrès quand les commandes baissent de 30 % et quand les bénéfices ont disparu? ... s'interrogeait devant nous un employeur. Ce que les chefs d'entreprise appellent difficultés porte d'autres noms chez les leaders syndicalistes. • La prètenduc réforme de l'entreprise est un moyen derisoire de déteurner l'attention de l'eusterité bien reella imposée aux travailleurs », se plaint M. Henri Krasucki secretaire de la C.G.T. Et cemma un écho, tel P.-D.G. soupire : . Quand un organisme a à la fois le cancer et la migraine, il n'est pas superflu de la soulager de sa migraine, mais ce n'est pas le plus urgent.

JACQUELINE GRAPIN.

DANS LES SYNDICATS

M. Henri Krasucki, secrétaire confédéral :

« La prétendue réforme de l'entreprise est un moyen dérisoire de détourner l'attention de l'austérité

bien réelle imposée aux travail-leurs. C'est l'une des plus typiques e réformes-gadgets » par lesquelles le pouvoir giscardien espère créet l'Ulusion du changement, relenir l'évolution des esprits vers les solutions fondamentales du pro-

sourions fondamentales au pro-gramme commun.

» Ce qui compte, ce n'est pas ce que pensent M. Sudreau et sa commission, mais ce que feront le gouvernement et le patro-nat. (...) Par le battage dispro-nat. (...) Par le battage dispronat. (...) Par le battage dispro-portionné dont le rapport est déjà entouré, nous voyons bien l'usage de diversion auquel il est destiné. (...) Quant au reste, et c'est l'objet essentiel du rapport, il s'agit de variations plus ou moins nouvelles sur des métodies unciernes par lesquelles le capital berce depuis un siècle l'aspiration des travailleurs à l'émancipation; en leur offrant les réveries de la collaboration de classe ».

C.F.D.T.: juger sur les actes. La commission exécutive :

logique capitaliste de l'économie de marché. La C.F.D.T. regrette la timidité des propositions et des procédures sur des problèmes aussi urgents que les conditions de travail et la sécurité des tra-vailleurs. Elle enregistre les pro-

C.G.T.: un moyen dérisoire de positions faites en matière d'information et d'expression des travailleurs, de reconnaissance du jatt syndical, l'intention de réfait syndical, l'intention de re-duire le travail posté et de l'ini-ter le travail de nuit. De toute manière, la C.F.D.T. jugera sur les actes. l'expérience lui ayant appris que les déclarations d'in-tention sont loin d'être toujours suivies d'effets. »

C.G.C.: une somme importante

de propositions. M. André Malterre, président :

«Ce rapport représente une somme importante de propositions d'ordre économique et social». Le C.G.C. note en particulier avec « satisfaction » « la mise en relief de la nécessité d'assurer une meilleure représentation du personnel d'encadrement au sein des comités d'entreprise » et. ajoute-t-elle, le garanment au sein des comites a entre-prise » et, sjoute-t-elle, la garan-tie de leur participation à la « délégation économique » qui vient d'être proposée doit être considérée comme « un élément positif ». Elle estime « toutejois qu'il ne représente pour les orga-nisations syndicales (avorables à ridée de concertation artius noint l'idés de concertation qu'un point de départ, à partir duquel devra s'articuler leur action ».

C.F.T.C.: satisfaction.

M. Jacques Tessier, président : faction que sur presque tous les points auxquels la C.F.T.C. atta-che le plus d'importance, les recommandations du rapport Su-dreuu reprennent les propositions que nous lui avions soumises en

octobre dernier. (_) Nous voulons espèrer que les profets gouver-nementaux reprendront eux aussi nos propositions, en particulier celles visant à assurer une représentation des salariés avec voix delibérative dans les conseils de surveillance de certaines socié-

C.F.T.: des points positifs.

« Les conclurions de la com-mission démontrent que le conser-ratisme de ses membres n'a pas permis de tracer les grandes li-gnes d'une véritable réforme de l'entreprise. » Le C.F.T. regrette que « le rôle primordial des acque « le rolle primordial des ac-cords d'entreprise ne soit pas suf-fisamment souligné ». Elle consi-dère, en revanche, comme posi-tifs les points sulvants : « Les modalités de cosurveillance qui vont dans le sens de l'association préconisée par la C.F.T. », « la séparation des fonctions de ges-tion et de contrôle dans les tion et de contrôle dans les conseils d'administration » et « la relance de l'actionnariat ».

U.C.T.: pas de propositions concrètes sur le parfage du Douvoir.

L'Union des cadres et techni-

« Si le rapport Sudreau a le mèrite d'être et de poser publi-quement le problème de la répas les propositions concrètes que l'on pourrait espèrer sur le

DANS LES MILIEUX **PATRONAUX**

LE C.N.P.F. : renforcer la cohésion de l'entreprise.

M. François Ceyrac, president du Conseil national du patronat rançais :

rançals:

a La Prance vit de ses entreprises et, plus que jamais aujourd'hui, a besoin de leur dynamisme et de leur faculté d'adaptation pour surmonter la crise.
La réforme ne se justifie que si
elle accroît l'efficacité de l'entreprise, c'est-à-dire si elle renforce
sa cohésion pour allier réussite
économique et progrès social.
Cela implique: une autorité
capable de s'imposer et d'effectuer les choix nécessaires, l'amélioration continue des conditions
de travait et de la participation
des salariés dans l'entreprise, la
reconnaissance du rôle des épargnants, dont la confiance est
nécessaire à toutes les étapes de
la vie de l'entreprise. C'est avec
ces préoccupations fondamentales que nous abordons l'étude
approfondie de ce rupport. »

Le Centre des feunes diri-

• Le Centre des jeunes dirigeants se félicile qu'une réflexion globale et approfondio menée en toule liberté par des hommes d'horizons divers ait abouti à un document public. Il considère que l'analyse de la situation actuelle mintrius l'improfunce des blominimise l'importance des blo-cages dans les sociétés de cavi-taux d'aujourd'hui et les insatisjactions des parties premantes. Il se télicite que la commission Sudreau au repris l'idée d'expèrimentation qu'il arait préconisée pour transformer, sans risquez inutiles, les structures de l'entremise ».

DANS LES PARTIS POLITIQUES

co-surveillance.

M. Jacques Chirac a précisé, au cours du 195° déjeuner-débat du Cercle de l'opinion, dont il était, jeudi 13 février, l'invite d'honneur clire page 5 ses autres déclara-tions, les premières réflexions que lui a inspirées le rapport de AL Pierre Sudreau eur la réforme de l'entragrice

« Le gouvernement, a expliqué le premier ministre, attache la plus grande importance aux conclusions de la commission. Le premier mérite de ce travail est de ne pas poser le débat sur le plan théologique, mais de s'atta-quer à l'ensemble des problèmes concrets, et non pas seulement sous l'angle du pouvoir dans l'entreprise. Evoquant ensuite e la nécessité

de l'unité de commandement », M. Chirac s'est déclaré « partisan de la co-surpeillance plutôt que de la cogestion ». A propos du rôle que les syndicats pourraient jouer que les syndicats pourraient jouer dans une telle réforme, le premier ministre a ajouté: « La commission Sudreau n'est pas tombée dans le piège du juit syndical: ce juit existe, et on voit mal quelles seraient les chances d'une démocratisation de l'entreprise qui s'effectuerait contre les syndicals.

L'orateur a conclu en soulidera à un examen très attentif du rupport, dans la concertation — avec les syndicats notam-ment — et il prendra tout le temps nécessaire. Ses conclusions seront rendues publiques dans le

M. JACQUES CHIRAC: oui à la M. JOBERT: sanctionner les fautes de gestion.

M. Michel Jobert a déclaré dans une interview publiée par la Croix:

croix:

a Organiser le pouvoir de direction, c'est essentiellement prévoir
la possibilité de sanctions contre
ceux qui l'exercent, C'est une
des choses les plus choquantes
de la situation actuelle que des
jautes graves de gestion de quelques hommes puissent se traduire
par des drames individuels pour
tout le personnel, sons qu'euxmêmes n'en subissent le motudre
prévudice autre que moral, et

M. ROCARD : des choses intéressantes.

M. Michel Rocard a declare au micro d'Europe 1: « Il y a un certain nombre de choses intéressantes dans le rupport Sudreau, mais il faut tout de même noter que l'autorité centrale du patron d'entreprise reste intégrale. »

En ce qui concerne la cosurveillance, M. Michel Rocard a précisé : « Si cela prend la signification d'une amelioration du contrôle que les travailleurs peuvent avoir dans l'entreprise sur ce qui s'y passe, cela pourra être une bonne chose, car tout ce qui brise un monofithisme, une trop grande homogenétie des normes, des statuts et des conditions de

L'accent mis sur l'importance des relations contractuelles dans l'entreprise va tout à fait dans le

ce que les autres promettent...

de l'innovation nous avons une politique de recherche qui vous apporte la meilleure technologie!

ce que tient MDS! 🖜

- . MDS consacre 7 millions de dollars par an pour la recherche.
- 1965: MDS invente la saisle des informations sur bande magnétique. Avantage : rapidité l'entrée des informations en ordinateur, permettant de l'alimenter à son
- rythme propre. • 1974. 3 gammes complètes MDS: 2.400. 2,300, 1,200_et toujours le data recorder. MDS:5 produits

nouveaux chaque année.

- grâce à notre matériel de pointe, vous gagnez plus de temps, donc plus d'argent!
- quand MDS dit "Imprimantes 1250 LPM". elles impriment réellement 1250 lignes par minute, avec un jeu de 64 caractères. Quand MDS dit: les terminaux lourds MDS transmettent à 50K bauds, ile le font bien à la cadence de 5.000 caractères par
- seconde. o si MDS réalise 20% de son chiffre d'affaires avec des constructeurs d'ordinateurs, il y a une
- notre réseau après-vente est je plus dense et vous ētes dépanné immédiatement!
- en France: 17 agences, 35 centres techniques. MDS n'est qu'à 1 heure de votre succursale ou de votre filiale.
- des spécialistes notre expérience est basée sur des années d'activité dans l'informatique!
- MDS ne fabrique pas d'ordinateurs, mais des systèmes périphériques d'ordinateurs. En tout, 150 systèmes ou produits, tous destinés à Ilbérer votre ordinateur des tâches d'intendance.
- 40.000 postes de saisie et plus de 15.000 équipements de transmission et d'impression, dans le monde, sont des MDS.
- du dynamisme gráce à ces qualités, notre clientèle augmente notablement chaque année!
- chiffre d'affaires 1973 de MDS:170.millions de progression annuelle:



· 15 12 8 12 8

10 2 12 2

4 64

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

POUR METTRE AU POINT LES MESURES DE SOUTIEN «NATIONALES»

Dirigeants paysans et pouvoirs publics se retrouveront le 25 février

L'ensemble des organisations paysannes fren-çaises ont fait nn accueil réservé à l'accord conclu jeudi 13 favrier par les ministres de l'agriculture des Neuf. « Les hausses décidées restent en moyenne très insuffisantes », estime le Fèdera-tion des exploitants egricoles (F.N.S.E.A.), qui attend maintenant des masnree nationales d'urgence. Les Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.) - ne

LES

ECONOMIES

D'ENERGIE

TOUT

LE MONDE EN PARLE...

LES

d'installation soit élendue à toute la France. Deçues, les chambres d'agriculture estiment que les modifications » agro-monétaires » sont trop modestes pour corriger les distorsions. Quant an Mouvement des exploitants familiaux (MODEF). il juge qua le retard accumulé durant les deux darnières années ne sere pas comblé.

Exactement douse heures après la fin du marathon bruxellois. la potitique agricole a repris une dimension nationale. Le négociateur français de l'accord. M. J.-F. Deniau, a rencontré les responsables des quatre principales organisations paysannes pour leur expliquer les modalités de l'accord conchi par les Neuf, accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord conchi par les Neuf, accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord dont certains points — les modalités de paietnent des principales de l'accord de l' modalités de paiement des pri-mes aux éleveurs, par exemple — restent obscurs, et pour emorcer le débat sur les aides nationales qui viendront complèter le « mon-tage » des ministres de l'agri-culture afin de voir se réaliser les promesses faites aux cultiva-

steurs et aux éleveurs : une progression moyenne de leur reveou
de 13.5 c en 1975. Un nouveau
rendez-vous a été pris pour le
mardi 25 février.
Pourquoi le taux de 13.5 c
a-t-il été avancé par le gouvernement ? Il s'agit d'un « rattrapage a par rapport à la dégradation du revenu en 1974. Compte
tenu de l'érosion monétaire, le
pouvoir d'achat des agriculteurs
a baissé de 15.9 c, l'an dernier.
Le gouvernement nvait alors
laissé les agriculteurs donner libre
cours à leur colere. Désormais, la
situation est différente : l'heure
est à la crise. Le gouvernement
ne peut prendre le risque d'une

Puisque Paris ne s'est pas laissé aller à reconnaître une déprécia-tion du franc par rapport aux tion du franc par rapport aux autres monnaies européennes st-périeure à 1,5 % et que les parte-naires de la France n'étaient pas décidés à dépasser le cap des 9 % d'augmentation moyenne des prix européens, la solution ne peut venir entièrement des ac-cords de Bruxelles, Mois il fant trouver une « milonge » qui ne provoque pas la fureur de nos partenaires et de la Commission européenne.

Piusleurs solutions sont envisagées. La modulation du taux de la T.V.A. Le chiffre d'affaires de l'agriculture étant de 100 militards de francs, il suffirait de baisser d'un point le taux de la taxe pour dégager 1 milliard de F. Le déficit de l'agriculture — évalué à 3 ou 5 milliards de F selon les calculs — serait ainsi facilement épongé. Le remboursement anticipé des crédits d'impôt est également étudie ainsi que le moratoire de certains crédits et l'allongement des délais de paiement et l'augmentation de certaines prestations sociales.

Seconde solution à l'étude : le

Seconde solntion à l'étude : le versement d'une prime aux pro-ducteurs en fonction de leurs chif-fres d'affaires. On n'est pas loin de la version ruralisée de l'impôt de la version ruralisée de l'impôt negatif. Les professionnels et la rue de Varennes n'y sont pas hos-tiles. Mais la rue de Rivoli « freine » des quatre fers. Quelles que soient les modalités retennes. elles n'en marqueront pas moins la confirmation de l'orientation nouvelle imprimée à la politique agricole française depuis l'arrivée à l'Elysée de M. Giscard d'Estaing.

En schématisant, il s'agit d'anesthésier les petits produc-teurs en leur versant des aldes directes, tout en mettant à profit la pénurie alimentaire mondiale pour être plus présent sur les marchés.

ALAIN GIRAUDO,

LE PORTE-PAROLE DE LA COMMISSION DU MARCHE COMMUN a confirmé que la CLE, a dépensé 225 millions de francs pour « retirer du marché » des excédents de fruits et légumes au cours de la dernière campagne (le Monde fu 3 janvier). Toute-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



OCE Océ-van der Grinten N.V.

Chiffre d'affaires consolidé de l'exercice au 30 novembre 1974 : 543 millions de fiorins (en arguen-tation de 13 % par rapport à 1973). Bénéfice net consolidé : 24,5 mil-lions de florins (augmentation de

il sera proposè de fixer le dividende à 5.6 florins par action, compte tenu du dividende intérimaire de 2,8 flo-rins, payé en novembre 1974. (En 1973, le dividende distribué était de 5 florins). Bappeloris qu'en 1974, les action-naires avaient regu une action gra-tuite pour 20 anciennes. mblés du 16 avril prochain,

FINEXTEL

Le conseti d'administration de Finextel, qui s'est réuni le 12 février sous la présidence de M. Guillaume Guindey, a arrêté le hilan au 31 décembre 1974 et les comptes du einquième exercice social de la société, cice le 31 décembre 1974. Après dotations aux amortissements, le bénéfice net de l'exercice ressort à 86 655 638,43 F. en progression de 9,42 % sur celui de l'exercice 1973.

1973.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée dans la courant du mois de mai, la mise en palement d'un dividande de 10 F (contre 9.50 F au titre de l'exercice 1973) à chacune des huit millions d'actions constituant le capital social.

TRINDEL

Le montant hors taxes de la fac-turation de l'exercice 1974 totalise 468,7 millions de france, montant anquel s'ajoute la quote-part affec-table à Trindel du G.LE.-Linciec, formé avec Forcium et la Société lyonnaise d'entreprises, pour les acti-tifés de lignes de transport d'ener-

cice 1974 de 439 millions de francs, marquant ainsi une progression de 15.2 %.

Dane le eadre de son activité offshore, Trindel s'est vu confier par l'Union industrielle d'entreprises (U.L.E.) l'équipement électrique de quatre plates-formes d'exploitation pour forage en mer qui doivent être exploitées au large de Loongo (Congo Brazzaville) par le groupe de l'AGIP.

l'AGP.

Trindel, par l'intermédiaire de sa filiale Trindel Iberica, a reçu de la firme allemande Gotehoffnungshütte pour le compte d'Altos Hornos del Mediterraneo, commande des équipements électriques d'un nouveau convertisseur à l'acièrie de Sagunto. Un nouveau contrat de gestion des horaires du persounel par le système Hordynamic vient d'être obtenu par Trindel. La Banque de Paris et des Pays-Bas adoptant ce système contralisé par ordinateur, sera le premier grand établissement de crédit pourvu en France d'un tel équipement.

LA MURE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie à Grenoble le 6 février 1975 sous la présidence de M. Fhilippe de Saint-Seine, président du conseil d'administration.

SYNTHELABO

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé réolisé en 1974 par le groupe Synthelabo s'élève à 420,5 millions de francs, marquant une progression de 19,1 % sur le chiffre d'affaires réalisé en 1973, qui était de 353 millions de francs.

de 353 millons de france.

Octie activité représente le chiffre d'affaires réalisé par les divisions spécialités pharmaceutiques, produits chirurgicaux, matériel hospitaller, chimie, vétérinaire et internationale, y compris les ventes des filiales dans lesquelles la participation de Synthélabo est égale ou supérieura à 50 %.

La société Robert et Carrière-Ledente, constitués le 16 septembre 1974 à parts égales avec le groupe américain American Cyanamid, et qui a repris l'activité des ligatures chirurgicales des laboratoires Robert et Carrière, a été consolidée à 50 %.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano-Americano

La zitention au 2 Janvier 1975 s'éta-bit à 128.735 millions contre 124.432 millions au 3 Décembre 1974,

An passif, le poste Institut d'Emission, Banques et Entreprises non bascaires abmises au Marché Monéraire s'élère à 40,870 millions. Les Comptes d'Entreprises et divers ne chiffrest à 19,362 millions et les Comptes de Particuliers à 3,826 millions. Les Bous de Cajuse atteignant 14 vil millions.

A l'actil les Crédits a la Clientèle Portefenille totalisent 38,458 millions et les Comptes débiteurs 22,019 millions

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE FRANCO - BRITANNIQUE

La Banque nationala de Paris et Eleinwort, Benson Limited annon-cent la création de la Société finan-cière franço-britannique, société de droit français dont le siège social

en lines in Rivi CHIFFRE D'AFFAIRES : + 32 % ASSA communique : le chiffre d'affaires du Groupe ASSA s'est élevé à 767 millione de Samids pour l'exercice 1874, en progression de 32 % aux 1973. Le chiffre d'affaires de la filiale française, d'un montant hors taxes de 84,5 millione de france, est en augmaniation de 29 % pour la même période.

Le CRÉDIT LYONNAIS

Societé Anonymé de Barque Nationale au capital societ de quatre cent quatre-vingta milions de frança dont le Siège Social ass à LYON. 18, rue de le République, et le Siège Central à PARIS, 19, boulevant des Italiana, lemanatriculé au Registre de Commar à PARIS, 19, boulevant des Italiana, lemanatriculé au Registre de Commar de LYON es le re 64 B 904, avise la public que la garantis qu'il avait accordée à :

Monsient Gérald BARRUE

124, rue Jean-Jaurès.
94590. CHAMPIONT-SUR-MAINE, en ce qu'il concerne les opérations visées à l'article (1 à 5) de la lui no 70-9 du 2 janvier 1970, à savoir e transactions sur immerchée et fonde de commarce avec manippliation de fonds au prendra fin A la demande de M. Gérald BAR-BUE, à l'expiration d'un dáisi de trois jours frants suivant la présente publication.

Les pérsonnes qu'il auraient néaumoins effectué en tre les mains de M. Gérald BAR-BUE, à l'expiration d'un dáisi de trois jours frants suivant la présente publication.

Les pérsonnes qu'il auraient néaumoins effectué en tre les mains de M. Gérald BARRUE des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des opérations oi-desun indiquées sont informées que leurs éventuelles créancés, à condition qu'alles soient nées antérieurement à la cessation de la garantis, sont susceptibles de demeurer couvertes par le CEE-DIT LYONNAIS m élles sont produites dans un délai de trois mots à computer de la présente publication (articles 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972).

Le présente publication, rendue obligatoire par les articles présition concernant la solvabilité et l'honorabilité de M. Gérald BAR-RUE.

COIL WINDING EUROPE 75

L'ouverture officielle de la 5° Convention internationale du bobinage aura ileu le lundi 17 février 1975, ò 11 heures, au Polais des Congrès, porte Maillot, Cette Convention se déroulers au C.I.P. du lundi 17 février au jeudi 20 février

Le Monde... deleducation

mensuel

paru

All the undermentioned securities have been sold. This announcement appears as a matter of record.

amro bank

1:10 rights issue of 1,469,339 ordinary shares of Dfls 20.- par value each issue price Dfls 52.50 per share

The following banks, participating in EIIIC* have acted as underwriters:

> Amsterdam-Rotterdam Bank N.V. Banca Commerciale Italiana Creditanstalt-Bankverein Deutsche Bank

> > Midland Bank Limited Société Générale de Banque S.A. Société Générale

14th February 1975

*EBIC: European Banks International Company S.A., Brussels, Belgium.

EN FONT FAIRE... sans relâche dans 80.000 établissements industriels. commerciaux ou recevant du public. Ainsi, les 4/5 des grandes et moyennes entreprises françaises confient aux APAVE ieurs problèmes

énergétiques qui sont étudiés en toute indépendance avec le double souci de l'intérêt de l'entreprise

de l'intérêt général.

APAVE CETEN

60, rue La Boétie, PARIS

Association de l'Ouest (Saint-Herbiain, près Nantes). Association du Sud-Ouest (Artigues, près Bordeaux - L'UNION,

The second secon 4.4

THE DE PARIS

· 电电影影響

825

• • • LE MONDE — 15 février 1975 — Page 29 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS VALHERS YALEURS VALEURS récéd | 409 | 400 | Lorilletz-Lefrace | 320 | Movacai | ... | 288 58 | Parcer | 220 | 4229 | Silk 885 | Riyotik-Seorget | 85 52 56 52 50 | Rousselts S.A. | 111 | Sourire 9tonies | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | Thann et Mails | ... | 150 50 | T Aize.

Qart Industries.
Fesco.
Sevaert.

Elazo
Erace and Es.
Prizer inc.
Procter Kambio
Courtanids
Est Assorbue.
Canadian Poetf. 281 231 131 130 401 403 78 75 363 366 211 90 210 350 350 88 **PARIS** BOURSE DE NEW YORK Providence S.A. 229
Revilles 470 78 . (Ny) Sade..... Santa-Fe..... Soffe..... LA HAUSSE S'ACCÉLÈRE AVEC UN VOLUME D'AFFAIRES RECORD 13 FÉVRIER Tous les recorde d'activité ont été battus jeudi à Wall Streat, où 35.10 millions de titres out changé de mains contre 19,79 millious la veille. La précédente performance avait été établie le 27 janvier dernier avec 32,13 millions d'actions. Cette effervescence, dus en particulier à l'indice des industrielles, qui avait un momant progressé de la points, n'en a consorté que 11,89 à 726,92.

L'avis des spécialistes, cette subte montée de flévre est essentificres conservés d'une nouveile et appréciable hauses d'une nouveile et appréciable hauses d'une nouveile et appréciable hauses Craignant que les relèvements d'une nouveile des solutions de l'avis par les mouveile de charge que les taux de base bancaires, mais aussi le taux d'infiation, retomberaient à 7 %, voire mêms a un nivean mineurs ne lassent tâche d'buils, le marché vire à la baisse. Vit repli des The state of the s Marché ferme et actif Clause: lade-Kyrtes Ayr. Ind. Madag. Mimol. Padang. Salins do Midi Hausse de l'or Aiguillonnée par la nouvelle baisse du loyer de l'argent à court terme, tombé pour la première jois depuis septembre 1973 audessous de 10 %, la Bourse da Paris a repris sa marche en avant et en a même notablement accèlèré le rythme, malgré la persistance d'un courant de venies bénéficiaires.

Les hausses ont été nombreuses et souvent sensibles. L'on a aines HORS COTE 135 135 166 00 150 34 30 35 50 90 50 105 50 105 133 138 33 50 38 00 71 50 74 90 10 20
56 M. Chombes ...
97 Delmas-Vinijess
22 58 Messay, Marit.,
145 Pat. Navgation.
200 Navale Worms ...
Navigation Marts.
27 Seps ...
127 Seps ...
128 Transat (Cle Sie). 285 1810 184 145 595 Craignant que les relèvements substantiels de salaires accordés anx mineurs ne lassent tâche d'bulls, le marché vire à la baisse. Vif repli des industrielles et des pétroles. Nouvelle et forte hausse des mines d'or. Sta-bilité des fonds d'Etat. Les hausses ont été nombreuses et souvent sensibles. L'on a ainst compté une bonne quarantaine de valeurs en progrès de 2 à 5 %. La construction éléctrique, le secteur bancaire et le bâtiment ont de nouveau retenu l'attention des opérateurs. Plusieurs grands titres se sont également distingués, comme Saint-Godain, L'Air Liquide, Michelin, la Française des Fétroles.

A l'inverse, les baisses sont devenues rares, la viuvart d'entre 425 430 C.G.T.A.P. 0390 à entretenir un climat de forte tension.

Tons les compartiments ont mouté, à l'exception de la mécanique et de l'alimantation, qui ont évoire à contre-courant. Les plus fermes ont été les produits chimiques et pharmaceutiques, les mines d'or et l'aéromautique.

Sur 1848 valeurs traitées, 1 033 nnt progressé, 475 ont bausé et 388 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 161,55 (+ 1,48); services publics, 81,42 (+ 0,321. CLOTURE COURS 13.2 8 73 6 73 214 219 36 d103 100 160 0174 169 153 155 230 239 370 385 115 115 50 4 52 OBLIG. ECHANG. Valeur D'éthange en 14 2 U. C. B. : Val. de 2 actrous, soit. *633 25 ... 189 ... 385 ... 226 ... 128 ... 220 108 ... 231 1/4 140 ... 44 1/2 for Lean 2 1/2 % ... British Petrolema... SICAV Plae, institut. | | | 1232 40 | | 10858 36 | 1 = categorie. | | 10128 44 | 1925 84 A l'inverse, les baisses sont devenues rares, la plupart d'entre elles ayant été effacées au fil des cotations. Bret, ca fut une excel·lente séance et ce d'autant que le marché n'a cédé à aucune excitation. Les échanges se sont accrus mais dans des proportions misonnables.

Outre les perspectives encourageantes que lui ouvre la baisse des tout d'intérêt, la Bourse a répondu aux incitations de Wall Sireet. | 1935 | 1070 | Rarblay S.A. | 1070 | Rarblay S.A. | 10801-Bottlis | 10801-Bot Senedurine...

Oras. Indochira.

Casneler

Ost. Indochina.

Oist. Oévoies...

Ringlés-Zan...

Saint-Raphali...

Best. P. Bogopal.

Oolon Brasseries. 109 70 103 70 138 37 132 10 150 23 143 42 155 22 148 10 142 51 138 05 227 43 217 14 106 87 184 98 110 48 111 10 MARCHE MONETAIRE 252 122 318 439 33 1 · 4 34 1 · 4 58 9 2 56 3 4 16 3 · 4 17 1 · 2 36 1 4 34 1 4 83 1 2 98 1 · 2 86 7 8 83 9 8 72 3 8 73 3 4 38 35 1 · 2 Ainon
A.1.1.
Booling
Chase Meabatton Bank.
Do Post de Nemodis
Estiman Kedah
Esta
Ford
Ford
Sentral Electric
Sentral Family Agrimo A.L.J.D. Smerica-Valor Essurances Ploc 1 Aug dis marchs 9 7/8 % 121 121 127 15 30 4 16 Le marché de l'or, en sommeil ces Le marché de l'or, en sommeil ces derniers temps, s'est brusquement réneillé sur les avis de Londres.

Le tingot a gagné 485 F à 25 240 F est le kilo en barre 340 F à 25 100 F. Le prir du métal jaune à Paris est ainsi ressorti à 180,6 dollars l'once. Hausse des pièces et du mapoileon, en particulier, qui a progressé de 3,60 F à 271 F (après 270,50 F). Le volume des transactions a presque doublé, passant le 15,11 à 29 millions de F. Fermeté de la rente 4 1/2 % 1973 qui a monté de 2,3 %, et de la 30 35 1.2 41 8 42 1 8 22 1 4 32 ... 36 7 8 37 9 8 19 1 2 15 ... 210 1 4 215 1 2 Seghio-Say 128 50 135 50 Stamps 207 297 Sucreme (Cie Pr.) 250 257 Sucr. Beaches . 133 90 141 80 INDICES QUOTIDIENS Algamens Ban...

Boa Pop Español

B. N. Meshpe...

B. règl. artern...

Bowring C.T...

Commerzbaok...

Destache Bank...

Bowrine (INSEE Base 100 31 dec 1974.1 Seperal Feeds Seteral Motors 12 févr. 13 févr.
Valenra françaises . 117,5 110,4
Valenra étrangères . 119,4 12,5
C- OSS AGENTS OB CHANGE
(Base 100; 25 déc 1961.)
Indice général 69,1 69,0 EDIT LYONNAIS PARTYMENT'S | Bertint 28 | 278 | Chausson (19.)... 50 18 87 51 | Mnishtcane ... 152 | 153 | Saviem ... 59 82 | C.E.V. Marchal ... a 54 0 53 77 50 78 127 300 294 103 - 671 124 20 24 23 12 142 142 142 142 15 160 179 ... 184 20 179 ... 184 20 Ctands.
Creszer
Europ Recentual
Palumen
C.I.P.E.L
Lampas (part.).
Merrio-Ceria
Mors.
Hot. Larep-Source
Parts-Under NOUVELLES DES SOCIETES | Solution FINEXTEL - Benefice net pour 1974: 85.85 millions de francs (+ 0.42 %). Le montent du dividende est lixé à 10 P contre 9.50 P. nui a monté de 2,3 %, et de la Laisse nationale de Pénergie 3 %. 7 | 4 7 | 2 SCHLUMBERGER. — Bénédice net pour 1974: 147,8 millions de dollars (+59,7 %), soit 4,02 dollars par se-tion contre 2,53 dollars (nouveaux records). Housse générale des valeurs trangères notamment des mines COURS DU DOLLAR A TOKYO for, des américaines et de cer-13:2 14'2 293 45 293 30 BOURSE DE PARIS - 13 FÉVRIER - COMPTANT A.C.C.

57 50 Hitachi

295 50 Hitachi

70 40 30 Dits Enwator

89 40 16 Agrey Rand

76 Agree Corp.

Arbed.

50 54 20 Deskerii-Dagree

89 60 Finsular

102 Stock Cy of Cant.

102 Stock Cy of Cant.

102 Byvoss C. 1 000

1015 20 Byvoss C. VALEURE ON BORN Coors précéd. Cours Dermer précéd, cours précéd. cours VALEURS VALEURS VALEURS 116 116 93 94 183 50 185 87 50 87 50 150 20 150 30 384 318 1363 238 BCIP-Ball Placen. loter... Sofrægi... 78 EO 78 58 707 208 110 118 70 328 315 313 ner ILAP investisa.
Invitancier
Unitance
Unitana
Unitala
Warms unvestisa
14 2
Creditater
Croissance-imm
Epargue-Unita
Emra-Croissance
Franctier prive
Franctior
Gestion Mobilière
Mendialo (gress
Oblissan
Optima
Sicaviamo
Ss. 1. Est.
Sopiaca United Un 227 253 134 178 355 79 7 118 355 149 196 149 196 119 185 112 113 113 113 113 113 113 140 10 140

570 578

159 159
530 645
536 939
224 271
472 478
774 776
100 130
240 111 105 23
112 50 118 80
113 38 193 90
181 18 93 30
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20
106 10 105 20 709 830 79 80 305 234 114 104 2860 81 60 | 125 Sz. | 125 Sz. | 126 Tz. | 126 Tz. | 127 Tz. | 128 Tz. | 126 Tz. | 127 Tz. | 128 367 50 357 367 70 358 120 70 123 436 437 208 342 248 40 258 382 248 25 56 298 380 288 266 42 52 52 38 384 50 158 108 26 48 5 58 134 173 5 0 86 228 70 236 171 50 295 193 07 50 135 178 70 50 20 275 137 112 133 116 130 2#3 MARCHÉ Compan setton 24. 172 . 178 40 150 .. 178 40 150 .. 178 40 150 .. 178 40 150 .. 184 50 285 289 18 095 174 90 170 155 20 350 220 220 23 31 0 21 50 120 20 10 500 708 282 293 888 500 673 00 157 356 220 250 164 83 40 121 185 501 708 taice-LEZ.
7.8.1.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2.
7.8.2 Cie Gie Ezzk Electro-Méto. Eng. Matra E. I. Lefabrii Esso S.A.P Enrafrance. Esrope Nº 1 815 107 50 198 10 163 62 60 167 90 629 118 202 153 78 62 171 294 280 283 887 538 73 20 175 185 208 50 94 121 18 150 80 581 686 106 135 167 50 158 275 248 256 346 025 153 139 305 182 81 142 035 660 628 118 201 187 62 171 294 283 285 898 642 73 179 157 356 220 84 83 121 134 001 708 296 50 328 98 97 29 96 29 80 258 457 62 183 50 295 199 Paris-France
Patent, S.A.
Pechalorum
P. G. R.
Pechalorum
Pecharroya
Pecharic
Pernet
Petrote
Petrote
100LI
Pharis Andy
P. L.M.
Pecials
Polici 61 Ct. 22 153 81 126 265 440 119 31 186 245 72 189 400 108 205日報報節記2 Pereds....
Fin. Paris P.R.
Fin. th. Eur
Fratemet.
Fr. Pétrolas
— (Cartific.) 219 182 58 50 54 56 50 23 58 91 25 144 154 177 104 2 124 544 542 460 81 58 143 20 166 189 28 164 136 50 823 568 459 154 144 184 158 506 145 132 131 105 131 572 545 400 91 146 186 177 187 138 648 506 451 186 137 88 14 ... 19 10 173 50 150 50 22 40 32 50 437 50 448 50 33 50 34 85 10 50 14 18 181 80 183 50 27 50 27 171 55 172 121 . 127 29 195 283 40 271 121 . 281 3 65 44 220 250 198 195 8 145 245 12 187 395 210 210 210 154 143 107 38 15 184 439 10 22 70 445 50 34 26 14 183 26 86 176 268 70 128 20 3 95 51 25 103 20 50 71 103 150 20 226 07 914 50 439 50 82 10 105 20 51 10 71 153 235 85 50 314 50 487 62 29 106 20 61 18 71 ... 154 ... 230 ... 87 50 314 50 437 81 88 66 76 137 138 245 84 320 400 1805 1806 1253 1242 233 172 171 8 172 10 72 50 215 50 214 54 90 116 136 23 50 115 1324 1360 23 50 115 1324 1360 24 27 50 25 26 234 301 236 301 75 61 107 54 107 54 107 54 | 1860 | 1905 | 1269 | 1269 | 1269 | 1270 | 170 | 196 | 20 | 195 | 177 | 196 | 20 | 195 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 196 | 358 376 378 188 50 118 109 8 188 161 50 161 5 144 59 421 426 131 129 98 135 503 506 516 510 281 182 98 478 377 110 188 70 425 133 508 268 54 335 114 185 356 138 488 268 490 39 50 48 30 350 50 123 55 25 125 55 27 48 40 111 37 114 175 790 481 481 481 510 255 38 255 38 455 443 8 78 50 79 98 77 494 494 ... 485 485 494 494 ... 485 50 134 50 133 50 132 50 13 30 41 359 139 20 55 1530 40 45 116 784 481 589 30 255 488 41 20 840 130 84 26 1335 47 59 111 30 750 463 567 267 455 223 23 145 16 108-134 54 151 231 154 20 154 20 115 90 225 177 50 165 50 33 304 131 52 1716 43 125 305 455 535 254 500 76 28 490 7 128 7 512 7 137 10 115 -176 64 106 24 113 314 76 50 1026 68 10 470 118 436 133 126 102 103 370 265 102 73 1550 4550 265 4 334 4 320 184 625 12 356 77 850 7 702 10 236 8 075 85 050 178 350 177 750 158 020 173 000 4 312 4 890 185 976 12 398 78 120 7 689 16 296 0 077 56 300 178 250 17 230 102 505 174 350 4 31 4 295 184 50 12 15 77 50 7 45 16 35 8 864 50 50 177 76 167 50 178 24768 24775 257 48 196 255 20 241 40 1148 583 430 998 225 40 25320 25246 271 188 269 263 264 587 80 435 16 1911 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. APRÈS LA PROCLAMATION A CHYPRE D'UN ÉTAT AHTONOME TURG

— DANEMARK : M. Jorgensen forme ua gouvernement mino-ritaire social-démocrate. — ITALIE : à Venise, le compromis historique est mort.

4. AFRIQUE

thréan n'a pos été évoqué la séance d'auverture de la coaférence de 70.U.A.

5-8. POLITIQUE

position de fusion de tous les portis centristes, M. Chirac veut donner place éminente - à l'U.D.R. la majaritè présiden-

7. EDUCATION

LA MODERNISATION DU SYSTEME EDUCATIF : à lettre de M. Haby ; les réac-

10. POLICE

10. JUSTICE

une verite -, indique M. Lecanuet en réponse aux déclarations de M. Poniatowski, — Explosiaa å la centrale d'Ensisheim ; quatre morts.

LE MONDE OU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 11 à 15 La haute salson des sports

Dans l'atelier du Jounes : Père Noël

Fere Noël.

Animaux : Le stoughl.

Sports : Trois premières en Afghanistan.

Mode : Adam 75.

Hippisme, Malson, Jeux, Philatélie.

18 à 20. ARTS ET SPECTACLES - FORMES : la peinture avant

> - CINEMA : Tremblement de terre, de Mark Robsou.

24. EQUIPEMENT ET RÉGIONS LES ASSEMBLEES REGIONA-LES: Rhône-Alpes, Nord, Bre-tagae, Haate-Normandie.

25 à 28. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

AGRICULTURE : pour mettre au point les mesures de soutien . nationales ., dirigeants paysans et po poblics se retrouverout le 25 février.

REFORME DE L'ENTRE-PRISE : le rapport Sudreau suscite plus de réserve que

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (17) Annonces classées (31 et 22); Aujourd'hul (161; Carnet (81; E Journal officiel » (16); Météo-rologie (161; Mots croisés (16); Pinances (20).

ACTUELLEMENT TISSUS

D'AMEUBLEMENT Un panorama complet de tous les nouveaux

tissus-decoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 Fà 175 Fle mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Louer une voiture c'est commode. Europear: 645.21.25

CDEFGH

A BOULOGNE-BILLANCOURT

Une grève de «caristes» entraîne la mise en chômage technique de trois mille salariés de la régie Renault

aux usines Renault de Boulogne-Billancourt, où quelque deux cents « caristes « (sur trois cents). agents charges des liaisons internes dans l'enceinte des ateliers, et un certain nombre de magasiniers se sont mis en grève pour obtenir une révision des classifications. Jeudi 13 février, la direction décidait la mise en chômage technique de l'équipe du soir puis de l'équipe du matin. Au tutal, trois mille ouvriers sur vingt-cinq mille se trouvent donc réduits à l'inactivité, pour une durée indéterminée

entière » (c'est-à-dire ouvrier professionnel) au coefficient 180. Ils sont actuellement classés au

coefficient 170 A. avec deux èche-

lons différents pour un travail identique. Les ouvriers des presses

viennent d'obtenir, après l'an-nonce d'un nouveau monverneot

de lutte, une augmentation de 30 centimes de l'heure, Les caris-tes réclament à leur tour un réajustement.

Cette grève, aussi bien que le

lock-out qui en résulte, risque de ralentir considérablement la production. Cette fois, pourtant.

la lutte prend une forme diffe-rente. Pas question d'un comité de grève ni d'incursion « gau-chiste » dans l'usine, même si l'on

a pu voir, ce vendredi, des pro-pagandistes de Rouge aux portes de l'entreprise.

Ce vendredi matin, les ouvriers d'étendre cette mesure aux autres usines et les syndicats ayant dé-cide de continuer l'action, la fermeture des ateliers concernés a

Ce vendredi matin, les ouvriers se sont rèunis dans le grand hal de l'ile Sèguin pour se prononcer s'n r les propositions de la direction. La revendication des caristes, ont expliqué les syndicats, est la même que celle qui, en mars 1973, déclencha la grève des ouvriers des presses — en majorité des travailleurs immigrés — et entraina olusieurs se-Jeudi soir. M. Roger Sylvain, délégué C.G.T. de Renault-Bil-lancourt, s'était élevé contre cette lancourt, s'était élevé contre cette mesure, prise par la direction sans que le comité d'entreprise ait été consulté: « Cette utitude patronale est significative. a-t-il dit. d'heure où l'on organise un tel battage publicitaire autour du rapport Sudreau, et d'une prétendue réforme de l'entreprise. » grés — et entraîna plusieurs se-maines de lock-out. Il y a deux ans déjà, les caristes, comme leurs collègues des presses, réclamaient une révision des classifications. Leur objectif : « être P. I à part entière » (c'est-à-dire ourrier

Faute d'accord entre la direc-Faute d'accord entre la direction et les syndicats faut-il s'attendre à une extension du mécontentement ou à des mesures plus générales de lock-out? Vendredi matin, les leaders syndicaux, comme les grévistes, restaient dans une prudente expectative, se bornant à dénoncer l' « irresponsabilité de la direction » et à faire remarquer que 18 centimes de l'heure, pour l'ensemble des caristes, ne représentent chaque mois que le prix d'une Renault 15. — J. B.

LA DIRECTION: ne pas remettre en cause les autres classifications.

La direction de la règie Renault publié le 13 au soir le communiqué suivant :

Le mouvement est solidement pris en main par la C.G.T. et la C.F.D.T. dont les délégués ont négocié jeudi soir et vendredi matin avec la direction. Ils se négorié jeudi soir et vendredi matin avec la direction. Ils se sont déclarés prèts à accepter les propositions de celle-ci consistant à faire passer à l'échelon supérieur les ouvriers de l'échelon moyen 130 % des caristes) et à crèer un nouvel é c'helon (+ 0.18 francs de l'heure) pour la catégorie « maximum » (70 % des caristes), à condition que tous les caristes), à condition que tous les ouvriers de cette catégorie dans l'ensemble des usines dn groupe bénéficient de cette augmentation de 18 centimes. La direction de la régic Renault s'est pue dans l'obligation de suspendre l'activité de l'usine de currosserie-montage de l'usine de carrosserie-montage de l'usine de currosserie-montage de l'usine de currosserie-montag

Cette décision frappe les trois cents caristes, mais encore des ouvriers de chaînes de montage et des ateliers de ferrage.

Divers monvements revendicatifs ue traduisant par des débrayages partiels perturbent également d'autres secteurs de la Règie, notamment ceux des caristes à Flins, de l'atelier de peinture à Cléon et des manutentionnaires à Sandouville. Des négociations se sont poursuivies, vendredi

matin, à Billancourt, entre la direction et les

jonctionnement normal de l'usine.

An - de là des engagements déjà pris par la Règie en matière de maintien du pouvoir d'achat de son personnel pour l'année 1975, la direction a fait aux caristes des propositions spécifiques allant dans le sens de leurs demandes. Ces propositions ont toutes été rejetées par les représentants syndicaturs dont l'acceptation entraînerait une hausse générale importante des salaires que l'entreprèse ne pourrait pas supporter. Si le mouvement actuel se poursuivait, la Règie serait progressivement

la Régie serait progressivement obligée de suspendre l'activité de plusieurs milliers de personnes.» On ajoutait, vendredi matin, à la Régie, que la satisfaction des revendications complètes des ca-ristes était d'antaut moins accep-table qu'une révision des classifi-cations interviendrait an mois de mars, lorsque seralt appliquée la nouvelle classification générale établie à l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et mi-

Il semble, d'autre part, que l'état des stocks permette à la Régie de supporter sans difficulté un ralentissement de la production. Toutefois, c'est à l'île Seguin que se montent les petites cylindrées qui se vendent le mieux achiallement.

Accord sur les congés des obliciers et marins. — Les négociations en cours depuis plus d'un an entre le comité central des armateurs et les syndicats d'officiers et de marins ont abouti à un important accord qui améllore substantiellement le règime des congés du personnel navigant de la marine marchande. L'écart existant actuellement, dans la plupart des cas, entre les congés des marins et ceux des officiers — sera progressivement comblé, pour sera progressivement comblé, pour parveoir à une parité complète au 1st janvier 1977.

ONZE ANS APRÈS UN « ACCIDENT » DE LA ROUTE

Un officier de gendarmerie est inculpé de faux témoignage

Près de ours ans après un accident qui conta la vie près de Puget-sur-Argens (Var); à deux jeunes gans originaires de Dijon (« le Monde » du 13 juin 1973), une information pour faux témoignage vient d'aboutir à l'inculpation d'un officier de gendarmerie qui commandait à l'époque la compagnie de Fréjus, responsable de l'enquête.

Le 5 juillet 1964, peu après 7 heures, une volture était découverte écrasée contre un arbre, sur la Nationale 7, ses deux occupants, M. Claude Saint-Aubin, vingt-deux ans, et Mile Dominique Kaydasch, dix-huit ans, tués sur le coup. L'enquête înitiale attribuait la cause de l'accident à un excès de vitesse, mais les déclarations d'un ancien harki, affirmant avoir vu un camion militaire déboucher d'un chemin, percuter contre la volture et percuter contre la volture et prendre la fuite, entraînait l'ouverture, par le parquet de Dra-guignan, d'une information pour homicide involontaire qui se concluait par un non-lieu l'an-née suivante.

LES PILULES CONTRACEPTIVES SONT DÉSORMAIS REMBOURSÉES

Après la décision prise le 7 janvier dernier (le Monde du 11 janvier) de ramener le prix des pliules contraceptives à 6.25 F la boîte, l'arrêté ministérie instituant le remboursement de ces produits est paru ce vendredi 14 fêvrier au Journal officiel.

Suivant les spécialités et compte tenu d'une « indemnité d'inscriptenu d'une « indemnité d'inscrip-tion à l'ordonnancier » de 0,25 F qui revient au pharmacien, le prix de vente au public variera de 4,70 à 8,50 F la plaquette mensuelle, un peu moins pour les plaquettes vendues par boîtes de

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR

La baisse du dollar, déjà sensible jeudi malgré l'intervention des banques centrales, s'est sensible-ment accentuée vendredi sur tous

A Paris, la devise américaine est retombée à 4,2550 F contre 4,32 F. Tandis que la monnale américaine ontinuait de s'affaiblir, l'or a poursulvi et même accentué sou ascen-sion sur le marché de Londres.

Le numero dn « Monde » date 14 fevrier 1975 a été tiré

Par la suite, les parents de M. Saint-Anbin découvraient que certains documents ayant servi à orienter l'enquête avaient été faisifiés, mais le parquet de Draguignan opposs une fin de non-recevoir à leur demande d'ouverture d'une information complémentaire. L'affaire vint ensuite sur le plan civil lorsque les plémentaire. L'affaire vint ensuite sur le plan civil, lorsque les parents de la jeune fille. M. et Mme Saint-Aubin en déclaration de responsabilité et en palement de dommages et intérêts devant le tribunal de Dragnignan. M. et Mme Saint-Aubin étaient alors conde prints en cut le faits par

A USBONNE

implaient de triulant

condamnés sans que les faits nou-veaux eussent été évoqués. C'est pour tenter de relancer C'est, pour tenter, de relancer une nouvelle fois l'information que M et lame Saint-Aubin se sont constitués partie civile pour faux témoignage contre l'officier commandant de la compagnia de gendarmerie de Fréjus su moment des faits. Ils n'écartent pas l'hypothèse que leur fils et sa fiancée aient pu être victimes « par erreur » de l'action de certains services spéciaux. A l'époque, à quelques semaines de la venue en Provence du général de Gaulle, les derniers commandos de l'O.A.S. étaient encore activement recherchés.

La voiture de M. Saint-Aubin — une Volvo immatriculée à Ge-

— une Volvo immatriculée à Ge-nève — l'aurait-elle fait confondre avec l'un des activistes qui utilisalent la Suisse comme plaque tournante de leur action?
Une telle hypothèse expliquerait
la successio nd' «incidents » ultirieurs falsification de documents, non enregistrement d'un témol-gnage, disparition de pièces d conviction.

assurez-vous sans vous déranger

Abort the second

Daniel Company of the Company of the

ME I are a second

Barre Sammer

San er FI (1-2-2-

Intérêts

au taux actuariel annuel brut de

10,50,12,50%

un compte bancaire de 6 à 12 ans

- a partir de 5000 (-

SOCIETE DE BANQUE **D'INVESTISSEMENTS**

isplite simila liste des banqués sons 26, bd d'Italie MONTE CARLO (Principasio de Monaco)

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.



MARSINVAL 78540 Vernouillet. Tël. 965.87.00 et 88.60.

à 27 km dn Pont de St-Clood

Livrables immédiatement : mai-

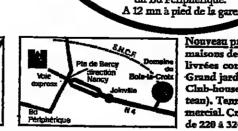
sons de 161, 182, 230 m². S, 6, 7 pièces. Façade brique. Garage double. Jar-din 800 à 1800 m². Cuisine équipée

(réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à

3 s. de b. Club-house. Tennis. Ecoles.

Piscine chanffee Credits LA HENIN.







Grand jardin. Garage. 1 ± 3 s. de b. Club-house (un majestueux chitean). Tennis. Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN. Prix

Nouveau programme. 5 modèles de maisons de 90 à 150 m². 3 à 7 pièces

"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

BOIS+LA+CROIX

77340 Pontanit-Combanit. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km

du Bd Périphérique.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.
Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions